

**DERNIERES REVELATIONS EXTRAORDINAIRES
DE MARIA SIMMA**



Un livre qui vous redonnera le goût de la foi et des sacrements

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

TABLES DES MATIERES

<i>DIMANCHE EN Autriche</i>	<i>4</i>
<i>LE PASSÉ DE MARIA</i>	<i>6</i>
<i>LE PURGATOIRE</i>	<i>9</i>
<i>MARIA SIMMA RACONTE</i>	<i>15</i>
<i>PRIÈRE ET JEÛNE</i>	<i>33</i>
<i>LE CIEL</i>	<i>40</i>
<i>LES ANGES</i>	<i>42</i>
<i>LA SAINTE MESSE</i>	<i>46</i>
<i>LES SAINTS</i>	<i>55</i>
<i>L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE ET LA BIBLE</i>	<i>58</i>
<i>LES ÉVÊQUES ET LE PAPE</i>	<i>63</i>
<i>PAUSE</i>	<i>66</i>
<i>LES PRÊTRES ET LES SŒURS</i>	<i>67</i>
<i>LES ÉGLISES</i>	<i>75</i>
<i>LA CONFESSION</i>	<i>77</i>
<i>LE ROSAIRE</i>	<i>81</i>
<i>LES SACRAMENTAUX</i>	<i>83</i>
<i>LES AUTRES RELIGIONS</i>	<i>84</i>
<i>PROTECTION ET ORIENTATION</i>	<i>87</i>
<i>LES LIMBES</i>	<i>94</i>
<i>LES SCIENCES OCCULTES</i>	<i>96</i>
<i>L'ENFER ET SATAN</i>	<i>102</i>
<i>PAUSE</i>	<i>113</i>
<i>LA MALADIE</i>	<i>113</i>
<i>LA MORT</i>	<i>120</i>
<i>LES FUNÉRAILLES ET LES TOMBES</i>	<i>126</i>
<i>LE MARIAGE, LA FAMILLE ET LES ENFANTS</i>	<i>128</i>
<i>LE TRAVAIL ET L'ARGENT</i>	<i>139</i>
<i>LES APPARITIONS MARIALES</i>	<i>142</i>
<i>LA SOUFFRANCE ET LA RÉPARATION</i>	<i>149</i>
<i>LACHETE !</i>	<i>160</i>

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

<i>DU BON USAGE DU TEMPS !</i>	<i>164</i>
<i>DES GRÂCES QUI CONDUISENT À LA SAINTETÉ !</i>	<i>166</i>
<i>DE LA PAROLE DITE AU MOMENT OPPORTUN !</i>	<i>166</i>
<i>DE LA RÉVÉRENCE DEVANT DIEU !</i>	<i>167</i>
<i>DE LA VALEUR INFINIE D'UNE SEULE MESSE !</i>	<i>167</i>
<i>DE L'ADORATION DU CŒUR DE JÉSUS !</i>	<i>171</i>
<i>DE L'ŒUVRE MISSIONNAIRE !</i>	<i>171</i>
<i>DE L'AMOUR EUCHARISTIQUE!</i>	<i>172</i>
<i>VOTRE TÂCHE</i>	<i>173</i>

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Nicky
- Maria

DIMANCHE EN Autriche

Je débouche du tunnel Arlberg en direction ouest et me retrouve bientôt sur une autre autoroute qui me conduit vers Feldkirch, à l'extrémité occidentale de la province autrichienne du Vorarlberg. Si je devais aller plus loin, je traverserais bientôt la frontière pour entrer en Suisse ou dans la Principauté du Liechtenstein. Mais un panneau m'indique la sortie vers Grosseswalser et je tourne juste après Bludenz pour me diriger vers le nord par des routes de campagne.

Me voilà bientôt sur une voie escarpée et sinueuse qui serpente au flanc nord-ouest d'une magnifique vallée alpine. C'est un chemin tortueux qui se faufile à travers les sapins, surplombé çà et là de barrières métalliques qui le protègent des avalanches. À chaque courbe ou pente importante, des boîtes à couvercle remplies de splitt, un mélange de sable et de sel, rappellent la dureté des hivers que doivent endurer les fermiers à ces altitudes. Nous sommes au début du printemps et la neige a fondu, mais on distingue encore les marques d'érosion laissées par les masses d'eau qui ont dévalé ces pentes au cours des dernières semaines.

Chaque village que je traverse a en son centre une église, surmontée tantôt d'une flèche droite et très haute, tantôt d'un clocher rebondi en forme d'oignon de couleur rouille. Des deux côtés de la vallée, des vaches rousses, certaines portant de grandes cloches, s'accrochent aux pentes et broutent l'herbe naissante. Plus je monte, plus je pénètre dans la montagne. (Les citadins racontent parfois que les habitants qui vivent sur ces hauteurs ne peuvent descendre sur les terres plates de la vallée car ils ont une jambe beaucoup plus courte que l'autre !) Sur le bord de la route, les derniers crocus blancs ou mauves semblent fatigués de s'être frayé un chemin à travers les brindilles. Tout là-haut, au loin, on aperçoit la surface unie de près d'un vert lichens couronnés d'une chaîne de pics calcaires ou graniteux qui abritent encore de la neige à l'ombre de leurs crevasses. Je continue mon ascension, suivant avec plaisir les routes bien dessinées des ingénieurs autrichiens.

Je croise des enfants qui rentrent de l'école, par petits groupes, portant des sacs à dos en peau de vache ; leurs joues rouge pomme leur donnent à tous un air de famille. Un peu plus loin, c'est un autre village. Le panneau annonce : Sonntag.

Nous voici à « Dimanche », Autriche. Je prends un virage abrupt sur la gauche en direction de l'église. Ce dernier chemin est si escarpé que je dois passer en première. Il serait risqué de rencontrer ici un autre véhicule mais pourtant

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

aucun panneau ne règle le droit de passage. La route contourne les murs du cimetière et, là-bas, nichée dans la pente, repose une petite maison confortable de style chalet.

C'est là que demeure Maria Simma.

Je sonne et j'entends bientôt sa voix chevrotante mais chaude et amicale : « Ja, kommen Sie nur rauf » (Oui, vous pouvez monter !). Un escalier raide m'amène jusqu'au porche situé au même niveau que le clocher de l'église.

Maria est petite et corpulente. Elle est coiffée d'un foulard coloré et, derrière ses lunettes, la clarté cristalline et la profondeur de ses yeux bleus révèlent immédiatement qu'elle a vu bien des choses au cours de ses quatre-vingt-trois ans. Sur un grand panneau de bois accroché à la porte d'entrée on peut lire ces vers, en langue allemande : « Wer bei mir Kritik und Korrektur betreiben will betrete meine Wohnung nicht, denn jeder hat in seinem Leben, auf sich selber acht zu geben. » (Que celui qui veut me critiquer et me corriger n'entre pas chez moi, car chacun a dans sa propre vie de quoi s'occuper lui-même.) Traversant un petit corridor étroit et encombré, elle me fait passer du balcon ensoleillé à sa chambre située en arrière. Là, elle me présente une chaise bancale et s'assoit elle-même en poussant un soupir.

Partout où mon regard se pose je vois des images ou des statues de la Vierge Marie, de saint Michel Archange et de saint Joseph, et il y a au moins un crucifix dans chaque espace vide. Tout en parlant du temps splendide et de la multitude de pots sur le porche où elle cultive des fleurs et des herbes pour les revendre, je prépare mon magnétophone à cassettes. Il flotte une légère odeur de cuisine et de poulets que j'ai entendus en provenance de la cave en sortant de ma voiture. Lorsque l'appareil est prêt, je prends soin de lui expliquer que j'ai l'intention d'enregistrer notre conversation et je lui montre le microphone placé entre nous deux.

- Je lui demande si elle est d'accord.
- Oh oui, c'est très bien. Et pendant qu'on parle, je vais m'occuper. Est-ce que ça vous va ?
Maria se penche, tire deux boîtes de sous la table et les place devant elle. Elles semblent contenir des plumes.
- Bien sûr, Maria ; mais dites-moi, qu'est-ce que vous faites avec ça ?
- Ce sont des plumes de canards et ça, c'est le duvet que j'en retire. Vous voyez, quand j'en ai suffisamment, je le vends à une fabrique d'oreillers dans la vallée. Les fermiers d'ici m'apportent leurs volailles. Je les tue et les nettoie, et pour ça ils me laissent les abats et les plumes. Je fais cuire les abats pour les manger et je vends le duvet. C'est une bonne façon de m'occuper quand je dois parler

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

aux gens pendant un certain temps, et d'après ce que vous m'avez dit, ça pourrait durer longtemps.

- Eh bien, oui, j'ai beaucoup de questions ; on peut tout simplement parler jusqu'à ce que l'un de nous deux soit fatigué. Vous êtes d'accord ?
- Certainement.
- Je voudrais d'abord vous remercier. Je suis sûr que bien des gens sont venus vous poser des questions, depuis le temps.
- Oui, c'est vrai. Mais je le fais volontiers parce que je sais que beaucoup se sont rapprochés de Dieu à cause de ce que je peux leur dire. Alors, allez-y. Je répondrai à tout de mon mieux.
(Note de l'auteur : La discussion suivante résulte de visites par l'auteur chez Maria Simma, aujourd'hui âgée de 87 ans, plus de trente fois sur une période de cinq ans.)
-

LE PASSÉ DE MARIA

- Pourriez-vous me parler un peu de votre enfance et de votre jeunesse ?
- À trois reprises, j'ai voulu entrer au couvent. Encore enfant, j'avais déjà dit à ma mère que je ne n'allais pas me marier. Elle avait répondu : « Attends simplement d'avoir vingt ans et je te poserai la question. » - « Non maman, tu ne me verras pas mariée. C'est bien décidé. Ou j'entrerai au couvent, ou alors j'irai travailler quelque part où je peux aider les gens. » C'est ma mère qui s'occupait toujours beaucoup des Pauvres Ames, et même quand j'allais à l'école je m'en suis occupée aussi beaucoup moi-même. Plus tard, j'ai décidé de tout faire pour elles. Alors, en quittant l'école, je me suis dit « Bon, je vais entrer au couvent. C'est peut-être ce que Dieu attend de moi ».
Alors à dix-sept ans je suis entrée au couvent du Cœur de Jésus, à Hall, au Tyrol. Déjà au bout de six mois elles m'ont dit : « On vous le dit tout de suite, vous êtes trop faible pour nous. »
Voyez-vous, à huit ans, j'avais fait une pleurésie et une pneumonie, et à cause de ça, j'étais un peu en retard physiquement. Alors au bout d'un an j'ai dû partir, mais la Mère Supérieure m'a bien dit : « Je suis sûre que vous êtes appelée à un ordre religieux, mais attendez deux ou trois ans et, lorsque vous serez plus forte, entrez dans un ordre plus facile, peut-être un ordre cloîtré ». À partir ce jour, je me disais : « Un ordre cloîtré ou rien du tout. Non, je n'attendrai pas. Je veux y aller immédiatement ».
Le deuxième couvent était à Thalbach, près de Bregenz, chez les Dominicaines. Après seulement huit jours elles m'ont dit :

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

« Vous êtes beaucoup trop faible pour nous, vous devez encore partir ». Puis j'ai entendu parler des Sœurs missionnaires. « La Mission, voilà ce que je veux. C'est pour ça que les deux autres n'étaient pas pour moi. » Alors je suis allée chez les Sœurs franciscaines de Gossau, en Suisse. « Oui, vous pouvez venir. » Mais j'ai dû leur dire que j'étais déjà entrée dans les deux autres et qu'ils m'avaient renvoyée tous les deux. Alors on me donnait toujours les travaux les plus pénibles et les autres postulantes me demandaient : « Pourquoi est-ce que vous êtes toute seule pour faire ça ? Nous, on ne le supporterait pas. » - « Vous allez voir, le Seigneur va m'aider. C'est très bien comme ça, je ferai tout ce qu'on me demandera. » Et puis un jour, on m'a dit : « Aujourd'hui, vous pouvez rester ici et faire quelque chose de plus léger. » Alors, j'ai pensé : « Ou bien je dois partir, ou alors elles ont vu que je pouvais le faire ». Mais quand la maîtresse des novices a descendu l'escalier, elle m'a regardée avec un tel air de pitié que j'ai compris immédiatement : « Oh ! je vais devoir partir. » Elle est venue vers moi et m'a dit : « Je dois vous dire quelque chose. » - « Ouais, je sais ; il faut encore une fois que je m'en aille, hein ? » - « Qui vous l'a déjà dit ? » - « Oh ! je l'ai vu à votre air. » - « Oui, vous êtes trop faible pour nous. » Alors j'ai décidé que si je ne pouvais pas rester ici, je n'irais nulle part. Ce n'était donc pas la volonté de Dieu que j'entre au couvent. Et je dois dire qu'à partir de ce jour mon âme a beaucoup souffert. Je suis devenue impatiente et j'ai dit à Dieu : « Eh, mon Dieu, ce sera Votre faute si je ne fais pas Votre volonté ». Mais ce que je ne savais pas, c'est qu'on n'a pas à exiger de Lui des miracles. J'étais encore jeune. Je pensais souvent que Dieu essayait de me montrer ce qu'Il attendait de moi, mais que je ne pouvais pas Le voir. Je continuais à m'attendre à trouver une note écrite cachée quelque part sous une meule de foin.

- Maria, vous dites que votre mère s'occupait beaucoup des Pauvres Ames. Qui sont ces Pauvres Ames et qu'est-ce que vous voulez dire quand vous dites qu'elle s'en occupait beaucoup ?
- Les Pauvres Ames sont toutes les âmes des disparus qui ne sont pas encore entrées au Ciel, les âmes qui sont encore au Purgatoire. Ailleurs on les appelle les Saintes Âmes ou les Âmes Choiesies, et d'un point de vue biblique ces termes sont plus justes que les Pauvres Ames. Mais « Pauvres » n'est pas inexact parce qu'elles dépendent entièrement de nous et que les pauvres sont véritablement dépendants des autres.

De toute façon, ma mère priait beaucoup pour elles ; elle faisait beaucoup de belles choses et les gardait toujours dans son cœur. Elle disait toujours à ses enfants que si jamais on avait besoin d'aide pour n'importe quoi, on devrait le demander aux Pauvres Ames parce qu'elles sont nos aides les plus reconnaissantes. Ma mère était aussi très proche de Jean- Marie Vianney, le saint Curé d'Ars, et faisait souvent des pèlerinages à Ars. Aujourd'hui, je suis à peu près certaine que ma mère a dû elle aussi rencontrer des âmes d'une façon ou d'une autre, mais sans le dire à ses enfants.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Alors quand ça a commencé, en 1940, j'ai vite compris que c'était ce que Dieu voulait que je fasse. La première âme est venue vers moi quand j'avais vingt-cinq ans. Le Seigneur m'avait fait attendre jusque-là.

- Vous dites que l'âme d'un disparu est venue vers vous. Voulez-vous dire qu'elle est venue dans votre chambre vous rendre visite ?
- Oui, et c'est ce qu'elles font encore aujourd'hui. De 1940, quand ça a commencé, jusqu'en 1953, il en venait deux ou trois par année, et la plupart durant le mois de novembre. A cette époque je travaillais à la maison ou avec des enfants ; j'ai aussi été servante dans une ferme en Allemagne, et puis ici dans un village voisin. Ensuite, au cours de l'Année Mariale de 1954, j'ai eu toutes les nuits la visite d'une âme. Et en ce qui concerne ma santé, je dois dire que je remercie Dieu, elle s'est améliorée avec ce travail. À l'occasion, quand il se passe beaucoup de choses, je dois bien ralentir un peu ; mais en général, la santé est bonne. Et combien de fois j'ai remercié Dieu de ne pas m'avoir laissé entrer au couvent ! Dieu nous donne toujours ce qu'il faut pour faire Sa volonté. Maintenant, depuis bien des années, je donne des conférences. Une dame allemande organise ces réunions et me conduit en voiture. Elle m'appelle pour me dire : « Tel ou tel jour, est-ce qu'il vous est possible de venir dans telle ou telle ville ? » Et déjà la première où j'ai été invitée, je n'ai pas pu y aller parce que quelqu'un devait venir ici. La plupart du temps les conférences se passent bien, mais il est vrai que je dois endurer beaucoup de choses de la part des prêtres modernes. Les croyants plus âgés et la plupart des vieux prêtres croient tout ce que je dis.
- Et pourquoi est-ce que cela vous est arrivé, d'après vous ?
- Je ne sais pas exactement. Comme je l'ai dit, j'ai toujours voulu donner ma vie à Dieu et c'est pourquoi la prière est devenue très importante pour moi, et j'ai également beaucoup prié et fait beaucoup de choses pour les Pauvres Ames. J'ai aussi fait le vœu à Notre-Dame d'être une âme souffrante spécialement pour les Pauvres Ames. Ça pourrait être une raison. Oui, ça a certainement quelque chose à y voir.
- Quelle sorte d'éducation avez-vous reçue exactement, et jusqu'à quel niveau ?
- J'ai terminé l'école primaire. À cette époque, la loi nous obligeait à faire l'école primaire, et nous étions pauvres.
- Alors à quel âge avez-vous quitté les bancs de l'école ?
- Laissez-moi réfléchir. J'avais onze ans ; non, douze. Oui, j'en suis sûre maintenant... J'avais douze ans lorsque j'ai quitté l'école pour de bon.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Et vous étiez combien d'enfants dans votre famille ?
- J'étais la deuxième de huit enfants, et on n'avait certainement pas les moyens de dépasser l'école primaire. Je me souviens que, plus souvent qu'autrement, il n'y avait que de la soupe et du pain au dîner et au souper.
- Je vous interroge sur votre éducation parce que je crois qu'il est important pour moi de savoir exactement d'où vous viennent vos réponses, si elles viennent des âmes qui vous rendent visite, c'est-à-dire surnaturellement, ou si ce sont des opinions que vous vous êtes formées par vos études et votre expérience, et évidemment sous l'influence des personnes qui vous entourent. Pouvez-vous me dire clairement d'où vous viennent vos réponses ?
- Oui, je comprends. Toute ma vie tourne autour de cette expérience, mais vous avez raison de vous poser la question. Si je dis : « Les Pauvres Ames m'ont dit... », alors c'est ce que ça veut dire. Si je ne commence pas par ce préambule, vous pouvez alors présumer que c'est mon opinion personnelle. Mais je vous demande aussi de m'aider si vous n'êtes pas tout à fait certain.
Il se pourrait que je néglige de commencer par cette phrase, parce que je rencontre des âmes à peu près trois fois par semaine ces jours-ci ; et je pourrais dire aussi que ce sont mes rencontres les plus régulières avec d'autres âmes. Il y a peu de gens vivants que je vois aussi souvent au cours de la semaine, mis à part peut-être quelques voisins ici et à l'église, et mon prêtre. Je vis seule ici, et la plupart des visiteurs qui viennent avec des noms, des questions ou des situations ayant besoin de prières ou d'une aide quelconque, arrivent généralement de très loin.
- Je peux donc présumer qu'en raison de votre éducation relativement modeste, de l'existence humble, simple et retirée du monde que vous menez ici, ce que vous me dites se fonde en majorité sur ce que ces âmes qui vous visitent vous ont dit ?
- Oui, c'est exact. On peut dire ça.

LE PURGATOIRE

- Maintenant, dites-moi exactement, je vous prie, ce qu'est le Purgatoire.
- Le Purgatoire est un lieu et un état que connaît chaque âme qui a encore besoin d'expiation et de réparation pour les péchés commis durant sa vie, avant de pouvoir rejoindre Jésus au Ciel. On enseigne très peu de choses sur le Purgatoire de nos jours et, parce qu'on en parle peu, cela conduit beaucoup

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

plus de gens à devenir personnellement plus curieux ; sans direction spirituelle, ils tombent alors facilement dans les pratiques occultes. On dit habituellement que le Purgatoire n'est qu'une condition. Ce n'est que partiellement vrai car le Purgatoire est aussi, sans aucun doute, un lieu. C'est également un temps d'attente durant lequel les âmes languissent après Dieu. Cet ardent désir de Dieu est leur plus grande souffrance. Toutes les Pauvres Ames vivent cela, peu importe le niveau où elles se trouvent.

Il existe trois grands niveaux au Purgatoire, et les âmes qui me visitent sont celles à qui il manque relativement peu de chose pour accéder au Ciel.

Je crois cela à cause de ce qui s'est passé lorsque j'ai été appelée par le propriétaire d'une maison où des choses étranges se produisaient la nuit. J'ai accepté d'aller y passer une nuit pour voir si je pouvais l'aider. Il n'a pas fallu attendre longtemps pour qu'un bruit lourd et sourd se fasse entendre dans le hall. Comme je le fais d'habitude, j'ai demandé : « Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? » Mais les coups sont devenus de plus en plus forts et un énorme animal que je n'avais jamais vu est apparu soudain, et juste derrière lui un grand serpent qui a rapidement dévoré le premier animal. Puis toute la scène a disparu. J'ai dû avoir un peu peur parce que j'étais en sueur lorsque tout s'est terminé. J'en ai parlé plus tard à un homme qui connaît bien ce genre de choses et c'est lui qui a identifié le premier animal. C'était un hippopotame, qui symbolise la dureté de cœur. Cela ne veut pas dire que la femme était au Purgatoire sous la forme d'un hippopotame ; c'était seulement une façon de me faire comprendre ce cas plus clairement. Après avoir longuement parlé avec le veuf, il est bientôt devenu très clair que sa femme avait entretenu une animosité contre une autre femme durant une trentaine d'années, alors que cette dernière avait désiré faire la paix entre elles. Ce refus de pardonner lui avait valu les profondeurs du Purgatoire d'où j'avais été incapable de la délivrer.

Je crois ne rencontrer habituellement que les âmes des niveaux les plus élevés du Purgatoire grâce à ce que j'ai vu dans un journal tenu par une princesse allemande des années vingt. Elle a vu durant plusieurs années les âmes des niveaux les plus bas du Purgatoire et la plupart de ses descriptions sont absolument monstrueuses, et beaucoup plus pénibles que celles que j'ai pu voir. (Meine Gespräche mit armen Seelen, Eugenie von Leyen, Christiana Press, CH-8260 Stein-am- Rhein, Switzerland (1979))

- Quelle autre différence y aurait-il entre les niveaux du Purgatoire ?
- Tout en bas, Satan peut encore attaquer les âmes alors qu'il ne peut plus le faire aux niveaux supérieurs. Il est vrai que nous sommes mis à l'épreuve ici sur terre et que les épreuves cessent à notre mort. Cependant, les âmes au troisième niveau inférieur du Purgatoire doivent expier les péchés commis avant que nos prières, nos messes et nos bonnes actions puissent leur profiter. Et une partie de la souffrance à ces niveaux est de continuer à subir les attaques de Satan. Les nombreux niveaux du Purgatoire diffèrent de la même manière que toutes

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

nos maladies sur terre sont différentes.

L'une peut consister en une simple irritation de l'ongle alors qu'une autre peut consumer le corps tout entier comme un feu. Ce feu n'existe qu'aux derniers étages inférieurs du Purgatoire, mais pas aux plus élevés.

- Nos prières peuvent-elles empêcher Satan d'attaquer ceux qui sont tout au fond du Purgatoire ?
- Oui, elles le peuvent ; spécialement si on le demande à saint Michel Archange et aux anges d'un rang moins élevé.
- Et entre ces trois grands niveaux, il existe encore d'autres degrés ?
- Oui, en grand nombre, parce que chaque âme est tellement différente d'une autre quand elle arrive là. Il existe des grandes et des petites souffrances, et toute une gamme de souffrances intermédiaires. Il y a probablement là autant de niveaux qu'il y a d'âmes parce qu'il n'existe naturellement pas deux personnes ou deux âmes qui soient identiques.
Lorsque les Pauvres Ames souffrent, peuvent-elles quand même connaître la joie et l'espérance ?
Oui. Jamais une âme ne souhaite revenir ici sur terre parce qu'elles ont une conscience de Dieu beaucoup plus claire que la nôtre. Elles ne veulent jamais revenir dans les ténèbres où nous vivons.
- Alors Dieu place là les âmes pour les purifier des péchés qui n'ont pas encore été expiés et réparés ?
- Non. C'est habituellement ce qu'on enseigne et c'est incorrect, et ce genre d'enseignement peut facilement faire fuir les gens. Ce n'est pas Dieu qui les place là ! Les âmes se jugent et s'assignent elles-mêmes le niveau approprié. Ce sont elles qui veulent se purifier avant de rejoindre Dieu. Il est très important de prendre conscience de cette vérité particulière sur l'amour de Dieu.
- C'est donc nous qui reconnaissons que nous ne sommes pas assez purs et que nous avons, par conséquent, besoin de purification au Purgatoire ?
- Oui, c'est exact.
- Les âmes se révoltent-elles parfois contre leur état ? Sont-elles patientes ou est-ce que certaines refusent l'état dans lequel elles sont ?
- Non, elles sont patientes et veulent souffrir, sachant qu'elles peuvent ainsi expier et faire réparation pour tout. Elles deviennent pures pour se présenter devant Dieu dans tout leur éclat. Plus elles expient et réparent, plus elles

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

deviennent pures.

- Les souffrances du Purgatoire sont-elles plus grandes que celles que nous connaissons sur terre ?
- Dans l'ensemble, elles sont plus grandes, et parfois beaucoup plus grandes, spécialement au troisième niveau. Les âmes souffrent plus spirituellement que nous.
Lorsque j'ai demandé un jour à quelqu'un de quoi il souffrait, il m'a répondu que c'était une souffrance très particulière. Par exemple, un père trop paresseux pour subvenir aux besoins de sa famille qui avait beaucoup souffert à cause de lui devait travailler beaucoup au Purgatoire. Ce genre de souffrance sera beaucoup plus grand que celui que le corps connaîtrait ici en travaillant. Mais les souffrances de la terre, bien qu'elles soient moins dures, ont beaucoup plus de valeur pour effacer nos péchés que celles du Purgatoire.
- Si le Purgatoire est aussi un lieu, est-ce que les Pauvres Ames passent ce temps dans des endroits particuliers ici sur terre ?
- Oui, il semble qu'elles se réunissent le plus souvent autour de l'autel ou séjournent à l'endroit où leur corps est mort. Je connais une femme au Liechtenstein qui les voyait autour de l'autel, et lorsqu'elle ne les y apercevait plus, elle savait qu'elles étaient entrées au Ciel.
Ce n'est pas du Purgatoire que les âmes viennent vers moi ou à nous, elles viennent à nous avec le Purgatoire. Le Purgatoire, c'est beaucoup d'endroits différents, ce n'est pas un endroit en particulier ; et bien des états différents, et non un état particulier.
- Si le Purgatoire est un grand nombre de lieux ou un grand espace, alors est-ce que le Ciel et l'Enfer sont aussi des lieux ?
- Oui. Mon directeur spirituel m'a demandé de poser la question et la réponse a été : « Ce que beaucoup de théologiens enseignent aujourd'hui est faux lorsqu'ils disent que le Ciel, le Purgatoire et l'Enfer sont simplement des états. Ce sont également des lieux. »
- Combien de temps les âmes doivent-elles rester là avant de pouvoir entrer au Ciel ?
- Oh ! Ça varie beaucoup. Certaines y sont simplement pour une demi-heure, d'autres jusqu'à la fin des temps, jusqu'au dernier jour. En moyenne quarante ans, me disent les âmes.
- Il y aura donc un dernier jour ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

-
- Oui.
- Est-ce qu'une Pauvre Ame peut voir les autres et communiquer avec elles ?
- Elles sont toujours conscientes de la présence des autres et savent qu'elles n'étaient pas seules lorsque beaucoup ont collaboré pour faire quelque chose, mais elles ne communiquent que rarement entre elles.
- Maria, est-ce qu'elles peuvent lire ?
- Oui, elles lisent spirituellement. Je le sais parce que lorsqu'elles viennent à moi je n'ai pas à lire les noms ou les questions que je dois leur poser, elles les prennent simplement sur la feuille.
- Que savent-elles sur leurs familles ?
- Je dirais presque tout. Elles nous voient tout le temps. Elles entendent chaque mot que nous prononçons sur elles et elles connaissent nos souffrances. Mais elles ne connaissent pas nos pensées.
Elles regardent leurs propres funérailles et savent qui est là pour prier ou pour être vu par les autres.
- Ces âmes savent-elles ce qui va se passer dans le monde ?
- Oui, elles savent certaines choses, mais pas tout. Elles m'ont dit que quelque chose de grand était à nos portes, pour bientôt. Elles disaient depuis longtemps que c'était « devant nous », mais depuis mai 1993, elles utilisent l'expression « à nos portes ». Ce sera pour la conversion de l'humanité. Elles m'ont dit aussi des choses moins importantes avant qu'elles n'arrivent.
En 1954, elles m'ont prévenue durant l'été des inondations qui ont fait tant de dégâts dans la région. Elles m'ont également dit, après une avalanche, qu'il restait encore des gens en vie dans la neige ; j'ai demandé aux secouristes de poursuivre les recherches deux jours de plus que prévu et ils ont bien retrouvé des personnes vivantes.
- On dit que le temps n'existe plus après cette vie, mais vous dites que le Purgatoire est un temps durant lequel on languit après Dieu.
Pourriez-vous vous expliquer ?
- Il est juste de dire que le temps n'existe plus après cette vie, mais lorsqu'on dit qu'une âme doit souffrir un certain temps au Purgatoire, c'est une façon de traduire cela en temps pour nous. Elles peuvent aussi dire qu'elles doivent encore souffrir, qu'elles ne peuvent pas encore être délivrées ou que leurs

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

souffrances ont diminué. Lorsqu'une période de temps est donnée, ou un certain nombre de messes, cela symbolise l'intensité et la somme des souffrances.

- Les Pauvres Ames ont-elles un corps comme le nôtre ou est-ce un corps différent, disons, spirituel ?
- Elles disent qu'elles ne remarquent pas qu'elles n'ont pas leur corps avec elles. Elles ont un corps transfiguré et il peut prendre la forme d'un corps humain guéri et habillé.
- Les âmes regrettent le mal qu'elles ont commis. Est-ce qu'elles regrettent aussi les choses qu'elles n'ont pas faites lorsqu'elles étaient ici-bas ?
- Oui, beaucoup. Elles regrettent les occasions qu'elles ont laissé passer de faire le bien pour Dieu et leur prochain, et elles voient alors tout le bien qui en serait sorti. En mourant, nous perdons la possibilité de faire de bonnes actions. Les âmes du Purgatoire ne peuvent plus mériter comme nous le pouvons ici. On dit aussi que les anges nous envient parce que nous pouvons faire des bonnes actions pour Dieu, alors qu'eux- mêmes ne peuvent pas gagner ainsi plus de mérites. (Rire)
- Qu'est-ce qui se passe lorsque ceux qui savent que le Purgatoire existe continuent quand même à pécher en pensant que ça ne sera pas si grave ?
- Ils le regretteront amèrement ! Beaucoup plus encore que ceux qui commettent le même péché sans connaître son existence.
- Quelle est la raison la plus profonde de tout ce que vous vivez ?
- Dieu a permis tout cela pour qu'à travers mon apostolat les autres puissent clairement comprendre que la vie nous est donnée ici-bas dans le seul but de pouvoir gagner le Ciel. Notre raison d'être ici est de faire du bien à notre prochain afin d'être avec Dieu, ici, maintenant, et plus tard dans l'éternité. Par cette prise de conscience, la vie devient de plus en plus précieuse pour chacun et l'absurdité de ce qu'en font un grand nombre de personnes devient également beaucoup plus claire. Cela nous montre l'immensité de l'amour de Dieu et la glorieuse beauté que peut être la vie lorsque nous collaborons avec Dieu. Ce qui m'a été montré peut et devrait donner aux gens une orientation claire dans la vie, s'ils veulent participer à la volonté céleste de Dieu et à sa beauté finale.
- Et si vous deviez résumer ce que vous avez vous-même appris au cours de ces nombreuses années d'une expérience fort rare ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- À aimer Dieu de toutes mes forces.

MARIA SIMMA RACONTE

- Maria, racontez-moi ce qui s'est passé la première fois qu'une âme est venue vous visiter.
- La toute première fois, je me suis réveillée parce que quelqu'un faisait les cent pas dans ma chambre. Je n'ai jamais eu peur facilement et il faudrait réellement que quelqu'un me saute dessus pour m'effrayer. Alors je me suis dit : « Qui c'est, celui-là ? » C'était un parfait étranger qui marchait impatiemment de long en large au pied de mon lit, et j'ai crié :
« Hé, qui êtes-vous ? » Pas de réponse. J'ai sauté hors du lit et j'ai couru vers lui pour essayer de l'attraper en criant : « Bon, maintenant, sortez d'ici, allez ouste ! Vous n'avez rien à vous ici ! » Mais il n'y avait que du vide ! Alors je me suis dit : « Je n'ai pas rêvé. Je l'ai vu et entendu marcher. » Aussitôt retournée dans mon lit, le voilà qui revient et recommence à faire les cent pas. Je crie à nouveau : « Maintenant dites-moi qui vous êtes et allez-vous-en tout de suite ! » Il a continué comme s'il ne m'avait pas entendue. Je l'ai observé pendant un moment en me disant : « Tant qu'il ne s'approche pas de moi... » Puis je me suis encore levée pour m'approcher de lui sur la pointe des pieds en pensant : « Je vais voir si je peux l'attraper. » À nouveau, il n'y avait rien à saisir !
Je ne comprenais rien. J'étais troublée. Je me demandais si j'avais toujours ma tête à moi. Je suis retournée me coucher, mais impossible de trouver le sommeil ! Le lendemain, j'ai couru voir mon curé pour lui raconter ce qui m'était arrivé. « Je ne sais pas ce qui s'est passé la nuit dernière ; est-ce que je deviens folle ? » Il a répondu : « Pourquoi est-ce que vous seriez folle ? Si ça devait se reproduire, ne demandez pas, « Qui êtes-vous ? », mais plutôt : « Qu'est-ce que vous me voulez ? C'est peut-être une Pauvre Ame. »
La nuit d'après, il était encore là ! Cette fois j'ai bien demandé,
« Qu'est-ce que vous me voulez ? » L'homme s'est arrêté, s'est tourné vers moi et m'a dit : « Faites célébrer trois messes pour moi et je serai délivré ». Et il a disparu instantanément. Je savais alors que c'était une Pauvre Âme. Je suis allée en reparler à mon curé et il a dit : « Bien. Si ça devait se reproduire, venez m'en parler ».
- Avez-vous eu peur ?
- Non, pas du tout. Même bien avant ces événements ; même à l'école je n'avais pas peur. Maman disait souvent : « Tu n'es pas une enfant ordinaire. Les autres ont souvent peur. » Lorsque Maman disait qu'il y avait quelqu'un dehors dans le noir, je lui disais « Donne-moi une lampe, je vais aller voir qui c'est. »

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Maria, vous semblez maintenant être bien connue par les croyants qui prient, mais dans les premières années on vous tenait à l'écart. Comment les gens en sont-ils venus à reconnaître ces faits comme authentiques ?
- D'abord lorsque des choses que j'avais dites se sont réellement produites, et aussi lorsque j'ai dit des choses que seuls les membres d'une famille connaissaient. C'était donc une confirmation.
- Pardonnez-moi, la question est peut-être délicate, mais avez- vous été examinée par des médecins et des psychologues ?
- Oui. Il y a bien des années un professeur de théologie me l'a demandé, alors je l'ai fait. Cela a donné six pages d'un rapport rédigé par un docteur en psychologie d'Innsbruck. Un exemplaire est allé dans les archives d'un éditeur qui a publié un petit livre sur mes expériences, il y a environ vingt-cinq ans. Ce livre a été écrit par mon vieil ami et directeur spirituel, le père Alfons Matt. (Meine Erlebnisse mit armen Seelen, Maria Simma und Pf. Alfons Matt, Christiana Press, CH-8260 Stein-am-Rhein, Switzerland (1968).)
- Y a-t-il eu reconnaissance officielle de l'Église concernant vos expériences ?
- Je suis obéissante envers mon curé et mon évêque qui m'ont dit de poursuivre mon apostolat pour autant que tout soit théologiquement conforme, et c'est le cas jusqu'à présent.
Au début, l'évêque Wechner avait quelques problèmes avec le fait que j'obtenais des réponses pour les autres personnes. Il m'a fait venir pour me demander d'où me venaient ces réponses ; j'ai répondu exactement comme je l'avais découvert moi-même quand tout a commencé.
Au tout début j'ai demandé à une âme d'où elle obtenait ses informations. Je pensais que peut-être elle allait dans le Purgatoire trouver l'autre âme pour lui demander ce qu'il lui fallait pour être délivrée. Mais l'âme devant moi a répondu : « Non, toute l'information que nous vous apportons vient avec la permission de la Mère de Miséricorde. » Lorsque le bon évêque a entendu cela, il a dit : « Eh bien, dans ce cas, je ne peux et ne veux rien dire contre ça. »
- Que voulez-vous dire par la Mère de Miséricorde ?
- Oh ! Mère de Miséricorde est un des nombreux titres donnés à la Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus, et par conséquent notre Mère à tous.
- Notre Mère à tous ?
- Oh oui ! Elle devrait être notre modèle et notre guide. Et comme elle est

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

la Mère de Jésus, elle est aussi notre Mère.

- Vous avez connu combien d'évêques et vous ont-ils tous accordé le même soutien ? Et quel était leur nom ?
- Il y a eu trois évêques jusqu'à présent, Mgr Tschann, Mgr Wechner et Mgr Küng. Mgr Tschann m'a soutenue simplement, en disant qu'il savait que le père Matt n'était pas un rêveur et que par conséquent tout devait être bien.
Mgr Wechner m'a soutenue activement et j'en remercie le Seigneur.
Mon évêque actuel, Mgr Küng, a choisi pour le moment de n'être ni pour ni contre.
- Au début, vous deviez trouver cela très troublant. Qui vous a aidé le plus dans les premières années ?
- C'est sans aucun doute mon cher ami, le père Alfons Matt. Il a été curé de Sonntag de 1938 à 1978. À ses funérailles, auxquelles assistaient quarante prêtres et des milliers de personnes, Mgr Wechner, de Feldkirch, a déclaré : « La plus belle chose que l'on puisse dire à propos d'un prêtre est qu'il a été un prêtre selon le cœur de Dieu. Le père Alfons Matt a été ce prêtre foncièrement bon et saint. Qu'il repose en paix ! » Je doute que j'aurais pu faire la volonté de Dieu comme je me suis efforcée de le faire par mon apostolat pour les Pauvres Ames sans son amour et son soutien dans les premières années.
- Avez-vous pensé au début que cela allait durer aussi longtemps ?
- Non, réellement pas ; mais j'ai compris après un certain temps que le père Matt s'attendait à ce que ça continue.
- Êtes-vous heureuse de vivre cela ou est-ce que c'est parfois difficile et pénible ?
- Je ne trouve pas ça difficile parce que j'aide non seulement les Pauvres Ames mais aussi les vivants à revenir à leur foi, ou à trouver la foi, et c'est ce qui m'apporte beaucoup de joie.
- Et quand vous voyez les Pauvres Ames, à quoi ressemblent-elles ?
- Elles viennent exactement comme elles étaient ici sur terre, et je peux le confirmer parce que beaucoup sont venues que j'avais bien connues moi-même. Oui, avec les mêmes habits - leurs vêtements de travail. C'est parce que notre travail ici-bas est ce qui est le plus important. Elles viennent toujours dans leurs vêtements de travail, jamais en robes de chambre ou en habits du

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

dimanche. C'est notre tâche quotidienne qui est notre mission.

-
- Quel âge ont-elles lorsqu'elles vous apparaissent ? C'est-à-dire, si quelqu'un meurt à vingt ans et vous apparaît dix ans plus tard, est-ce qu'il a l'air d'avoir trente ans ou est-ce qu'il en paraît encore vingt ?
- Il a encore l'air d'avoir vingt ans. Ils sont toujours comme ils étaient à leur mort.
- Quelle différence y a-t-il exactement entre votre expérience et celles des spirites ou des soi-disant médiums ou channelers ?
- S'il est une seule chose que je voudrais que le public croie dans ce que je dis, je voudrais que ce soit celle-ci. La différence est très simple et très claire, et nous devons la prendre très au sérieux. Ce qui se passe avec les spirites, c'est qu'ils croient appeler les âmes des disparus ; mais quelle que soit la réaction à leur appel, c'est toujours et sans exception Satan et ses agents qui répondent. Les spirites et les « channelers » font quelque chose d'extrêmement dangereux pour eux-mêmes comme pour les gens qui vont leur demander conseil. Ils vivent dans un énorme mensonge. Il n'est pas permis d'invoquer les morts ! C'est strictement interdit ! Personnellement, je ne les ai jamais appelés, jamais je ne le fais et jamais je ne le ferai. C'est Jésus qui l'a permis à travers sa Mère.
Mais Satan peut naturellement copier et simuler tout ce qui vient de Dieu, et il le fait. Il est le singe de Dieu et imite tout ce que Dieu fait. Il peut imiter la voix des âmes et prendre l'apparence de leur corps, mais quelle que soit la réaction, elle vient toujours du Malin. N'oubliez pas que Satan peut même guérir, mais ces guérisons ne durent jamais.
- Maria, lorsque vous rencontrez quelqu'un, comment pouvez-vous distinguer si c'est une Pauvre Ame ou une personne qui vit ici maintenant sur terre ?
- Lorsqu'une Pauvre Ame vient la nuit, je la reconnais immédiatement à cause de sa lumière. Elles sont aussi brillantes que des personnes que je verrais durant le jour. Elles n'irradient pas de lumière de sorte que tout reste noir autour d'elles, mais elles-mêmes sont lumineuses de sorte que je reconnais immédiatement une Pauvre Âme.
- Est-ce qu'elles viennent aussi durant le jour ?
- Oui, mais lorsqu'elles viennent le jour je dois attendre qu'elles disparaissent pour être certaine que c'était une Pauvre Âme. Avant ça, je ne peux pas en être sûre. De toute façon, si je voulais les attraper, il n'y aurait rien à saisir.
- Si une Pauvre Ame venait ici chez vous durant la journée, comment feriez-vous

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

pour le savoir ?

- Eh bien, elles ne frappent pas à la porte comme vous l'avez fait et, naturellement, elles ne serrent pas la main. Ces deux signes m'indiqueraient que c'est une Pauvre Âme.
- Est-ce qu'une Pauvre Ame est venue ici récemment durant la journée ?
- Oui, et il s'est passé quelque chose d'inhabituel. J'étais assise ici en train d'écrire et j'ai levé les yeux ; il y en avait une assise là sur cette chaise. Ça ne s'était jamais produit avant et je dois dire que ça m'a un peu surprise.
- Combien de Pauvres Ames viennent vous visiter la nuit en comparaison de celles qui viennent le jour ?
- Au début, elles ne venaient que la nuit, mais à partir de l'Année Mariale 1954, elles ont commencé à venir également le jour. Ces jours-ci, je dirais qu'il en vient autant le jour que la nuit.
- Maria, y a-t-il un autre cas, en dehors du vôtre, où des âmes de personnes disparues ont été vues en plein jour ?
- Oui, cela arrive souvent. Il y a deux hommes ici dans notre vallée qui conduisaient un chariot chargé de bois et, par accident, les chevaux ont fait un écart et une bonne partie du chargement est tombée sur le chemin. En commençant à replacer le bois sur le chariot, un des hommes a dit : « Bonté, je voudrais que quelqu'un vienne nous aider pour qu'on ne finisse pas par bloquer la circulation ! » Soudain, deux hommes sont apparus et ont commencé à les aider et après quelques minutes, tout était remplacé sur le chariot et bien attaché. Quand tout fut terminé, les deux premiers ont dit « Merci » et les deux autres sont partis.
Peu de temps après, l'un d'eux m'est apparu et m'a expliqué que si les charretiers avaient dit « Que Dieu soit loué » plutôt que « Merci », le deuxième serait entré immédiatement au Ciel. Il fallait maintenant que je prie un peu pour eux pour qu'ils soient délivrés.
Comme vous le savez, l'amour entre nous ici sur terre se manifeste le plus souvent par de petits gestes, des paroles ou des actes sans grande importance. C'est aussi vrai pour les Pauvres Ames. Même laver le plancher de la cuisine quand on n'en a pas réellement envie, mais qu'on le fait par amour pour les Pauvres Ames en général ou pour une Pauvre Ame en particulier leur sera d'un grand secours. Dans le cas du plancher de cuisine, cela aidera quelqu'un qui, durant sa vie, a négligé de bien entretenir la maison pour la famille.
- Lorsqu'une Pauvre Ame vous rend visite, est-elle consciente de ce qui l'entoure,

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

ou est-elle uniquement consciente de vous ?

- Peut-on voir qu'elle a conscience de la pièce et des objets qui l'entourent ?
- Oui, elles doivent l'être, parce que lorsqu'elles marchent dans la pièce elles ne passent pas à travers une table. Et elles doivent avoir conscience de l'existence d'une chaise puisque, comme je l'ai dit, j'en ai récemment vu une assise dessus.
- Lorsqu'elles apparaissent, est-ce qu'elles traversent le mur pour se diriger vers vous ?
- Non, elles apparaissent, tout simplement, ou elles viennent par la porte en la refermant derrière elles. Ça varie, mais généralement elles me réveillent en cognant ou en m'appelant ; et lorsque je me réveille, elles sont là au pied de mon lit. C'est généralement comme ça.
- Combien de temps dure la visite lorsqu'elles sont avec vous ?
- C'est normalement très rapide, juste quelques secondes et puis elles s'en vont. Alors d'habitude quand il y en a une, je demande simplement, « Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? » Et elle dit, par exemple : « J'ai besoin de cinq messes », puis elle disparaît. Mais si elles restent là debout je sais que je peux poser des questions ou faire passer les noms des personnes sur lesquelles on demande des renseignements. Ça peut prendre deux ou trois minutes et il est rare qu'elles répondent immédiatement. Habituellement, cette âme s'en va et je dois attendre des semaines et parfois des mois pour qu'une autre vienne répondre à ces questions. Mais il est déjà arrivé qu'elles répondent immédiatement.
- Avez-vous déjà permis à quelqu'un d'être présent les soirs où vous avez la visite des Pauvres Ames ?
- Beaucoup me l'ont demandé mais les Pauvres Ames ont dit que nous ne devrions pas être curieux de ces choses, et elles ne veulent pas réellement que ça se produise. Mais une fois j'étais en ville avec une femme qui avait une maison pleine de touristes et elle m'a demandé s'ils pouvaient être là pendant une visite, soit pour voir, soit pour entendre. J'ai répondu : « Il se pourrait que vous entendiez quelque chose, mais je doute fort que quelqu'un pourra voir quoi que ce soit ». J'ai pris la précaution de demander s'il y avait des cardiaques parmi eux. Il y en avait, alors j'ai dit non. J'ai posé la question parce que si une personne qui n'a pas le cœur solide voit ou entend quelque chose et pense simplement que c'est une Pauvre Ame, elle pourrait bien faire une crise cardiaque. Alors mon amie m'a demandé si je voulais dormir dans la chambre voisine de la sienne et laisser la porte ouverte. J'ai dit oui en pensant que si les Pauvres Ames n'étaient pas d'accord, elles ne viendraient tout simplement pas.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Mais une Pauvre Ame est venue quand même et m'a demandé de prier le Notre Père avec elle. J'ai prié en silence et il était donc impossible d'entendre quelque chose. Mais la Pauvre Ame a prié normalement à voix haute avant de disparaître. Le lendemain, la femme avait un air bizarre et je me demandais ce qui n'allait pas. Je lui ai demandé : « Est-ce que ça va ? » - « Euh, oui, mais dites-moi, est-ce qu'une Pauvre Ame a récité le Notre Père avec vous la nuit dernière ? » - « Pourquoi ? » - « Eh bien, il faut que je vous dise, j'ai entendu réciter le Notre Père hier soir et la voix semblait venir du fond d'une profonde caverne. J'ai eu peur, j'étais en sueur. »

Et j'ai dû alors lui dire que c'était la première fois que quelqu'un entendait quelque chose.

- Vous avez dit : « Si les Pauvres Ames ne sont pas d'accord... »
- Oui, oui, mais c'est juste une façon de parler, parce que le fait qu'elles viennent ou qu'elles ne viennent pas dépend entièrement de la Mère de Miséricorde, avec la permission de Jésus.
- Est-il déjà arrivé qu'une âme vienne à vous alors que d'autres, je veux dire des personnes vivantes, étaient déjà avec vous ?
- Oui. Une fois une religieuse était ici avec son frère et une âme est apparue. Je lui ai demandé ce qu'elle voulait et je l'ai fait à voix basse pour que personne ne s'en aperçoive. Alors la Sœur m'a demandé : « Avez-vous eu un visiteur ? » - « Pourquoi me posez-vous la question ? » — « Eh bien, vous paraissiez un peu distante pendant un moment. » - « Oui, il y avait quelqu'un ici, mais j'ai tout fait pour que ça ne paraisse pas. » - « Oh ! Oui, mais je l'ai quand même senti », a dit la Sœur.
- Maintenant que je suis venu ici vous voir, y a-t-il plus de chances pour que quelqu'un de ma famille vous rende visite ?
- Non. Seules vos prières, vos efforts et votre amour actif pour eux augmenteront les chances que Dieu leur permette de s'approcher de vous ou de moi. C'est UNIQUEMENT avec la permission de Dieu que les âmes viennent à moi. Il n'y a rien que quiconque puisse faire pour influencer leur venue vers moi ou n'importe qui d'autre.
- Quelqu'un a-t-il jamais enregistré vos conversations avec les Pauvres Ames ?
- Une fois, à Vienne, quelqu'un avait caché un magnétophone dans ma chambre. Mais en écoutant la cassette, tout ce qu'on entendait c'était mes questions et les coups cognés pour me réveiller. Mais les réponses données, et il y en avait

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

cette nuit- là, n'étaient pas sur le ruban.

- A-t-on parfois essayé de vous espionner pendant une visite ?
- Oui, c'est arrivé il y a bien des années quand des jeunes garçons ont grimpé sur une échelle pour me surveiller et m'écouter. Ils ont eu un petit choc en me voyant prendre des notes et en m'entendant poser des questions à cette âme. En plus, je souffrais à cette époque, ce qui les a touchés encore davantage, mais ils n'ont rien vu ni entendu de l'âme qui était avec moi ce soir-là. Quand j'ai su qu'on m'avait observée mais que les garçons n'avaient rien vu ni entendu, j'ai demandé à une âme comment cela se faisait. Voici la conversation qui en a résulté : - « Les garçons sont encore vivants. » - « Oui, mais moi aussi je suis encore vivante, et pourtant je peux vous voir et vous entendre » - « Vous nous appartenez. Nous, nous sommes dans les ténèbres. Le chemin vers vous est lumière. » - « Mais si je ne vous acceptais pas ? »
- « Par la miséricorde de Dieu, nous pouvons l'exiger de vous, parce que vous nous appartenez. » - « Qu'est-ce que vous voulez dire par : « Vous nous appartenez » ? » - Par votre vœu, vous vous êtes donnée à la Mère de Miséricorde de façon spéciale. Elle vous a donnée à nous. C'est pourquoi le chemin qui mène vers vous est lumière pour tant d'âmes. Il est bon que vous nous acceptiez avec amour et tristesse. De cette façon, vous pouvez nous délivrer plus rapidement, vous souffrez moins, vous recevez plus de grâces et de mérites et vous pouvez aussi obtenir plus de choses de nous concernant ceux sur qui vous nous interrogez. »
- « Le chemin vers vous est lumière. » Comment expliquez-vous cela ?
- Avec mon vœu à la Mère de Miséricorde, le voile, comme l'appellent certains, a été levé pour que je puisse les rencontrer plus facilement. Elles peuvent alors venir vers moi chercher de l'aide.
- Avez-vous vu toutes les âmes pour lesquelles vous avez demandé quelque chose ?
- Non, absolument pas. Parce que lorsqu'une âme vient, elle peut me donner des réponses parfois pour une vingtaine d'âmes en même temps. Ainsi je n'ai vu réellement qu'une petite fraction des âmes à propos desquelles j'ai posé des questions.
- Est-ce qu'une Pauvre Âme a déjà montré qu'elle avait le sens de l'humour ?
- Eh bien, une fois, c'était un enseignant. Il était debout devant moi et je lui ai demandé : « Où est-ce que vous habitez ? » Il a répondu : « Dans une maison ». Quand j'ai raconté ça à mon prêtre, il m'a dit :

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

« Vous voyez, vous ne devriez pas être trop curieuse. » Autrement, non, pas vraiment le sens de l'humour. Je ne les ai jamais vues rire. Elles ont plutôt l'air de souffrir avec patience.

- Et est-ce que des choses drôles se sont déjà produites entre vous et d'autres personnes qui ne peuvent pas imaginer ce qui vous arrive ? Auriez-vous un exemple ?
- Oui, une fois. Une amie est venue un jour me rendre visite et a trouvé la porte d'entrée ouverte. En arrivant à la porte qui est là, elle l'a poussée légèrement sans frapper. Quand j'ai levé les yeux, habituée à mes visiteurs, j'ai simplement vu un visage qui me regardait et j'ai dit : « Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? » Aussitôt, elle s'est écriée : « Je ne suis pas une Pauvre Ame ! Je ne suis pas une Pauvre Ame ! » (Rire)
- Sauf au début, avez-vous encore jamais essayé d'en toucher une ?
- Pas vraiment, mais voilà ce qui m'est arrivé une nuit, et je suppose que mon sommeil devait être particulièrement profond. J'ai été réveillée par une main qui passait sur mon visage et je me suis dit : « Qu'est-ce que c'est que ça ? » Une fois bien réveillée, j'ai vu que c'était une Pauvre Ame. Je l'ai très bien sentie alors, mais lorsque j'ai essayé d'en toucher une, je n'ai rien senti, sinon tout au moins un léger froid.
- Est-ce qu'elles apparaissent toujours seules, ou parfois en groupes ?
- En de rares occasions elles viennent aussi en groupes, mais dans ce cas elles ont toutes besoin de la même chose.
- Avez-vous déjà été visitée par de Pauvres Ames qui ne venaient pas d'Europe centrale, qui n'étaient pas autrichiennes, suisses ou allemandes ; et si oui, comment les avez-vous comprises ?
- Oh ! Très souvent. J'ai eu la visite d'Africains et d'Asiatiques et quand ils me parlent, c'est en allemand, en allemand ordinaire, parfois seulement en allemand un peu hésitant. Ça pourrait être un Japonais, qui a tout à fait l'air japonais, bien sûr, mais il parle allemand. Oui, des Américains, des Espagnols, des Hongrois, des Polonais et bien d'autres nationalités, m'ont rendu visite.
- Dans le cas des Japonais, est-ce que leur famille est venue vous voir avec des noms ?
- Non. Dans la plupart des cas, ces âmes de pays lointains ont la permission de venir sans demande de leur famille. J'ai naturellement eu ici beaucoup de

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

visiteurs de l'étranger, mais jamais d'Afrique ou d'Asie. Il n'y pas longtemps, j'ai reçu un autobus de pèlerins qui venaient de Polynésie, et c'est certainement très loin !

- Maria, y a-t-il une façon de savoir à l'avance quand vont venir les Pauvres Ames ? Pouvez-vous savoir, par exemple, qu'une âme va venir, disons, le mardi ou le jeudi ?
- Non, il est habituellement impossible de le savoir d'avance. Mais je peux par contre être certaine qu'il en viendra une le premier vendredi et le premier samedi de chaque mois.
- Et combien de visites avez-vous en ce moment ?
- Environ trois par semaine, et elles sont plus fréquentes en novembre et pendant le temps de Carême et de l'Avent.
- Si nous prions pour les Pauvres Ames et que nous leur demandons ensuite quelque chose, cela fait-il une différence si nous faisons notre demande nous-mêmes ou par votre intermédiaire ?
- Non, aucune. La seule différence est quand il s'agit de leur demander exactement ce dont elles ont encore besoin pour être délivrées du Purgatoire. Il semble bien que ce soit une façon très claire d'en être certain. Mais avec les prières ordinaires et toutes les autres demandes leur réaction serait la même, que la demande vienne de vous ou que je la fasse pour vous. Cela revient toujours à une question de foi et de confiance. Et aussi à votre capacité d'observation et d'écoute.
- Et quand nous leur demandons de nous aider, est-il suffisant de formuler intérieurement notre demande ou faut-il la dire tout haut ?
- Elles ne peuvent pas lire nos pensées, mais elles connaissent bien notre souffrance et, sachant cela, elles connaissent aussi une grande partie de nos vrais besoins et interviennent en notre faveur.
En faisant notre demande à voix haute on a l'assurance qu'elles l'entendent, mais soyez assuré qu'un murmure est suffisant. Elles sont toujours autour de nous, mais je ne vous conseillerais pas de commencer à leur parler en public. Et bien entendu, Jésus connaît nos pensées de sorte qu'une demande exprimée silencieusement en pensée leur sera communiquée par la Mère de Miséricorde.
- Si quelqu'un vous envoie un nom et ne reçoit pas de réponse au bout de, disons, huit mois à un an, qu'est-ce que ces gens devraient penser, d'après vous ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Si une réponse ne vient jamais, cela signifie bien que cette âme est perdue, qu'elle est en Enfer. Mais le fait d'attendre longtemps ne veut pas du tout dire ça. Je ne peux commencer à écrire des lettres pour dire qu'en ce qui concerne un tel ou une telle, je n'ai pas encore reçu de réponse. Il est également possible qu'une âme soit déjà au Ciel quand un parent ou un ami fait sa demande, et dans ce cas je le saurais plus rapidement. Cependant, je suis bien sûre d'avoir reçu une réponse pour toutes les âmes qui étaient au Purgatoire au moment où la demande a été faite. Mais rappelez-vous aussi que des lettres se sont déjà perdues.
- Je remarque que vous avez ici beaucoup de petits tiroirs, Maria, et je me demande s'ils contiennent des milliers et des milliers de noms pour lesquels vous attendez une réponse ?
- Oh non, pas vraiment. Ces tiroirs contiennent beaucoup de papiers et des choses qui m'appartiennent. N'oubliez pas qu'il n'y a que 25% des prêtres qui croient à mon témoignage, de sorte que même les catholiques pratiquants - sans parler de ceux qui ne sont ni catholiques ni chrétiens - sont encore moins nombreux à me faire confiance. Jusqu'à il y a quelques années, j'avais tout au plus quelques centaines de noms, et c'est récemment passé à plus de mille. Mais ça n'a jamais été des milliers.
- Demandez-vous quelque chose en contrepartie ?
- Jamais ! L'amour spécial de Dieu pour ceux qui ont confiance en lui prend soin de moi.
- Est-ce qu'on peut envoyer les Pauvres Ames à d'autres personnes ?
- Non, on ne peut pas. Combien de fois j'aurais voulu que ce soit permis, spécialement vers ceux qui se moquent d'elles ou de ce phénomène !
- Est-ce que c'est considéré comme un péché de ne pas croire que les âmes des défunts nous visitent ?
- Non, ce n'est pas un péché, mais on n'a pas non plus le droit de se moquer de ces choses.
Ce n'est pas un article de foi et ce n'est donc pas un péché.
De la réception de ces charismes même les plus simples résulte pour chacun des croyants le droit et le devoir d'exercer ces dons dans l'Église et dans le monde, pour le bien des hommes et l'édification de l'Église, dans la liberté du Saint- Esprit qui « souffle où il veut » (Jn III, 8), de même qu'en communion avec ses frères dans le Christ et très particulièrement avec ses pasteurs. C'est à eux qu'il appartient de porter un jugement sur l'authenticité et le bon usage de

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

ces dons, non pas pour éteindre l'Esprit, mais pour éprouver tout et retenir ce qui est bon (cf. I Thess. V, 12-19-20)

- Selon vous, qu'est-ce qui différencie ceux qui ressentent la présence des Pauvres Ames à leur côté de ceux qui ne perçoivent rien ?
- Je crois que ceux qui sont plus sensibles et plus observateurs les perçoivent plus clairement que les autres.
- Qu'est-ce qu'on peut faire pour ressentir plus clairement leur présence ?
- Oh ! Prier beaucoup pour elles et se garder aussi purs que possible. Je veux dire par là être en état de grâce et faire que notre corps soit le plus possible dégagé de tout ce qui peut nuire à notre pureté. Une alimentation équilibrée, saine et modérée, et naturellement pas de drogues ou de consommation excessive d'alcool. Et le jeûne aide aussi beaucoup à cet égard.
- Est-ce que les Pauvres Ames font des choses pour écourter le Purgatoire de leurs parents vivants ?
- Oui, elles peuvent prier beaucoup pour nous et elles m'ont dit que c'était souvent le cas.
-
- Quelles sont les différentes manières qu'ont les Pauvres Ames de se montrer à leurs parents vivants ?
- La plupart du temps en cognant. Une de mes amies à entendu cogner et a compté les coups pour savoir combien de messes cette âme demandait. Ce n'est jamais plus arrivé après avoir assisté au nombre de messes demandé pour cette âme. Et quand ça s'est reproduit, elle savait que c'était une autre âme parce que le nombre de coups était différent et frappés dans un autre endroit de la pièce. Elles peuvent aussi appeler notre nom. Les gens peuvent parfois reconnaître exactement la voix et ça leur rappelle de prier pour cette personne en particulier. Ou les âmes peuvent devenir encore plus actives en causant ce qu'on appelle des phénomènes « poltergeist ». On pourrait alors retrouver sur le plancher une horloge accrochée au mur le soir précédent, ou voir s'ouvrir des portes et des fenêtres fermées. Tout cela pour attirer notre attention et nous encourager à prier pour elles. Ce sont alors des âmes qui ont besoin de beaucoup d'attention parce qu'elles sont à des niveaux très profonds du Purgatoire. On entend aussi souvent des bruits de pas venant du grenier. Elles peuvent également laisser derrière elles un indice précis de sorte que l'on sait immédiatement de qui il s'agit.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Est-ce qu'elles se montrent uniquement aux membres de leurs familles ?
- La plupart du temps, oui. Mais elles peuvent en de rares occasions se montrer à des amis très proches ou à des gens comme moi à qui Dieu a demandé de prier beaucoup pour elles et de les aider. Je connais des personnes que des amis d'enfance très proches sont revenus voir après leur mort. Les âmes vont en général vers ceux qui les ont beaucoup aimées, vers les personnes les plus sensibles et aimantes, et celles qui prient le plus. Mais je connais des cas où des étrangers et même des personnes peu clémentes ont été très incommodées par les Pauvres Ames.

Je connais un fermier qui construisait une rallonge à sa grange et lorsqu'un mur arrivait à une certaine hauteur, il le retrouvait par terre le lendemain. Il avait construit bien des murs dans sa vie, mais celui-là n'arrêtait pas de lui causer des problèmes. Il a même fait venir des professionnels de la construction pour l'aider à trouver ce qu'il pouvait faire qui n'était pas bien, mais ils lui ont dit qu'il avait fait tout ce qu'il fallait.

On m'a ensuite demandé d'aller le voir, ce que j'ai fait, naturellement. Je l'ai interrogé un peu sur sa famille et la ferme, et je lui ai ensuite demandé s'il connaissait quelqu'un à qui il devait pardonner. Au début, il ne voyait pas, mais en creusant un peu, la mémoire lui est revenue. Il y a des années, il avait un voisin qui parlait toujours en mal de sa femme. Cet homme est mort et d'autres avaient emménagé. Il a commencé par refuser catégoriquement de lui pardonner en disant qu'il n'avait que ce qu'il méritait et qu'il ne lui pardonnerait jamais toutes ses méchancetés. Je lui ai alors gentiment expliqué que nous devons tous pardonner pour nous rapprocher de Dieu et que s'il ne le faisait pas, non seulement il faisait du tort aux autres mais il garantissait tout spécialement qu'il souffrirait beaucoup lui-même plus tard. Il a finalement compris et jamais plus il n'a eu de problèmes avec ce mur.

- Quel autre moyen ont-elles de se montrer à nous ?
- Également dans nos rêves, mais c'est plus rare et elles ont tendance à être moins fiables. Là encore les âmes demandent toujours nos prières ou quelque chose qui les fera avancer. Si ce n'est pas le cas, alors c'est qu'il se passe quelque chose d'autre.
- Un psychiatre britannique controversé mais cependant véritablement aimant, pieux et qui a beaucoup de succès dit que les âmes procèdent de la manière suivante lorsqu'elles communiquent avec leur famille ou des amis, et il utilise ici des termes techniques psychologiques :
« Des pensées diverses s'introduisent importunément dans notre subconscient. Toutes les pensées doivent trouver un exutoire physique. Elles peuvent être exprimées verbalement, manifestées par des actions ou à travers des

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

symptômes de malaise ou de mauvais fonctionnement dans l'organe final approprié. Nous devrions alors, au lieu de prescrire des médicaments ou une thérapie à long terme, demander qui est l'âme qui rend visite à ce subconscient par ces messages, et c'est elle qui a besoin de notre amour, de notre pardon et de nos prières afin de poursuivre sa route vers le Ciel. »

À votre avis, est-ce que c'est exact ?

- Oui, parfaitement. Ça me paraît tout à fait exact.
Oh ! Je m'excuse, mais je reviens tout de suite. J'ai oublié de donner à manger à mes poulets aujourd'hui ! Je reviens dans deux minutes.

Durant l'absence de Maria, je pense au plus grand nombre possible de personnes braves et pieuses dans l'espoir que les prochaines réponses de Maria sauront en toucher une grande partie. Elle revient après deux minutes et nous continuons.

- Lorsque je m'en irai, pourrai-je vous donner le nom d'une personne célèbre sur laquelle je voudrais vous interroger ?

- Oui, bien sûr.
Je pense au président Kennedy qui, comme vous le savez, était très aimé des Américains et des Irlandais, sans parler des millions d'autres personnes partout dans le monde.

Oh ! Ce n'est pas la peine ! Que voulez-vous dire ?

Oh ! Il est entré au Ciel peu de temps après son assassinat. C'est une Pauvre Âme qui me l'a dit, bien qu'aucun membre de sa famille ne soit venu me voir pour lui non plus.

- Merveilleux ! Alors, est-ce que je peux aussi vous demander des nouvelles de son frère Robert Kennedy qui est mort assassiné quelques années plus tard ?
- Bien sûr. Si j'ai bonne mémoire, il est mort un rosaire entre les mains, et ça veut certainement dire que Notre-Dame était avec lui et que tout est bien, j'en suis sûre. On m'a dit aussi que ses dernières paroles avaient été : « Est-ce que quelqu'un est blessé ? » Ce qui nous en dit encore bien plus sur l'amour qu'il avait dans l'âme ; mais, oui, vous pouvez écrire son nom, pour plus tard.
(Durant l'été 1993, une âme a donné à Maria Simma des nouvelles de Robert F. Kennedy : « Il était délivré ! »)

- Le XVI^e siècle ! ? J'y pense maintenant, d'autres âmes, sont-elles venues demander votre aide qui ont souffert au Purgatoire aussi longtemps ?
- Oui. On m'a demandé d'aider un officier mort à Corinthe en 1660. Et il y avait

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

aussi un prêtre de Cologne mort en l'an 555. J'ai dû accepter tout à fait librement ce dont il avait besoin ; ou il serait resté au Purgatoire jusqu'au tout dernier jour. Il avait participé au martyre des disciples de sainte Ursule. Je me souviens aussi maintenant des années 1740 et 1810, mais j'ai oublié quelles étaient les personnes concernées.

- Les Pauvres Ames vous ont-elles déjà annoncé quelque chose de particulier concernant votre avenir ?
- Pas en détail, mais elles ont dit plusieurs fois que quelque chose de très grand que tout le monde verra bientôt était à notre porte ; mais je ne sais pas si moi je le verrai. Comme je l'ai déjà dit, cela viendra de Dieu et pour la conversion de tous. Cela rendra son existence très claire. Mais même alors tous ne se convertiront pas pour tourner leur cœur vers Dieu. Autrement, seulement des avertissements ou des conseils pour d'autres personnes, comme dans l'avalanche dont je vous ai déjà parlé.
- Les Pauvres Ames ont-elles déjà aidé la police à résoudre un crime par votre entremise ?
- Non. Pas que je me souviens. Mais dans plusieurs cas mon témoignage, basé sur ce que des Pauvres Ames m'avaient dit, a contribué à prouver qu'un crime avait été commis. Mais n'oublions pas que les gens qui viennent me voir sont pour la plupart profondément chrétiens et préféreraient par conséquent prier pour les autres plutôt que de les pourchasser et de les accuser.
- Les âmes vous ont-elles jamais parlé de l'avenir de leurs visites chez vous ?
- Non. Elles n'ont jamais rien dit à ce sujet.
- Lorsque vous-même ou les âmes parlez de conversion, que voulez-vous dire exactement par-là ? Voulez-vous dire que tout le monde devrait rejoindre l'Église catholique ?
- Non. Ce n'est pas ce que signifie la conversion. La conversion est un changement du cœur, de l'esprit et de la vie entière envers l'existence de Dieu. S'il est vrai que toutes les divisions parmi les chrétiens sont le fait des hommes et que l'Église catholique détient effectivement la plus grande part de vérité enseignée par Jésus, on ne peut pas s'attendre à ce que l'homme puisse effacer toutes ces différences. C'est Dieu qui va réaliser l'unité des Églises et je crois personnellement que cela va arriver très bientôt et sous notre Pape actuel, mais la conversion veut dire que notre vie change de telle sorte que nous restons toujours proches de Dieu.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- S'il y a des gens en meilleure santé spirituelle que d'autres, existe-t-il aussi des régions du monde plus saines que d'autres ? Les Pauvres Ames vous ont-elles dit quelque chose à ce sujet ?
- Oui, il y en a. Les Pauvres Ames m'ont dit que l'Afrique est en bonne voie pour sa conversion et qu'elle est par conséquent en meilleure forme. C'est l'Amérique et l'Europe occidentale qui sont dans le plus mauvais état. Je crois que ces deux-là ont beaucoup de réparation qui les attend, et très bientôt. Quant aux anciennes républiques soviétiques, je dirais qu'elles sont entre les deux parce qu'elles ont beaucoup souffert durant les nombreuses années d'oppression communiste. L'Amérique du Sud est également à peu près entre les deux. Mais c'est pour les États-Unis que nous devons le plus prier. Ils n'ont pas connu la guerre sur leur propre sol durant ce siècle et ils baignent dans l'orgueil, la cupidité, l'occultisme, les sectes, l'avortement, le divorce, le matérialisme, et ils sont simplement terriblement gâtés. Ce qui est à leur porte, comme disent les Pauvres Ames, affectera terriblement les États-Unis.
- En ce qui concerne la justice de Dieu, que se passe-t-il lorsqu'une personne très aimée meurt et que des millions de prières sont offertes à son intention, alors qu'une autre personne qui a vécu peut-être plus saintement meurt sans que personne ne le sache ?
- C'est Notre-Dame qui veille à cela en distribuant ces grâces supplémentaires là où elles sont les plus nécessaires. Elle n'oublie jamais aucun de ses enfants !
- Les Pauvres Ames ont-elles déjà parlé des dommages causés à l'environnement et à la nature ?
- Seulement que le dommage causé à la nature est un péché très sérieux qui, bien sûr, demandera aussi réparation.
- Les animaux sont-ils sensibles à la présence des Pauvres Ames ?
- Oui, et particulièrement les chevaux, les chiens, les chats et les poulets. Je connais de nombreux cas où des chevaux ont refusé de passer devant une maison, et on a plus tard découvert que des âmes étaient là en train de cogner pour attirer l'attention sur elles.
- Vous avez dit les chiens. Les Pauvres Ames doivent naturellement savoir que les chiens sont heureux d'obéir aux ordres. Savez-vous si les Pauvres Ames peuvent, par exemple, dire à un chien d'aller chercher son maître parce que la grange est en danger ?
- Non. Cela n'arrive jamais parce que les chiens n'ont pas une âme. Mais en ce

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

qui concerne les animaux, sainte Hildegarde von Bingen a bien dit que Satan déteste le chien plus que tout autre animal parce qu'il est si proche de l'homme, et c'est sous cette forme qu'il a une fois essayé de me harceler. Un soir, un chien est soudainement apparu dans ma chambre ; il sautait partout en aboyant et m'a dérangée pendant quelques minutes jusqu'à ce que je lui donne l'ordre de s'en aller au Nom de Jésus-Christ Notre Seigneur.

- Si des gens veulent savoir où sont leurs êtres chers et ce dont ils ont besoin pour entrer au Ciel, quelle est la meilleure façon de vous contacter et que doivent-ils vous envoyer ?
- La meilleure façon est simplement la suivante : qu'ils fassent une liste en laissant deux ou trois lignes d'espace entre les noms. Ecrivez le nom au complet, la ville où la personne est décédée, et l'année de sa naissance et de sa mort sur une même ligne. Dans l'espace laissé entre les noms qu'ils m'auront envoyés, j'écrirai les réponses que les Pauvres Ames m'apporteront et je renverrai la même feuille. La plupart des réponses sont simples et très courtes. Ne vous contentez pas d'attendre avec curiosité, priez pour ces âmes en attendant. Cela accélérera le processus.

(En février 2002, après qu'un incendie eut de nouveau gravement endommagé sa maison, Maria a emménagé dans un Centre d'accueil pour personnes âgées car elle ne pouvait plus vivre seule. Elle n'est donc plus capable de recevoir les noms des personnes décédées. Maria demande maintenant aux lecteurs de ce livre de continuer à prier pour les Âmes du Purgatoire et de ne jamais sous-estimer vos prières. L'auteur vous invite aussi à prier pour Maria qui a intercédé de façon si héroïque pour les Pauvres Ames.)

- Vous est-il arrivé de ne jamais recevoir de réponse parce que les personnes qui faisaient la demande n'étaient motivées que par la curiosité ?
- Oui, c'est arrivé. Il y a bien des années, quelqu'un est venu demander au sujet d'Hitler et de Staline. J'ai accepté la demande sans y voir de mal. Un peu plus tard, la réponse a été : « Il n'y a pas de réponse parce que la personne qui a fait la demande n'a jamais eu l'intention de prier. » C'était vrai, parce qu'ils ne sont jamais revenus.
- Eh bien, est-ce que vous croyez que même Hitler a fini par entrer au Ciel ?
- Je sais, par d'autres sources, qu'il est en Enfer. Et cela parce qu'il s'est identifié lui-même à travers des personnes possédées sur lesquelles on priait.
- Oh ! Est-ce qu'il arrive parfois qu'une âme vienne vous voir sans dire un mot ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Oui. Et dans ce cas je sais qu'elle a besoin de prières. La plupart du temps, elle revient plus tard avec la permission de dire ce dont elle a encore besoin.

- Vous a-t-on déjà donné de mauvaises réponses ?

- Il y a quelques années, j'ai reçu une réponse que j'ai rapportée à l'homme qui m'avait donné le nom. Lorsque je la lui ai remise, il s'est mis à rire en disant : « Je sais maintenant que ce n'est pas vrai, parce que la personne dont je vous ai donné le nom est toujours bien vivante ! » Cela m'a causé tant de désespoir et de peine que je me suis précipitée chez mon prêtre pour lui dire que si je recevais des fausses réponses, je voulais arrêter tout ça. Il m'a calmée en me disant de ne pas m'inquiéter parce que c'était le péché de cet homme qui avait invité Satan à intervenir.

J'ai appris par la suite que d'autres avaient obtenu de fausses réponses en donnant des noms de personnes toujours vivantes. Mais ceux-là n'avaient pas eu le courage de venir me le dire en face. Les gens qui mentent ainsi lancent une invitation à Satan. Leur malhonnêteté a entraîné une autre tromperie qui a permis à Satan de se déguiser pour me faire calomnier. Si les gens viennent à moi avec un cœur impur, ils se feront prendre eux-mêmes à leur jeu. Et mon discernement s'est grandement amélioré depuis.

Je voudrais également ajouter, pour être parfaitement claire envers ceux qui doutent de moi à cause de ces fausses réponses, que les âmes ne se trompent jamais lorsqu'il s'agit de quelque chose qui a eu lieu dans le passé, ou qui se passe maintenant. Mais elles peuvent se tromper, lorsqu'il est question d'une chose qui doit arriver plus tard. La raison en est que Dieu peut occasionnellement changer sa volonté, et cela arrive.

Il peut donc arriver qu'une réponse nous parvienne concernant l'avenir, qui soit différente de ce qui se produit finalement. Cela signifie simplement que Dieu a changé ses plans et ce n'est d'aucune façon la preuve que les âmes s'étaient trompées ou que je sois un imposteur.

- Savez-vous si certaines des personnes qui ont essayé de vous tromper, s'exposant ainsi elles-mêmes à commettre au minimum un acte malhonnête sinon un mensonge pur et simple, étaient des prêtres ?

- Oui, certaines étaient des prêtres. Mais ne croyez pas que cela soit arrivé souvent, parce que ce n'est pas le cas.

- Connaissez-vous d'autres personnages publics qui, selon les âmes, sont également au Ciel ? Je pose cette question dans l'espoir que votre réponse pourrait de nouveau souligner l'importance de l'enseignement de Jésus qui dit que nous ne pouvons jamais juger les autres.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Oui, j'en connais, et cet enseignement de Jésus est réellement d'une très grande importance si nous voulons être avec lui le plus tôt possible. Les deux personnes qui me viennent à l'esprit ont beaucoup souffert et n'ont eu toutes deux que très peu de formation religieuse ou d'aide spirituelle dans leur jeunesse, voire aucune.
Il y a environ trois ans, les âmes m'ont dit que Norma Jean Baker, dont le nom de scène était naturellement différent, était déjà au Ciel. Et j'ai appris tout récemment que John Lennon était lui aussi au Ciel. Il a été assassiné par un type qui souffrait d'une possession à l'époque et qui a plus tard été délivré par les prières de libération d'un bon prêtre à l'extérieur de la prison. De toute façon, la miséricorde de Jésus envers ces trois personnes a été très grande, certainement plus que celle de la plupart d'entre nous ici sur terre. Mais dans les deux cas, une amie a dû m'expliquer de qui il s'agissait parce que lorsque ces noms m'ont été donnés, je ne savais pas à quel point ces deux personnes avaient été célèbres.
- Avez-vous déjà reçu des âmes une réponse qui aurait pu être dangereuse pour la personne qui vous a apporté la question ?
- Oui, quelque chose comme ça est déjà arrivé. Les âmes ont un jour confirmé une très mauvaise action et, pour sa propre sécurité, ont également conseillé à la personne qui avait fait la demande de ne plus en parler.
- Les personnes qui vivent sous des régimes démocratiques ont-elles le devoir, aux yeux de Dieu, de voter pour les chefs de leurs gouvernements ?
- Les âmes m'ont dit que voter n'était pas une obligation aux yeux de Dieu.
- Avez-vous déjà reçu des Pauvres Ames une réponse qui a changé, ou pourrait changer, le cours de l'histoire pour un grand nombre de gens ?
- Tout récemment, les âmes ont confirmé une chose dont Mélanie, la visionnaire de la Salette avait déjà parlé, et cela concerne le véritable héritier de la couronne de France. Une âme m'a dit que l'on découvrirait bientôt la vérité concernant sa personne et son histoire.

PRIÈRE ET JEÛNE

- Vous mentionnez si souvent la prière que j'aimerais vous interroger sur ce point. Pourquoi lui accordez-vous une telle importance ?
- La prière est ce qui nous rapproche de Dieu. Regardez : quand nous avons un

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

ami, la première chose que nous faisons c'est de lui accorder du temps, et lui fait la même chose pour nous. Si on néglige d'accorder du temps à nos amis, on ne tardera pas à se retrouver complètement seuls et perdus dans la brume. Bon ; et leur accorder du temps ça veut dire deux choses, on écoute et on parle. Et si nous voulons rester amis, écouter est bien plus important que parler. Les vrais amis, vous le savez bien, peuvent trouver beaucoup de force et de réconfort en restant simplement l'un près de l'autre en silence. Prier, c'est le plus souvent rester avec Dieu en silence, à l'écouter, à l'observer et à l'absorber. Il n'ignore personne. Et dans la prière, nous donnons du temps à notre meilleur ami - celui qui nous a donné la vie. Est-ce qu'il ne serait pas convenable de lui rendre un peu de ce temps qu'il a lui-même créé pour nous le donner ? Je crois que c'est saint Augustin qui a dit que la prière est ce que l'homme pouvait faire de plus grand, et le plus beau cadeau que Dieu ait fait à l'homme.

- Quelle est la principale erreur commise par les gens en ce qui concerne la prière ?
- Il me semble qu'ils ne courent vers Dieu que lorsqu'ils ont des ennuis ou qu'ils pensent avoir besoin de quelque chose. Les prières de demande sont bonnes et, naturellement, elles sont entendues elles aussi, mais nous devrions toujours louer Dieu et le remercier pour tout ce qu'il nous a donné, tout ce qu'il a fait avec nous et pour nous. Les gens sont si peu reconnaissants ; dans notre société occidentale ils en viennent à considérer tant de choses comme normales et allant de soi, que très vite la cupidité puis la haine s'installent. La notion implicite, si répandue de nos jours dans la société occidentale, que tous les hommes doivent avoir les mêmes chances d'obtenir un diplôme et de posséder une grande maison avec deux voitures n'est pas un enseignement de Dieu. Dieu confie ses plus grands secrets et ses plus grandes joies aux plus petits d'entre nous. Satan promet le pouvoir, l'influence et le succès. Dieu promet la paix, la joie et le contentement. La plus pauvre des prières, c'est « Mon Dieu, donnez-moi ceci ; mon Dieu, donnez-moi-cela... »
Revenons à une amitié simplement humaine : combien de temps cet ami restera-t-il avec nous si tout ce que nous lui disons, c'est « J'ai besoin de ceci ; donne-moi cela » ? Les très jeunes enfants passent par ce stade dans leur développement social lorsqu'ils découvrent leur propre individualité. C'est alors qu'on les voit se frapper les uns les autres sur la tête avec leurs seaux en plastique, jeter la pelle au loin et se lancer du sable dans les yeux. C'est le temps de leur enseigner la discipline. Prier, c'est aussi dire bonjour, merci, désolé et, je t'aime
- La prière a donc besoin d'être développée et enseignée ?
- Oui. Développée et enseignée à l'intérieur de nous, là où Dieu opère Ses plus grands miracles. Les gens véritablement pieux ne pensent pas que tout soit

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

normal et aille de soi, et ils voient, entendent et perçoivent rapidement la grandeur de Dieu dans les plus petites choses, qu'elles soient intérieures ou extérieures. Dans la prière, nous apportons à Dieu tout ce qui est en nous et tout ce qui nous entoure. Ce n'est qu'en écoutant que l'enfant apprend à parler et cette conversation doit également être développée entre l'enfant et Dieu ! Si l'enfant apprend que Dieu est toujours près de lui, il comprendra très vite qu'il est toujours aimé et protégé. Les parents et les enseignants ne peuvent pas y arriver tout seuls de façon parfaite. Sans Dieu, un enfant très sensible peut être terriblement affecté lorsqu'il se rend compte que ses parents et ses meilleurs amis peuvent eux aussi commettre des erreurs. Les enfants qui savent que Dieu existe trouvent en cela un équilibre et une grande force. Ils apprennent à communiquer dans l'amour avec toutes les personnes et les choses qui les entourent. Les enfants qui n'ont pas eu la connaissance de Dieu grandiront dans la peur, laquelle conduit à un besoin de puissance, de statut et de biens matériels. Ils ne goûteront jamais la paix que Dieu désire pour tous les hommes.

Nous ne pouvons tenir Dieu responsable de l'état du monde actuel ! Il est le fruit de notre séparation d'avec Lui. Tout ce qui nous inquiète et nous blesse aujourd'hui vient du fait que nous L'avons ignoré. Revenez vers lui dans la prière et vous verrez immédiatement les résultats. Il est notre seul ami qui jamais, jamais ne sommeille.

- Si la prière doit être apprise, il s'ensuit donc que nous devrions procéder par petites étapes, comme le fait un enfant ?
- Oui, oui, exactement. Pour autant que nous prenions également bien conscience du fait que les prières non plus ne doivent jamais être jugées. Il n'existe pas de petites ou de grandes prières - un barème de 0 à 100. Dieu reste toujours Dieu, et les vrais saints s'humilient parfaitement devant lui. C'est pourquoi Mère Teresa pouvait et devait honnêtement déclarer :
« Je suis une bien plus grande pécheresse que vous. »
- Quels conseils pourriez-vous me donner si je n'ai jamais prié et que je veux commencer à parler à Dieu ce soir ?
- Fermez la télévision, ne répondez pas au téléphone... ou plutôt, débranchez-le, allez dans votre chambre et fermez la porte derrière vous. La prière est la seule chose au monde pour laquelle nous pouvons et devons être totalement égoïstes. Puis gardez le silence et dites à Dieu que vous voulez être près de lui. Faites cela régulièrement et ne laissez pas Satan vous en éloigner avec tout son jacassement sur moi, moi, moi. Ensuite lisez un peu sur Jésus, Sa Sainte Famille et Ses Disciples. Avec constance et par petites étapes, demeurez en présence de Son Amour total. Trouvez-vous une image de Jésus ou une Croix que vous placerez à l'endroit où vous avez trouvé la paix et la tranquillité. C'est

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

là que vous L'entendrez le mieux. Tournez votre cœur vers Lui. Durant ce temps, donnez-Lui votre cœur, et à Lui seulement. Commencez par rester peut-être quinze minutes et augmentez graduellement jusqu'à une heure. Si vous faites cela pendant plus d'un mois vous serez émerveillé de la paix et de la joie que cela vous apportera, mais je dois maintenant vous prévenir qu'on tentera de vous distraire de ces rencontres avec Dieu. Ignorez gentiment mais fermement ces tentatives et continuez tout simplement.

Ensuite, si vous sentez le besoin de transformer toute votre vie

- et cela arrive partout aujourd'hui - allez trouver un bon prêtre et dites-lui que vous venez de vous inscrire au jardin d'enfants de Dieu et que vous aimeriez continuer avec d'autres. En ce qui concerne Dieu, nous sommes tous au jardin d'enfants. Se convertir signifie changer notre cœur. Se convertir, c'est enlever tout ce qui bloque notre chemin vers Jésus.

Maintenant, trouvez une Bible et apportez-la aussi dans votre petit coin égoïste. Donnez tout à Dieu et à Sa Maman, et vous serez bientôt dans la paix. Et jamais il n'y a eu dans le monde un seul être humain qui n'ait ressenti un besoin de paix quelque part dans son cœur. La raison en est que Dieu lui-même a dit : « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, Je te connaissais », (Jérémie 1.5.) et ce souvenir - d'avoir connu dans notre âme la paix de Dieu - est présent en chaque âme jusqu'à un certain point.

Et le meilleur et le plus diligent des maîtres et des guides pour nous amener à lui c'est Sa Mère, qui, après tout, a également été Son maître et Son guide. Si l'Église vers laquelle vous êtes conduit L'a ignorée ou dit qu'Elle n'est pas nécessaire, demandez alors au prêtre de la réintégrer ou continuez à chercher jusqu'à ce que vous trouviez quelqu'un qui puisse vous aider en cela.

Il y a, par exemple, des sanctuaires mariaux ou des centres de Medjugordjé dans presque tous les pays aujourd'hui. Vous pouvez lire Ses messages dans ces centres et les ramener chez vous. Étudiez-les durant le temps que vous passez avec Dieu, mais encore une fois, n'allez pas trop vite. Un message à méditer tous les trois ou quatre jours est plus que suffisant. Grâce à ce qu'Elle vous dira, allez lentement à Jésus, comme nous tous avons grandi petit à petit. Une fois que vous aurez accompli ces petits changements dans votre vie, vous allez - et je vous en fais la promesse avec tout mon cœur - très bientôt vous rendre compte de leur énorme importance. Faites tout cela avec votre cœur, pas avec votre tête. Il existe un grand nombre de brillants théologiens qui n'ont pas encore découvert Dieu de cette manière si simple et si pure.

- Les Pauvres Ames se sont-elles déjà manifestées lorsque des conversions se produisent dans leur famille ?
- Oh ! Oui ! Elles manifestent une très grande joie lorsque cela arrive et, naturellement, elles participent également elles-mêmes au processus de conversion des membres de leurs familles.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Maria, dans la recherche d'une Église, avez-vous des suggestions pour ceux d'entre nous qui désirent se mettre avec les autres en présence de Dieu ?
- Seulement des suggestions qui vous permettront de vous rapprocher rapidement de la vérité entière de l'Évangile. Évitez toute Église qui ne se prononce pas clairement contre l'avortement. Évitez aussi les Églises sous la conduite d'une personne trop habile au maniement des foules et par conséquent très influente ; les Églises qui attaquent le Vatican et celles qui proposent des divertissements. Il faut aussi éviter à tout prix une Eglise qui enseigne que Satan n'existe pas et toute « Église » qui vous demande de participer à des exercices mentaux en prétendant qu'ils vous rapprochent de Dieu. C'est très dangereux. N'oubliez pas que Jésus est toujours avec nous et que nous n'avons pas besoin d'exercices mentaux pour aller vers Lui ! Et cherchez une Église qui croit dans le Symbole de Nicée ou des Apôtres, ou au moins à une version très proche de ces Symboles.
- Y a-t-il un genre de prière en particulier qui soit meilleur qu'un autre ?
- Non. Dieu nous connaît infiniment mieux que nous ne Le connaissons. Nous sommes tous si différents les uns des autres que la meilleure prière est la façon dont nous prions le mieux. Et n'oubliez pas que Dieu sait ce qui est le mieux pour nous, pour les autres et pour le monde entier de sorte qu'il est très bon de prier beaucoup pour que la volonté de Dieu soit faite en toute chose. Et avec la prière, il serait très utile de suivre le conseil de Jésus dans l'Évangile en commençant aussi à jeûner. Le jeûne aide énormément notre vie de prière, et la prière nous aidera à jeûner. Il y a beaucoup de bons livres sur le jeûne. Une combinaison de prière et de jeûne nous rapprochera beaucoup plus rapidement de Dieu et de sa Mère du Ciel. Soyez comme des enfants et courez vers eux avec une confiance totale. Vous trouverez en eux la paix et la vraie joie de vivre.
- Quelle est, selon vous, la bonne définition du jeûne ?
- Le jeûne, tel que Jésus l'a pratiqué et enseigné en même temps que la prière, est une discipline spirituelle qui touche premièrement notre consommation de nourriture. Notre-Dame nous dit que la manière idéale est de jeûner au pain et à l'eau au moins une fois par semaine, de préférence le vendredi, et même deux ou trois jours par semaine. Mais cela aussi devrait être pratiqué lentement, doucement, et jamais, par exemple, contre l'avis de notre médecin. Toujours sagement et gentiment, comme Dieu le souhaite. Jeûner signifie également éviter des choses, des situations, des personnes ou des tentations qui peuvent aisément nous éloigner de ce que Jésus désire pour nous. Des situations où nous savons que nous pourrions perdre la maîtrise et notre liberté de faire ce qui est bien. La liste en est naturellement illimitée, étant

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

donné encore une fois la grande diversité de nos personnalités. Telle chose qui pourrait vous tenter ne sera pas pour moi une tentation, et vice versa. C'est notre cœur qui nous connaît le mieux et nous devons toujours nous efforcer d'être clairs et honnêtes lorsqu'il est question de ce qui ne nous est pas nécessaire. Jeûner signifie se priver de certaines choses jusqu'au point où nous pouvons dire que Dieu fait plus pour nous que ne peut le faire le monde qui nous entoure. C'est un autre puissant moyen d'aller vers lui et c'est d'une grande importance, car chaque âme compte beaucoup plus pour lui que l'univers entier.

Je connais des personnes qui ont jeûné sept, huit ou neuf ans d'affilée et que cela a transformé d'une façon que l'on pourrait considérer tout à fait miraculeuse. Dieu faisait désormais partie de leur vie d'une façon qu'aucune méthode et aucun enseignement de ce monde n'aurait pu obtenir.

Le jeûne nous facilite beaucoup la prière et la prière nous rend aussi le jeûne plus facile. Et jeûner pour les Pauvres Ames leur sera également d'un grand secours et elles nous en seront éternellement reconnaissantes.

Jeûner de télévision est grandement nécessaire de nos jours et nous pouvons ainsi aider les Pauvres Ames qui ont négligé leurs obligations ou leurs familles. Et le Purgatoire, je le sais, est rempli de ces âmes-là. Je le répète, la valeur du jeûne est sans limites. Un tout petit jeûne de quelque chose apporte beaucoup de bien, tout comme une petite prière.

- Pouvez-vous me donner un exemple d'une très petite prière qui a fait une très grande différence ?
- Oui, toutes les plus petites prières sont entendues. Attendez que je réfléchisse. Ah oui, et il s'agit encore d'une Pauvre Ame qui est venue me voir il y a quelques années.

Un homme est apparu une nuit et après m'avoir dit ce qu'il lui fallait pour être délivré, il est resté là en face de moi et m'a demandé : « Est-ce que vous me connaissez ? » J'ai dû répondre que non. Il m'a alors rappelé qu'il y a bien des années, en 1932, il avait alors dix-sept ans, il avait voyagé brièvement dans le même compartiment que moi d'un train qui allait à Hall. Alors, je m'en suis souvenu. Il avait violemment critiqué l'Eglise et la religion et je m'étais sentie obligée de répondre que ce ne n'était pas bien de sa part de dénigrer des choses aussi saintes. Cette réponse l'avait surpris et ennuyé, et il m'avait dit : « Vous êtes encore trop jeune pour que je vous laisse me donner des leçons. » Je n'ai pas pu m'empêcher d'être un peu brusque et j'ai riposté : « Malgré tout, je suis plus intelligente que vous ! » Ça s'est terminé là ; il a replongé la tête dans son journal et n'a plus dit un mot. Quand il est arrivé à destination et qu'il a quitté le compartiment, j'ai simplement fait cette prière à voix basse : « Jésus, ne laissez pas cette âme se perdre ». Et à présent qu'il était avec moi, il m'a dit que c'est cette petite prière qui l'avait empêché de se perdre.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Y a-t-il des prières auxquelles vous êtes plus attachée ?
- Pour moi-même ? Pas vraiment, mais j'aime voir ce qui se passe chez les gens lorsqu'ils découvrent ce qu'est réellement la prière.
Je prie souvent pour que les gens redécouvrent Jésus dans l'Adoration du Très Saint Sacrement. C'est une immense grâce et une source de guérison et de miracles que l'Église, soi-disant moderne a terriblement négligée. L'Adoration deux ou trois fois par semaine apporterait la paix dans des régions entières du monde.
J'ai un amour spécial pour le Rosaire, si puissant pour apporter la guérison dans les familles Et je conseille souvent aux gens les prières de sainte Brigitte. Sainte Brigitte de Suède a reçu une série de prières de Notre Seigneur, et une autre de Notre-Dame. On récite les prières de Notre Seigneur pendant un an, tandis que celles de la Vierge Marie sont dites pendant douze ans. Elle a également reçu de Notre-Dame la dévotion à ses Sept Douleurs. Notre Seigneur et Sa Mère ont promis tellement de choses aux âmes qui diraient ces prières qu'il faut vraiment qu'elles deviennent beaucoup plus connues qu'elles ne le sont aujourd'hui.
Voici les promesses que Jésus a faites pour ceux qui diront ces prières durant douze ans ; je m'en souviens parce qu'il n'y en a que cinq, mais leur importance devrait être évidente.
À tous ceux qui prieront, il a promis :
 - Ils échapperont au Purgatoire.
 - Ils iront au Ciel comme s'ils avaient versé tout leur sang comme des martyrs.
 - Trois personnes choisies au sein de leur famille recevront la grâce sanctifiante.
 - Tous les membres de leur famille jusqu'à la 4e génération seront sauvés.
 - Ils seront informés du jour de leur mort trente jours avant cette date.Mais ici encore je voudrais prévenir les gens : n'allez pas croire qu'on peut continuer à vivre comme cela nous plaît et que c'est une garantie pour aller tout droit au Ciel. Il faut vivre en toute sincérité avec Dieu en même temps que l'on continue à réciter ces prières. Sinon, l'âme qui croit pouvoir ruser avec la Lumière de Dieu aura une très mauvaise surprise lorsque le temps sera venu de passer de l'autre côté.
- Les âmes demandent-elles autre chose que des prières de leurs parents ?
- Oui, à l'occasion. Il peut arriver qu'une âme qui a abrégé ses jours en fumant trop vienne demander à un parent d'arrêter de fumer pendant un moment. Ce serait naturellement un jeûne.
- Est-il valide et bon de prier pour des animaux ou sur eux ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Oui, il est bon et certainement valide de prier sur des animaux malades car les animaux ont un esprit bien qu'ils ne possèdent pas une âme. On peut certainement prier pour qu'ils aient la paix et la santé. Et nous devrions aussi les bénir car Satan hait tout ce qui est proche de nous et qui peut nous être utile.
- Quelle est la signification spirituelle ou l'importance du geste de joindre les mains en priant ?
- Lorsque nous joignons nos mains en priant Dieu nous accorde plus de grâces, et c'est ce que les âmes m'ont dit.
- Dans quelle proportion devrions-nous prier pour nous et pour les autres ?
- Oh ! Les gens devraient prier beaucoup plus pour les autres que pour eux-mêmes. C'est toujours la même règle qui dit que nous devrions faire le plus de choses possibles pour les autres, et le moins pour nous. C'est ce que Dieu attend de nous.

LE CIEL

- Y a-t-il des jours où plus d'âmes sont délivrées du Purgatoire pour entrer au Ciel ?
- Oui, c'est à Noël que le plus d'âmes sont délivrées, mais là encore, cela dépend des prières et de ce qui a été fait pour elles. C'est à Noël, parce que Noël est le plus grand de tous les jours de grâces. Puis il y a le Vendredi Saint, le jour de l'Ascension et la Toussaint où beaucoup d'âmes sont libérées.
- Quel conseil pourriez-vous donner à ceux qui veulent devenir saints ici sur terre ?
- Soyez humbles. Voilà la réponse. Tenez-vous pour rien et n'oubliez jamais que vous n'êtes pas meilleur que n'importe qui d'autre. Seuls Jésus et sa Mère n'étaient pas de pauvres pécheurs lorsqu'ils étaient parmi nous dans la chair.
-
- Maria, y a-t-il une façon pour une personne ordinaire de savoir si une âme pour laquelle elle a prié est arrivée au Ciel ?
- Nos sensibilités sont tellement différentes, mais il est souvent arrivé que des gens aient ressenti une telle joie en priant qu'ils ont eu la conviction que c'était un signal. Mais il ne faut jamais se préoccuper de le savoir avec précision. Si nous prions pour quelqu'un qui est déjà au Ciel, la Sainte Vierge prend ces prières et les applique à quelqu'un d'autre qui en a grand besoin. Même la

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

plus petite des prières n'est jamais perdue.

- Quelle est la façon la plus rapide d'aller au Ciel ?
- Je le répète, une profonde humilité. Satan ne peut jamais s'en approcher et c'est la façon la plus rapide d'aller au Ciel.
Ensuite, les bonnes actions envers le prochain et les Pauvres Ames. Des actes de charité dans une grande humilité. Regardez la vie de Mère Teresa. Elle a été, à cause de ces attributs, la personne la plus aimée sur terre. Elle a choisi de travailler dans l'enfer de Calcutta et de servir les plus petits, les plus sales et les plus malades, et cela l'a conduite directement au Ciel, j'en suis sûre.
- Au Ciel, toutes les âmes sont-elles au même niveau ?
- Non. Il existe de nombreux niveaux au Ciel. Toutes les âmes sont dans une joie parfaite ; elles savent qu'elles n'ont pas mérité plus et par conséquent ne désirent pas plus que ce qu'elles ont. Certaines âmes sont plus glorieuses et lumineuses que d'autres, et cette beauté dépend des bonnes actions accomplies sur terre. Ainsi, de plus grands efforts ici- bas nous valent de monter plus haut au Ciel.
- Y a-t-il encore au Ciel une forme quelconque de croissance ?
- La théologie seule ne peut répondre à cette question, mais je sais qu'une des voyantes de Medjugordjé a vu sa propre mère avec la Vierge Marie à différentes époques et qu'au cours des années, sa mère était devenue de plus en plus belle. Cela restera pour nous un mystère jusqu'à ce que nous en soyons témoins nous-mêmes.
- Les gens qui n'ont jamais mis les pieds à l'église vont-ils au Ciel ?
- Oh ! Mais certainement, et bien plus que nous ne pensons, j'en suis sûre, parce que nous avons tous en nous un peu d'orgueil. Mais parce qu'ils n'ont jamais eu accès à la vérité, leur Purgatoire est beaucoup plus léger que celui des fidèles qui vont à l'église. Mais leur degré de sainteté ne sera pas non plus le même parce qu'ils n'ont pas reçu ni accepté les mêmes grâces.
Une femme m'est apparue un jour qui tenait un seau et elle me dit : « Ce seau est mon salut. » Je lui ai demandé ce qu'elle voulait dire, et elle a expliqué : « Je n'ai presque pas prié et je ne suis jamais allée à l'église, mais un jour, j'ai bénévolement nettoyé la maison d'une vieille femme avant Noël. C'est cet acte d'amour avec ce seau qui m'a sauvée. » On voit une fois de plus combien grande est la valeur des actes d'amour. La personne qui ne prie pas et ne va jamais à l'église, parce que jamais personne ne l'y a conduite, a les mêmes chances que d'autres de faire la volonté de Dieu.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Avez-vous vu le Ciel ?
- Non, mais beaucoup de visionnaires, au cours des siècles, en ont eu un aperçu. Certains des enfants de Fatima et de Medjugordjé ont vu le Ciel, ainsi que le Purgatoire et l'Enfer.
- Et vous les croyez lorsqu'ils disent cela ?
- Oui, absolument. Il y a des prêtres prudents et doués de discernement qui les ont interrogés séparément. Ils ne racontaient pas d'histoires et ont été véritablement absents durant une vingtaine de minutes.
Ce que nous savons du Ciel est évidemment infime, mais la lumière glorieuse, la joie et la louange de Dieu, qui est le centre de toute chose, sont toujours mises de l'avant.
- Est-ce que les koalas, les tableaux des Impressionnistes, et le Chœur des Esclaves dans l'opéra de Verdi Nabucco existent au Ciel ?
- Ah, au Ciel, me disent les âmes, tous nos plus chers désirs sont exaucés. Et en ce qui concerne ce morceau de Verdi, un des plus chers prêtres de Notre-Dame a dit un jour : « Nous avons déjà là une preuve de l'existence de Dieu. »

LES ANGES

- Beaucoup disent que nous avons tous un ange. Est-ce que c'est vrai ?
- Oui. Nous avons tous un ange gardien.
- Et lorsque nous mourons, cet ange reçoit-il une autre mission ici-bas ?
- Non, non, il nous accompagne au Purgatoire. Mais pendant qu'elles y sont, les âmes ne voient pas tout le temps leur ange gardien.
- Oh ! Alors vous est-il déjà arrivé de voir son ange gardien en même temps qu'une Pauvre Ame ?
- Non, ça ne m'est jamais arrivé. Mais ils sont toujours là. Et lorsqu'une âme arrive au Ciel, que fait son ange ?
Il reste au Ciel avec elle. Les anges gardiens ne reçoivent la mission d'accompagner une personne sur la terre qu'une seule fois.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Tous les anges gardiens se ressemblent-ils ?
- Non. Un visionnaire crédible m'a dit que certains sont impétueux et d'autres plus calmes. Les anges plus calmes accompagnent les âmes souffrantes. Leur vêtement est rougeâtre et ils portent un bandeau autour de la tête, un peu comme un diadème. Les autres sont vêtus de blanc, ont l'air plus enjoués et portent une couronne. Ceux-ci servent les âmes qu'ils protègent plus que les autres ne le font. Les anges des pauvres pécheurs sont habillés de rouge sombre, leur tête est couronnée, ils ont les mains croisées la poitrine et le regard tourné vers le Ciel en signe d'imploration.
- Quelle relation existe-t-il entre la Pauvre Ame et son ange gardien ?
- Ils sont parfois très proches l'un de l'autre. La Pauvre Âme voit alors son ange gardien qui la console, la protège des attaques, la guide et l'instruit.
- Certains d'entre nous ici sur terre peuvent-ils voir leur ange gardien et communiquer avec lui ?
- Oui, cela arrive beaucoup plus souvent qu'on ne l'imagine et doit être accepté et entretenu comme une immense grâce. Nous pouvons tous, en priant beaucoup, apprendre à connaître notre ange gardien.
- Il arrive souvent que les gens disent, par exemple à l'occasion d'un accident de voiture où quelque chose d'extraordinaire s'est produit, que c'est leur ange gardien qui les a aidés. Se pourrait-il que ce soit plutôt une Pauvre Ame ? Et comment faire la différence ?
- Oui, cela aurait pu être une Pauvre Ame, mais il y a une façon très simple de le savoir. Si c'était une Pauvre Ame, elle aurait au même-moment et d'une manière ou d'une autre demandé de prier ou de faire quelque chose pour elle. Avec les âmes, la communication est toujours réciproque. Pas avec les anges. L'ange n'a pas besoin de notre aide alors que Dieu permet aux Pauvres Ames de se montrer lorsqu'elles peuvent demander notre aide sur le chemin du Ciel. Sans cela, il y a de bonnes chances pour que ce soit un ange.
- Alors, si quelqu'un ne prie pas pour les Pauvres Ames, il y a de fortes chances pour ce soit un ange. Par conséquent tous ceux qui voudraient bénéficier d'une protection supplémentaire devraient certainement prier pour leurs parents défunts ?
- Oui, oui ! Et si on le fait, on peut être certain de leur réponse car ils ont un très grand désir d'être au Ciel avec Jésus. Une Pauvre Ame m'a dit que si quelqu'un

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

faisait une courte prière aux Pauvres Ames et à son ange gardien en utilisant régulièrement de l'eau bénite avant de conduire sa voiture, quatre-vingts pour cent de tous les accidents de voiture seraient évités. Quatre-vingts pour cent ! Il y aurait de quoi mettre en faillite bien des compagnies d'assurances et faire baisser partout le coût des soins médicaux. Et le même pourcentage de tous les autres accidents également causés par le mal.

- Est-ce que les anges nous protègent plus lorsque nous le leur demandons que quand nous ne le faisons pas ?
- Oui, absolument. Seuls, sans demander leur aide, nous ne pouvons faire face aux assauts que nous ne voyons pas. Nous devons faire appel à eux et ne tenir aucun compte des enseignements qui laissent entendre ou déclarent ouvertement que les anges n'existent pas. On est même allé jusque-là dans l'Église moderne ! On raconte aussi beaucoup de dangereuses sottises à propos des anges, de nos jours, et c'est en grande partie de l'occultisme.
- Les anges noirs existent-ils, et si oui, qui sont-ils ? Oui, ils existent. Ce sont des anges tombés avec Satan.
Est-ce que nous n'avons tous qu'un seul ange gardien ?
- Non. Les visionnaires des anges m'ont dit que les prêtres et les sœurs ont un ange gardien de plus, de même que les médecins. Si seulement les médecins voulaient demander l'aide de leurs anges gardiens, beaucoup d'entre nous seraient en bien meilleure forme que nous ne le sommes. Oui, les évêques ont aussi plus d'un ange gardien, ainsi que le Pape.
- Notre ange gardien peut-il lire nos pensées ?
- Il peut nous guider et nous protéger en nous mettant des pensées à l'esprit, et il peut enlever des pensées que Satan y a placées. Les gens devraient demander la protection de leur ange gardien bien plus souvent qu'ils ne le font, et ils devraient approfondir leur sensibilité à son égard.
- Quel est l'ange le plus important pour nous et les Pauvres Ames ?
- Saint Michel Archange. Il est le plus puissant contre tout mal et nous devrions souvent lui demander sa protection, non seulement pour nous mais pour les Pauvres Ames. Nous devrions chaque jour lui demander de nous protéger, nous et tous les membres de notre famille vivants et morts. Ils nous en seraient tellement reconnaissants !
- Il s'agit dans votre cas d'une révélation privée à travers les Pauvres Ames, n'est-

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

ce pas ?

- Oui.
- Existe-t-il aussi des cas de révélation privée à travers les anges ?
- Oui, certainement, et le plus connu aujourd'hui est celui d'une communauté établie autour des expériences d'une Autrichienne du nom de Mère Bitterlich. La communauté s'appelle Opus Angelorum, ou Œuvre des Anges, et j'en suis membre. Mais, tout comme Medjugordjé, elle est vivement attaquée par certains milieux. Les accusations d'abus et de contrôle mental sont aussi révoltantes que les affirmations selon lesquelles un prêtre de Medjugordjé écrirait lui-même les messages et aurait payé le Vatican pour se montrer favorable aux apparitions. Et, comme d'habitude, les personnes qui ont passé le moins de temps à prier, enquêter et discerner sur place sont celles qui en parlent le plus négativement. La dernière insulte contre l'Opus Angelorum a été de les obliger à recevoir la communion dans la main ! Puisse le Seigneur accorder Sa Sagesse à ceux qui imposent de telles choses ! Mais Notre-Dame mettra bientôt de l'ordre dans tout cela.
- Si des gens ont conscience de la présence de leur ange gardien et peuvent même parfois l'entendre, peuvent-ils aussi en venir à le connaître comme ils connaissent d'autres amis ?
- Oui, ils le peuvent certainement. Beaucoup de gens aujourd'hui connaissent le nom de leur ange gardien et l'appellent chaque jour pour qu'il les guide, les protège et les aide. Dans la prière, nous pouvons discerner la présence de notre ange et discuter de tout avec lui. Il est très heureux de pouvoir nous aider et ne s'endort jamais en notre compagnie. Et il peut nous faire traverser des situations très difficiles et très dangereuses.
- Qui sont les autres grands anges, en dehors de saint Michel ?
- Comme le mentionne la Bible, il y a sept Archanges et saint Gabriel et saint Raphaël sont les plus connus. Saint Gabriel porte des habits sacerdotaux. Il est particulièrement actif avec ceux qui prient beaucoup le Saint-Esprit. Il est l'Ange de la Vérité et un prêtre ne devrait jamais laisser passer une journée sans demander l'aide de saint Gabriel. Saint Raphaël est l'Ange de la Guérison. Il aide surtout les prêtres qui entendent beaucoup de confessions et les pénitents eux-mêmes. Les gens mariés ne devraient pas non plus oublier saint Raphaël. Il porte une sorte de tablier avec une ceinture et tient un bâton en forme de sceptre à la main droite. Nous devons aussi avoir recours à l'aide de ces deux grands anges pour les autres aussi souvent que nécessaire. Et ils sont aujourd'hui tous les deux plus

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

nécessaires que jamais car le monde nage dans l'erreur et la souffrance en raison des péchés non confessés.

Il y a ensuite les neuf Chœurs des Anges qui forment trois hiérarchies : les Séraphins, les Chérubins et les Trônes ; les Dominations, les Vertus et les Puissances ; et les Principautés, les Archanges et les Anges. Jamais nous ne devrions négliger de demander leur intercession.

- Existe-t-il des esprits neutres ? Je veux dire, des anges ni bienveillants ni malveillants et qui ne travaillent ni pour Dieu ni pour Satan ?
- Non, cela n'existe pas. Ou bien ils sont restés avec Dieu et font le bien pour lui, ou ils sont tombés avec Satan et font le mal avec lui.

LA SAINTE MESSE

- Qu'est-ce que les Pauvres Ames vous demandent le plus souvent ?
- La Sainte messe. Le plus souvent des messes auxquelles nous assistons et des messes que nous faisons célébrer ; mais aussi de prier le Rosaire, le Chemin de Croix et d'autres prières.
- Vous dites qu'elles ont besoin de messes. Pourquoi des messes plutôt que n'importe quoi d'autre ?
- Parce que chaque messe est le renouvellement des souffrances de Jésus et de sa mort sur la croix. À chaque messe, Il prie de nouveau pour nous et avec nous, et Il s'offre au Père pour nous. Padre Pio, qui souffrait souvent la Passion du Christ durant la messe, disait que le monde pourrait plus facilement exister sans le soleil que sans la Sainte messe. Cette remarque devrait bien nous faire réfléchir et elle est aussi, je crois, prophétique. En allant à la messe, nous nous joignons à Jésus pour sauver le monde de la destruction, et en allant à Jésus, nous nous sauvons nous-mêmes. La messe est la plus grande de toutes les prières, le plus grand de tous les événements du monde, et pourtant si mystérieux, si petit et si humble. En amenant les Pauvres Ames à la messe, nous les aidons d'innombrables façons que nous ne comprendrons réellement qu'au Ciel lorsque nous serons tous réunis autour de Jésus.
- Est-ce que toutes les messes auxquelles nous assistons ou que nous faisons célébrer aident les Pauvres Ames dans la même mesure ?
- Non. Une messe aide l'âme pour laquelle la messe est offerte dans la mesure où cette âme, si elle était chrétienne, aimait la messe durant sa vie sur terre. Cependant, si l'âme n'était pas chrétienne durant son existence, et que par

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

conséquent elle n'en savait rien, le fait d'assister à une messe pour cette âme l'aidera beaucoup plus.

- Est-ce qu'une messe à laquelle nous assistons ou que nous faisons célébrer pour une personne vivante l'aide autant que pour une Pauvre Ame ?
- Assister à une messe ou la faire célébrer pour une personne vivante l'aide beaucoup plus maintenant que plus tard.
- Pourquoi ?
- Parce qu'ici nous pouvons encore recevoir des grâces et que ce n'est plus le cas lorsque nous sommes au Purgatoire. De plus, cela contribue beaucoup à protéger cette personne encore parmi nous de tout danger.
- Existe-t-il une preuve physique que Jésus soit effectivement présent dans l'Hostie consacrée ?

- Bien sûr, il en existe de nombreuses preuves. On peut lire de nombreux récits de miracles eucharistiques dans l'histoire de l'Église.

Simplement à titre d'exemple, Thérèse Neumann, de Konnersreuth, n'a consommé que de l'eau et la Sainte Eucharistie durant quelque trente-six années, et elle a cependant pris du poids en vieillissant. Il y a aujourd'hui une femme quelque part dans le nord de la France qui ne consomme rien d'autre qu'une Hostie consacrée depuis cinquante ou soixante ans ; il n'y a pas longtemps, son évêque l'a fait enfermer dans une chambre d'hôpital pour la tester. Elle en est sortie en aussi bonne santé qu'à son arrivée. L'évêque ne faisait que son devoir en exigeant cette épreuve et elle faisait le sien en obéissant. Jésus permet ces miracles pour montrer à l'humanité qu'il est vraiment le Pain de Vie.

Vous avez également le miracle de Lanciano, en Italie, où, il y a plusieurs siècles, une Hostie est devenue un morceau de chair et de sang durant les paroles de la Consécration. Une analyse a été effectuée récemment dans les années soixante-dix qui a démontré qu'il s'agissait bien d'un morceau de muscle de cœur humain fraîchement prélevé.

Un de mes miracles eucharistiques préférés est arrivé à Langewiese, en Allemagne, après qu'on eut volé quelques hosties consacrées dans une église. Le voleur, bien que chrétien, avait accepté pour un peu d'argent d'enlever les hosties et de les remettre à des personnes pour être profanées. Et c'est au cours de ces profanations que les hosties se sont mises à saigner. Choqués et craignant la justice de ce monde, les profanateurs se sont empressés d'envelopper les hosties dans un linge et d'aller les enterrer dans un bois près de la ville de Langewiese. Peu de temps après, un aristocrate polonais, dans son carrosse tiré par quatre chevaux, se trouvait à passer près de ce bois

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

lorsque les bêtes se sont arrêtées net pour s'agenouiller. Jamais les hommes ne parvinrent à les faire se relever et avancer. Même les coups de fouet ne les faisaient pas broncher ! L'aristocrate se mit alors à regarder autour de lui et il aperçut le linge contenant les hosties ensanglantées. La nouvelle se répandit rapidement dans la région et le prêtre de Langewiese conduisit une procession sur les lieux pour sortir les hosties du sol et les retourner dans son église, au son des cloches qui carillonnaient.

Au cours des siècles, il y a eu des milliers de cas prouvant que Jésus est littéralement et physiquement présent dans l'Hostie consacrée, mais Lanciano est simplement un des plus célèbres.

- Avez-vous connu personnellement Thérèse Neumann ?
- J'ai manqué de la rencontrer à deux semaines près. Mais je suis allée visiter sa tombe : j'étais très malade à l'époque et en la quittant, j'étais de nouveau en parfaite santé !
- Est-il possible que dans les villes où il y a beaucoup de prières et de messes, les Pauvres Ames se rassembleraient plus que dans les villes où l'on prie moins ?
- Oui, absolument. Elles se rapprocheraient de leurs parents qui prient dans l'espoir d'en bénéficier un peu. Les fidèles pourraient surtout les entendre et quelquefois les voir. C'est alors que les prêtres et les chefs religieux doivent informer les fidèles qu'il est normal d'entendre parler des membres de leur famille ou des amis proches qui sont passés de l'autre côté. Dans ce monde sécularisé, « entendre des voix » est le plus souvent interprété comme un symptôme de maladie mentale, ce qui est clairement l'œuvre de Satan. Bien sûr, la maladie mentale peut faire que l'on entend des voix, et certaines sont aussi l'œuvre du mal, mais ces voix sont souvent bonnes et par conséquent un grand don. L'idée largement répandue que le fait d'entendre des voix est exclusivement le signe d'une maladie mentale est totalement exagérée et peut faire très mal à beaucoup de braves gens très sensibles. Il faut dans ces cas-là beaucoup de discernement et d'expérience, et la grande majorité des médecins d'aujourd'hui ne connaissent pas suffisamment la matière. Ce sont eux qui devraient aller à la messe et prier beaucoup pour être mieux informés sur les choses divines.
- A votre avis, les gens vont-ils assez souvent à la messe et font-ils célébrer suffisamment de messes pour leurs parents et amis défunts qui sont probablement au Purgatoire ?
- Non, pas du tout, et une partie importante de mon apostolat est d'inciter les gens à faire beaucoup plus qu'ils ne font. Il faudrait assister à beaucoup plus de messes et en faire célébrer un bien plus grand nombre pour les défunts. Cela

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

devrait se faire de façon régulière – à leur anniversaire, au nom du jour, à leur anniversaire de mariage et le jour de leur mort. Et chaque fois que l'on pense beaucoup à eux. L'occasion se présente toujours et il faudrait agir très rapidement. Nous devons faire tout ce que nous pouvons pour eux, et l'offrande d'une messe est le plus beau cadeau que nous puissions leur faire.

- Que voulez-vous dire par au « nom du jour » ?
- Oh ! Excusez-moi. D'autres appelleraient ça le jour de leur fête. C'est le jour que l'Église a réservé spécialement pour le Saint dont vous portez le nom. Le vôtre serait naturellement le 6 décembre, fête de saint Nicolas. Si on apprenait aux enfants à connaître leur Saint au lieu de les inonder de cadeaux matériels le jour de leur fête, est-ce que ça ne les aiderait pas beaucoup mieux à les préparer pour la vie ? Les anniversaires de naissance sont également importants et on devrait alors insister sur le don de Dieu que représente un enfant, plutôt que d'ajouter encore des biens matériels. Le Saint du jour leur servirait aussi un peu de modèle. Nous devrions leur dire que ce cadeau leur vient de Jésus et de Marie, mais aussi de leur Saint qui s'intéresse à eux de façon très spéciale, et ce ne sont pas simplement des paroles en l'air, c'est la vérité. Cela les rendrait curieux et désireux d'en savoir plus.
- Voulez-vous dire par là que donner un prénom chrétien aide aussi l'enfant, et que ne pas lui en donner peut nuire à l'enfant, ou plutôt l'affaiblir durant sa vie ?
- Oui, d'une certaine manière. Le Saint dont l'enfant porte le nom va automatiquement intervenir avec amour et puissance en faveur de l'enfant pour le protéger. Cette protection est perdue si l'enfant se nomme, disons - Aigle doré. Bien sûr, cela ne veut pas dire que Dieu l'aimera moins, mais il est certain qu'il aura moins d'intercesseur et qu'il faut de nos jours chercher à en avoir le plus possible. Je suis certaine que cela attriste Dieu lorsque nous refusons de donner à un enfant un puissant intercesseur. De toutes les manières possibles, nous devons chercher à donner à nos enfants tout ce qui peut les guider et contribuer à leur bonheur et à leur contentement.
- Y a-t-il des choses que les Pauvres Ames vous ont dit ne pas aimer et qui les attristent concernant les messes aujourd'hui ?
- Oh ! Oui, et il y en a beaucoup. Le soi-disant signe de paix et le fait de se tenir les mains durant le Notre Père n'en sont que deux exemples. Cela se produit juste après la Consécration et précisément au moment où nous devrions concentrer notre pensée sur le Seigneur et sur Lui uniquement. C'est alors qu'Il est le plus près de nous, et les gens se mettent à chercher des mains à serrer plutôt que de se plonger sans être interrompus dans une prière la plus profonde

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

possible avec Lui, et non avec des voisins que nous ne connaissons souvent même pas. Là encore, c'est apporter un rituel social dans l'église plutôt que d'amener Jésus plus près des gens. Je dis « des voisins que nous ne connaissons souvent même pas » parce que nous ne devons jamais abaisser notre garde ! Ce sont justement les lieux les plus saints qui sont le plus infiltrés par les adorateurs de Satan. Et le contact physique renforce considérablement les malédictions qu'ils répandent. Comme ils sont heureux de pouvoir serrer des mains et même d'étreindre les gens qu'ils viennent de distraire de la présence de Jésus ! Le danger nous guette souvent derrière une fausse familiarité ou une unité forcée. Ajouté au manque de confession, cela peut faire des messes le terrain de chasse favori de ceux qui ont choisi de tourmenter le peuple du Christ. Dites le Notre Père uniquement avec Celui qui nous a donné la plus grande de toutes les prières. Et allez plus tard à l'extérieur de l'église où vous aurez le temps, ainsi que le discernement, pour choisir ceux à qui vous voulez serrer la main. Être véritablement pieux et prudent ne veut pas dire que l'on soit asocial ou enclin à juger.

Et il y a, bien sûr, ce qui est de loin pis que tout le reste, les applaudissements. On va à l'église pour prier. Jésus est là dans le tabernacle et on prendrait le temps d'applaudir une autre personne parce qu'elle a dit quelque chose qui se trouve être populaire, correct ou fort ? Non ! Cela met en danger le prêtre ou la personne qui a dit cette chose populaire en flattant son ego plutôt qu'en l'aidant dans son humble mission qui est de nous apporter Jésus. Ce n'est pas bien et encore une fois contraire à la dévotion que nous devons enseigner à tous aujourd'hui, et spécialement aux jeunes. C'est à l'école qu'ils se tiennent tous par la main et qu'ils tapent des mains, et nous devons leur montrer que les églises sont là uniquement pour rencontrer Dieu le Père, Dieu le Saint-Esprit, Dieu le Fils, Jésus et Marie, et pour rien d'autre.

- Est-ce que ce sont les âmes elles-mêmes qui vous ont dit que le signe de paix et les poignées de mains présentaient des problèmes ?
- Oui.
- Les âmes vous ont-elles parlé des ministres auxiliaires de la communion ?
- Oui. Sous des conditions normales, seules les mains consacrées des prêtres peuvent distribuer la communion. La loi de l'Eglise dit que cela doit être observé à moins que ne se présentent des « circonstances extraordinaires », comme dans le cas où le prêtre serait alité. « Extraordinaires » ne veut pas dire la différence entre le fait d'avoir à attendre deux minutes au lieu de dix pour recevoir la communion. Nous devons toujours nous préparer dans la prière avant de recevoir Jésus, et les gens qui insistent pour que tout soit terminé le plus rapidement possible n'ont aucune idée de l'énormité du privilège de recevoir Jésus en nous, et de la source de grâces et de protection que cela

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

représente.

Si quelqu'un voulait avoir la preuve que l'utilisation faite aujourd'hui des ministres auxiliaires de la communion n'est pas selon le désir de Dieu, je peux vous raconter ce qui est arrivé près d'ici récemment.

Une femme qui distribuait la communion et incitait beaucoup d'autres à faire de même est morte récemment. Je la connaissais un peu et j'avais beaucoup entendu parler d'elle. Avant les funérailles, le cercueil était ouvert pour permettre à la famille et aux amis de faire leurs adieux. L'heure venue, on a fermé le cercueil. Mais un peu moins d'une heure plus tard un proche parent s'est présenté qui a prié le prêtre chargé de la cérémonie de rouvrir le cercueil afin de voir lui aussi la défunte. Le prêtre a accepté et, avec l'aide de deux autres témoins, le couvercle a été soulevé. Le petit groupe a pu alors constater que quelque chose s'était produit durant le bref intervalle où le cercueil avait été fermé. Les mains de la femme étaient devenues noires comme du charbon. Pour moi, comme pour les autres, Dieu nous confirmait ainsi que des mains non consacrées ne pouvaient pas distribuer Jésus à la communion.

Il y a aussi ce soi-disant « autel du peuple » dont l'installation a également ravi Satan. Jésus est présent dans le tabernacle qui devrait en tout temps se trouver au centre de l'église. L'autel retourné a permis à toute une série de choses de se produire. Pour commencer, le fait d'interposer le visage du prêtre entre celui de Jésus et l'assemblée rend beaucoup plus difficile la concentration sur Jésus, et chacun sait que le visage est le point principal de communication entre les gens. C'est seulement durant l'homélie que l'assistance devrait se concentrer sur le prêtre, ses paroles, son visage. En retournant l'autel, on a mis Jésus en retrait, ce qui a conduit ensuite à le pousser sur le côté pour le déplacer finalement, comme c'est déjà le cas dans des églises modernes, vers une aile séparée, quand ce n'est pas dans une salle à part. Et c'est précisément ce que Satan a toujours voulu - se débarrasser de Jésus !

- Y a-t-il eu d'autres révélations privées qui allaient dans le sens de ce que vous ont dit les âmes sur ces questions ?
- Une apparition mariale que m'a décrite une personne digne de confiance qui était présente pendant l'apparition confirme bien ce que disent les âmes. Cette apparition a eu lieu au cours d'une messe, quelques minutes après la Consécration. Notre-Dame est venue comme elle le fait toujours à l'heure prévue, mais cette fois sans prier ni parler à la visionnaire ; elle n'est restée que quelques secondes et n'a fait que bénir le petit groupe. Lorsque les personnes présentes ont demandé à la visionnaire pourquoi tout s'était passé aussi rapidement, elle a répondu, avec un geste de la main : « Parce que Jésus se tenait là ».

Ainsi donc, si Notre-Dame ne juge pas convenable de communiquer avec quelqu'un lorsque Notre Seigneur est présent en personne, qui d'autre oserait interrompre notre communication avec Lui ?!

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Et on a dernièrement rendu public que le quatrième avertissement donné à la Sœur qui a vu Notre-Dame à Akita, au Japon, concernait la communion dans la main. J'ai été très heureuse de l'apprendre.

- Selon vous, avec quelle régularité les gens devraient-ils assister à la messe ?
- Tous les jours. Vous êtes surpris ; ne le soyez pas. Si nous voulons être plus près de Dieu nous devons commencer, avec un tout petit peu de discipline, par Lui réserver du temps. Ne nous a-t-Il pas donné sa Vie dans ce temps ? Ce n'est par conséquent pas trop demander que de Lui en redonner chaque jour une partie. Je sais parfaitement que la société actuelle est organisée de telle sorte que la plupart des gens sont pressés et ont d'innombrables excuses pour négliger un tiers de leur être qui est spirituel. L'homme a besoin de nourriture pour son corps, son esprit et sa vie spirituelle. La personne qui néglige de nourrir l'un des trois n'atteindra jamais l'équilibre ni la plénitude de son être, et restera par conséquent en arrière. Elle est perdante et Dieu ne veut voir reculer personne. Je vous promets de tout mon cœur qu'une fois que vous aurez commencé à donner ce temps à Jésus, vous vous demanderez bientôt comment vous avez pu vivre sans cela. Il nous apporte tant de paix, tant de force et tant de joie. Jésus n'est pas une béquille psychologique de plus. Il est Dieu et par conséquent le meilleur ami que nous puissions avoir.
Parlant de la messe quotidienne, cela me rappelle l'apparition d'une femme qui était au Purgatoire. Lorsque je lui ai posé la question habituelle, elle a répondu : « Allez dire à mes enfants que je serai délivrée lorsqu'ils auront offert pour moi soixante-quinze messes de semaine. » J'ai donc appelé cette famille pour leur dire ce que leur mère demandait. Ce n'était pas une famille pauvre et un membre de la génération suivante a dit : « Très bien, on va payer pour soixante-quinze messes, et ce sera tout. »
- « Non, leur ai-je répondu avec fermeté, ce ne sera pas tout, parce que la raison pour laquelle votre mère est encore au Purgatoire, c'est pour ne pas vous avoir appris la valeur des messes de la semaine. Vous allez ensemble assister à soixante-quinze messes et porter votre bonne maman dans votre cœur comme unique intention. Voilà ce qu'elle attend de vous. » Après avoir grommelé un peu, ils ont accepté et se sont exécutés.
Voyez-vous, Dieu avait pour eux un plus grand projet encore. Depuis que je leur ai apporté cette nouvelle, je peux dire qu'ils ont continué à assister presque chaque jour à la sainte messe, même après avoir atteint le nombre requis de soixante-quinze ; ils ont ainsi reçu dix fois plus que la simple connaissance que leur mère était au Ciel. Ils ont même peut-être épargné un peu d'argent. (Rire)
- Il est donc très important de maintenir avec soin l'équilibre entre les trois parties constitutantes de notre être si nous voulons avoir une vie bien remplie ?
- Oui, c'est très important. Si le monde séculier dit que le spirituel n'est plus

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

nécessaire dans ce monde de science et de psychologie, cela est en contradiction directe avec les faits. Pourquoi alors les gens s'envolent-ils par milliers en Inde pour s'asseoir et psalmodier sur les rives du Gange, et pourquoi les sectes et les cultes remplissent-ils des salles entières dans nos cités ? La partie spirituelle de l'homme doit recevoir nourriture et boisson tout comme les autres parties.

Il y a beaucoup d'ignorance et de confusion aujourd'hui lorsque le monde sécularisé fait face à des gens spirituellement doués. Le monde n'a pas de problèmes avec ceux qui sont physiquement doués et il les installe sur des trônes de gloire et d'argent, et spécialement aux yeux des jeunes. Viennent ensuite ceux qui sont intellectuellement doués et qui se chargent de penser pour les masses. Mais s'il se présente une personne spirituellement douée, les gens sont alors très facilement embarrassés, car il faut encore plus de discernement et d'amour pour savoir si oui ou non cela vient de Dieu.

La plupart des gens ont au moins déjà entendu parler de personnes possédées par le démon qui ont à l'occasion fait preuve de capacités physiques et de forces extraordinaires. Bien peu savent cependant, que Satan était le plus intelligent de tous les anges et qu'il est ainsi facilement capable de se mêler à ceux que le monde appelle aujourd'hui ses sujets les plus intelligents. Et lorsque surgissent des personnes ayant des traits spirituels particulièrement raffinés, il arrive beaucoup trop souvent que nous les reléguions à l'asile d'aliénés, à moins, bien sûr, qu'elles n'offrent des choses qui attirent si facilement les gens, comme le succès, l'argent, le pouvoir, l'amour factice, etc.

Si nous cherchons quels sont les gens les plus aimés et les plus respectés dans ces trois domaines, ce sont toujours ceux qui, avec leurs dons particuliers, font aussi preuve d'humilité, car ils reconnaissent que ce qu'ils ont est un don de Dieu et qu'ils ne sont eux-mêmes que les humbles véhicules de sa grandeur. Il est certain que la personne douée physiquement doit aussi bien prendre soin de son esprit et de son âme, et celle qui est douée intellectuellement doit assurément bien s'occuper de son corps et de son âme. Il s'ensuit naturellement que la personne ayant un don spirituel doit aussi activer les deux autres parties de son être. Dieu veut toujours de l'humilité et de l'équilibre dans tout ce que nous faisons. L'équilibre est tellement important. C'est ici dans la sainte messe que les trois parties sont réunies pour nous dans la perfection : la Présence réelle de Jésus pour l'âme, l'Évangile et les autres enseignements pour l'esprit, et le Pain et le Vin pour le corps.

- Que se passe-t-il et comment les gens sont-ils affaiblis, lorsque le tiers spirituel est négligé ?
- Lorsque cet élément si important reste inactif, la personne se mettra inconsciemment à la recherche d'une béquille - une dépendance sur quoi s'appuyer en remplacement. C'est alors que les gens tombent si facilement dans la drogue, l'alcool et le sexe ; ils se laissent totalement absorber par la recherche

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

de l'argent, du pouvoir, d'une position dans le monde ; ou ils se précipitent dans une secte quelconque qui leur promet la paix et le contentement sans leur dire que leurs leaders sont en communion avec les esprits mauvais.

- Et la messe, dites-vous, satisfait ce besoin plus que n'importe quoi d'autre ?
- Oui, sans aucun doute ! C'est le moyen, le plus puissant que nous ayons pour atteindre Dieu ; c'est la prière la plus puissante que Dieu nous ait donnée. L'amour qu'il a pour nous et son sacrifice total nous parviennent dans la messe de manière incommensurable.
- Quelle est la meilleure façon d'agir pour nos défunts lorsque nous voulons leur offrir une messe ?
- La chose la plus rapide, la moins aimante et la plus paresseuse consiste à faire simplement une petite offrande de messe que le prêtre inscrira dans son carnet. C'est beaucoup mieux - et les preuves sont là pour dire que les guérisons et les délivrances sont beaucoup plus fréquentes lorsqu'un parent ou un ami est présent en position de pénitent - d'assister à la messe pour cette personne. Le mieux pour l'âme est qu'elle ait son nom inscrit dans le livre et que quelqu'un soit là pour intercéder en sa faveur. L'acte est alors complet, intégral, pur, et le plus aimant de tous.

En ce qui concerne les noms à inscrire dans le livre à l'église, il est également préférable de ne donner qu'un seul nom par messe à Jésus. Je sais très bien qu'aujourd'hui le manque de prêtres, et par conséquent l'absence de messes, peut parfois rendre cela impossible. On donne fréquemment trois noms de nos jours, mais alors qu'est-ce qui nous empêchera d'en inscrire trente pour une messe ? Spécialement alors que les prêtres ont tellement besoin d'argent. On ne devrait donner qu'un seul nom. J'envoie toutes mes messes au Monastère des Carmélites, à Fatima, qui non seulement me promet de n'apporter qu'un seul nom par messe, mais qui a aussi grandement besoin d'argent.

À ceux qui veulent être consciencieux et bien faire les deux, si on ne peut pas faire autrement, je rappelle que le temps et l'espace ne comptent pas et qu'il n'est pas indispensable d'assister à la messe elle-même où le nom est enregistré. Garder cela à l'esprit permet de résoudre des conflits d'horaires ou des empêchements légitimes dus au manque de temps ou à l'incapacité de se déplacer.

Lorsqu'il est question de temps et d'espace, rappelez-vous toujours que Dieu est Dieu. Il m'est souvent arrivé de voir que la guérison est survenue bien avant que la messe ait été célébrée. Et je ne parle pas seulement de Pauvres Ames montées au Ciel, mais de vivants délivrés de leurs fardeaux après accord qu'une messe était nécessaire. Dieu sait, dans ces cas-là, que l'intention est bonne et que la promesse sera tenue, et jamais Dieu ne veut que l'on souffre une seconde de plus que nécessaire.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Pouvez-vous me citer un cas où des âmes ont fait clairement savoir qu'il était nécessaire et bon que l'on assiste à des messes pour elles ?
- Oui. J'ai connu une jeune femme qui voulait faire plus pour les âmes et lorsqu'elle a demandé à sa mère ce qu'elle devait faire pour elles, sa mère a suggéré d'assister à deux messes plutôt qu'une chaque dimanche. Et elle l'a fait pendant un certain temps. Le prêtre a bien vite remarqué qu'elle assistait à deux messes dominicales et il lui a demandé pourquoi ; la jeune femme a naturellement répondu qu'elle le faisait pour les âmes. Le prêtre ne pouvait pas comprendre cela et il est allé jusqu'à lui dire que la seconde messe ne serait pas valide et qu'elle perdait son temps. Désolée et perplexe, la jeune femme mit fin à ce qu'elle avait commencé et recommença à n'aller qu'une seule fois à la messe le dimanche. Peu de temps après, le prêtre est mort et il est apparu, du Purgatoire, à cette même jeune femme, pour lui dire qu'il ne serait délivré que lorsqu'elle aurait assisté à toutes les messes qu'elle avait manquées en suivant son mauvais conseil. Des conseils comme celui-là, si fréquents de nos jours, seront amèrement regrettés !
- Vous avez déjà parlé de la science. Les-Pauvres Ames vous ont-elles déjà dit quelque chose qui, par exemple, corrige une chose que les hommes de science considèrent aujourd'hui comme vraie ?
- Pour le moment, je ne peux penser qu'à un seul cas. Quelqu'un avait demandé où Ève avait vécu et il y a combien d'années. Certains scientifiques aux Etats-Unis et ailleurs croient, sur la base d'études terriblement sophistiquées, qu'elle a vécu il y a environ 250.000 ans en Afrique du Nord ou en Asie Mineure, et j'ai demandé aux âmes si c'était approximativement vrai. Elles m'ont répondu que ce n'était pas la vérité ; ces braves scientifiques ont donc encore bien du pain sur la planche !

LES SAINTS

- Y a-t-il des saints qui jouent des rôles importants auprès des Pauvres Ames ?
- Saint Joseph peut grandement nous aider à éviter entièrement le Purgatoire et nous devrions souvent demander à nos saints préférés de prier beaucoup pour nos êtres chers qui sont au Purgatoire. Les prières des saints les aident énormément. Et le saint patron des Pauvres Ames est officiellement saint Nicolas de Tolentino.
- Les Pauvres Ames parlent-elles parfois des saints ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Non, jusqu'à présent elles ne m'en ont pas parlé de façon particulière, mais elles mentionnent cependant les anges et tout spécialement saint Michel Archange, qui est très important.
- Que pourriez-vous répondre aux chrétiens qui mettent en doute l'importance des saints ?
- Ils perdent beaucoup à les ignorer. La lecture des saints fortifie grandement notre foi. Je peux vous assurer que nombre de leurs histoires vous feront paraître pitoyables les récits contemporains. Dieu a placé des saints dans l'histoire humaine avec juste raison. Et prier pour qu'ils intercèdent en notre faveur ou pour les autres est également très nécessaire et très utile. Nous avons en eux de très puissants avocats devant le Trône de Dieu.
- Y a-t-il des saints aujourd'hui sur la terre ?
- Oh ! Il y en a beaucoup. À une époque aussi coupable, dangereuse et explosive que la nôtre, les grâces de Dieu abondent et produisent de nombreux saints. Ils font rarement la manchette des journaux parce qu'ils restent cachés pour la plupart jusqu'à ce qu'ils soient montés au Ciel. La raison en est que c'est souvent leur humilité et leur obéissance qui font d'eux des saints, et les humbles ne veulent jamais être vus ou entendus. Nous le savons tous, les mauvaises nouvelles voyagent vite et se vendent très cher. Les bonnes nouvelles circulent beaucoup plus lentement et n'intéressent pas très longtemps les médias. Elles ne font pas vendre du papier.
- Quels sont ceux que vous considérez comme des saints de notre temps ?
- Padre Pio. Le Pape Jean-Paul 1er qui a été assassiné à cause de sa bonté et parce qu'il avait reconnu Satan parmi les francs-maçons qui ont fortement pénétré les murs du Vatican. Puis Maximilien Kolbe, et plus récemment l'autre prêtre polonais, comment s'appelait-il ? Celui qui a été torturé, attaché avec des câbles et noyé par la Police secrète - Popolisko ? Ou quelque chose comme ça. Il est apparu debout à côté de Jésus et portant les couleurs du martyre, le rouge et le blanc.
(Maria Simma fait allusion au père Jerzy Popieluszko, prêtre et directeur spirituel de nombreux membres du Mouvement Solidarité, en Pologne, au début des années quatre-vingt. Il a été assassiné le 19 octobre 1984 après avoir été battu, lié avec des fils électriques, et on l'a retrouvé noyé, lesté de pierres et la tête recouverte de sacs de plastique.)
Je pourrais citer d'autres noms et je sais que quelques-uns des plus grands sont encore parmi nous, mais cachés et protégés.
Dans le nord de l'Italie, par exemple, il y a une église où les sœurs ont dû fermer les fenêtres du haut avant les messes d'un prêtre. Vous savez pourquoi ? Parce

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

que durant la consécration, il était si profondément en extase et si près de Jésus qu'il s'élevait du sol et flottait en l'air. Les sœurs ne voulaient pas le perdre ! Son évêque, et c'est bien compréhensible, a dû lui interdire les messes en public en raison de la perturbation qu'elles créaient dans l'assistance. Imaginez un peu à quel point il doit souffrir ici maintenant, dans l'état du monde actuel ! Et toutes les étiquettes fantaisistes que les psychiatres incroyants iraient lui accoler ! ? Ça, j'aimerais bien le savoir.

Oui, il y a assurément beaucoup de saints aujourd'hui, mais on peut comprendre que l'Église doive être très prudente et user de discernement à leur sujet, de sorte que le processus de leur béatification peut ne commencer qu'après qu'ils auront pris le chemin du Ciel.

- Quelles sont les principales idées fausses que se font les gens à propos des saints ?
- Les idées fausses ? Je pense que la plus répandue consiste à penser et à dire que les autres ont reçu des grâces qu'on n'a pas obtenues soi-même et que, par conséquent, on ne peut pas non plus être aussi saint que ces gens-là. Dire « Dieu merci, je n'ai pas été choisi pour devenir un saint », c'est mettre la charrue avant les bœufs et c'est une bien faible excuse. Si ceux qui disent ces choses avaient agi aussi bien que les autres, ils auraient eux aussi reçu de grandes grâces et en plus grand nombre. La justice de Dieu repose profondément sur le fait que chacun de nous reçoit la même possibilité de devenir saint.
- Est-ce que les saints se mettent en colère ?
- Oui, très certainement ; et tout spécialement lorsqu'ils pressentent, entendent ou voient que l'on n'honore pas Dieu ou que l'Amour n'est pas honoré, peu importe les circonstances. Ressentir de la colère ou être fâché n'est pas un péché, mais ce que l'on fait lorsqu'on est en colère, c'est cela qui est soigneusement pesé. Mais une juste colère est tout à fait permise et elle est dans la volonté de Dieu. Jésus lui-même n'était-il pas en colère lorsqu'il a chassé les marchands du Temple ? Très certainement ! Et il l'est encore aujourd'hui lorsque des gens tirent profit d'un lieu saint ou d'une situation.
- Sachant, bien sûr, que tous les saints sont entièrement différents, quel est selon vous le trait de personnalité le plus courant chez eux, en dehors de l'humilité ?
- Aimer tous les gens, quels qu'ils soient. Voir le bien en chaque personne, peu importe qui elle est. Pardonner à tous et être prêt à faire n'importe quoi pour Dieu et pour n'importe lequel de ses enfants, peu importe la difficulté.
Je voudrais également ajouter que les saints semblent toujours avoir un respect et un amour particulièrement profond pour les très jeunes et les très âgés.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Avez-vous personnellement l'impression d'avoir rencontré des saints ?
- Oui, j'en ai rencontré. Une femme ici en bas dans la vallée par exemple, dans la ville de Schnifis. Elle était alitée depuis longtemps, les jambes paralysées, et je crois qu'elle souffrait continuellement de douleurs terribles. Chaque fois que j'allais la voir elle était rayonnante et je lui ai finalement demandé comment elle pouvait être toujours aussi joyeuse. Elle m'a répondu qu'elle savait qu'elle sauvait ainsi de nombreuses âmes et qu'elle considérait comme un privilège de pouvoir faire cela pour Dieu. Elle était, je crois, une véritable sainte.
- Pourriez-vous me donner-les noms de quelques saints vivants que vous connaissez ?
- Non. Cela leur attirerait des souffrances inutiles et mettrait aussi en danger leur profonde humilité qui en serait affaiblie.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE ET LA BIBLE

- Dans l'histoire de l'Église, qui confirmerait selon vous, de la manière la plus forte, ce que vous nous dites ici concernant le Purgatoire ?
- Jésus. Il a dit, dans Matthieu : « Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant. » Et il s'agit, bien sûr, du péché. Et un peu plus loin, à propos des péchés contre le Saint Esprit, il a dit qu'un tel péché « ne sera pas pardonné, ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir ». Jésus dit ici clairement qu'il y a des péchés qui seront pardonnés dans l'autre monde. Étant donné que l'Enfer est final et qu'il n'y a au Ciel ni péché ni aucune conséquence du péché, cet « autre monde », ce monde intermédiaire, est appelé depuis très longtemps Purgatoire.
Et en des temps beaucoup plus récents, je citerais le Pape Pie IX, un très grand Pape aux yeux de beaucoup. Déjà à son époque on a voulu apporter beaucoup de modernisme, mais il a tenu bon et a refusé toute suggestion.
Il y a aussi saint Augustin, saint Thomas d'Aquin, sainte Brigitte et beaucoup d'autres, Je devrais aussi mentionner Padre Pio, Thérèse Neumann, Maria Ann Lindmayr, Anna Katharina Emmerich, le Curé d'Ars et le cardinal Journet, et en cherchant un peu on pourrait en trouver beaucoup d'autres.
- Et y a-t-il des gens qui ont vécu les mêmes choses que vous ?
- Oui, plusieurs sont bien connus et beaucoup d'autres ne le sont pas. Padre Pio voyait souvent les Pauvres Ames et on peut facilement lire des livres sur sa vie.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Il y a aussi sainte Catherine de Gênes, saint Jean Bosco, Christine de Belgique et, encore une fois, sainte Brigitte.

- Mais ce sont des saints ! Vous êtes en compagnie de nombreux saints. Est-ce que vous êtes une sainte ?
- Mon Dieu non, loin de là ! Les Pauvres Ames elles-mêmes m'ont dit que beaucoup auraient fait cela bien mieux que moi. Ce ne sont pas des expériences comme les miennes ni une révélation privée quelconque qui font les saints. D'ailleurs, je connais une femme qui avait exactement le même charisme que le mien et qui, parce qu'au fil des ans l'orgueil s'était glissé en elle, a perdu son âme.
Nous avons tous la même chance de devenir des saints ici sur terre, y compris ceux qui ne reçoivent aucune révélation privée. Parce que ce charisme m'a été donné, il m'est beaucoup plus difficile de devenir sainte, étant donné que j'ai reçu beaucoup plus que tant d'autres. J'essaye toujours, mais souvent, comme beaucoup d'autres, je n'y parviens pas.
- Vous m'avez déjà dit que les âmes pouvaient lire. Est-ce que ce serait gentil de laisser une Bible ouverte sur la table pour qu'elles puissent y lire, par exemple, l'évangile selon St Matthieu ?
- Oui, ce serait bien, mais cela ne pourrait aider les Pauvres Ames que parce que c'est un geste touchant, plein d'amour, de confiance et de foi ; mais que les Pauvres Ames puissent véritablement profiter de cette lecture, ayant déjà vu elles-mêmes la lumière de Dieu, j'en doute sérieusement. Non, l'évangile est uniquement pour les vivants.
- Les Pauvres Ames ont-elles déjà parlé des hommes mariés qui veulent devenir prêtres ? Est-ce que c'est bien ?
- Oui, les Pauvres Ames ont dit que c'était bien, mais à condition seulement que l'épouse soit prête à coopérer, ce qui veut dire qu'elle doit accepter de vivre dans ses propres quartiers. Cependant, il n'est pas permis, nous disent les âmes, que des prêtres ordonnés se marient et restent prêtres.
- Jésus a dit qu'il est difficile pour les riches d'entrer dans le Royaume de Dieu. Qu'est-ce que les Pauvres Ames ont pu vous apprendre à ce sujet ?
- Cela dépend une fois de plus de l'amour du prochain. Si les riches font beaucoup de bonnes œuvres pour les pauvres, il est bien certain qu'ils iront eux aussi au Ciel et aussi vite que n'importe qui. Il est cependant plus difficile de faire la volonté de Dieu lorsqu'on est encombré par trop de richesses de ce monde qu'il nous faut protéger et gérer. Les gens riches sont plus préoccupés

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

par leurs biens matériels que ceux qui doivent toujours faire attention, qui dépendent des dons et doivent toujours accepter de l'aide. Et il est certain qu'on voit beaucoup moins de gens riches à l'église. Lorsque Jésus disait cela, Il parlait aussi du Royaume de Dieu ici sur terre, parce que Son Royaume est ici également. Nous pouvons nous inclure dans Son Royaume alors que nous sommes encore vivants, tout comme nous pouvons nous inclure en Enfer ici sur terre. Il nous invite par là à L'écouter Lui plutôt que César ou Satan. Il désire tellement nous voir au Ciel avec Lui que cette parole fait partie des milliers d'invitations à nous libérer de toutes ces choses qui nous tirent si facilement vers le bas.

- Des deux hommes qui ont été crucifiés avec Jésus, qu'est-ce que le bon a pu faire pour aller au Ciel ?
- Il a réprimandé l'autre qui se moquait encore du Sauveur. Il a dit que s'ils méritaient tous les deux leurs souffrances, Jésus les acceptait sans avoir jamais commis de fautes. Il a simplement dit « oui » à la volonté de Dieu et a reconnu l'innocence de Jésus.
- Dans l'enseignement de l'Église au cours de ces dernières générations, quelles ont été selon vous les fautes les plus graves qui ont amené tant de gens à quitter l'Église ou à abandonner leur foi ?
- Ce n'est pas l'enseignement de l'Église qui est en cause. Les personnes en position d'autorité ont négligé d'enseigner aux jeunes que Jésus est toujours positif, qu'Il est toute bonté et tout amour. Ils ont trop prêché les menaces et trop peu l'amour. Ils n'ont presque rien dit sur l'immense beauté de la prière et du jeûne. Ils ont mis de côté Notre-Dame et saint Michel Archange, et ce faisant on néglige nos deux plus grands intercesseurs et c'est toujours le désordre qui s'ensuit. Bref, je dirais que par manque d'amour, de prière, de jeûne, de pénitence, de Notre-Dame et de saint Michel, on a permis à Satan de gagner du terrain sur tous les fronts.
- Y a-t-il dans la Bible une histoire qui, selon vous, confirme ce qui se passe lorsqu'on prie pour les morts ?
- On trouve beaucoup de choses dans la Bible pour le confirmer, mais l'histoire la plus claire et la plus complète est sans doute celle de la résurrection de Lazare. En ce qui concerne la prière pour les défunts, il y a pratiquement des centaines de références qui parlent de la nécessité et de la valeur de cet acte. Dans sa deuxième lettre à Timothée, saint Paul prie pour les défunts. Et même dans l'Ancien Testament, Judas Macchabée envoie des fonds à Jérusalem afin que des sacrifices soient offerts pour les péchés des morts.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- J'ai entendu des chrétiens dire que sans Jésus nous ne sommes que poussière. Et d'autres disent que plus les gens se rapprochent de Jésus, plus ils deviennent ses marionnettes. Que répondriez-vous à ces remarques ?
- Des chrétiens disent des choses comme cela ? Hum...
La première me semble être simplement une remarque exagérément enthousiaste et faisant peut-être allusion au fait qu'ils ne comprenaient plus maintenant comment il leur serait possible de vivre sans l'invoquer chaque jour. Mais en vérité, ce n'est pas vrai du tout. Les gens sont toujours beaucoup plus que de la poussière, car qu'ils soient ou non près de Dieu dans leur vie, l'amour que Dieu a pour eux reste le même. Son amour pour eux demeure infini et cet amour, à lui seul, fait de chaque humain sur terre quelque chose d'infiniment plus précieux que la poussière. Padre Pio a dit que chaque âme a pour Dieu infiniment plus de valeur que l'univers entier !
Et quant à devenir des marionnettes de Dieu, rien n'est plus éloigné de la vérité. Plus les gens se rapprochent de Dieu, plus ils deviennent libres, et non le contraire. Devenir une marionnette implique la perte de sa liberté de faire le bien. Notre liberté de faire de bonnes œuvres est un des plus grands dons que Dieu nous ait faits, et ce don ne peut nous être en grande partie enlevé, avec le temps, que par Satan.
Ces chrétiens dont vous parlez devraient beaucoup prier pour que Dieu leur montre ce qu'est le véritable amour divin.
- Les Pauvres Ames ont-elles demandé de nous quelque chose qui serait, faute d'un meilleur mot, plus mondain, mais qui vient aussi de l'enseignement de l'Église ?
- Eh bien, elles m'ont souvent demandé de dire à tout le monde de donner plus pour les missions. J'ai toujours refusé ces dons parce qu'ils devraient passer directement par vos paroisses. Il est très important de répandre la parole de Jésus jusqu'aux extrémités de la terre. Cela aide aussi beaucoup les gens d'ici et efface un grand nombre de leurs péchés, ce qui hâte leur voyage vers Ciel. Ces dons doivent naturellement être faits en silence si les gens veulent recevoir les grâces que Dieu est prêt à donner pour cela. Si un don est fait à grand renfort de publicité, les grâces seront bien moindres.
- J'ai entendu des chrétiens dire qu'ils ne peuvent pas changer les autres et qu'on ne peut que changer soi-même. D'après ce que vous me dites, cela semble n'être que partiellement vrai. Qu'est-ce que vous en pensez ?
- Il est certainement vrai que le premier désir de Dieu est que nous nous efforcions chaque jour de nous rapprocher de plus en plus de Lui. On peut très facilement voir en cela Sa justice. Chaque personne sur terre a une chance égale de devenir meilleure, mais le don de Dieu ne s'arrête pas là. Il nous a donné de

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

très puissant intercesseur en Marie, les Anges, les Saints, les Pauvres Ames, et en nous tous les uns pour les autres. Lorsque nous faisons appel à eux, il est certainement vrai que nous pouvons provoquer des changements dans les circonstances des autres qui, finalement, vont changer leur façon d'être. Cela est aussi notre responsabilité. C'est simplement faire preuve d'amour envers son prochain, et spécialement lorsque Dieu veut que nous aimions nos ennemis et que nous invoquions ces intercesseur en leur faveur.

Nous pouvons obtenir un changement de comportement chez nos ennemis par l'amour, en reconnaissant simplement notre propre condition de pécheurs et en demandant à Dieu et à ceux de son Royaume d'intervenir en leur faveur. Ayez un peu de foi, persistez dans l'amour, faites appel aux amis de Dieu ici et dans l'au-delà, et je vous assure qu'un grand nombre de ceux qui ne sont pas capables d'aimer vont changer.

- N'est-ce pas qu'un grand nombre de choses dont les Pauvres Ames se plaignent sont venues de Vatican II ? Quel est votre sentiment sur Vatican II ?
- Oui, il est vrai que beaucoup de ces questions modernes sont apparues à l'époque de Vatican II, mais ces changements n'avaient rien à voir avec l'esprit du Concile lui-même. Il y avait beaucoup de bien dans Vatican II et le Saint-Esprit était très certainement à l'œuvre avec force dans ce Concile. Par exemple, il était très bon de commencer à reconnaître Dieu plus clairement dans les autres confessions ; et cet amour œcuménique a été un sujet très discuté au Concile. Cependant, comme cela arrive toujours lorsqu'il s'agit de lieux, de personnes ou d'événements saints, Satan est là qui rôde à l'extérieur des murs pour attaquer, diviser, et provoquer des perturbations chaque fois que cela est possible sur la périphérie, pour essayer d'affaiblir l'essentiel qui est au centre. Et les agents de Satan, pour être plus précis, sont beaucoup plus persistants et bien mieux organisés que les catholiques. J'ai appris d'au moins trois sources très fiables que déjà en 1925 les francs-maçons se réunissaient pour commencer à promouvoir la communion dans la main. Cela leur a pris du temps, mais ils y sont parvenus !

Quant à toutes ces autres modernisations que les gens s'imaginent bien à tort être les fruits bénis du Concile, je peux vous assurer qu'ils ne l'étaient pas et que les francs-maçons les ont organisés bien avant dans la seule intention d'affermir l'emprise de Satan sur l'Eglise. Lorsqu'on a demandé à tous les évêques du monde entier de voter sur la communion dans la main, la grande majorité a voté contre. Et nulle part dans les documents de Vatican II vous ne trouverez la moindre mention de la communion dans la main. Paul VI lui-même a dit après le Concile que les fumées de Satan avaient pénétré le Temple de Dieu avec l'intention d'étouffer les fruits du Concile. Combien il avait raison !

Et pour prendre un bon exemple d'une très bonne chose sortie du Concile pour devenir également trop moderne par la suite, il y a le Renouveau

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

charismatique. Il était très bon dans les premières années, mais là encore, sans Notre-Dame, il n'y a pas de renouveau ! Ce mouvement est aujourd'hui gravement fragmenté et ne pourrait être de nouveau réuni que si tous ses chefs faisaient participer notre Sainte Mère à toutes leurs activités. N'oubliez jamais que Notre-Dame était présente dans la chambre haute lorsque le Saint-Esprit est descendu ! La modernisation du renouveau a permis à Satan de le fragmenter très efficacement.

Et si nous considérons l'ensemble des conciles à travers l'histoire, il apparaît clairement qu'ils ont tous été suivis d'une période de confusion ; et ce dernier concile n'a-t-il pas été le plus grand de tous ? Mais toutes ces choses vont bientôt redevenir normales.

- C'était assurément le plus grand, mais revenons au Renouveau pour un moment. Avez-vous des conseils à donner à ceux qui participent au. Renouveau ?
- Oui. Ils devraient moins parler, être beaucoup plus humbles et prier plus souvent. La sensation et la foi ne vont pas bien ensemble.
- Est-il arrivé que les âmes donnent une réponse qui semblait être au-delà de la théologie acceptée ?
- Eh bien, peut-être, mais j'aimerais ici entendre l'avis de théologiens réputés, s'ils veulent bien répondre. Quelqu'un a demandé s'il n'y avait que les bébés avortés ou mort-nés et les très jeunes enfants qui, en raison d'un manque de prières, allaient dans les Limbes plutôt qu'au Purgatoire ou directement au Ciel. Et une âme a donné cette réponse : « Parmi les très jeunes il y a aussi quelques adultes. » Je dois admettre que je ne connais pas les circonstances qui feraient que cela se produise.
- Cela veut-il dire que les prêtres et les laïcs devraient occasionnellement offrir des messes ou des prières pour ceux qui sont dans les Limbes ?
- Il semblerait que oui. Mais rappelons-nous qu'il faut très peu d'effort de notre part pour que Jésus les amène au Ciel. Une seule messe permettra sans doute à un très grand nombre d'être admis aux meilleures places qui soient.

LES ÉVÊQUES ET LE PAPE

- Maria, des évêques vous sont-ils déjà apparus ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Oh ! Oui, plusieurs. Un Italien et un Américain, dont je n'ai pas pu trouver les noms, me sont apparus. Et une âme m'a parlé d'un cardinal allemand qui vivait ici tout près de chez nous. L'évêque allemand et l'italien doivent rester au Purgatoire jusqu'au jour où la communion dans la main sera interdite dans leur diocèse, l'américain y restera jusqu'à ce qu'elle soit interdite dans tous les Etats-Unis et que la communion sur la langue soit réinstaurée. J'ai redemandé par la suite les noms des deux autres mais je n'ai pas reçu de réponse.
En ce qui concerne le cardinal allemand, j'ai appris par le père Matt que, sur son lit de mort, il avait dit qu'il avait fait une grave erreur en promouvant la communion dans la main. Comme cela arrive souvent, ces faits ne sont jamais rendus publics, et le mal était fait.
Nous pouvons alléger leur Purgatoire, mais ils ne peuvent pas en être délivrés.
- Les Pauvres Ames ont-elles dit autre chose sur les évêques ?
- Particulièrement ces temps-ci alors qu'un si grand nombre d'entre eux deviennent, disons, tellement modernes ; je dois les aviser, étant donné ce que les Pauvres Ames m'ont dit de changer leur façon d'être, ou leur Purgatoire sera excessivement douloureux, long et profond. Ce mouvement parmi les évêques pour permettre aux femmes de devenir prêtres, comme cela vient de se faire dans l'Eglise d'Angleterre, est un des plus inquiétants aujourd'hui, tout comme celui pour la neutralisation du langage dans la liturgie pour satisfaire les féministes dans l'Eglise. Je dois vraiment les supplier d'arrêter cela et d'écouter leur Saint-Père, sinon ils le regretteront un jour très amèrement. Et vous savez sans doute que le Pape vient précisément de répéter un « non » très ferme sur ces questions.
Il y a également ces nombreux autres mouvements de même nature, comme les prêtres qui pensent qu'ils devraient eux aussi avoir la permission de se marier, ce qui prouve selon moi qu'ils passent bien trop peu de temps à prier et à écouter Dieu.
- Que répondriez-vous à ces nombreuses femmes, pieuses et pleines de bonnes intentions, qui disent qu'elles devraient, elles aussi, avoir le droit de devenir prêtres ?
- Je commencerais par leur dire de beaucoup prier le Saint- Esprit afin d'être éclairées sur cette question ; et je leur demanderais ensuite de répondre à des hommes pleins de bonnes intentions, qui pourraient leur dire qu'ils devraient eux aussi avoir le droit de concevoir, de porter, d'accoucher et d'allaiter nos enfants, un des dons les plus grands que Dieu nous ait faits. Ces deux souhaits sont désordonnés et ne sont donc pas selon le plan de Dieu.
Si Jésus avait voulu que les femmes deviennent également prêtres, Marie, la plus sainte de toutes les femmes, aurait certainement été présente à la dernière Cène, et pourtant elle n'y était pas !

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Jésus n'a pas fixé les choses autrement ; et encore une fois, Dieu sait bien mieux que nous ce qui est préférable pour nous. Tout ce qui est contraire à ses voies amène la confusion, et la confusion est un des produits les plus évidents de Satan.

- Parmi les cardinaux et les évêques qui ont, dites-vous, réussi à obtenir du Pape la communion dans la main, certains sont-ils maintenant en Enfer ?
- Oui, certains y sont ; mais je ne dirai pas qu'ils se sont perdus uniquement à cause de cela. Je sais qu'il s'y mêlait d'autres choses qui, combinées à cela, en ont été la cause. Mais je ne peux pas dire que cet acte a causé à lui seul la perte de leur âme.
- Vous avez parlé des francs-maçons au Vatican. Parmi les nombreux cardinaux qui entourent le Pape, combien sont francs-maçons ?
- Je ne connais pas le nombre exact, mais beaucoup l'étaient lorsque Jean-Paul II est devenu Pape. Depuis, le Saint-Père a nommé beaucoup de nouveaux cardinaux, qui n'étaient certainement pas francs-maçons, de sorte qu'ils sont moins nombreux aujourd'hui ; mais il en reste encore, et très près du Saint-Père.
- Que vous ont dit les Pauvres Ames à propos du Pape actuel ?
- Elles m'ont dit qu'il fallait beaucoup prier pour lui parce qu'il est constamment en très grand danger. Mais j'ajouterais à cela que beaucoup de Pauvres Ames le protègent.
Il a également pris des mesures pour assurer une sainte transition à son successeur.
- Maria, est-ce que le Pape actuel est au courant de ce que vous faites et de votre apostolat ?
- Oui, il l'est.
- Sachant maintenant quelle importance vous accordez à l'humilité et à l'obéissance, et tout spécialement à vos directeurs spirituels et à vos évêques, je peux présumer qu'en poursuivant votre apostolat pour les âmes du Purgatoire vous êtes également en tout temps dans l'obéissance à votre Saint-Père actuel, le Pape Jean-Paul II ?
- Oui, je le suis ! Sinon, je serais une belle hypocrite. Bien sûr que je lui suis obéissante !
Voyant son grand potentiel pour la sainteté, Notre-Dame l'a élevé et l'a choisi.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Et aux énormes grâces qu'elle lui a données, il a répondu en faisant connaître publiquement sa devise, TOTUS TUUS. J'ai pour lui un amour et un respect très profonds, et je prie souvent pour lui. Mais-même si mes sentiments envers lui étaient-différents, je lui serais toujours obéissante parce que c'est ce que Dieu attend de nous ; parce que c'est lui et lui seul qui est le véritable successeur de saint Pierre, le Rocher sur lequel Jésus a bâti son Église.

- Ainsi, ces apparitions et votre apostolat ont la bénédiction de notre Saint-Père actuel, le Pape Jean-Paul II ?
- Oui, j'ai sa bénédiction pour continuer mon apostolat.
- Avez-vous déjà eu la visite de cardinaux, d'évêques ou d'autres personnages connus du clergé romain ?
- Oui, deux - un évêque et un archevêque - sont venus me rendre visite au cours des dernières années. Tous deux aiment Marie, tous deux aiment l'Église, tous deux sont de grands défenseurs de Medjugordjé et ils sont tous deux très proches du Saint-Père. Mais je préfère ne pas mentionner leur nom pour les protéger d'attaques inutiles.
- Dites donc, il est déjà 14h30, si on faisait une pause ? Ce serait une bonne idée d'aller respirer l'air frais du printemps, vous ne trouvez pas ?

PAUSE

Nous nous levons et Maria me dit qu'elle aimerait bien me montrer son petit jardin potager situé plus bas à environ soixante-quinze mètres de la maison. Au moment de sortir, elle me dit : « Un de mes voisins me cause des problèmes, là- bas. Vous voyez, la clôture autour de mon jardin a été endommagée et je lui ai demandé de la réparer. » Nous descendons une allée très abrupte en laissant l'église sur la gauche et un restaurant sur la droite, et elle ajoute : « Il me dit que le dommage a été causé par la neige cet hiver et qu'il n'a rien à voir avec ça. »

Nous arrivons à un petit lopin de terre raisonnablement plat et entouré d'une vieille clôture en bois, branlante et usée par le temps. Un autre voisin, une femme, est justement en train de nettoyer les débris de l'été précédent. Maria me présente et nous bavardons un peu, puis elle me dit : « Venez voir ici, Nicky. Est- ce que ça a l'air d'avoir été causé par la neige ? » Elle me montre une partie de la clôture où plusieurs planches ont été visiblement arrachées ou détachées des poteaux à coups de pied, et la couleur du bois fait clairement voir qu'il avait

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

échappé aux rigueurs du climat jusqu'à très récemment. Les clous aussi étaient brillants, fraîchement exposés, et semblaient tordus. J'ai dû convenir que ça ne me paraissait vraiment pas avoir été causé par la neige. Après avoir bavardé quelques minutes de plus avec sa voisine enjouée, nous avons remonté le chemin en direction de la maison. Elle marche lentement et semble souffrir de récents problèmes de hanche. En arrivant devant son entrée, Maria secoue un peu la tête et murmure : « Ah, ça ne fait rien, c'est un vieux grincheux ! Vous comprenez, ce qu'il ne sait pas, c'est qu'une Pauvre Ame m'a dit que ce n'était pas un dommage causé par la neige. »

Nous voilà de retour chez elle dans la chaleur de son petit coin.

LES PRÊTRES ET LES SŒURS

- Maria, depuis plus d'un demi-siècle que vous avez ces apparitions, combien de prêtres, avez-vous dit croient à votre témoignage ?
- Oh ! Je doute qu'il y en ait plus d'un sur quatre. Ceux-là y croient profondément et, bien sûr, les modernes n'en croient pas un mot.
- Pourquoi le pourcentage est-il si bas, d'après vous ?
- Les Pauvres Ames m'ont dit que jamais dans son histoire l'Église n'a été en aussi mauvais état qu'aujourd'hui. Le péché d'apostasie est partout, et ce sont les prêtres qui en seront tenus les plus responsables. Au lieu de prier et d'enseigner l'Évangile, ils semblent courir partout pour étudier la psychologie, la communication, la comptabilité ou je ne sais quoi encore - ils veulent apprendre à se rapprocher du public. Mais ce sont eux qui devraient montrer au public comment se rapprocher de Jésus et de Marie par la prière, au lieu d'apprendre à « se mettre à jour » ou à s'ajuster à cette société sécularisée. Ils ont complètement oublié que s'ils prient, eux et leur peuple, Jésus veillera à ce que tout le reste s'arrange. Trouvez-moi une paroisse pieuse où les choses ne s'arrangent pas pour le mieux. Il n'y en a pas.
- Lorsque les prêtres disent que ces choses ne peuvent pas être vraies parce qu'elles n'arrivent pas dans la Bible, que répondez-vous à cela ?
- Dieu est tout à fait capable de permettre des choses qui ne sont pas spécifiquement décrites dans la Bible. Le fait que votre nom ou cette montagne-là ne se trouvent pas spécifiquement dans la Bible ne veut pas dire que Dieu ne vous aime pas infiniment et ne considère pas votre âme plus importante que l'univers entier, et cela ne veut pas dire que cette montagne ne fait pas partie de son plan. Il y a également beaucoup de choses dans l'Église, comme le

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Rosaire, le Sacré-Cœur et le Scapulaire, qui sont dues à des révélations privées et qui par conséquent n'étaient pas mentionnées dans la Bible.

Jésus lui-même nous a parlé du Purgatoire et la Bible est remplie de références de prier pour les défunts. Tout ce qui prêche contre l'amour ou pour faire cesser l'amour entre les gens, et cela inclut les défunts, n'est pas de Dieu.

- Les gens demandent souvent pourquoi nous devrions passer par Marie ou aller vers les saints alors que nous pouvons voyager en « première classe » et aller directement à Jésus ? Et il y a aussi des prêtres et des religieuses parmi ces gens-là. Qu'est-ce que vous leur répondez ?
- Dieu nous a tous mis ici pour que nous puissions nous aider les uns les autres en cette vie, et si d'autres, par leur bon exemple, peuvent nous apprendre quelque chose sur les innombrables façons d'aller au Ciel avec Jésus, pourquoi ne devrions-nous pas accepter aussi leur aide ? Les autres confessions n'ont pas gagné grand-chose en rejetant Marie et les saints ; mais ils ont ainsi perdu leur plus grand intercesseur devant le Trône de Dieu. Celui qui n'écoute pas son prochain et qui n'aide pas son prochain par la même occasion n'est pas digne de la vie. Voyager en « première classe » en allant directement à Jésus me semble être de l'orgueil mal déguisé. Tout comme un enfant grandit en cette vie avec ses frères et sœurs, cousins et cousines, oncles et tantes, un chrétien grandit lui aussi en étudiant les saints dont la vie est bien documentée, et avec l'aide des saintes gens qui nous entourent aujourd'hui.
À ceux qui osent dire qu'ils n'ont pas besoin de l'aide de la Vierge Marie, je leur demande ce que Jésus lui-même a dit à sa Mère et à saint Jean quelques instants avant de rendre le dernier soupir sur la Croix ? : « Femme, voici ton fils ; Fils, voici ta mère. » Jésus lui-même va-t-il nous laisser voyager « en première classe » si nous ignorons la Mère qui l'a porté, élevé et éduqué ? Je les mets au défi de dire qu'ils le connaissent réellement s'ils n'écoutent pas ces paroles adressées à l'instant même de sa mort à chacun d'eux ! Cela me blesse terriblement d'entendre parler contre Marie. Imaginez alors ce que cela peut faire à Jésus ! Mais Marie est précisément en train de faire, ces dernières années, un puissant retour dans le monde entier. Elle ramène à son Fils un nombre immense de personnes par ses apparitions qui semblent se produire dans tous les coins de ce monde en détresse.
- Les Pauvres Ames ont-elles dit quelque chose au sujet des prêtres modernes, de leur rôle et de leur comportement en public ?
- Oui. Ce qu'elles aiment le moins c'est qu'ils abandonnent leur habit pour se fondre dans le public. Les âmes ont dit la même chose à propos des religieuses. Cela diminue le nécessaire respect que le public devrait leur témoigner. Ils ont fait le vœu de servir Jésus et pas celui d'être comme tout le monde.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Y a-t-il des prêtres au Purgatoire et qu'est-ce qui les y conduit le plus souvent ?
- Oui, les prêtres sont très nombreux au Purgatoire. Je ne pourrais naturellement pas vous donner un pourcentage ni un ordre de fréquence des péchés en particulier, mais ce qui me vient le plus rapidement à l'esprit c'est la désobéissance envers le Saint-Père, le manque d'amour pour la sainte messe, le manque d'amour pour la prière et le jeûne, le fait d'avoir négligé la lecture de leur bréviaire et, encore une fois, la communion dans la main.
- Vous savez probablement mieux que moi que la question de la communion dans la main est extrêmement controversée. Pourquoi en est-il ainsi ?
- Le public doit bien s'informer car on ne lui a pas expliqué toute l'histoire. La loi de l'Église dit qu'une partie de la table de communion doit être conservée pour ceux qui désirent recevoir la communion à genoux et sur la langue. Ce sont les paroles mêmes de Paul VI. Toute église qui n'a pas de table de communion est déjà dans la désobéissance. Les Pauvres Ames m'ont dit que jusqu'à aujourd'hui, jamais un Pape n'a été personnellement en faveur de la communion dans La main, mais qu'elle a été obtenue politiquement par un groupe de cardinaux et d'évêques. Les prêtres et les évêques plus âgés savent cela très bien et, pour la plupart, ils n'en ont pas informé le public ; ce sont eux, par conséquent, qui en portent la plus grande responsabilité. Tous les Papes savaient très bien que la communion dans la main allait contre la révérence envers le Saint des Saints, et notre Pape actuel ne distribue pas la communion dans la main des fidèles.
Naturellement, dans ces conditions, les communiantes ne pèchent pas en recevant la communion dans la main, mais je les supplie d'écouter nos Papes. Cette pratique a également facilité un bien plus grand nombre de sacrilèges. Sachez que les sorcières paient beaucoup d'argent pour pouvoir blesser Jésus directement dans les hosties consacrées qui sont souvent secrètement sorties des églises. Nous devons cesser de leur donner si facilement accès au Saint des Saints. C'est une question très sérieuse. Si tous les prêtres priaient le Saint-Esprit et priaient le Rosaire, aucun d'entre eux ne s'égarerait aussi facilement et aussi fréquemment qu'ils le font aujourd'hui concernant ces questions. Si les évêques et les prêtres plus vieux demandaient à tous leurs paroissiens âgés, disons, de plus de quarante ans, s'ils préféreraient recevoir la communion à genoux, ils accepteraient avec amour pour leurs frères et sœurs et permettraient ainsi à la vaste majorité de le préférer également.
Personne ne peut dire que l'on priait moins il y a deux générations, parce que c'est le contraire qui est vrai. Et en revenant à plus d'humilité et de prière, les jeunes apprendraient rapidement la valeur d'une attitude humble et pénitente devant le Saint des Saints. J'ai même vu des communiantes ne pas recevoir la communion parce qu'ils s'étaient agenouillés ! J'ai aussi vu des enfants faire leur Première communion et à qui on disait de rester debout,

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

même si cela blessait leurs parents et leurs grands-parents. Tout cela est l'œuvre de Satan et m'attriste profondément. Et lorsque les gens me disent qu'ils veulent faire comme tout le monde par amour fraternel, je dis non ; parce que lorsque l'amour fraternel est contraire à une humble révérence envers le Saint des Saints et le Divin Amour de Dieu, cette faiblesse permissive n'est pas de Dieu.

Je me rappelle également quand les évêques allemands ont contribué à obtenir cela du Pape ; ce sont les évêques américains qui ont commencé par dire qu'ils ne donneraient pas leur accord parce que c'était contre le désir du Pape. Mais regardez ce qui est arrivé maintenant ! Et combien de prêtres nous avons perdus parce que leur conscience ne pouvait pas supporter cela ? Un grand nombre.

Au sujet de la communion dans la main, quelque chose d'intéressant est arrivé à Munich, il y a quelque temps, au cours d'une conférence que je donnais. Lorsque j'ai abordé le sujet, j'ai remarqué que cela causait soudainement tout un émoi parmi pas mal de gens. Trois personnes essayaient de contredire ce que je disais et elles le faisaient pratiquement toutes en même temps. J'ai demandé l'aide de Dieu en silence. Comme l'assistance commençait à devenir bruyante et agitée, sur un côté de la salle, une jolie femme d'environ quarante ans, habillée d'une longue robe noire, s'est levée et, avec beaucoup de gentillesse mais aussi avec une équitable autorité, s'est adressée à la salle ; et après une minute ou deux tout le monde avait repris son calme. J'étais impressionnée par sa connaissance tout autant que par sa façon de la communiquer avec un tel amour. Après ma conférence, je suis allée trouver les organisateurs pour leur demander de parler à cette femme et la remercier de son aide. Je croyais d'ailleurs qu'elle faisait partie du groupe qui m'avait invitée pour parler du Purgatoire. Eux pensaient par contre qu'elle était une amie que j'avais amenée avec moi. Nous étions tous dans l'erreur. Elle était introuvable et nous sommes même allés voir les personnes qui avaient surveillé les portes, car la conférence était sur invitation seulement. Ils nous ont dit qu'aucune femme répondant à cette description n'était passée par ces portes et qu'il n'y avait pas d'autre entrée à cette salle. Elle avait disparu.

- Était-ce une Pauvre Ame ?
- Oui, très probablement. Et quelques-uns d'entre nous ont prié pour elle.
- Certains disent que parce que Jésus a distribué le pain dans la main de ses disciples au cours de la dernière Cène, les prêtres pouvaient bien faire la même chose aujourd'hui. Que pourriez-vous répondre à cela ?
- C'est faux ! Katharina Emmerich comme Thérèse Neumann, sans doute les deux plus grandes mystiques allemandes que l'on connaisse, ont pu toutes deux assister à la dernière Cène ; et dans les deux cas Jésus a distribué le pain

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

consacré dans la bouche de ses Apôtres.

Et je vous prie maintenant de bien comprendre et de me faire confiance. Je suis loin d'être la seule à dire cela ! C'est précisément cette question, et beaucoup d'autres qui lui sont connexes, qui est aujourd'hui le sujet de discussion aux plus hauts niveaux dans l'Église, et je sais qu'ici encore c'est Jésus qui l'emportera, peu importe le chaos qui pourra encore régner.

- Je vous demande pardon, mais ce que vous dites que Katharina Emmerich a vu, c'est encore une révélation privée...
- Oui, bien sûr ; et tout au long de l'histoire c'est par des révélations privées que Dieu a remis les choses en place. Et- comme chacun peut le confirmer en examinant les cas les plus célèbres de l'histoire, les fruits en ont été très abondants et les conversions innombrables. Regardez simplement la Rue du Bac, Lourdes, Fatima, ou Thérèse Neumann, sans parler des millions de conversions qui se sont produites au cours des dernières décennies dans ce petit village anonyme perdu au milieu de l'Europe. Je parle ici à nouveau de Medjugordjé.
Maintenant que je repense à Medjugordjé, je voudrais ajouter autre chose à propos de la communion dans la main...
- Oui, qu'est-ce que c'est ? Et, je vous en prie, Maria, dites-moi tout ce que vous savez sur tous les aspects possibles de la question, parce que je sais que bien des braves gens sont à la recherche de la bonne réponse à cette question.
- Dans les villes comme Medjugordjé, Schio, Garabandal et les autres où Notre-Dame a choisi d'apparaître, cela se produit souvent à l'extérieur. Prenons l'exemple de Medjugordjé. Elle est souvent apparue, et elle apparaît encore, sur l'une ou l'autre des deux montagnes. À ces apparitions, vous allez trouver une assistance allant d'une petite poignée de gens, au cœur de l'hiver, jusqu'à une foule de cinq mille personnes les jours de grandes fêtes et pendant la belle saison. Sans la moindre hésitation, tous ceux qui sont là, et quel que soit le temps, vont se bousculer dans la boue, parmi les pierres coupantes et les buissons épineux afin de pouvoir s'agenouiller pendant que Marie est avec eux. Cela leur vient à tous naturellement, et c'est normal ; mais à peine deux ou trois heures plus tôt, dans l'église, en recevant Jésus lui-même dans la sainte Hostie, presque tous se tenaient fièrement debout comme des soldats ! Est-ce là ce que Notre-Dame attend de nous ? Que l'on s'agenouille devant elle et pas devant son Divin Fils ? Non, assurément !
De grâce, que les braves gens écoutent et suivent leur propre conscience, et ne fassent pas les choses simplement parce que les autres les font.
Oui, et j'ai pour vous une autre confirmation sur cette question. Elle n'est peut-être pas aussi frappante que la précédente concernant la femme avec les mains noircies, et il n'y a pas eu de mal si on considère la chose comme amusante ;

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

mais elle est pour moi certainement aussi convaincante que n'importe quelle histoire.

Je connais personnellement une femme très bonne et très pieuse qui avait également des problèmes avec la communion dans la main, et elle a simplement prié en demandant à Jésus de lui envoyer bien vite un signe afin de clarifier la question pour elle. C'est ce qu'il a fait ! Le jour même où elle est retournée communier, le prêtre, comme il l'avait fait jusqu'alors, a placé l'hostie dans sa main. Mais à peine l'avait-il déposée que l'hostie s'est élevée pour s'envoler et disparaître sans laisser de traces. Plusieurs personnes ont été témoins de ce petit miracle.

- Maria, vous êtes convaincante !
- Et Mère Teresa préférait également que les communiantes communient à genoux et sur la langue, et c'est la seule forme permise dans ses communautés. C'est que la communion dans la main, du point de vue de l'Eglise, est seulement une tolérance ; ce n'est pas ce que l'Eglise veut réellement.
- Lorsque les prêtres au Purgatoire sont venus vers vous, qui s'est chargé des prières ou de ce dont ils avaient besoin pour être délivrés ?
- Ce-sont les prêtres qui doivent s'occuper des prières dont ils ont besoin ; mais s'il y a autre chose, je m'en occupe moi- même.
- Combien de fois les prêtres devraient-ils célébrer la sainte messe ?
- Pas moins d'une fois par jour, et la loi de l'Eglise leur permet d'en célébrer tout au plus deux si la deuxième est une messe de funérailles ou de mariage. Mais Dieu comprend certainement qu'il puisse y avoir des circonstances extraordinaires permettant aux prêtres de célébrer plus de messes, par exemple lorsqu'un autre prêtre n'est pas disponible. C'est que la célébration de la sainte messe est le cœur même de leur travail. C'est leur plus grand devoir et il devrait devenir leur plus grand amour pour Dieu envers qui ils ont prononcé leurs vœux.
- Peut-on présumer qu'il y a également des sœurs au Purgatoire ?
- Oui, et pour elles, c'est la plupart du temps le manque d'humilité, le manque de modestie et la désobéissance qui les y amènent.
- Et les prêtres qui vont en Enfer ?
- Il n'y a pas très longtemps, un prêtre qui avait récemment été très malade, est

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

venu me voir ici. Il avait été hospitalisé plusieurs fois au cours des dernières décennies et avait failli mourir trois fois. Il est venu très près de la mort dans sa dernière maladie et il a eu, dans son agonie, la vision de prêtres qui tombaient en Enfer comme des flocons de neige. Il en a été tellement affecté qu'il n'a pas cessé de pleurer pendant des semaines. Il lui a fallu beaucoup de temps pour se remettre de cette vision.

- Puis-je vous demander pourquoi il était venu vous voir ?
- Oh ! Je l'avais rencontré brièvement il y a très longtemps, et après cette vision il était revenu me remercier pour ce que je lui avais dit alors, et aussi de l'avoir aidé pour son mal de dos. C'était seulement une visite de courtoisie qui prenait maintenant pour lui beaucoup d'importance.
- Est-ce que des amis ou des parents de prêtres décédés sont déjà venus vous voir pour savoir s'ils étaient sauvés, parce qu'ils s'inquiétaient du fait que ces prêtres avaient eu, comment dire, un comportement peut être différent et inquiétant ?
- Oui, c'est arrivé il n'y a pas longtemps.
Un couple d'Alsaciens est venu à cause d'un prêtre qu'ils avaient connu. Il avait été très agité pendant un certain temps et un jour, dans sa rage, il avait jeté hors de son église une statue du Sacré-Cœur de Jésus qui s'était fracassée. Il s'était suicidé peu de temps après et ces gens se demandaient naturellement avec inquiétude ce qui lui était arrivé. Il se trouve qu'il était sauvé après tout, mais à un niveau très bas du Purgatoire d'où il ne pouvait pas encore être délivré.
- Beaucoup de gens disent que les prêtres ont perdu le contact avec le monde. Quel est votre avis sur cela ?
- Je pense que cela ressemble beaucoup à cette orgueilleuse propagande qui circule partout de nos jours. Je voudrais dire à ces gens que le plus savant des hommes sur cette terre a souvent besoin de Jésus de façon beaucoup plus urgente que le plus simple des hommes. Dire que les prêtres ont perdu le contact n'est pas exact, si les prêtres prient. C'est seulement lorsqu'ils ne prient pas que les grâces seront limitées. Je trouve cette critique en particulier, très peu judicieuse. On peut, et on devrait, critiquer le manque de prières, mais jamais le fait de ne pas vivre comme le reste d'entre nous. Nous participons tous à l'expérience humaine et par conséquent à sa nature pécheresse et, encore une fois, ce n'est pas en allant chercher des doctorats en psychologie, en philosophie ou en quoi que ce soit d'autre que l'on ne changera jamais ce fait. Je dirais plutôt que les prêtres modernes sont éloignés de Jésus, et non des autres hommes.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Combien de prêtres et d'évêques avez-vous pu délivrer du Purgatoire depuis Vatican II par vos prières, vos messes ou vos souffrances ?
- Eh bien, je ne pourrais pas vous dire exactement combien, mais je suis certaine que c'est entre quarante et cinquante.
- Et de ce nombre, combien étaient au Purgatoire à cause de leurs modernisations de la messe ?
- Presque tous. Et la majorité pour avoir préconisé la communion dans la main.
- Si très peu de prêtres aujourd'hui croient à votre témoignage, faut-il en conclure que très peu demandent l'aide des Pauvres Ames aujourd'hui ?
- Oui, j'en ai bien peur. Très peu le font.
- Pouvez-vous me citer un cas où un prêtre a bien reçu leur assistance ?
- Oui. Un prêtre de Budapest, en Hongrie, voulait récemment rénover son église et construire un petit monastère. Il est donc allé voir son évêque pour lui demander de l'aider. L'évêque lui a dit de faire ce qu'il voulait mais que ses propres coffres ne contribueraient pas à son projet. Le prêtre a donc prié en disant qu'il allait dépendre de Notre-Dame pour l'aider par l'entremise des Pauvres Ames. Il est venu ici peu après et j'ai vite accepté de l'accompagner dans sa paroisse et dans la région voisine pour parler de son projet. Dans les deux semaines qui ont suivi mon retour il avait reçu 100.000 \$ pour son église et son monastère. Les Pauvres Ames lui ont très vite répondu.
- Ça fait pas mal de plumes d'oie !
- Non, non (elle rit), ce n'était pas avec les plumes d'oie ! Mais Dieu aide très rapidement ceux qui font confiance à Notre- Dame et aux Pauvres Ames.
- Je suis sûr que vous savez mieux que nous que bien des séminaires sont vides de nos jours. Quelle en est la cause et comment pourrions-nous y remédier ?
- Le remède serait de recommencer à mettre l'accent sur l'esprit de prière, de sacrifice et de pénitence. Les hommes reviendraient alors par vagues. Les âmes qui se sentent appelées à servir Dieu de cette manière savent clairement que leur voie est la prière, et lorsque cela n'est pas entretenu, alors à quoi bon, finalement, des séminaires ?! S'ils faisaient cela, ils verraient venir une vague de postulants et, après quelque temps, il ne serait plus nécessaire de faire distribuer la sainte communion par les mains non consacrées des laïcs. Dans les séminaires, cela suffirait pour rendre plus forte la foi active de chacun et

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

maintiendrait Satan à une bien plus grande distance.

- Vous avez beaucoup insisté sur la confiance en la Vierge Marie pour conduire le peuple à Jésus Avez-vous par conséquent constaté une différence entre les prêtres mariales et ceux qui sont devenus, comme vous dites, modernes, et ont par conséquent laissé Marie en dehors du tableau ?
- Oh ! Oui ! Je peux facilement reconnaître un prêtre marial. Ils sont beaucoup plus gentils, humbles, pénitents, aimants et protecteurs que les autres. Dans leur humilité, ils deviennent forts, et dans leur force, leurs fruits deviennent beaucoup plus clairs que ceux des prêtres qui agissent sans Elle. Ils ont aussi beaucoup moins de problèmes avec le célibat et, avec Notre- Dame à leur côté, ils en viennent à connaître les immenses grâces qui accompagnent le célibat. C'est Elle qui, avec notre aide, écrase la tête de Satan. Et ce n'est pas un simple symbolisme ; c'est un fait. Satan La fuit et il fuit ses prêtres. Les prêtres mariales et l'Armée mariale des laïcs avec eux, sauveront finalement l'humanité, ni plus ni moins ! Et cela arrivera avec le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.
- Le monde a donc ici un Pape ouvertement marial et une Armée mariale de prêtres et de laïcs qui conduiront cette armée par le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Pour ceux qui veulent se joindre au Saint-Père et à son Armée mariale, quelle est la meilleure façon de procéder ? Comment les gens pourraient- ils le mieux contribuer au triomphe du Cœur Immaculé de Marie ?
- En commençant à prier, en commençant à vivre les messages de Medjugordjé et en se consacrant, eux et leurs familles, au Cœur Immaculé de Marie.

LES ÉGLISES

- Lorsque les Pauvres Ames vous ont prévenue concernant la condition actuelle de l'Église, ont-elles également parlé des bâtiments des églises d'aujourd'hui ?
- Oui, cela aussi. Bien des choses que l'on pourrait associer aux églises modernes les dérangent beaucoup. Les églises sont là uniquement pour prier et rencontrer Jésus et Marie. Les Pauvres Ames disent qu'elles ne veulent pas y voir de l'équipement compliqué, des moquettes moelleuses, ni rien qui les rendent aussi confortables que des salons luxueux. Les églises sont là pour que vous puissiez y être seuls avec Jésus. Les décorations qui n'ont d'autre but que de décorer doivent être enlevées, car elles distraient. Et les Pauvres Ames ont mentionné qu'une grande partie de ce prétendu art moderne les horripile. Il est souvent horriblement laid, pour ne pas dire historiquement incorrect. Et

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Marie devrait toujours y occuper une place éminente.

Et les prêtres devraient aussi recommencer à utiliser la chaire. C'était encore une ruse de Satan que de faire descendre les prêtres au niveau des paroissiens. Ils obtiendraient beaucoup plus de respect du haut de la chaire.

Aucune activité sociale ne devrait être organisée dans les églises ; uniquement des cérémonies religieuses. Faites également revenir les saints, au moins saint Joseph, saint Michel Archange et le saint qui a donné son nom à l'église. J'ai déjà parlé de la table de communion. Toutes ces choses qui ont disparu et tous les comforts qui ont été ajoutés au cours des dernières décennies nous séparent de Jésus, et cela réjouit beaucoup Satan. Je sais qu'on sert parfois du café, que des gens amènent des animaux domestiques et que des écrans de télévision ont été installés dans des églises. J'ai vu des églises sans bénitiers à l'entrée et sans agenouilloirs. Rien de tout cela n'est bon, et rien ne répond aux souhaits de Jésus.

- Alors on peut dire qu'elles n'aiment tout simplement pas les églises modernes, non ?
- Non, parce que j'ai vu des églises modernes où tout était très bien. Il y en a une par exemple à Lienz, au Tyrol, qui est très moderne mais également très édifiante et bien faite. On ne peut pas dire que ce qui est laid, peu édifiant et incomplet soit nécessairement moderne, mais ce qui est moderne est, dans la plupart des cas, laid, peu édifiant et incomplet.
- Y a-t-il des cérémonies religieuses que les églises modernes auraient pu oublier ?
- Oui, cela également. Elles regrettent... Les Pauvres Ames regrettent les processions, qui sont comme de petits pèlerinages. Les processions en l'honneur de Notre-Dame ou les processions en l'honneur des saints, qui faisaient autrefois partie intégrante de notre vie spirituelle. Nous organisons des parades pour les équipes sportives et les politiciens. Pourquoi est-ce qu'on n'organise plus de processions pour Jésus, Sa Mère et leurs saints ? Ce sont les choses de cette nature qui amènent Jésus et Ses saints dans le monde, comme il faudrait que ce soit, et non l'inverse, en faisant entrer le monde dans les maisons de Jésus, comme cela se passe actuellement.
Et dans bien des parties du monde les prêtres ne vont plus bénir les maisons au moins une par année. Cela aussi affaiblit la foi, l'amour et le respect qui doivent demeurer intacts entre les prêtres et les laïcs. Cela permet aussi à Satan et à ses démons de pénétrer beaucoup plus facilement dans les maisons.
La perte de ces saintes cérémonies fait le bonheur de Satan. Oui, et on a aussi oublié dans bien des régions du monde la dévotion des premiers samedis du mois. Cela aussi, il faudrait le ramener ! C'est précisément pour les choses de cette nature que les prêtres nous ont été donnés. Nous avons besoin d'eux, et

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

ils ont besoin de nous pour les rappeler à leurs responsabilités.

- Pouvez-vous me dire comment on célèbre la messe dans votre propre église de Sonntag, et si les âmes sont satisfaites de la façon dont les choses se passent ici ?
- Oui, elles sont satisfaites de la façon dont nous avons conservé les choses ici. La table de communion n'a jamais été enlevée et on distribue la sainte communion uniquement sur la langue. Il n'y a jamais de femmes autour de l'autel et cela même pour les lectures, et les servants de messe sont uniquement des garçons. Jésus dans le tabernacle est au centre et des tableaux et des statues de Notre-Dame et de quelques saints sont disposés bien en vue. Il y a confession chaque semaine et les paroissiens y vont régulièrement. Ils assistent aussi régulièrement à l'Adoration du Saint Sacrement et à la récitation du Rosaire. Tous nos enfants sont en avant durant toute la messe et je les y garde jusqu'à ce que les adultes soient sortis de l'église. C'est la seule façon de maintenir l'ordre et le silence et d'empêcher qu'ils ne courent partout en se faufilant entre les jambes des adultes.

LA CONFESSION

- Les Pauvres-Ames-vous ont-elles parlé du sacrement de réconciliation, ou de la confession ?
- Oh ! Oui, elles en ont souvent parlé. Elles s'attristent beaucoup de ce que ce sacrement soit maintenant si impopulaire, si négligé. Ce don de Dieu est si grand que seul Satan pourrait vouloir le détruire. Et je crains ici encore qu'il y soit bien parvenu.
La confession, comme on devrait l'appeler, est une chose vers quoi il faudrait courir et non pas, comme Satan le souhaite, quelque chose que nous devrions craindre. Ne vous inquiétez pas, il n'y a rien que vous puissiez dire à un bon prêtre qu'il n'ait déjà entendu. Un bon prêtre sait très bien qu'il est lui-même, avec tout ce qu'il a appris et reçu, un bien plus grand pécheur que vous ne l'êtes. C'est une grande joie pour Jésus et tous les habitants du Ciel lorsque nous lui apportons nos blessures et nos faiblesses.
Les Pauvres Ames m'ont dit que soixante pour cent des dépressions du monde entier disparaîtraient si les gens voulaient profiter de ce grand don. Naturellement, beaucoup de médecins et de compagnies pharmaceutiques feraient faillite si tout le monde allait régulièrement à confesse. Notre Seigneur peut sauver qui Il veut et guérir ce qu'Il veut, à condition qu'on veuille faire appel à Lui ! Notre-Dame a dit, et je crois que c'est à Medjugordje, que la

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

confession mensuelle pourrait guérir l'Occident.

La confession est très mal comprise. La plupart n'ont pas de difficulté à discerner le mal du bien, mais cela devient beaucoup plus intéressant et bien plus exigeant lorsqu'il s'agit de différencier entre ce qui est bien et ce qui est mieux. La confession ne nous est pas donnée pour avouer que nous avons dévalisé une banque, car les voleurs de banque sont en réalité peu nombreux. Elle est surtout là pour nous permettre de chercher des façons de devenir toujours meilleurs aux yeux de Dieu : au cours du mois dernier, comment aurais-je pu agir plus saintement ? Voilà ce que nous devons nous demander, et je défie n'importe qui d'affirmer qu'au cours du mois qui vient de s'écouler il a tout fait comme Jésus l'aurait fait.

L'humilité nous vaut les plus grandes des grâces. Jésus accorde les plus grandes choses aux humbles de cœur. La confession nous rappelle continuellement la petitesse que Jésus désire pour nous afin qu'Il puisse nous faire des dons énormes.

- Que répondriez-vous à tous ces gens qui disent, et avec sincérité, qu'ils n'ont pas besoin d'un prêtre pour se confesser, qu'il n'est pas nécessaire de tout raconter à une autre personne et qu'ils peuvent eux-mêmes s'adresser directement à Dieu ?
- Si c'était vrai, les psychiatres et les psychologues ne feraient pas d'aussi bonnes affaires. Le plus intelligent comme le plus simple pourraient aller voir le même prêtre, et être tous deux également émerveillés des fruits et des grâces qui découleraient de cette brève et libre rencontre avec Jésus. Tout être humain éprouve le même besoin de confesser sa culpabilité et ces interminables et très onéreux groupes de rencontre et thérapies ne seraient nullement nécessaires si seulement les gens allaient à Jésus ! Qui plus est, les grandes grâces ne viennent pas de là, elles ne viennent pas des docteurs ou des laïcs séculiers, elles viennent de Jésus et uniquement de Jésus ! Il est si facile d'amener les gens à se duper eux-mêmes.
Ne croyez-vous pas que Celui qui, pour commencer, nous a donné la vie, n'est pas également capable de nous donner infiniment plus que ce verbiage de la majorité des psychologues sur « la façon de faire face » ? Que Dieu les bénisse ! La plupart n'osent même pas aborder la réalité du péché, comment pourraient-ils évoquer la réalité du pardon ? Ils doivent compter sur une clientèle d'habitues, et le refus d'aller se confesser leur garantit l'achat de leur prochaine grosse voiture. Ils prospèrent à cause de nos péchés alors que Jésus est mort pour que nous puissions les vaincre et les effacer à jamais !
- Et si l'on réplique que Jésus n'a jamais enseigné que nous devons entrer dans un confessionnal pour se confesser ?
- C'est exact. Je leur suggère alors d'aller se confesser à un prêtre à voix haute,

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

mais en public. Le fait est qu'il faut que ce soit à voix haute. Jésus nous a dit de nous repentir et si nous le faisons il enlève nos péchés, et c'est alors seulement que Satan ne les connaît plus. Il ne peut plus s'y attacher ou attaquer la personne par ce maillon brisé ou affaibli entre Dieu et nous.

- Mais c'est un prêtre qui est dans le confessionnal, ce n'est pas Jésus.
- En êtes-vous bien sûr ?
Une grand-mère italienne voulait amener son petit-fils de huit ans à Padre Pio pour sa première confession. Elle était naturellement très excitée en arrivant dans son église. L'enfant est donc allé se confesser et il en est ressorti rayonnant de joie. La grand-mère connaissait Padre Pio Elle savait qu'il était petit, rondet, un peu chauve, avec les yeux noirs, et qu'il avait environ soixante-cinq ans ; mais elle a quand même demandé à l'enfant : « Allez, raconte-moi, de quoi est-ce qu'il avait l'air ? ». Très calmement et en détail le jeune garçon lui a répondu :
« Oh il était grand et bien bâti, avec les yeux bruns ; il avait de longs cheveux châtain et il devait avoir environ trente ans. »
- Vous plaisantez !
- Non. Ces choses-là arrivent souvent dans des lieux très saints et où l'on prie beaucoup.
Permettez-moi de vous présenter un cas hypothétique et de vous demander ensuite votre avis. Prenons deux familles. Les deux mènent des existences relativement bonnes et saines. Une de ces familles va se confesser de façon assez régulière tandis que l'autre n'y va pas. Y aura-t-il des différences chez leurs descendants et, si oui, quelles seront-elles ?
La première famille aura une base solide pour se rapprocher toujours plus de Jésus au cours des générations, tandis que l'autre aura des fardeaux qu'elle n'aurait pas eu à porter si les parents étaient allés se confesser régulièrement. Ces fardeaux comprendront des maladies et des faiblesses qui auraient pu être évitées. L'attitude équilibrée et continuellement pénitente de la première famille apparaîtra dans la force et la foi de leurs descendants, alors que ceux de l'autre famille seront bien plus vulnérables aux attaques de Satan.
- Êtes-vous en train de nous dire que les gens auxquels on rappelle constamment leur condition de pécheurs finissent par être en meilleure santé que les autres ?
- Oh ! Oui ! Avec l'humilité de la confession, la prière et l'amour de Dieu qui en résultent, une force et un équilibre se développent qui constituent des gens beaucoup plus sains. Ce qui veut dire en meilleure santé émotionnelle, mentale et physique. Et cela se transmet à travers les générations.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Nous pouvons donc avec notre amour, nos prières et la confession garantir une santé meilleure à nos enfants, nos petits-enfants et nos arrière-petits-enfants ?
- Oui, exactement. Une partie beaucoup trop grande de la médecine aujourd'hui se limite à réparer les dégâts. Si les bons médecins d'aujourd'hui, dans tous les domaines, devaient consacrer le même temps et la même énergie à la prévention - la prévention telle qu'elle nous est demandée dans les Dix Commandements - le monde n'aurait qu'une fraction des maladies qu'il connaît aujourd'hui. La médecine préventive ne coûte rien et, de plus, elle nous fait prendre conscience beaucoup plus clairement de l'immensité de l'amour de Dieu pour nous. Ce n'est pas un jeu de Dieu ; il est plein de joie lorsque nous sommes remplis de la paix et de la joie qui en résultent. Tout ce que Dieu veut, c'est que nous soyons heureux, libres et en bonne santé !
- Pourriez-vous alors nous expliquer le rôle de la contrition et du repentir au moment de la mort ?
- Avec une bonne confession, une contrition sincère et une totale honnêteté, toute culpabilité est enlevée, mais il reste la réparation. Nous ne sommes pas complètement libérés de ces péchés. Et pour obtenir une absolution totale, l'âme doit être libre de toute dépendance.
Par exemple, si une mère devait mourir en laissant de nombreux petits enfants, elle devrait s'abandonner au point de pouvoir dire véritablement, « Mon Dieu, je vous donne tout, que votre volonté soit faite ». Et cela peut être très, très difficile.
La liberté, après avoir payé jusqu'au dernier centime, comme Jésus l'a dit, est entre Dieu et nous, entre nous et les autres, avec réparation supplémentaire et une libération totale de toute forme de dépendance vis-à-vis des choses autres que Dieu lui-même.
- Ainsi, pour être entièrement libre de tout péché, c'est réellement un processus à trois volets. Est-ce exact ?
- Oui. Premièrement une réparation entre nous-mêmes et Dieu, puis une réparation entre nous et les personnes que nous avons blessées, ce qui signifie toujours aussi nous-mêmes, et, finalement une réparation sous forme de prières et de bonnes œuvres. Le péché ne doit pas simplement être effacé, il a aussi besoin d'être réparé.
- Ceux qui ne sont ni catholiques ni chrétiens devraient-ils aussi aller se confesser ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Oh ! Oui ! Tout bon prêtre qui veut faire ce que Jésus lui a demandé ne renverra jamais personne. Si cela devait arriver, je conseille d'aller voir ailleurs et de prier pour ce prêtre. Peu importe le pénitent, la manière dont il a été élevé ou son origine, la seule chose nécessaire est un profond regret pour tout ce que l'on a fait de mal. Ce pénitent trouvera bientôt un prêtre selon le cœur de Jésus. Je peux l'en assurer. Bien que les non-catholiques ne puissent pas recevoir le sacrement de confession, aller se confesser leur fera à l'âme un bien immense ! Je peux le leur promettre, et si un non-catholique allait se confesser, les grâces qu'il recevrait de Dieu seraient très, très grandes.

LE ROSAIRE

- Quel est votre sentiment sur le Rosaire ?
- Oh ! Le Rosaire est très important ! Oui ! Le Rosaire a un grand pouvoir de guérison et il est une grande source de grâces, spécialement lorsqu'il est prié en famille. Satan déteste le Rosaire précisément pour cela !
La chose suivante est arrivée le 16 décembre 1964. Vous verrez dans une minute pourquoi je me souviens de la date exacte. Je suis rentrée chez moi fatiguée ce jour-là et j'ai vu que j'avais reçu une pile de lettres. Je me suis dit que j'allais les parcourir rapidement et ne répondre qu'aux plus urgentes. J'en ai choisi deux et j'ai discerné que ce qui manquait chez les deux était la récitation du Rosaire en famille, que cela dissiperait la détresse que connaissaient ces deux familles.
Je me suis donc assise et j'ai pris mon classeur avec le papier à lettres et les enveloppes. Je l'ai mis ici au centre de la table, je l'ai ouvert et j'ai sorti deux feuilles de papier et deux enveloppes. Comme je le fais d'habitude, j'ai commencé à mettre l'adresse sur les enveloppes avant d'écrire les lettres. J'ai entendu soudain un sifflement perçant et Satan se tenait là debout, sur ma droite. Il avait pris la forme d'un personnage d'environ trente ans, sombre et plutôt bel homme, et il me fixait d'un regard méchant et bouillant de haine. Je l'ai ignoré et j'ai continué à adresser mon enveloppe. Puis j'ai senti une odeur de fumée et cela m'a surprise. J'ai même regardé dans le classeur et par la fenêtre ouverte. Rien. Alors je me suis dit,
« Je n'ai rien allumé aujourd'hui, ça doit venir de chez le voisin ». Puis j'ai de nouveau regardé sur ma droite et Satan avait pris les deux feuilles de papier, les avait tirées jusqu'au bord de la table et avait placé sa main dessus. Il y avait une trace parfaitement noire de brûlé sur la feuille où il avait mis sa main, et c'est cela que j'avais senti. Je lui ai alors ordonné de s'en aller au Nom de Jésus-Christ Notre Seigneur, ce qu'il fit rapidement. J'ai ensuite terminé mes deux lettres et j'ai d'abord voulu jeter les deux feuilles brûlées, mais j'ai remarqué que seule la première était brûlée et que la feuille du dessous était simplement noircie. J'ai pensé alors que je ferais mieux de montrer cela à mon

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

prêtre ; il était très heureux que je ne les ait pas jetées car il voulait les faire étudier par un laboratoire de physique à Innsbruck. A mon avis, c'est parce qu'il était physiquement impossible de faire brûler une des deux feuilles de papier sans brûler également celle qui se trouvait au-dessous. Il leur a donc envoyé les deux feuilles en leur demandant s'ils pouvaient faire la même chose. Ils nous ont renvoyé les feuilles au bout de trois mois en disant que c'était impossible et que nous avions dû nous tromper en croyant que la deuxième feuille se trouvait sous la feuille brûlée.

L'originale a été perdue lorsque ma maison a brûlé, mais nous avons déjà une photo que nous avons gardée. La photo a été prise après que la feuille du bas eut été détachée. Bref, voilà à quel point Satan hait le rosaire !

- Qu'est-ce que vous dites à ceux qui trouvent le Rosaire ennuyeux et inutile à cause de sa répétitivité ?
- L'humilité exige de ne parler que des choses que l'on connaît. Ceux qui disent cela n'ont pas prié le Rosaire. Méditer sur les Mystères, méditer sur la vie de Jésus apporte tant de paix et de joie que Satan en devient enragé. Marie a fait beaucoup de promesses à ceux qui le prieront et elle les a faites par saint Dominique.
Je connais une femme qui a acheté un chapelet neuf à environ une centaine de mètres de l'église où elle se rendait pour prier avec un grand nombre de pèlerins. Agenouillée dans une rangée, elle a voulu prendre le chapelet dans son sac et n'a trouvé qu'un tas de petits grains et beaucoup de petits bouts de fils métalliques. Satan avait aplati tous ces petits anneaux de métal simplement pour l'empêcher de prier ! Satan hait la paix, il hait la guérison ; le Rosaire a un grand pouvoir de guérison et c'est une arme très puissante contre lui.
- Une Pauvre Ame vous est-elle déjà apparue pour vous demander de prier le Rosaire avec elle ?
- Oui, c'est déjà arrivé. Une fois, je m'en souviens maintenant, c'était dans les années cinquante, je prenais le train pour Bludenz. Il y avait beaucoup de voyageurs ce jour-là et, comme je le fais souvent, j'ai choisi le dernier wagon du train. Je suis montée et j'ai vite trouvé un compartiment occupé par une seule passagère et je me suis jointe à elle. Je ne m'étais pas encore installée qu'elle avait déjà sorti un chapelet de son sac en disant, « Bon, voilà quelqu'un qui va prier le rosaire avec moi. » Ma première réflexion a été « Eh bien, si vous faites cela avec tout le monde, ce n'est pas étonnant que vous soyez assise toute seule ». Mais j'ai été naturellement très heureuse de prier avec elle et personne n'est entré dans notre compartiment pendant que nous priions. En terminant, elle a dit : « Dieu soit loué », et elle a disparu. Je me suis donc retrouvée seule dans un compartiment avec une foule de gens qui couraient partout. Pas une seconde il ne m'était venu à l'idée que c'était une Pauvre Ame.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

LES SACRAMENTAUX

- Qu'est-ce que les sacramentaux, sont-ils importants pour nous et pour les Pauvres Ames ?
- Très importants. Nous devrions toujours en faire usage et les Pauvres Ames aiment les sacramentaux comme l'eau, l'huile, le sel, les médailles, les cierges bénits, etc. Je connais justement à ce sujet une merveilleuse et très intéressante histoire. J'ai connu une femme qui avait fait aux Pauvres Ames la promesse d'allumer pour elles un cierge bénit tous les samedis. Un de ces samedis, son mari lui dit : « Oh ! Arrête ça ! Tu n'as pas à faire ça, c'est vieux jeu, et les morts sont heureux là où ils sont. Ils n'en ont pas vraiment besoin et ça m'est égal ce que tu leur as promis. » La femme était naturellement désolée et voulait continuer, mais sans être désobéissante envers son mari. Elle s'est dit : « Bon, je mettrai simplement le cierge dans le poêle à bois où Georges ne le verra pas. Il n'ira pas chercher là-dedans ». C'est ce qu'elle fit, en refermant la petite porte du poêle qui, soit dit en passant, avait une petite fenêtre. Elle quitta ensuite la maison et son mari rentra peu après. Comme il se préparait à jeter quelque chose il regarda du côté du poêle et constata avec surprise qu'il y avait une sorte de lumière à l'intérieur. Intrigué, il ouvrit la petite porte pour regarder à l'intérieur. À sa grande surprise, le visage soudain très pâle, il ne vit pas seulement le cierge allumé mais six paires de mains parfaitement croisées qui l'entouraient. Il referma la porte du poêle et attendit le retour de sa femme. Lorsqu'elle arriva, il lui dit : « Pourquoi aller mettre ton cierge dans le poêle ? Tu ferais aussi bien de le placer ici, sur la table. »
- Vous parlez ici d'un cierge bénit. Est-ce qu'elles aiment aussi une musique en particulier ?
- Oui, elles aiment la musique sacrée et tout spécialement le son des cloches des églises qui appellent les familles à la prière. Faut-il alors s'étonner d'entendre des personnes dans le monde séculier prétendre que le son des cloches des églises est une incursion dans leur vie privée ? C'est un point de plus gagné par Satan lorsque des villes deviennent à ce point spirituellement mortes qu'elles obtiennent le « silence » des cloches.
- Comment l'eau bénite peut-elle nous aider, nous et les Pauvres Ames ?
- Il faudrait toujours avoir de l'eau bénite dans nos maisons ou nos appartements. Nous devrions nous en servir régulièrement. Si quelque chose d'inquiétant se produit ou qu'un grand péché y est commis, il faudrait asperger l'espace avec de l'eau bénite. C'est une grande protection contre Satan.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Les Pauvres Ames en veulent sur chaque tombe et elles se réunissent et nous aident lorsque nous nous en servons souvent. L'eau bénite nous permettra aussi de savoir rapidement si une activité est démoniaque ou non. Les démons la fuient et la paix revient lorsque nous l'utilisons.

Des études prouvent également aujourd'hui que l'eau bénite protège aussi contre les radiations dangereuses.

- De quelle autre manière le fait d'avoir sur nous un objet béni par un prêtre peut-il être une protection dans la vie courante ?
- Les prêtres devraient revenir le plus possible à la bénédiction. Ce qui devrait inclure la bénédiction des foyers, des récoltes, des voitures et de toutes les entreprises. Ce serait une bonne idée de bénir tout le sel qui va être utilisé pendant l'hiver pour éviter la glace sur les routes. Cela diminuerait considérablement le nombre des accidents et profiterait à tout le monde.

LES AUTRES RELIGIONS

- Avez-vous déjà eu la visite des âmes de juifs ou de musulmans ?
- Oui, et elles sont très heureuses lorsqu'elles m'apparaissent, comprenant les choses beaucoup mieux maintenant qu'auparavant. Il est vrai que le fait d'appartenir à l'Église catholique permet de faire le plus de choses pour le Ciel. Mais ceux qui ont été élevés d'une autre manière et croient par conséquent différemment, et consciencieusement, deviendront saints eux aussi, naturellement.
Je dois avertir tous les chrétiens qu'on peut trouver de nombreux saints en dehors de nos églises. Récemment, Notre-Dame en a justement parlé à une de ses visionnaires. Lorsque la visionnaire lui a demandé qui était la personne la plus sainte de la ville où elle demeurait, Notre-Dame a répondu que c'était une musulmane.
- Existe-t-il des religions qui ne sont pas bonnes pour l'âme ?
- Il y a tellement de religions et il en existe certainement qui ne sont pas bonnes. De nos jours, même les réunions de sorcières, les cultes et les séminaires de contrôle mental se donnent le nom de religions ; et ces derniers iront sans sourciller jusqu'à s'intituler chrétiens. Mais leurs chefs ne sont que des dominateurs avides de pouvoir et souvent possédés.
Ce sont les orthodoxes et les protestants qui se rapprochent le plus des catholiques. Ils croient en Dieu et aux Dix Commandements. Cependant les protestants n'ont pas la dévotion à Notre-Dame, tout au moins pas

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

officiellement, bien que j'en connaisse beaucoup aujourd'hui qui prient le Rosaire. Si l'on exclut ceux qui manifestement servent Satan, la question est de savoir quelle somme de vérités ces diverses Eglises peuvent enseigner. Et parce que Dieu mesure jusqu'où la coupe est pleine et non jusqu'où elle est vide, tout groupe qui reconnaît un Dieu bon, sauveur et libérateur est également bon à ses yeux. C'est incontestablement pour les catholiques qu'il est le plus difficile de devenir saints aux yeux de Dieu. Et cela parce qu'ils ont accès à la plus grande somme de vérités, même si l'Eglise se trouve aujourd'hui dans un aussi triste état. C'est nous qui portons la plus grande responsabilité d'apporter Jésus aux autres et qui pouvons en même temps faire le plus pour eux dans le silence et la prière, parce que nous disposons de tellement d'aide pour le faire. On attend davantage de ceux à qui l'on a beaucoup donné.

- Y a-t-il des gens au Ciel qui, au cours de leur vie, ne sont jamais entrés dans aucune église ?
- Bien sûr ! Si une personne vit en suivant sa conscience pure, s'efforçant d'aimer et de servir son prochain, elle sera avec Dieu au Ciel. Dieu aime et bénit ceux qui n'ont jamais eu accès à lui lorsqu'ils étaient sur terre, mais qui ont cependant aimé et protégé la vie, le plus grand de ses dons.
- Qu'est-ce que devraient faire les gens des autres religions, qui n'ont jamais appris les prières que vous avez mentionnées aujourd'hui, pour aider les Pauvres Ames de leurs familles ?
- Ce n'est pas une question de mémorisation des prières reconnues par l'Eglise catholique ; c'est une question de cœur. Ils devraient leur offrir tout leur amour et leur pardon intégral, et faire pour eux de bonnes choses. Simplement avec le Notre Père et le Je vous salue Marie, ils pourront faire de grandes choses pour leurs parents au Purgatoire et recevoir ainsi leur aide en retour. Rappelez-vous que la seule prière que nous ait donnée Jésus est le Notre Père. Elle contient tout ce que l'amour de Dieu nous demande de faire. Si simple et si courte qu'elle puisse être, combien sont-ils aujourd'hui dans le monde à faire ce qu'elle demande ? Avec le temps, je leur suggère également d'aller regarder les autres prières. Ce ne sont que des aperçus, pourrait-on dire, de ce qui devrait venir de notre cœur pour notre prochain et pour nos amis et parents défunts. Je le répète, tout ceci ne doit pas venir de l'esprit mais du cœur. L'amour vient du cœur et non de l'esprit. Le manque d'intelligence en lui-même n'a jamais tué personne, mais le manque d'amour tue chaque minute du jour et de la nuit. La vie ne devient pas sainte et les guérisons ne se produisent pas avec notre cerveau mais avec notre amour.
- Y a-t-il autant de guérisons au cours des messes et des services des autres confessions que pendant les messes catholiques romaines ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Cela dépendra uniquement si les personnes présentes croient que Jésus est lui-même présent dans le Pain consacré, ou si c'est pour eux simplement un symbole. Si des guérisons surviennent même s'ils considèrent la Communion comme symbolique, ces guérisons seront des imitations qui ne dureront pas. Satan ne cesse jamais de vouloir nous tromper et nous éloigner par la ruse de notre vrai Jésus.
- Il existe aussi d'autres confessions où le rituel a été tellement édulcoré que certains considèrent qu'ils communient avec Jésus à chaque repas lorsqu'ils rompent n'importe quel morceau de pain. Y a-t-il alors des guérisons et est-ce qu'il est important que le rituel reste le même que celui de l'Église catholique romaine ?
- Oui, c'est important. Je pense que le rituel devrait être celui de l'Église catholique, mais je suis également certaine de l'incommensurable amour de Jésus ; je n'oserais par conséquent jamais vous dire si oui ou non il se produit des guérisons au cours de ces autres communions. C'est toutefois la messe catholique, lorsqu'elle est prise à cœur sérieusement et tant soit peu en profondeur, qui est la plus équilibrée et offre le plus grand pouvoir de guérison pour l'âme, l'esprit et le cœur.
- Des Pauvres Ames qui n'étaient pas chrétiennes durant leur vie vous ont-elles déjà parlé du Pape ?
- Oui. Elles m'ont dit qu'elles reconnaissaient maintenant le Saint-Père comme chef spirituel absolu de toute l'humanité.
- Des âmes non chrétiennes vous ont dit cela ?
- Oui, les âmes de personnes qui n'étaient pas chrétiennes lorsqu'elles vivaient ici sur terre parmi nous m'ont dit exactement cela.
- Qu'est-ce qui arrive aux gens qui entrent dans des sectes ou des cultes ?
- Cela dépend beaucoup pourquoi et comment ils sont arrivés là. S'ils sont nés dans une famille où il était normal d'y entrer, ils seront-jugés avec douceur. Ils ne l'avaient pas choisi et ne connaissaient rien d'autre. Mais si un catholique ou un chrétien d'une autre confession y entre, il en souffrira énormément. Il faudrait alors que cette personne revienne à la vraie foi avant sa mort pour en être libérée.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

PROTECTION ET ORIENTATION

- Maria, les Pauvres Ames donnent-elles parfois des orientations, des directives ou des conseils aux membres vivants de leurs familles ?
- Oh ! Oui ! Cela arrive. C'est arrivé souvent en 1954 quand les âmes venaient me donner la date de leur mort et le nom de la ville. Elles me demandaient de dire à leur famille de corriger certaines choses. C'était souvent au sujet d'un héritage injustement réparti ou exécuté contre les volontés du défunt.
Dans un autre cas qui me vient maintenant à l'esprit, une âme m'a demandé de dire à son fils, un prêtre qui vit là-bas de l'autre côté de la vallée, de replacer sa table de communion. J'ai d'abord transmis le message à une de ses connaissances, mais cette personne m'a dit, « Oh allez le lui dire vous-même ; il vous croira plus que moi ». C'est ce que j'ai fait et je lui ai écrit. Mais jusqu'à maintenant il n'a pas suivi ce conseil. Je crois que ce prêtre est un brave homme, mais il a tout simplement peur de le faire.
- Est-ce qu'elles vont également nous aider si nous intervenons en leur faveur, que nous prions et que nous faisons des bonnes œuvres pour elles ?
- Oui. Faites-leur simplement confiance et commencez à les aider.
- Est-ce que des agences ou des groupes, par exemple des agences gouvernementales, des groupes sociaux ou des fraternités ont déjà essayé de saper votre témoignage, de vous attaquer ou de vous bloquer d'une manière ou d'une autre ?
- Eh bien même s'ils essayaient, ils ne pourraient pas faire grand-chose. Oui, c'est arrivé une fois mais je ne l'ai appris que plus tard. Nous avons eu pendant un certain temps dans la région un policier qui était un peu difficile. Il avait entendu parler ici et là dans les bars d'une femme qui vivait là-haut dans la montagne, qui voyait des fantômes et parlait tout le temps avec eux. Et il ne voulait pas entendre parler de choses comme ça dans ses bars ! Alors il a décidé d'aller lui rendre visite avec un collègue pour lui dire de se tenir tranquille. Ils sont donc arrivés avec leur grosse voiture, revêtus de leur uniforme le plus imposant. Ils se sont arrêtés là en bas devant le restaurant et ont entrepris de faire le reste du chemin à pied jusqu'à ma porte. Tout au moins presque jusqu'à ma porte, parce qu'à environ trois mètres de chez moi ils se sont soudain arrêtés. Impossible d'aller plus loin ! Ils ont essayé une seconde fois en baissant leurs larges épaules, et à nouveau ils ont été bloqués par quelque chose qu'ils ne pouvaient pas voir. Ils ont vite abandonné et sont retournés au bar du restaurant où ils ont commandé un grand verre de bière, sans jamais reparler de la question ! C'est un de mes voisins qui les a vus et m'a dit le lendemain : « Maria, j'ai vu que vous avez eu des visiteurs importants

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

hier. » « Qui ? Je n'ai pas eu de visiteurs hier. » J'ai su par la suite exactement ce qui s'était passé.

- Les Pauvres Ames vous ont-elles déjà donné des directives, à vous personnellement ?
- Elles m'ont demandé de ne pas m'absenter plus de cinq jours de suite à cause du courrier que je reçois.
- Des gens sont-ils déjà venus vous voir avec des intentions louches ; et si oui, quelle a été votre réaction, ou bien avez-vous été prévenue à l'avance ?
- J'essaye de recevoir tout le monde mais, oui, j'ai déjà été avertie de ne pas donner un très long témoignage. Si les gens ne viennent que par curiosité, je ne parle pas beaucoup. Il m'est déjà arrivé d'avoir chez moi des gens avec des intentions discutables et mes cordes vocales ne voulaient tout simplement pas fonctionner. J'étais incapable de parler librement comme nous le faisons maintenant. Ils me disaient :
« Pourquoi est-ce que vous ne nous en dites pas plus. » Et tout ce que je pouvais répondre, c'est : « Pourquoi est-ce que vous ne me posez pas plus de questions ? » C'est arrivé assez souvent.
- Eh bien, je suis certainement ravi et très reconnaissant que vous ayez maintenant passé tant d'heures à parler avec moi ! Avez-vous demandé à une Pauvre Ame avant que je vienne si mes intentions étaient bonnes ?
- Non, mais si elles ne l'avaient pas été, vous auriez trouvé cela très ennuyeux ! (Rire)
- Est-il exact que nous emmenons avec nous tout ce que nous avons appris ici sur terre ?
- Oui, c'est exact.
- Si tel est le cas, avez-vous des exemples montrant que les Pauvres Ames nous aident avec ce qu'elles ont appris quand elles étaient ici ? Ainsi, lorsqu'une couturière a besoin d'aide, ne devrait-elle pas de préférence faire appel à des couturières maintenant au Purgatoire ?
- Oui, et on en a des preuves. Si l'on devait recevoir rapidement de l'aide au cours d'un accident d'auto, il y a de bonnes chances que ce serait de la part de quelqu'un qui connaissait la mécanique plutôt que le tricot.
Je connais un homme qui devait souvent passer des marchandises en

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

contrebande ici durant la guerre. Il demandait toujours à des douaniers au Purgatoire de l'aider à ne pas se faire prendre. Il a passé la frontière durant des années sans se faire attraper une seule fois. Mais ce qu'il passait en fraude était pour le peuple de Dieu, sous forme de Bibles et d'objets de piété. Un contrebandier qui voudrait faire passer de la drogue, de l'argent ou des armes ne devrait pas essayer d'obtenir l'aide des Pauvres Ames. Elles ne participeraient jamais à une action malhonnête.

- Comment les Pauvres Ames pourraient-elles aussi nous guider ?
- Nous pouvons demander à une Pauvre Ame de nous guider spirituellement, et ce serait particulièrement utile si le temps devait venir où on ne pourrait plus avoir recours à un bon prêtre et qu'on se sentirait seul. Les Pauvres Ames pourraient alors nous aider. J'ai connu des cas où cela s'est produit ; je n'ai cependant jamais su comment cela se passait, mais les Pauvres Ames m'ont dit que cela arrivait.
- Les Pauvres Ames peuvent-elles agir de façon protectrice envers nous de telle sorte que cela freine véritablement notre libre arbitre ?
- Oui, d'une certaine façon, mais uniquement d'une manière positive. Elles pourraient intervenir pour nous empêcher d'attraper la bouteille, de conduire trop vite ou de faire quelque chose qui nous mettrait en danger. Elles pourraient certainement aider les fumeurs à cesser de fumer beaucoup plus rapidement que s'ils essayaient d'y arriver sans leur aide. C'est peut-être le bon moment pour vous parler un peu du libre arbitre. Lorsqu'elles nous aident à bloquer une mauvaise habitude, notre volonté devient plus libre et non plus limitée. Nous n'agissons jamais librement lorsque nous sommes faibles vis-à-vis du péché ou que nous cédon à une dépendance. Avant de choisir une chose qui nous lie ou nous contrôle, il faut commencer par la tourner et la retourner dans sa tête jusqu'à pouvoir se mentir à soi-même en se disant qu'après tout, c'est très bien et que c'est une bonne chose. Cette distorsion ne nous rend pas libres. Ce n'est qu'au Ciel que nous serons libres de nous concentrer uniquement sur le Bon absolu, notre Dieu.
- Pouvez-vous me donner un exemple montrant comment une Pauvre Ame a libéré ou protégé quelqu'un ?
- Oui, mais c'était d'une autre façon.
Un jeune homme désirait trouver une bonne et sainte épouse. Il avait des vues sur une jeune femme et allait lui rendre visite à l'occasion. Cependant, chaque fois qu'il se rendait chez elle, un homme était là quelque part sur le côté qui lui criait : « Ne va pas là, tu ne seras pas heureux avec elle ». Les premières fois, il n'a pas fait attention à lui et il est rentré. Mais après trois ou quatre fois, il s'est

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

arrêté et a regardé cet homme de plus près. C'était son propre père, décédé bien des années auparavant. Cette fois-là, il a tenu compte de l'avertissement et il est allé voir ailleurs. Il avait été protégé contre des ennuis futurs.

Et puis il y a un autre cas. J'ai connu une jeune femme qui a essayé à plusieurs reprises d'entrer au couvent mais à qui on refusait toujours l'entrée pour différentes raisons. Elle avait ensuite pris l'habitude d'aller s'asseoir à un endroit agréable au bord d'un lac pour trouver la paix avec Dieu. Un jour où elle se dirigeait vers cet endroit, elle entendit une voix très proche qui dit : « Reviens ! » Elle a poursuivi sa route sans y faire attention. De nouveau, la voix lui disait « Reviens ! » Elle a néanmoins continué son chemin jusqu'au point où elle a senti deux mains qui la repoussaient. Elle n'est pas allée plus loin. Par la suite, elle a raconté son histoire à un psychologue croyant qui lui a dit : « Je comprends tout à fait, car dans l'état où vous étiez vous auriez facilement pu être hypnotisée par l'eau et tomber ou sauter dans le lac sans vous en rendre compte, et peut-être vous noyer. »

Et j'ai une autre histoire amusante concernant la protection d'une propriété. Tout près d'ici, un homme nommé Hans a été réveillé durant la nuit par une voix qui lui disait d'aller voir sa grange- Il s'est retourné sans y prêter attention. De nouveau : « Va voir ta grange ! » La troisième fois peut-être, il s'est finalement décidé à aller voir. Il est sorti et a regardé partout. Tout allait bien, et il s'est dit : « C'est étrange. Qu'est-ce que je devrais faire ? Je vais m'asseoir ici dans la grange et attendre un peu ». Quelques instants plus tard la porte s'est ouverte et un étranger est entré. Hans est resté caché sans faire de bruit. L'étranger s'est dirigé tout droit vers la porcherie, il est passé par-dessus la barrière et a saisi deux jeunes cochonnets. Hans comprenait tout à présent. C'était la voix de son père. Il s'est précipité vers l'homme qui a couru vers la porte en abandonnant les deux cochonnets. C'était un autre cas où les Pauvres Ames ont protégé la propriété et ont évité un vol.

Elles connaissent exactement notre monde et notre situation, de sorte que nos demandes devraient être aussi variées que peuvent l'être nos existences.

- Vous dites qu'elles nous protègent toujours un peu, mais vont-elles nous protéger davantage si nous prions souvent pour elles ?
- Oh ! Oui. Bien davantage ! On pourrait dire qu'elles ont alors notre adresse. Lorsque nous commençons à prier pour elles, la nouvelle doit circuler rapidement. Elles ont un si grand besoin de notre attention qu'elles vont faire bien des choses pour nous faire réaliser qu'elles sont en train de nous appeler. Lorsque je demande leur aide pour une chose en particulier, je dis, « Aidez-moi à faire ceci ou cela et je vous donnerai une messe de plus la semaine prochaine ; et si vous ne m'aidez pas, je ne le ferai pas ». Vous pourriez penser que c'est faire un marché avec Dieu ou le mettre au défi, mais je ne le pense pas ; pour la simple raison que l'intention est bonne. Essayez- le, et vous verrez que les Ames deviennent très actives.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Peuvent-elles nous retrouver des objets perdus ?
- Oui, cela aussi, et j'en ai un bon exemple. Il y a deux ans, une sœur a fait une tournée de conférences avec Vicka, une des visionnaires de Medjugordjé. Les déplacements étaient naturellement rapides et très bousculés, et la sœur transportait un sac d'avion contenant une forte somme d'argent qui devait servir à payer les chambres d'hôtels. Elles partageaient souvent la même chambre et un matin, se préparant en hâte à partir pour la réunion suivante, elles ne retrouvèrent plus le sac. La sœur se rappelait exactement où elle l'avait déposé la veille, mais elles ont dû naturellement partir et interrompre leur recherche pour ne pas faire attendre les milliers de personnes qui voulaient voir et entendre Vicka. Avant de partir, elles ont cependant demandé à la propriétaire de fouiller la chambre et, si nécessaire, partout dans la maison pour retrouver ce sac qui contenait beaucoup d'argent destiné à payer des factures déjà existantes. Le sac n'a pas été retrouvé dans la maison et le voyage a continué. Vicka a poursuivi sa route vers l'Allemagne et la sœur est retournée à Medjugordjé, toujours très affectée par cette perte. Elle se sentait naturellement très responsable.
En arrivant à Medjugordjé, elle a fait appel aux Pauvres Ames : « Retrouvez-nous ce sac, et je vous promets une neuvaine de messes ! » Trois jours plus tard, une lettre est arrivée à Medjugordjé. C'était de la propriétaire de la maison où elles avaient logé en France. La lettre disait : « Nous venons de retrouver le sac et tout l'argent qu'il contenait. Rien ne manque. Il était à l'endroit exact où vous nous aviez dit que vous l'aviez vu pour la dernière fois avant de partir ! »
Cela ne m'étonne pas du tout. Une neuvaine de messes fait certainement entrer bien des âmes au Ciel. Je n'ai appris cette histoire que lorsque la sœur est venue me voir pour poser la question à une Pauvre-Ame : « Est-ce qu'une-Pauvre Ame a retourné le sac perdu avec l'argent pendant le voyage de Vicka en France ? » J'ai reçu la réponse un mois plus tard : « Oui. »
- Est-il possible qu'un soir le sac soit, pour ainsi dire, revenu tout seul en flottant dans les airs à cet endroit précis ?
- Avec Dieu, tout est possible, mais je croirais plutôt que les Pauvres Ames sont allées bavarder dans le subconscient du voleur qui a rapporté le sac. Et c'est cette pression sur sa conscience, qui s'exerce dans notre subconscient, que le « bon larron » a trouvée intolérable. Mais est-ce qu'il est revenu secrètement dans la maison pour replacer le sac à l'endroit exact où il l'avait trouvé ? Je dois admettre que c'est un mystère. Ou alors il lui était possible de circuler librement dans la maison ? En tout cas, les Pauvres Ames ont reçu neuf messes de la sœur, et elles n'oublieront jamais de prier et d'agir en sa faveur.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Pouvez-vous nous donner un autre exemple de protection qui toucherait un grand nombre de gens ?
- Un grand nombre de gens ? Oui. Celui-ci devrait intéresser le monde entier. Les Pauvres Ames m'ont dit qu'elles avaient aidé à éteindre l'incendie de la centrale nucléaire de Tchernobyl et, plus récemment, j'ai appris qu'elles avaient contribué à écourter la Guerre du Golf. Et cela à cause de tous ceux qui priaient.
Il n'y a pas un domaine où elles ne peuvent intervenir en notre faveur ! Elles ont sauvé une bonne partie du village voisin situé ici plus haut, en 1954, une année terrible pour les avalanches. De l'autre côté de la vallée, plus de soixante-quinze personnes ont perdu la vie sous des amas de neige. Blons a été presque entièrement détruit mais là-haut, dans le village de Fontanella, les âmes sont intervenues à cause d'une femme alitée qui offrait depuis trente ans toutes ses prières et ses souffrances pour le bien de la paroisse. On peut donc dire que c'est elle qui a sauvé toutes ces maisons et certainement bien des vies. Lorsque les experts ont examiné le terrain le matin suivant, tout ce qu'ils ont vu c'est que quelque chose de très puissant, plus puissant naturellement que l'avalanche elle-même, l'avait arrêtée dans sa course.
Voilà ce qu'elles sont capables de faire, et nous pardons beaucoup à ne pas demander chaque jour leur protection. Ne les oubliez jamais !
- Si nous pouvons leur demander de nous protéger ici sur terre, pouvons-nous demander aux âmes des niveaux supérieurs de descendre vers les étages inférieurs pour protéger les âmes qui sont tout en bas ?
- Non, on ne le peut pas. La raison en est qu'elles ne connaissent que ce qui est devant elles et n'agissent que dans ce sens. Elles aspirent à la Lumière de Dieu et ne se dirigent que dans cette direction. Nous devons demander à saint Michel et aux autres anges de protéger et d'aider les âmes qui sont dans les profondeurs.
- De quelle autre manière peuvent-elles nous aider ?
- Je crois que leur aide n'est limitée que par notre imagination, pour autant que celle-ci demeure sainte et bonne. Elles ne nous aideront jamais à accomplir quelque chose qui serait contraire au désir de Dieu. Et ne perdez pas espoir si, à l'occasion, l'aide n'apparaît pas clairement. N'oubliez pas que quoi qu'elles fassent, il leur faut obtenir la permission de Jésus par Sa sainte Mère. Et comme nous le savons, les plans de Jésus ne sont pas toujours conformes à nos désirs, même lorsqu'ils sont bons. Leur travail passe fréquemment inaperçu parce que la paix qui résulte de leur protection est souvent silencieuse et invisible.
Par exemple, vous traversez à une intersection quand la lumière est verte. Une

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

voiture arrive dans cette direction mais ce que vous ne savez pas, c'est que le conducteur vient de s'endormir au volant. Une Pauvre Ame peut rapidement le réveiller et la voiture s'arrête sans que vous ayez remarqué quoi que ce soit. On vient de vous sauver la vie mais vous n'en savez rien. Les âmes travaillent souvent pour nous sans que nous le sachions.

- Pourriez-vous me donner un autre exemple qui concernerait, disons, une aide de nature générale plutôt que spirituelle ou physique ?
- La chose suivante est arrivée en France. Une femme avait fait la promesse d'offrir une messe pour les âmes tous les mois. C'était une personne pieuse et réservée qui travaillait comme domestique dans les grandes maisons. Il arriva qu'elle perdît son emploi et se retrouva sans travail plus longtemps qu'elle ne s'y attendait. Elle n'avait presque plus d'argent mais un jour, en sortant de la messe, elle se rappela qu'elle n'avait pas encore fait son offrande de messe pour le mois. Mais il y avait un problème. Si elle faisait son offrande ce mois-là, il ne lui resterait bientôt plus un sou, et elle hésitait. Elle fit cependant très vite confiance à Jésus, sachant qu'il ne l'abandonnerait pas en ce moment difficile. Elle alla donc vers le prêtre pour lui demander comme d'habitude d'offrir une messe pour les âmes du Purgatoire. Puis elle rentra chez elle. Comme elle quittait l'église, un beau jeune homme habillé avec élégance s'approcha d'elle et lui dit qu'il avait entendu dire qu'elle cherchait du travail. Elle acquiesça tout en se demandant comment il pouvait le savoir. Il était aimable mais convaincant, et il lui dit de se rendre dans telle rue et de frapper à la troisième porte sur la droite. Elle se mit en route, toujours un peu intriguée, et trouva rapidement la maison qui lui fit immédiatement très bonne impression. Elle frappa à la porte d'entrée. Une vieille dame très gentille vint ouvrir et la fit entrer avec joie lorsqu'elle apprit que cette femme cherchait du travail comme domestique. Elles se mirent rapidement d'accord sur les tâches à effectuer, très heureuses d'avoir trouvé toutes les deux ce dont elles avaient grand besoin. Comme elle entra dans le grand et élégant salon, la nouvelle venue aperçut un encadrement sur le manteau de cheminée. C'était le portrait de l'homme qui venait de lui parler à la porte de l'église quelques minutes auparavant ! « Madame, demanda-t-elle, qui est le monsieur sur cette photographie ? » - « Oh ! répondit la vieille dame, c'est mon fils Henri. Il est mort il y a quatre ans. »
- Si nous connaissons quelqu'un, par exemple, qui a beaucoup souffert étant enfant à cause de ses parents ou de la société, une Pauvre Âme peut-elle protéger cet enfant contre les attaques de Satan à travers ces plaies qui sont, naturellement, toujours ouvertes, jusqu'à ce que cette personne puisse, disons, reconnaître et soigner ces blessures en s'adressant à un prêtre ou à un médecin ?
- Absolument, et la Pauvre Ame peut aussi la guider vers la personne qui

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

convient. Je connais des cas où c'est exactement ce qui est arrivé et ce n'est que plus tard que les Pauvres Ames m'ont dit que c'était elles qui étaient intervenues pour aider.

- Qu'est-ce qui se passe lorsque quelqu'un leur demande de l'aide pour quelque chose qui n'est pas tout à fait saint ? Vous avez dit plus tôt qu'elles n'apporteront pas leur aide dans ces cas-là.
- Non, non ! Si quelqu'un leur demande de les aider avec de mauvaises intentions, ce ne sera jamais d'elles que viendra cette aide, si elle arrive. Il n'y que Satan pour aider quelqu'un dont les intentions sont mauvaises, mais il peut aussi, naturellement, singer leurs activités.
- Connaissez-vous un cas où elles sont apparues à quelqu'un qui leur a ensuite demandé de l'aider à faire quelque chose de malhonnête ?
- Eh bien, oui. Au cours d'un grave accident de voiture, trois âmes sont apparues au conducteur en lui disant, « Maintenant, vous allez nous aider ». Elles l'avaient clairement maintenu en place parce que la voiture avait fait au moins un tonneau et il en était sorti sans une égratignure. Lorsqu'il eut vraiment compris qu'elles l'avaient protégé d'une mort certaine, il leur demanda de continuer à l'aider pour ses assurances. Il avait bien assisté à des messes pour elles et il s'attendait à ce qu'elles l'aident encore. Il est devenu clair, après quelque temps, que les âmes ne l'aidaient pas parce qu'il n'avait pas obtenu un centime des assurances pour sa voiture. Il en était fâché et semblait ne pas comprendre pourquoi elles n'avaient pas continué à l'aider. Mais le fait est qu'il n'avait pas dit toute la vérité à sa compagnie d'assurances et déclaré des faussetés au sujet de l'accident. Cette malhonnêteté ne lui a occasionné que des problèmes supplémentaires.

LES LIMBES

- Qu'est-ce qu'il advient des bébés mort-nés ou avortés, où vont-ils ?
- Les Pauvres Ames me disent qu'ils ne vont pas au Ciel, mais que, parce qu'ils étaient innocents, ils ne vont naturellement pas au Purgatoire. Ils vont dans un lieu intermédiaire. On peut l'appeler, les Limbes, mais on l'appelle parfois le « Paradis des enfants ». Le mot Limbes vient du latin limbus, bord, marge ou bordure. Les âmes de ces enfants ne savent pas qu'il existe quelque chose de mieux. Elles ne savent pas qu'elles ne sont pas au Ciel et c'est notre responsabilité de les élever jusqu'au Ciel. Et cela ne demande naturellement pas beaucoup car elles n'ont jamais eu l'occasion de pécher. Nous pouvons faire

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

cela avec un « baptême des enfants non nés » ou par une messe de requiem. Les enfants mort-nés ou avortés devraient aussi recevoir un nom et être admis dans la famille. Cela les fait entrer dans le Livre de Vie.

Je connais une infirmière qui travaillait dans un hôpital de Vienne et qui baptisait toujours les enfants mort-nés et avortés de cet hôpital. Elle faisait cela deux fois par jour, le matin pour ceux qui étaient morts durant la nuit, et le soir pour les morts de la journée. Lorsqu'elle est morte, elle s'est écriée : « Oh ! Voilà tous mes enfants, ils sont si nombreux ! » Le prêtre à son chevet a répondu : « Mais bien sûr, vous en avez tant baptisés, et les voilà maintenant qui viennent vous aider ». Et ces enfants l'ont aidée à faire le passage.

- Est-ce que les bébés dans les Limbes apparaissent à leurs parents ou s'en approchent ici sur terre ?
- Oui, cela arrive. Les frères et sœurs particulièrement ont souvent conscience de la présence d'un autre enfant, même s'ils ne savent rien de sa mort à la naissance ou de l'avortement.
- Que pensez-vous de l'avortement ?
- L'avortement est la plus grande guerre et la plus grande horreur de tous les temps. Cette société s'est dégradée au point de permettre à Satan de tuer des innocents par millions comme un essaim de mouches. La réparation en sera énorme ! Je ne veux pas en dire plus.
- Lorsqu'une femme a admis que son avortement était un péché grave, que doit-elle faire pour être sûre que Jésus a tout effacé ? Pouvez-vous répondre à cette question ou dois-je changer de sujet ?
- Non, ça va, cette femme doit immédiatement aller se confesser à un prêtre et demander à Jésus de lui pardonner. Puis elle doit faire pénitence d'une façon profonde et sincère, et qui lui fait véritablement retrouver la paix. L'enfant doit ensuite recevoir un nom afin d'être accueilli et aimé par la famille à laquelle il appartient véritablement, et pour être inscrit dans le Livre de Vie. Elle doit demander pardon à cet enfant. Et finalement elle devrait le faire baptiser et lui offrir une messe comme je l'ai expliqué plus haut. Si tout cela est accompli, et d'un cœur humble et pénitent, alors ce sera suffisant.
- Lorsqu'elle aura fait tout cela, tous les effets de son avortement auront-ils disparu ou en restera-t-il quelque chose ?
- En plus du fait que la mère ne l'oubliera jamais, les Pauvres Ames m'ont dit qu'elle verra au Ciel la place que l'enfant aurait dû occuper après avoir vécu sa pleine vie, mais cette place sera vide. Cependant, comme le Ciel est le Ciel, il

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

n'y aura aucune souffrance d'aucune sorte à cause de cela.

- Tous les avortements mériteront-ils la même punition ?
- Non, parce qu'il arrive souvent que les jeunes soient aujourd'hui forcés par les parents ou la société et dans ce cas, ce sont les adultes qui porteront la plus grande part de responsabilité. Les médias et les législateurs qui abaissent la conscience de la société, les médecins qui en retirent des profits ou qui mentent en cachant les effets négatifs bien connus qui affecteront plus tard les mères qui ont avorté, seront sévèrement punis, de même que les industries des produits pharmaceutiques et des produits de beauté qui utilisent des dérivés de fœtus pour mettre sur le marché de nouveaux articles découvriront l'immensité de leurs péchés. Nous devons beaucoup prier pour tous ces gens-là.
- Beaucoup de femmes aux États-Unis et dans le reste de l'Occident, tout comme en Orient je suppose, disent qu'elles peuvent faire ce qu'elles veulent de leur corps et avec ce qui est dans leur corps. Quelle réponse pouvez-vous leur donner ?
- Comment osent-elles faire à un enfant sans défense une chose qu'elles ne permettraient pas qu'on leur-fasse à elles qui sont adultes, et loin d'être aussi incapables de se protéger ?! Avec quelle rapidité elles se précipitent devant les tribunaux lorsque la branche de l'arbre de leur voisin se casse et endommage un peu leur propriété. Mais lorsqu'il s'agit de prendre une vie, elles se cantonnent dans leur droit, et que personne n'ose essayer d'intervenir en faveur de cette vie ! Ces gens sont bien misérables et ont besoin de nos prières quotidiennes pour les libérer de leur égoïsme et de leur arrogance, et pour les sortir de leur confusion.

LES SCIENCES OCCULTES

- Que pouvez-vous me dire au sujet des sciences occultes ?
- Le mot « occulte » signifie « caché » ou dans les ténèbres, et s'applique à toutes les pratiques, qu'elles soient ou non reconnues comme telles, qui sont en communion avec Satan. Elles sont beaucoup trop nombreuses aujourd'hui pour qu'on puisse en dresser une liste exhaustive et chaque partie du monde a ses pratiques particulières qui, naturellement, portent des noms entièrement différents. Satan est le maître dans l'art du déguisement. Mais ce qui est le plus puissant et le plus destructif de nos jours, c'est le mal pur et simple à l'intérieur de cette masse de gens qui maudissent les autres et

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

leur jettent des sorts. La magie noire sous toutes ses formes est aujourd'hui plus répandue que jamais auparavant.

- Quels sont les effets sur les gens qui sont la cible de ces attaques spirituelles ?
- Chacune de ces attaques peut au moins créer de la confusion et de la peur et tout aussi bien mener à la dépression, l'oppression, la souffrance, le trouble, le divorce, la haine, la possession démoniaque et, finalement, à une mort angoissante s'ils ne sont pas bien protégés par une bonne existence ainsi que par la protection des anges et des Pauvres Ames...
- Et pour ceux qui pratiquent les sciences occultes, quels seront les effets sur eux-mêmes s'ils n'arrêtent pas immédiatement ?
- Les effets de ces contacts, qu'ils soient conscients ou inconscients, actifs ou passifs seront les mêmes dans tous les cas et se répercuteront aussi sur les générations suivantes. Les conséquences de ces péchés poursuivront toujours leur cours à moins que les personnes impliquées n'en appellent activement et avec persistance à Jésus, Marie et saint Michel Archange pour qu'ils intercèdent et empêchent les attaques de se poursuivre.
- Que devraient faire les personnes qui se sont adonnées activement à ces pratiques et qui désirent arrêter maintenant que vous avez dit cela ?
- Premièrement, arrêter immédiatement et cesser de voir toute personne que l'on a pu rencontrer au cours de ces pratiques sans le dire à qui que ce soit. Réduire en cendres tout le matériel utilisé en participant à ces pratiques. Se retirer en silence et chercher la sécurité parmi des chrétiens Trouver alors un prêtre expérimenté ou un laïc qui a l'expérience de ces choses. Il est très important de partir en silence, parce que si vous annoncez à quiconque votre départ, la nouvelle de votre conversion éventuelle pourrait très facilement remonter au sommet de la hiérarchie du système auquel vous avez été mêlé et, si la nouvelle arrive là-haut, ils peuvent vous attaquer et ils le feront. Il existe dans tous ces groupes des sorcières ou des magiciens capables de vous attaquer et qui le feront avec l'aide des démons sous leur contrôle.
- Maria, cela semble excessif !
- Satan est excessif et il fera tout pour blesser ou discréditer ceux qui quittent son église. Partez en silence !
- Connaissez-vous des cas où des gens qui essayaient de cesser ces pratiques occultes ont été agressés parce qu'ils n'ont pas gardé le silence comme vous le recommandez ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Oui, j'en connais. On m'a un jour apporté un nom pour savoir si cette personne était vivante et si oui ou non elle avait été assassinée. Les réponses des Pauvres Ames ont confirmé que cet homme avait été assassiné à cause de sa conversion. Il n'avait malheureusement pas écouté les conseils des chrétiens de son entourage qui lui avaient dit de ne pas retourner où il demeurait. Ils sentaient que ses anciennes connaissances avaient beaucoup de choses à cacher et seraient mécontentes de sa profonde et soudaine conversion. Il a payé de sa vie le fait d'avoir négligé d'écouter ce sage conseil ; mais nous avons pu le délivrer très rapidement et il est maintenant au Ciel avec Jésus.
- De quelle manière les sorcières et les magiciens peuvent-ils aussi nous faire du mal ?
- Oh ! Les moyens sont illimités. Ils peuvent causer des divorces, envoyer des maladies ou brûler des maisons sans laisser la moindre trace de l'origine de l'incendie. Ils peuvent terroriser les gens la nuit. S'ils détiennent suffisamment de pouvoir, ils peuvent facilement assassiner sans quitter leur domicile. Ils ont assassiné un prêtre à il y a quelque temps, et ont même poussé la perversité jusqu'à le faire la veille de Noël ! Ils peuvent écouter des conversations à distance sans moyens techniques et calomnier ensuite ceux qu'ils ont épiés en secret. Ils peuvent causer des accidents de voiture. Et tout cela, ils peuvent le faire à distance. Tout ce dont ils ont besoin, c'est d'un nom, une adresse, une photo ou quelque chose comme un morceau de vêtement de la personne pour commencer à agir. Cependant, les effets négatifs de la magie noire doivent toujours être autorisés par Dieu. Les bons chrétiens n'ont rien à craindre parce que s'ils restent humbles, en état de grâce et en prière, cette protection est alors bien plus forte que tout ce que peuvent faire les démons.
- Existe-t-il des messes noires ?
- Oui, et plus souvent maintenant qu'à n'importe quel moment de l'histoire. C'est durant ces messes noires qu'ils torturent Jésus en faisant d'horribles choses aux hosties consacrées, à des bébés et des enfants innocents. Les bébés sont conçus puis ils naissent sans certificats de naissance, de sorte qu'ils peuvent faire avec eux ce qu'ils veulent. Ils sacrifient aussi des vierges, se livrent à des orgies, boivent du sang et mangent des chairs humaines pour acquérir les pouvoirs qui leur sont promis s'ils le font. Satan ne recule devant rien ! Beaucoup, de ces organisations, lorsque leurs membres ont atteint un certain niveau, leur disent qu'ils ne peuvent plus jamais les quitter. C'est un mensonge. On peut toujours partir. Jésus pardonne même à des gens qui ont célébré des messes noires.
- Dans la société, où les sorcières ont-elles tendance à se concentrer ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Oh ! Cela dépend, mais très souvent parmi les enfants dans les écoles. Également dans les hôpitaux où l'on a facilement accès au sang et aux drogues. Également dans les églises et les groupes de prière pour semer la division. Dans la police aussi et chez les hommes de loi, afin d'avoir dans la place des gens qui peuvent détourner l'attention des activités des autres, elles sont très bien organisées et à tous les niveaux de la société, se dissimulant souvent derrière des costumes d'hommes d'affaires et des uniformes tout à fait normaux. Elles cherchent toutes à obtenir le plus de pouvoir possible.
- Si l'on soupçonne quelqu'un d'être une sorcière, y a-t-il des indices en particulier qu'il faut rechercher pour le confirmer ?
- Elles ne cherchent qu'à obtenir de l'attention et feraient n'importe quoi pour dominer les autres. Elles manquent souvent de spontanéité car toutes leurs actions sont planifiées en vue de tromper et lorsqu'elles sont à l'église, elles montreront une piété exagérée et par conséquent fausse. Elles feront étalage de leur connaissance et de leurs capacités en matière de spiritualité et de religion et elles utiliseront souvent un faux nom.
Mais surtout, ne faites jamais mention à personne de vos doutes. Gardez-les toujours pour vous car vous ne saurez jamais si cela leur sera rapporté. De plus, si vous faites connaître vos doutes, les démons peuvent les avertir que vous êtes au courant de ce qui se passe. Gardez le silence et priez chaque jour pour ces gens-là. La prière seule peut les délivrer, alors que des paroles ne feront finalement que nous blesser.
- Il y a actuellement, au moins aux Etats-Unis, un grand débat avec d'un côté les prêtres et les conseillers laïcs qui disent que la pratique rituelle satanique est très répandue, et de l'autre côté un groupe qui dit que ces histoires sont de pures inventions qui ont été mises dans l'esprit de patients hautement suggestibles. Avez-vous des idées sur cette question ?
- Il est certain que les rituels sataniques impliquant des bébés et des enfants sont très fréquents de nos jours. J'examinerais attentivement la possibilité que ceux qui considèrent cela comme une invention ait eux-mêmes quelque chose à y gagner. Pourquoi ne seraient-ils par eux-mêmes les représentants des personnes mêmes qui accomplissent ces actes ? Que gagnent-ils à accuser ceux qui veulent détenir un pouvoir excessif, tout en donnant aux victimes l'impression qu'elles ont perdu la raison ? Ces gens-là doivent y gagner quelque chose pour dire ces mensonges et des stupidités de cette sorte.
- Pourquoi des gens choisiraient-ils de faire mal aux autres et d'acquérir de plus en plus de pouvoir ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Au départ, ils ont toujours été eux-mêmes victimes de violence et ils cherchent alors de plus en plus à infliger un châtement aux autres et à les dominer. On avance lentement et régulièrement sur les voies qui mènent à la sainteté comme sur celles qui conduisent à l'Enfer. Tous les bébés naissent innocents, mais tous ne naissent pas dans la paix et sans avoir subi de violence. Le chemin qui mène à l'Enfer peut commencer parfois bien avant la naissance du bébé. Si les parents se disputent, prennent de la drogue, pratiquent les sciences occultes, regardent des films d'horreur, fréquentent les discothèques ou passent des jours et des nuits à simplement regarder la télévision, l'enfant à naître reçoit dans son subconscient tout ce qu'ils regardent, entendent ou font et il en est profondément affecté.

Ce ne sont pas « des histoires de grands-mères » que les femmes enceintes ne devraient pas regarder des choses laides. A l'époque où on disait cela, il était alors seulement question de tableaux et peut-être de photographies ; imaginez alors ce qui arrive aux petits bébés exposés de nos jours pendant des heures au spectacle détaillé des films d'horreur ! Même sans le savoir, les gens pèchent aujourd'hui horriblement contre leurs enfants et avant même leur naissance !

- Vous dites que l'enfant absorbe tout de ses deux parents. Également du père ?
- Bien sûr ! La mère peut être à la maison avec le petit embryon dans son sein tandis que le père est à la guerre dans le Golfe persique, et le bébé ressent tout ce qu'il fait. De sorte que la souffrance et la réparation pour cette guerre ont déjà commencé à la maison, à des milliers de kilomètres de distance. Et si le père pêche gravement, par exemple, en ayant des relations sexuelles en dehors du mariage durant les neuf mois de grossesse, l'enfant pourra facilement porter une blessure subconsciente qui provoquera une résistance contre l'autre sexe, et devenir plus tard homosexuel. C'est pourquoi tant d'homosexuels peuvent honnêtement dire qu'ils sont nés ainsi. Leur colère, leur souffrance, leur frustration et leur insatisfaction sont une réparation pour les péchés de leurs parents. Satan rend les gens malades et cette maladie, ces plaies ne peuvent guérir qu'après beaucoup de prières et spécialement avec l'aide de saint Michel Archange qui est le plus fort pour repousser les tentations de Satan.
- Avez-vous déjà eu la visite d'une âme qui avait participé, durant sa vie, à une messe noire ?
- Ce n'est pas encore arrivé mais n'allez pas présumer qu'elles sont dans tous les cas perdus. J'ai moi-même connu des gens qui avaient participé à des messes noires mais qui ont ensuite quitté le groupe et changé totalement leur vie. Et naturellement, ils n'étaient pas perdus.
- Il n'y a donc aucun abîme dont Jésus ne veuille ou ne puisse nous retirer ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Exact. Si les gens le veulent, Dieu peut toujours vaincre Satan. Cela revient toujours à notre désir d'être bons et de vouloir faire le bien, et cela jusqu'au dernier moment de notre existence. La miséricorde de Dieu est immense !
- Maria, les âmes perdues peuvent faire du mal aux personnes vivantes ?
- Oui, elles peuvent attaquer les gens sur la terre et tout spécialement les membres de leur propre famille. Cela se passe souvent aujourd'hui. Certains disent que l'Enfer est presque vide parce que l'armée de Satan s'est répandue sur le monde. Je travaille, je prie et je vais souvent en pèlerinage avec un exorciste qui a souvent empêché des âmes perdues d'attaquer leurs descendants. C'est une bonne explication pour les familles criminelles qui existent vraiment aujourd'hui. Un grand- père qui s'est perdu, avec toute la haine qu'il a en lui, peut facilement pousser son petit-fils dans le même genre de vie. Seul un puissant exorciste peut briser cette chaîne. La prison n'y fera rien et la peine de mort non plus ; d'ailleurs, celle-ci assurera plutôt la continuité de la chaîne.
- Quelles sont les pratiques occultes les plus dangereuses auxquelles les gens peuvent participer ?
- La franc-maçonnerie. Elle conduit facilement au divorce et finalement au suicide, mais les autres pratiques y mènent également. Toutefois, l'objectif tout entier de la franc- maçonnerie est de détruire l'Église.
Les Pauvres Ames m'ont dit que le Pape Jean-Paul I avait été assassiné, et par les francs- maçons. Lorsqu'un cardinal qui avait occupé un poste important est mort lui aussi, une femme de Carinthia spirituellement douée a voulu prier pour lui. Elle priait et sa prière était bloquée. Elle essayait continuellement mais n'y parvenait pas. Un jour, ce cardinal lui-même lui est apparu, et plein de colère il lui a dit : « Tu ne peux pas prier pour moi car je suis perdu à cause de ma franc-maçonnerie. Et j'ai des Papes sur la conscience. » Puis, cette femme et son directeur spirituel - c'est lui qui est venu ici me le dire – ont rapporté cela au Vatican et aux plus hautes autorités de l'Église. Un de ces personnages haut placés, qui avait été au chevet du mourant et avait été témoin de ses cris perçants, a déclaré qu'il ne voulait pas mourir de cette manière et il est allé se confesser au Saint-Père.
- Vous dites que les francs-maçons ont tué le Pape Jean-Paul I. Est-ce que d'autres Papes ou d'autres personnalités au sommet de l'Église ont aussi été assassinés ces derniers temps ?
- Oui.
- Et vous croyez cette femme de Carinthia et son directeur spirituel ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Sans aucun doute.
- Pouvez-vous me dire, Maria, comment vous réagissez face à Satan la plupart du temps ?
- Lorsqu'il m'ennuie, et c'est généralement pour de petites choses, je fais simplement ceci : j'étais assise en train de réciter mon chapelet et, pour une raison quelconque, j'ai dû quitter la pièce. J'ai accroché mon chapelet à la chaise, comme ceci, et je suis sortie. Lorsque je suis revenue quelques minutes plus tard, le chapelet était sur la table tout emmêlé comme une boule de nœuds impossibles à défaire. J'ai dit à Satan sur un ton sévère : « Espèce d'idiot ! Démêle ce chapelet ou je vais t'enlever dix âmes ! » Le chapelet s'est défait devant mes yeux et j'ai continué à prier. Si je remarque qu'une chose arrive où je peux discerner son intervention, je lui commande de partir au Nom de Jésus-Christ Notre Seigneur, et il s'en va toujours.
- Pouvez-vous penser à quelque chose qui pourrait aussi renforcer notre protection contre le mal ces jours-ci ?
- Oui. Au cours des dernières décennies, la prière d'exorcisme a été édulcorée, sinon entièrement retirée du rite baptismal. Cela aussi est une grave erreur qui laisse la porte ouverte au mal pour affecter plus facilement l'enfant. C'est encore une chose où les temps modernes ont détourné les prêtres du droit chemin. La prière d'exorcisme doit rester là, et intégralement, pour offrir une pleine protection.
Il y a aussi la prière à saint Michel Archange qu'on récitait autrefois à la fin de chaque messe et qu'il faudrait rétablir. Son absence affaiblit aujourd'hui le peuple de façon dramatique lorsqu'il quitte l'église. Je supplie les prêtres d'être courageux, de faire confiance à saint Michel et de ramener cette prière pour une plus grande protection de leurs paroissiens.

L'ENFER ET SATAN

- Maria, pourquoi Satan existe-t-il ?
- Dieu voulait mettre ses anges à l'épreuve et certains, conduits par Lucifer - un autre nom de Satan - lui ont dit « Non » avec orgueil. Lucifer était le plus beau et le plus intelligent de tous les anges et il voulait que les choses se passent à sa manière à lui, et non comme Dieu le voulait.
- Est-ce que l'Enfer, comme on en parlait dans la génération passée, existe

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

réellement ?

- Oui, l'Enfer existe.
- Quelles sont les attitudes du cœur qui peuvent nous amener à la perte définitive de notre âme ?
- Le refus entêté, arrogant et fier d'accepter les grâces et l'amour qui nous sont offerts, et cela jusqu'au tout dernier moment. Et ici je ne parle pas seulement de l'amour de Dieu, mais aussi de l'amour des autres.
- Pour les personnes impliquées d'une manière ou d'une autre dans les pratiques occultes dont vous avez parlé, quelles sont les conséquences ?
- Là encore, cela dépend. Il y a une grande différence entre le fait de savoir que tout cela vient de Satan, et le fait de le faire par naïveté, ignorance ou immaturité. Si ces personnes agissent de façon consciente et en connaissance de cause, les conséquences seront énormes ; mais si elles le font par ignorance, les effets seront moins graves. Mais dans tous les cas, il faut s'en confesser rapidement et dénoncer les pratiques spécifiquement et par leur nom. Plus l'implication a été profonde, plus le prêtre doit être expérimenté. Mais je crains qu'aujourd'hui bien des prêtres soient dans l'ignorance totale de ces choses, et certains participent même personnellement à ces pratiques. Pour ceux-là en particulier, les conséquences seront indicibles car ils portent une part bien plus grande de responsabilité.
- Est-ce que Satan, déguisé en Pauvre Ame, vous a déjà- trompée ?
- Oui, c'est arrivé. Mon prêtre disait toujours : « Accepte toutes les âmes, même s'il te faut beaucoup souffrir. Le Seigneur te donnera toujours la force nécessaire. Ne renvoie jamais aucune âme. » Mais une âme est un jour venue me dire de ne pas accepter la prochaine. J'ai demandé : « Pourquoi pas ? » - « Elle a besoin de tellement de souffrance que tu ne seras pas capable de le supporter. » - « Alors pourquoi le Seigneur lui permettrait-il de venir vers moi ? » - Il dit alors d'un ton très sec : « Dieu verra alors si tu es obéissante ou non ! » Cela m'a troublée et inquiétée, et lorsque cela arrive je fais appel à l'Esprit-Saint. J'ai alors pensé que ce pouvait être le Malin. J'ai jeté de l'eau bénite et commandé : « Si tu es Satan, je t'ordonne de partir au Nom de Notre Seigneur Jésus-Christ ». Et il a disparu.
- Vous est-il apparu en d'autres occasions sous un déguisement ?
- Oui, très souvent, et toujours pour brouiller les choses. Une fois en prêtre et une autre fois en Mère Supérieure du couvent de Hall. Dans les deux cas, il a

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

tenté de me faire rompre mon vœu à Notre-Dame. La Semaine Sainte avant Pâques 1954 a été particulièrement difficile. Il m'a presque convaincue durant toute cette semaine que j'étais en Enfer, avec des flammes et des explosions dans ma chambre. Ensuite durant une journée du mois de décembre suivant, j'ai ressenti des plaies brûlantes et une terrible peur de l'Enfer dans une solitude complète, mais je ne sentais aucune âme près de moi. Puis tout a soudainement disparu.

Une fois, il m'est arrivé ceci. Les jours où il y a des funérailles à neuf heures dans notre église, nous pouvons recevoir la communion à sept heures. Ce matin-là je suis arrivée à six heures quarante-cinq et j'étais seule dans l'église. Tout à coup, mon prêtre entre en hâte dans l'église, néglige de s'agenouiller, se dirige précipitamment vers moi et me dit : « Vous ne pouvez pas recevoir la sainte communion aujourd'hui. » Et, toujours sans s'agenouiller devant le tabernacle, il sort à toute vitesse de l'église en claquant la porte derrière lui. Cela ne lui ressemblait pas du tout et je me demandais ce qui se passait. À sept heures moins trois le voilà qui revient. Il traverse l'église pour s'agenouiller comme il le fait chaque fois avant d'entrer dans la sacristie. J'ai regardé autour de moi en pensant qu'il n'irait pas dans la sacristie si j'étais seule dans l'église, puisque je n'étais pas autorisée à recevoir la communion ce jour-là. Mais j'étais toujours seule. Je me suis donc levée pour aller à la sacristie, j'ai frappé à la porte et je suis entrée pour le voir :

« Père, pourquoi est-ce que je ne peux pas communier aujourd'hui ? »

- « Qui vous a dit cela ? » - « Eh bien, c'est vous-même, il y a dix minutes, quand vous êtes venu la première fois dans l'église. » - « Bien sûr que vous pouvez communier aujourd'hui. Je ne suis pas venu à l'église avant maintenant. Ne vous inquiétez pas, ce n'est que Satan qui continue à jouer ses tours. »

- Y a-t-il autre chose qu'il pourrait essayer de faire contre vous ?
- Oh ! Tout ce qu'il pourra. Je suis déjà partie pour une tournée de conférences avec quarante de fièvre, mais je savais de qui ça venait. Je n'en ai tout simplement pas tenu compte et au moment de commencer la conférence, je me suis sentie parfaitement bien.
- Quelle est la puissance de Satan et jusqu'à quel point sommes-nous protégés par notre bonne conduite et notre ange gardien ?
- Oh ! Cette protection est très forte. Sans elle, Satan nous aurait bien vite tous tués. Je vais vous raconter ce qui est arrivé à un saint prêtre dans un monastère voisin, à Bludenz, et vous appellerez peut-être cela un cas d'assistance des âmes pour résoudre un crime. Cet homme était le Supérieur du monastère et aussi le plus âgé de ses occupants. Il priait tellement et faisait tant de bien qu'il fût souvent l'objet de la jalousie et des taquineries des autres prêtres plus jeunes et moins pieux.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Un soir, deux jeunes prêtres qui se rendaient à leurs chambres aperçurent une lumière dans le sous-sol d'un des grands bâtiments. Comme il était déjà tard, cette lumière les intrigua et ils allèrent voir qui pouvait être là. Ils entrèrent dans une chambre au sous-sol pour découvrir avec horreur le corps sans vie de ce vieux prêtre bien-aimé. Il était pendu par le cou à un bouton de porte. Ses jambes étaient dans la position d'un homme assis, mais il était encore à quelques centimètres du plancher. On appela la police et, naturellement, on fouilla partout dans le monastère durant des semaines. Cet homme était si saint que personne ne pouvait imaginer un suicide. On interrogea évidemment tous les prêtres car tout le monde savait qu'ils le plaisaient souvent sur sa proximité avec Dieu, sa profonde vie de prières et ses incessantes bonnes œuvres. Cette longue enquête n'apporta aucun résultat et chacun demeura déconcerté par cette affaire.

Puis on est venu m'apprendre cette triste histoire et j'ai accepté d'interroger une Pauvre Ame. La réponse est venue très vite parce qu'ils étaient nombreux à prier pour lui et que le monastère tout entier était en état de choc. Voici la réponse :

« Notre-Dame était apparue à ce prêtre pour lui demander s'il accepterait de laisser Satan le tuer. S'il le faisait, ce serait en réparation pour de nombreuses âmes qui s'étaient vendues à Satan. Il avait accepté. »

Je me suis rendue avec cette réponse au monastère où tout le monde, y compris la police, s'était rassemblé. J'ai lu cette réponse à voix haute devant tout le monde. Dans le silence qui a suivi, un prêtre au fond de la salle soupirait profondément et je lui ai demandé ce qui se passait. Il s'est approché en larmes et a retiré un morceau de papier de sa poche. Il a expliqué qu'il avait trouvé ce message dans la poche du Supérieur le soir où lui et l'autre prêtre l'avaient découvert. Il l'a déplié, l'a montré à l'assistance pour prouver que c'était bien l'écriture du vieux prêtre, puis il nous a lu le message. Il disait : « Notre- Dame m'est apparue et m'a demandé si j'accepterais de laisser Satan me tuer ; et que si je le faisais, ce serait en réparation pour de nombreuses âmes qui s'étaient vendues à lui. J'ai accepté. »

- Il avait donc accepté de donner sa vie pour des gens qu'il n'avait jamais vus et qui s'étaient adonnés à des pratiques occultes ?
- Exactement.
- Quand cela est-il arrivé, et allez-vous me dire le nom de cet homme extraordinaire ?
- Certainement. Cela s'est passé vers la fin des années quatre- vingt, et il s'appelait le père Joseph Kalosans. Un homme aussi bon et aussi courageux que cela, est sûrement pour nous un puissant intercesseur.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Qu'est-ce qui fait que les gens se font prendre aujourd'hui au piège des sciences occultes ?
- Eh bien, il y a toujours au départ un instrument attrayant, et en apparence innocent, qui prépare les gens à ce genre d'activité. La télévision en est aujourd'hui en grande partie responsable. Elle est devenue l'autel au centre de 95 pour cent des salons du monde occidental. Les enfants y sont continuellement bombardés par les tentations de l'argent, du matérialisme, de la sexualité, de la violence et du pouvoir. Et il arrive très souvent au cours de ces émissions que des pratiques occultes soient présentées comme un jeu et un amusement innocent et riche de promesses. La musique sert également aujourd'hui de véhicule pour enclencher ce processus.
Les parents qui permettent à leurs enfants de s'asseoir toute la journée et des soirées entières devant cet autel de péché offrent leurs enfants à Satan très rapidement et très efficacement. Maintenant, comprenez-moi bien, tout ce qu'on présente à la télévision n'est pas mauvais ; mais cela peut très vite le devenir lorsque les parents ne la contrôlent pas de façon très stricte.
- Avez-vous un poste de télévision ?
- Non ; je n'y songe même pas. Je vois assez de choses comme ça ! (rire) Et toutes les choses importantes me parviennent par le journal local, la radio, mes nombreux visiteurs et une poignée de voisins.
- Y a-t-il un péché que Jésus ne pardonne pas ?
- Oui, il y en a un. C'est de blasphémer le Saint-Esprit. Il ne le pardonnera pas. Mais cela signifie naturellement lui dire « non » à lui, « non » à Sa lumière, à Son amour, à Sa miséricorde et à Son pardon de façon répétée et jusqu'au tout dernier moment. Avec la miséricorde infinie de Dieu, les gens peuvent toujours en sortir s'ils le veulent, mais ils doivent le vouloir. Personne ne peut ni ne pourra le faire pour eux. Ils doivent le vouloir. Dieu ne manipule pas notre volonté. Les âmes m'ont dit que chacun a la même possibilité à sa mort de dire « oui » au dernier moment. Que ce soit une longue et lente maladie qui les emporte ou une balle qui leur traverse la cervelle, tous disposent des mêmes deux ou trois minutes pour dire « oui » à Dieu. Et c'est seulement s'ils persistent dans leur « non » jusqu'à la fin qu'ils se perdent et doivent souffrir l'Enfer éternellement. Dieu ne nous obligera pas à changer notre « non », et Satan ne peut jamais modifier notre « oui ». C'est encore une raison pour laquelle nous ne pouvons jamais juger quelqu'un ni deviner où il a pu aboutir. Nous ne voyons jamais ce qui se passe exactement entre l'âme et Dieu dans ces moments-là, même si l'on peut remarquer la présence d'une paix relative, ou son absence, au moment de la mort.
Oh ! Je me rappelle maintenant un cas qui illustre cette prudence nécessaire.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Un prêtre avait fait subir de graves sévices à un jeune garçon. Cette horrible plaie l'avait amené à fuir les prêtres et l'Église. Beaucoup avaient tenté de l'aider par la suite mais il avait continué à grandir loin de l'Église qu'il attaquait souvent, de même que tout ce qui pouvait la concerner. Puis il est tombé malade et il est mort en maudissant toujours l'Église jusqu'à la fin.

Un brave homme fort pieux qui connaissait toute l'histoire est allé voir Thérèse Neumann qui pouvait elle aussi savoir où étaient les âmes.

Quand elle le sut, elle dit que ce garçon était sauvé mais qu'il était encore au Purgatoire. L'homme qui avait posé la question en fut très surpris parce que cet homme était mort en maudissant l'Église jusqu'au tout dernier moment. En voici l'explication : bien que Satan ait bloqué son chemin vers la vérité alors qu'il était encore un jeune garçon très sensible et fort impressionnable, il avait toujours poursuivi en silence sa quête du vrai Dieu ; et parce qu'il avait conservé ce besoin dans son cœur, la miséricorde de Dieu l'a tiré vers lui. Nous avons là une fois de plus une grande preuve de la miséricorde de Dieu, et cela prouve que nous ne pouvons jamais tirer trop vite des conclusions, même si ce que nous avons nous-mêmes vu ou entendu semblait aller dans direction.

- Maria, y a-t-il une façon de dire si quelqu'un est perdu ? Les Pauvres Ames vous ont-elles jamais dit si une âme était perdue ?
- Non, elles ne disent jamais cela parce qu'elles ne sont conscientes que de ce qui est devant elles. Mais pour répondre à la première partie de votre question, oui, avec beaucoup d'expérience et de discernement, on peut en venir à cette conclusion. Si une famille connaît beaucoup de divisions et d'autres attaques sérieuses, et qu'il est possible de les retracer jusqu'à une personne défunte en particulier, il faudrait qu'une prière d'exorcisme solennel soit pratiquée par une personne autorisée, expérimentée et en état de grâce, sur cette âme comme sur celle de la personne qui semble être le sujet de ces fortes attaques. Si la paix revient, on peut, je le crains, en conclure que la première âme est perdue. Je connais également un homme qui peut sentir la présence des âmes lorsqu'elles sont encore au Purgatoire. Ainsi, lorsqu'il nous dit qu'une âme n'y est pas, et si nous savons de plus que la famille subit manifestement de terribles attaques qui la font s'éloigner de Dieu et de l'Église comme de toute prière, cet homme peut dire que leur ancêtre est perdu et il est alors nécessaire d'utiliser la plus puissante de toutes les prières pour libérer les descendants de son emprise. Ces familles ont souvent après cela retrouvé la paix et la piété.
- Que pouvez-vous me dire sur Satan et ses activités ces temps-ci ? Satan n'a jamais été aussi fort ni aussi actif qu'aujourd'hui. Et pour quelle raison selon vous ?
- Le vingtième siècle ne peut se comparer à aucun autre lorsqu'il est question d'apostasie, de meurtres, de soif de richesses et de pouvoir, de haine, de refus

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

de pardonner et de manque de prière. Ce siècle a été son siècle ! Cette intense activité s'explique aussi par le fait qu'il sait qu'un grand événement se prépare pour la conversion de l'humanité. Il sait que son jeu sera bientôt considérablement affaibli et c'est toujours avant d'être vaincu qu'il crie le plus fort.

- Dites-moi comment il est possible pour Dieu - et pour nous également ensuite - d'être heureux au Ciel en sachant que des âmes qui nous étaient chères sont perdues en Enfer à jamais ?
- Tout au Ciel, mais alors tout, est concentré sur Dieu, et ces choses ont tout simplement cessé de nous être proches. Tout au Ciel est pure joie, pure louange et pure beauté. On n'y trouve rien qui soit inférieur à cela et ces peines, ces tristesses et ces pertes n'y ont aucune place. La présence de Dieu est si forte que toute autre chose est laissée derrière et entièrement coupée de soi.
- Lorsque des âmes sont perdues, qu'est-ce qui arrive à leurs anges gardiens ?
- Oh ! Tout comme les anges des âmes du Purgatoire, ils retournent au Ciel et ne reçoivent qu'une seule mission de Dieu.
- Vous avez dit que le Ciel et le Purgatoire avaient bien des niveaux différents. L'Enfer en a-t-il lui ?
- Oui. L'Enfer a un nombre infini de niveaux. Les pires sont tout au fond.
- Maria, vous devez être très impopulaire auprès de Satan. Est- ce exact ?
- Je suppose que oui. Je subis plus ou moins continuellement ses attaques. La pire chose qui me soit arrivée a été la perte de ma maison de famille, vieille de quatre cents ans. Elle a été détruite par le feu le 10 juin 1986 et c'était assurément l'œuvre de Satan. C'est arrivé comme suit. J'étais en bas à midi et demi parce qu'on livrait la nourriture pour les poules. J'ai entendu des bruits de pas en haut et quelqu'un qui sautait. Avant que j'aie pu m'y rendre l'endroit était déjà en flammes. Les pompiers sont arrivés mais ils n'ont pas pu éteindre le feu. Il est resté les murs mais tout le reste était parti. Une seule pièce n'a pas brûlé, et lorsque j'y suis allée tout ce qu'elle contenait de précieux, la lingerie et le reste, tout avait disparu. Volé. La police a jugé inutile d'essayer de retrouver ces choses et les Pauvres Ames m'ont dit de ne pas m'inquiéter, que tout serait remplacé. Et c'est exactement ce qui est arrivé. Vous voyez cette maison, elle a été construite pour moi avec l'argent que des parents et des amis ont recueilli après l'incendie. Tout ce qui est ici m'a été donné. Il y a une femme en Italie qui peut elle aussi voir les âmes et à qui la même chose est arrivée avec la même perte, les mêmes promesses et les mêmes résultats.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

J'ai réalisé seulement plus tard que j'avais été avertie par des gens qui m'avaient dit que ma maison allait brûler, et une âme m'avait même prévenue que cet incendie ne serait pas de ma faute ; mais je suppose que je n'étais pas encore prête pour cela et que je n'ai pas pris les avertissements suffisamment au sérieux.

Satan est cependant aussi très frustré avec moi. Au cours d'un exorcisme, je crois que c'était à Francfort, le prêtre a demandé à la voix qui sortait d'un homme : « Est-ce que vous attaquez aussi Maria Simma là-bas à Vorarlberg ? » La voix a répondu :

« Non, parce que quand j'essaye, je perds trop d'âmes. » Hum. Qu'est-ce qu'il vous a fait d'autre ?

- Eh bien... Quoi, Maria ?
- Il y avait un sérieux projet en route pour me faire assassiner.
- Quoi ?! Est-ce que vous pouvez nous en dire plus ?
- Nous avions prévu un week-end de conférences dans le nord de l'Allemagne au printemps de 1974 et je devais partir, comme cela arrive souvent, un vendredi. Quelques nuits auparavant une âme est venue qui m'a dit simplement : « Ne fais pas ce voyage. » Cela m'a grandement étonnée parce que des années auparavant, elles m'avaient dit d'accepter toutes les invitations que je recevrais. J'ai d'abord pensé qu'il pourrait y avoir une grève des chemins de fer et j'ai écouté la radio, mais non, tous les trains circulaient normalement. J'ai alors parlé avec mon prêtre qui m'a dit que si les âmes me disaient de ne pas y aller, je devrais leur faire confiance parce qu'il devait y avoir une bonne raison. J'ai donc envoyé une lettre express aux organisateurs en leur disant simplement que les âmes m'avaient dit de rester chez moi ce week-end en particulier. Deux jours plus tard une autre âme est venue me dire qu'un attentat avait été préparé. Il aurait dû avoir lieu à Cologne parce que le train de Bludenz jusqu'à Cologne devait être un wagon-lit et ce n'est qu'à Cologne que j'aurais eu à changer de train tard dans la nuit. J'avais le souvenir qu'à la gare de Cologne il y a de longs corridors que j'aurais dû parcourir et que j'avais toujours considérés dangereux. Je leur avais également déjà envoyé une lettre pour leur dire quel train je prendrais et à quelle heure j'arriverais. Cette lettre ne leur est cependant jamais parvenue et était tombée dans les mauvaises mains. Le jour de ma première conférence, une âme est venue me dire qu'ils étaient trois à avoir comploté cet attentat et qu'ils avaient découvert pourquoi je n'étais pas venue. C'est que les conférences n'ont pas été annulées. On a simplement écouté des cassettes audios pour que les gens ne soient pas trop déçus. Tout s'est donc déroulé comme prévu. Ces trois personnes sont quand même allées assister à la conférence et, à cause de cela, deux se sont converties. J'ai également

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

découvert qu'elles avaient déjà commis des assassinats qui n'avaient jamais été résolus.

Est-ce que les âmes ne sont pas merveilleuses ? Elles ont sauvé une vie et converti deux égarés sans même jamais nommer, juger ou accuser quiconque de quoi que ce soit. Voilà quel est notre devoir de chrétiens.

- Si Dieu pardonne à des assassins, quels sont alors les péchés qui nous valent le plus long Purgatoire ?
- Hormis le blasphème contre le Saint-Esprit, tous les péchés peuvent être pardonnés, mais les péchés qui méritent le plus de souffrance au Purgatoire sont, en général, les péchés contre l'amour, c'est-à-dire l'hostilité, la dureté du cœur et le divorce. Il y a aussi l'absence de foi active lorsqu'on refuse simplement de croire et qu'on agit contrairement à la foi. Et ensuite l'immoralité. Dans le passé, c'était clairement le manque de foi qui méritait aux gens le plus de souffrance au Purgatoire, mais c'est à présent l'immoralité.
- Lorsqu'une maison est comme on dit « hantée », comment savoir rapidement s'il s'agit des Pauvres Ames ou s'il s'y passe quelque chose de démoniaque, de satanique ?
- S'il est possible de relier cela de quelque manière à une personne qui a déjà habité là, c'est qu'alors une Pauvre Ame est en quête de prières. Cependant, si c'est réellement méchant, violent, sombre ou même malodorant, alors une prière d'exorcisme devrait être pratiquée sur ou dans les lieux. Dans les deux cas, on devrait apporter de l'eau exorcisée, bénite et consacrée pour chasser toute espèce de mal. Et si cela continue, c'est alors certainement une Pauvre Ame qui a besoin d'une messe, de prières et de bonnes œuvres pour continuer sa route.
- Satan a-t-il la permission de nous attaquer à notre mort ?
- Oui, il le fait à l'occasion ; mais nous recevons aussi la grâce de lui résister. Si nous ne voulons pas le laisser entrer, alors Satan ne peut rien faire.
- Le désespoir est-il alors un péché ?
- Oui, c'est possible, si quelqu'un n'a plus aucun espoir ni aucune confiance. C'est que Dieu veut toujours nous donner de l'espoir, mais il dépend de nous de l'accepter.
- Au tout début, vous m'avez dit que Satan ne peut plus attaquer les âmes aux niveaux supérieurs du Purgatoire. Pourtant, même les plus saints d'entre nous continuent d'être tentés et attaqués par Satan jusqu'à la mort. Pourriez-vous

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

expliquer cette différence plus en détail ?

- Une fois que les taches du péché sur les âmes du Purgatoire ont été effacées par la lumière due à la souffrance et aux bonnes œuvres accomplies pour elles, les ténèbres ne peuvent plus revenir. Toute obscurité au Purgatoire est toujours vaincue par la lumière, tandis que sur terre, la lumière peut encore être vaincue par les ténèbres. Satan tire profit de nos moindres taches pour nous faire retomber dans les ténèbres. La grandeur des taches est proportionnelle aux grâces que nous avons reçues de Dieu ; et les saints ont naturellement reçus d'énormes grâces.
- Satan semble souvent être si puissant que les gens pourraient se demander quelle différence il peut y avoir entre lui et Dieu ?
- Je comprends. Chacun de nous peut choisir à tout moment d'être un agent de Satan ou un agent de Dieu. En tout ce que nous faisons, nous devons faire appel à Dieu et tendre vers lui. Et il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire pour nous garantir contre l'emprise de Satan. Si Dieu connaît toutes nos pensées, Satan ne connaît que celles qu'il a lui-même glissées dans notre esprit. Satan peut cependant faire de grands progrès en écoutant nos paroles et en observant nos actes, et il attaquera ensuite les faiblesses qu'ils auront révélées. Le silence nous est toujours profitable. C'est un des désirs de Dieu que nous soyons toujours conscients de notre condition de pécheurs et, conséquemment, que nous restions humbles et tranquilles. Et il se trouve qu'en apprenant la grandeur du silence, nous en venons rapidement à écouter Dieu. Le silence seul avec Dieu est en soi une grande prière.
Seule la confession peut empêcher Satan d'avoir connaissance de nos péchés. Si, au cours d'un exorcisme, un de ceux qui prient contre les démons a des péchés non avoués, les voix vont souvent accuser cette personne et de façon exacte, à sa plus grande confusion. Mais si tous sont en état de grâce, les démons ne peuvent jamais rien dire. Il est juste de dire que c'est nous qui accordons à Satan ses droits. Dieu est humble, calme et gentil. Satan est orgueilleux, bruyant et dur. Rappelez-vous toujours que nous sommes faits à l'image de Dieu et que nous devons consciemment et constamment combattre pour être ce qu'Il veut que nous soyons avec Lui.
Un des plus grands mensonges des temps où nous vivons est que Satan n'existe pas. Il y a même des prêtres pour dire cela aujourd'hui. Certains diront que les cas de possessions dans la Bible sont des maladies aujourd'hui reconnues de l'esprit et du corps. Ainsi ces symptômes peuvent être étudiés, analysés, nommés, maîtrisés et – Eurêka ! - ils ne sont plus l'œuvre de Satan ! Combien ces messieurs peuvent être naïfs, creux, stupides et arrogants ! Satan est mort de rire et les hôpitaux se remplissent. Amenez à ces malades des prêtres ou des laïcs saints et expérimentés, et constatez vous-mêmes la disparition de ces symptômes exagérément étudiés. Satan conquiert après avoir divisé. Dieu nous

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

conduit dans la liberté et la paix vers une céleste unité.

- Maria, dans notre société occidentale moderne, où Satan a-t-il fait de grands progrès qui pourraient nous être relativement inconnus ?
- Satan est partout aujourd'hui - dans l'Église, les lois, la médecine, les sciences, la presse et les arts. Mais il est un domaine où il mène en grande partie le bal, c'est dans la banque. La cupidité de l'Occident a permis qu'il en soit ainsi et Dieu seul est maintenant assez puissant pour y mettre fin.
- Vous avez déjà mentionné que les animaux aussi ont besoin de nos prières. Pouvez-vous me dire s'il existe des animaux que Satan hait plus que d'autres ?
- Parce qu'il est depuis longtemps, comme on dit, « le meilleur ami de l'homme », c'est le chien que Satan déteste le plus. Et de toute façon, il hait toute créature qui pourrait nous être chère. C'est la haine toute pure et il fera tout pour nous éloigner de tout ce qui peut nous apporter de la chaleur, du soutien ou de la protection ; et les animaux, comme bien d'autres choses, sont à cet égard un grand don de Dieu.
- Si Satan déteste tant nous voir prier, quelle est selon vous sa manière la plus habituelle d'empêcher les gens de prier ?
- Il utilise encore une fois pour cela l'orgueil de la personne. Ceux qui n'ont jamais prié et qui, par conséquent, ne connaissent rien de la prière se sentiront insultés si on leur dit : je vais prier pour vous. On leur a fait croire qu'ils sont très bien et qu'ils n'ont donc besoin des prières de personne. C'est un tour qui leur est joué et un énorme mensonge. Il n'existe pas un être sur terre qui n'ait un besoin urgent des prières d'intercession des autres. La prière leur apporte Dieu alors même qu'ils ignorent ce qui est en train de se passer. Le pouvoir de la prière est énorme et prier est la meilleure chose que tout être humain puisse faire pour un autre.
- Nous sommes tous les deux fatigués maintenant, Maria. Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour vous étant donné que j'ai une voiture ?
- Oui, je suis fatiguée moi aussi. Ce serait bien de sortir un peu, il fait du soleil ; mais, non, je ne crois pas avoir besoin d'aide pour quoi que ce soit.
- Vous êtes sûre ? Et si vous deviez aller au magasin ou à la poste ?
- Eh bien, peut-être. Il y a en effet quelque chose que je dois reporter au magasin. Ce serait bien si on pouvait y aller.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Bien sûr, et je vais laisser mes affaires ici jusqu'à ce qu'on revienne demain pour continuer.

PAUSE

Pendant que Maria endosse son gros manteau, mon cœur et mon esprit tournent à plein régime Cette vieille femme est adorable. Elle si humble et parle avec une clarté inébranlable. Elle souffre silencieusement tout en conservant en elle une joie et un humour bien vivants ; elle prend appui sur mon bras en descendant les marches abruptes.

Elle est si petite dans la voiture qu'elle peut à peine voir par- dessus le tableau de bord. La tête bien entourée d'une écharpe et les mains tranquillement croisées sur les genoux, elle semble être comme chez elle et totalement en paix alors que je ne suis encore pratiquement pour elle qu'un étranger. Nous contournons l'église pour emprunter la rue principale et le magasin se trouve cent cinquante mètres plus loin. Nous traversons le parking et je me sens un peu gêné car je ne peux m'empêcher de l'observer pour voir si elle est en train de parler avec quelqu'un que je ne vois pas. On dirait que non, mais elle a eu bien des années pour apprendre à le cacher si cela devait arriver maintenant, tout comme elle avait essayé de le faire avec cette Sœur qui lui avait rendu visite. Nous marchons en silence. Dans le magasin, avec les gens du pays, son dialecte « Vorarlberger » devient particulièrement marqué. Personne ne la traite autrement que n'importe quel autre habitant du lieu. Pourtant, si ce qu'elle dit arrive vraiment, elle est très certainement un cas à part. Elle n'a cependant pas du tout l'air affecté ou forcé, hystérique ou suspicieux, dominateur ou supérieur. Elle ne demande rien et donne sa vie entière. Le respect et la tendresse que j'éprouve à présent pour elle ne laissent aucune place dans mon esprit au moindre doute quant à son honnêteté, sa sincérité et son authenticité. Je doute d'avoir jamais rencontré une telle personnification des vertus chrétiennes. Elle est réellement adorable et je m'amuse à imaginer de la kidnapper pour l'emmener faire des démonstrations. En sortant du magasin elle me remercie pour ce petit service comme si je l'avais emmenée en vacances et elle semble véritablement heureuse que cette affaire soit maintenant réglée. Je la reconduis chez elle et nous convenons de nous retrouver le matin suivant. Elle descend de la voiture et en approchant de sa porte elle se retourne et lance une deuxième fois : « Vergelt's Gott und bis morgen ! » [Dieu soit loué et à demain !].

Nous devons nous rencontrer de nouveau le lendemain matin à 9h30. Je démarre pour aller trouver une chambre dans la maison d'une amie de Maria à une centaine de mètres plus bas que l'église.

LA MALADIE

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Bonjour, entrez Nicky. Comment avez-vous trouvé votre chambre chez Mme Schwarzmann ? On se connaît pratiquement depuis toujours et elle vient souvent m'aider à écrire les adresses sur les enveloppes. Est-ce qu'elle vous a dit comment elle allait ?
- Oh ! La chambre était magnifique, Maria, beaucoup plus sympathique que dans certains hôtels. Merci, c'était une bonne idée de m'envoyer là. Elle dit qu'elle va bien mais qu'elle doit faire attention parce que son cœur n'est plus aussi solide qu'avant. Mais elle m'a semblé heureuse.
- Alors, on continue.
- Maria, puisqu'on parle de faiblesses physiques et d'infirmités, avez-vous déjà eu la visite d'âmes que connaissiez et qui avaient souffert d'une infirmité quelconque durant leur vie ?
- Oui, souvent. Quand elles m'apparaissaient, elles étaient complètement guéries. Plus de fauteuils roulants, plus de difformités ni de cicatrices. Une fois, cependant, une âme est venue avec un énorme goitre. C'était seulement pour que la famille me croie lorsque je leur dirais que ce parent était venu me dire telle et telle chose à leur intention. Ils m'ont demandé de le décrire et quand je leur ai dit qu'il avait un goitre, ils m'ont crue et ont suivi ses instructions.
Je me souviens aussi d'un homme qui était muet et qui, lorsqu'il m'est apparu, parlait parfaitement. Il semblait heureux de pouvoir me parler mais je n'ai jamais su pourquoi il ne le pouvait pas quand il était vivant. S'ils étaient en fauteuil roulant, c'est fini et ils marchent parfaitement. Toutes les imperfections, petites ou grandes, ont disparu. Mais rappelez-vous que je ne vois que les âmes qui sont aux étages supérieurs du Purgatoire. Je dis cela parce que d'autres ont vu des souffrances et des blessures sur les âmes, et ce ne sont pas les mêmes que celles qu'ils avaient durant leur vie. Ce sont maintenant des souffrances de l'âme et non du corps, car elles n'ont plus de corps physique. Je crois que ce que j'ai vu qui se rapprochait le plus de ce je viens de vous dire, c'est un prêtre qui est venu me dire ce dont il avait besoin et à qui j'ai pu ensuite demander pourquoi il avait la main droite aussi noire, sale et apparemment douloureuse. Il m'a répondu : « Dites à tous les prêtres de bénir tout le temps les gens, les maisons et les objets religieux. J'ai souvent négligé de le faire et c'est pour cela que je dois souffrir dans ma main droite. »
- Est-ce que le sida est une punition de Dieu ?
- Oui, mais je préfère l'appeler une réparation, et c'est à cause de l'immoralité des gens. Si cela peut choquer les gens et qu'ils disent alors que Dieu n'est pas un Dieu d'amour, il faut savoir que la punition et la réparation sont aussi de

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

l'amour. Et quant aux innocents qui souffrent du sida, cela aussi s'explique par la nécessité d'une réparation additionnelle. La miséricorde de Dieu est infinie, mais sa justice est également totale. Je peux vous dire que si nous avions maintenant la connaissance de sa justice telle que nous l'aurons au Ciel, nous serions nombreux à succomber sous le poids de nos propres péchés.

- Croyez-vous qu'ils trouveront un remède contre le sida ?
- Nous avons déjà le remède, mais comme il n'enrichirait personne et qu'il est très impopulaire, les gens continueront encore de ne pas le voir pendant un certain temps. Le remède, c'est Jésus et les Dix commandements. Il ne nous les a pas donnés pour nous dominer mais uniquement pour nous protéger et nous rendre forts et libres.
- Ce serait alors un remède préventif. Mais que penser d'un remède qui guérirait une fois que la maladie a été contractée ?
- Cela aussi est déjà réalisé dans des endroits où l'on prie beaucoup.
- Où ça ?
- J'ai entendu parler d'un endroit en Italie, mais le nom m'échappe, et il y a aussi Medjugordje où c'est déjà arrivé. Ce qui importe n'est cependant pas l'endroit exact mais plutôt le nombre de prières.
- Lorsque les gens se rassemblent en un lieu où l'on prie beaucoup, qu'ils ont déjà été examinés par des médecins, des psychiatres et des prêtres, et que leur état semble s'aggraver plutôt que s'améliorer, cela peut-il être provoqué par des Pauvres Ames ?
- Oui, c'est possible ; mais si tel est le cas ce serait causé par des Pauvres Ames encore très bas dans le Purgatoire. Un bon exorciste pourra alors empêcher les défunts d'accabler les vivants.
- Maria, pouvez-vous me donner un exemple où le refus de pardonner a entraîné l'apparition d'une maladie ?
- Oh ! C'est si souvent la cause d'une maladie. Oui, je me souviens d'un cas à Innsbruck où une jeune femme ne pouvait pas pardonner à son père. La situation était la suivante : lorsque son père vivait, il ne procurait jamais aucune joie à ses enfants et, dans le cas de cette jeune femme, lorsqu'une bonne position s'est présentée, il a refusé de la lui laisser prendre. C'était un travail qui lui aurait donné une bonne formation et le fait de le lui interdire l'a obligée à errer dans la vie sans une éducation adéquate. Et c'est cela qu'elle ne pouvait

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

tout simplement pas lui pardonner. Peu de temps après sa mort, il lui est apparu - pas seulement une fois, mais trois fois - en la suppliant de lui pardonner. Mais non, sa fille ne le pouvait tout simplement pas. Elle est alors tombée malade et durant sa maladie, l'idée lui est soudain venue qu'elle devrait lui pardonner. C'est ce qu'elle a fait, et très profondément, de tout son cœur. La maladie a rapidement disparu.

Je ne me souviens pas exactement de quelle maladie il s'agissait, mais il était devenu très clair qu'elle était due à ce long refus de pardonner. On ne peut pas toujours oublier les choses, mais on doit toujours pardonner. Le refus du pardon est le plus lourd fardeau dont nous puissions nous charger et la cause des plus grandes limitations que nous puissions nous imposer en cette vie. En apportant tout cela à Dieu, nous redeviendons tellement plus libres et plus comblés. Et le pardon sera suivi d'une compréhension bien plus profonde de ce qui s'est réellement passé. Cela aussi est une grâce immense et très importante. Oui, j'ai aussi un autre cas. Il s'agissait d'un très vilain cas de démangeaison qui affligeait une femme depuis plus de vingt ans. Tout ce que la médecine moderne pouvait faire c'était de lui prescrire une crème extrêmement chère pour diminuer la démangeaison. Elle rencontra un jour au cours d'un pèlerinage un homme expérimenté et très pieu qui se tourna vers elle et son mari au lors d'un dîner et leur dit simplement :

« Demandons à Jésus de nous dire la cause de cette affection sur vos mains et votre jambe droite à partir du genou. » À l'instant même, il eut la vision intérieure d'une femme, les bras tendus vers une petite fille et le genou droit au sol. La petite fille était cette femme lorsqu'elle était enfant et la personne dans la vision était sa mère. Cette mère avait négligé de prendre ses enfants dans ses bras et particulièrement cette fille maintenant adulte ; à son tour, la fille n'avait jamais pu pardonner à sa mère. Après avoir entendu l'explication, le mari se tourna vers sa femme et lui dit : « C'est vrai, c'est tellement vrai. Tu ne le lui as jamais pardonné. » Les larmes aux yeux, elle fut obligée de l'admettre. Pendant deux ou trois jours, elle apporta cette intention dans ses prières et à la messe, et son état s'améliora au point de ne laisser que quelques séquelles du mal. Ils sont rentrés chez eux et l'homme qui avait eu la vision n'a jamais su par la suite si les démangeaisons avaient ou non totalement cessé, mais elles n'avaient pas disparu immédiatement. On ne peut pas s'attendre à ce que le pardon soit accordé de façon totale du jour au lendemain, mais Jésus avait bien montré ce soir-là aux personnes présentes quelle était l'origine du problème.

Encore une fois, la maladie était apparue d'une manière qui aurait pu rappeler aux vivants le péché de l'ancêtre, et de cette manière, l'âme toujours au Purgatoire s'est fait connaître et a imploré le pardon sans lequel elle ne pouvait être délivrée. Je suis certaine que cette âme, dont je n'ai jamais appris le nom, est au Ciel et que sa fille est libérée d'un mal qui l'avait affectée et fait souffrir durant des décennies, en plus de lui coûter beaucoup d'argent.

- Maria, vous avez mentionné plus tôt que Satan envoie des maladies sur les gens

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

par l'intermédiaire de sorcières qui ont des démons sous leur contrôle. Comment discerner si une maladie est causée par cela ou par quelque chose d'autre ?

- En priant avec ou sur la personne. Si la maladie vient d'ailleurs, l'exorcisme ou la prière de délivrance n'apportera aucun changement, mais si elle vient des démons, on le verra. Il y aura au début des tentatives pour le cacher ou le combattre, mais avec un peu de persévérance, la maladie finira par s'en aller. Aujourd'hui, dans les hôpitaux, le terme de « virus » pourrait bien en être le signal avertisseur. Ce mot est souvent utilisé par les médecins lorsqu'il s'agit d'une chose qu'ils ne peuvent pas expliquer. Lorsqu'un tel cas se présente, demandez à un prêtre ou à un puissant intercesseur d'intervenir et faites prier parents et amis pour une intercession rapide de Notre- Dame et de saint Michel. Le prêtre devrait aussi apporter de l'eau bénite exorcisée et consacrée, ou mieux encore, de l'huile.
- Pouvez-vous me donner un exemple ou deux de maladies envoyées à quelqu'un par l'action des démons ?
- Je pense actuellement à trois cas. Un cas de pneumonie, un autre de leucémie, et le troisième était un cas de douleurs dorsales très brèves mais horriblement douloureuses.
C'est ce dernier cas que je connais le mieux parce qu'il s'agissait d'un ami qui avait accepté de travailler bénévolement auprès d'un des prêtres les plus respectés d'Europe. Cet ami souffrait d'un nerf légèrement pincé entre la troisième et la quatrième vertèbre. Il a d'abord été traité par des injections d'un relaxant musculaire, mais cela n'a fait qu'empirer les choses. La douleur était devenue terrible.
Il a alors soupçonné que ce pouvait être démoniaque et il a fait venir deux prêtres. Le premier a émis des doutes, mais, malgré une longue et infructueuse discussion, il s'est finalement décidé à prier. Dès l'instant où il a commencé à prier, la douleur a explosé et a commencé à se propager de haut en bas et de bas en haut dans l'épaule, le bras et la cuisse du côté droit. C'était comme si une fourchette lui déchirait les muscles et s'arrêtait pour s'enfoncer entre les jointures. La douleur courait de haut en bas pendant que le prêtre priait puis, après trois ou quatre minutes, elle s'estompa. Durant tout ce temps, mon ami avait presque perdu connaissance au milieu des spasmes, des pleurs et des cris. Quand tout fut terminé, le prêtre était en larmes et reconnaissait finalement que le soupçon était fondé. Six heures plus tard, mon ami ayant un peu dormi, le deuxième prêtre, celui pour lequel il travaillait, arrivait à son tour et commençait lui aussi à prier contre la douleur. Le combat ne dura cette fois que le tiers du temps précédent et la douleur disparut entièrement. Le lendemain matin, il était de nouveau debout alors qu'il était alité depuis cinq jours et il put reprendre son travail comme avant.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Deux semaines plus tard, il m'a rendu visite ici et a présenté la situation à un ami exorciste. Cet homme a prié pour chasser la toute petite partie du mal encore présente et a découvert qu'il avait été envoyé sur mon ami par quelqu'un de la première ville où il avait travaillé. Mon ami ne connaissait pas cette personne, mais le fait que le prêtre ait eu un assistant aussi loyal et persévérant avait suffi pour rendre l'autre furieux.

- Est-ce que les prières de guérison et de délivrance peuvent aider à distance si la personne n'est pas encore ouverte à ce qu'on prie sur elle ?
- Oui, absolument, et beaucoup trop de gens, y compris des prêtres, n'ont pas une foi assez forte pour le croire et par conséquent ils ne les pratiquent pas. Jésus a guéri le serviteur du centurion à distance et lui a dit ensuite : « Va, il en sera fait selon ce que tu as cru. » Jésus a guéri le serviteur à cause de la foi de son maître, mais ce n'est pas la foi du maître qui a opéré la guérison. Les gens sont parfois inquiets en pensant que leur foi n'est pas assez forte. Jésus n'est jamais trop faible pour aider, mais nous devons souvent attendre car son plan est fréquemment différent du nôtre.
Dans les cas où la personne malade est éloignée, il est cependant utile d'avoir le plus d'information possible lorsqu'on prie pour sa guérison. Il est souvent nécessaire de nommer spécifiquement les influences démoniaques avant qu'elles ne lâchent prise et disparaissent, et pour cela nous devons prier beaucoup, faire notre travail avec persévérance et avoir confiance en Dieu qui nous donnera ce dont nous avons besoin.
- Lorsque les gens viennent vers vous avec des perturbations et que vous prenez les noms de leurs parents défunts, êtes-vous témoin de la paix qui envahit les individus, la famille ou la maison en question après les messes et les autres prières ?
- Oui, mais dans la mesure où nous restons en contact. Beaucoup de gens gardent le contact pendant un certain temps et, sans être psychiatre ou médecin avec tous ces noms compliqués à la bouche, je suis certainement capable de dire si un enfant dans la détresse redevient rapidement paisible et heureux, et sans thérapie ni médicaments. Cela me réjouit beaucoup de constater continuellement ces changements. Jésus et Marie n'excluent personne de leur Paix et de leur Joie !
- Dans beaucoup de domaines la médecine d'aujourd'hui se sert de l'hypnose dans ses thérapies ou pour découvrir ce qui, dans le passé, pourrait avoir quelque chose à voir avec la maladie. Les âmes vous ont-elles déjà parlé de l'hypnose ?
- Les âmes m'ont dit que l'hypnose est dangereuse et que c'est un péché.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Personne n'a le droit de pénétrer dans notre subconscient, et même si cela arrive, les témoignages obtenus sont très peu fiables.

Les gens qui croient au mensonge de la réincarnation fondent parfois leur croyance sur les résultats de l'hypnose. Ce n'est là qu'un des cas où un péché relativement mineur conduit à beaucoup de confusion.

- Lorsque les gens sont très malades et éprouvent de grandes souffrances, qu'est-ce que les médecins traitants ont le droit de faire ce qui serait autorisé par Dieu ?
- Une âme m'a dit un jour qu'elle avait à souffrir énormément parce que, étant médecin, il avait raccourci la vie de ses patients par des injections pour diminuer les souffrances. Les médecins n'ont jamais le droit de tuer un patient, mais ils ont le droit d'administrer des médicaments pour atténuer la douleur. Dieu seul donne et enlève la vie. Autrement, il s'agit d'un meurtre comme n'importe quel autre meurtre.
- Lorsqu'un médecin enlève réellement la vie à un patient, est-ce que l'âme du patient doit souffrir au Purgatoire le temps qu'elle n'a pas pu souffrir sur terre, ou est-ce le médecin qui devra lui-même compléter ce temps ?
- C'est le médecin lui-même, et s'il ne change pas et ne met pas fin à cela par la confession, la pénitence et la réparation, c'est sa famille et les générations suivantes qui en subiront les conséquences, et très durement.
- Mon Dieu ! Connaissez-vous des cas où les générations suivantes ont souffert, et comment ?
- Oui, j'en connais. Je me souviens d'un cas concernant la belle-fille d'un médecin qui pratiquait régulièrement l'euthanasie. Elle avait perdu de nombreux bébés alors que la mère et le père étaient en parfaite santé, et les médecins étaient tout à fait perplexes devant les nombreux accouchements d'enfants mort-nés qu'elle avait vécus. Cette souffrance portée par le couple de la génération plus jeune était une réparation partielle dont Dieu avait besoin pour les péchés de ce médecin qui euthanasiait ses patients. C'était la justice de Dieu.
- Cela veut-il dire que tout médecin avorteur et sa famille devront endurer tout ce que les enfants qu'il a tués auraient souffert au cours de leur existence normale s'ils avaient pu vivre leur vie comme Dieu l'avait prévu pour eux ?
- Oui. À moins qu'il ne cesse immédiatement et fasse réparation, c'est assurément ce que cela signifie !

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- J'ai entendu dire que les villes de Sarajevo, Mostar et Vukovar étaient, avant l'éclatement de l'ancienne Yougoslavie, les villes où les avortements étaient le plus facilement accessibles. Lorsqu'il est question de la justice de Dieu, cela explique-t-il pourquoi ces villes ont souffert le plus de dommages durant la guerre des Balkans ?
- Certainement ! Là où les péchés contre la vie sont le plus nombreux, Dieu organisera sa justice de façon inévitable. Que cet exemple soit un avertissement pour tous les gouvernements, les tribunaux et les médecins à l'Est comme à l'Ouest !

LA MORT

- Vous avez tant fait pour les Pauvres Ames qu'à votre mort vous serez sûrement escortée au Ciel par des milliers d'âmes et vous n'aurez pas à...
- Oh ! Non ! Je n'imagine pas aller au Ciel sans passer par le Purgatoire, parce que chaque faute s'additionne. Dieu m'a avertie de tant de choses à cause de mes contacts avec les Pauvres Ames et ma responsabilité en est par conséquent beaucoup plus grande. C'est à proportion de notre conscience que nous devons souffrir. Mais j'espère bien recevoir quand même un peu d'aide (rire)
- Qu'est-ce qui arrive aux gens qui commettent un suicide ? Est-ce que certains sont venus vous visiter ?
- Oui, beaucoup. Ce qui leur arrive dépend entièrement de la raison pour laquelle ils se sont suicidés. Beaucoup de gens sont venus me voir à ce sujet et jusqu'à présent une seule âme s'était perdue. Dans la grande majorité des cas, les plus responsables sont ceux qui ont peut-être été coupables de diffamation à leur endroit, ou qui leur ont refusé leur aide, ou qui les ont acculés au point qu'ils ont « disjoncté ». Dans ces cas-là, les autres sont plus responsables qu'eux. Ces âmes regrettent cependant d'avoir commis cet acte. Et c'est souvent dû à une maladie. Une personne en bonne santé envers qui on se conduit correctement ne fait normalement pas une chose comme ça.
- Avez-vous eu la visite d'âmes mortes d'une surdose ? Sont-elles perdues ?
- Certaines sont venues. Là encore, cela dépend. Dans le cas des toxicomanes invétérés, ils ne peuvent réellement plus rien faire d'autre, à moins que Dieu n'intervienne avec puissance. Dans bien des cas les médecins ont raison de dire : « C'était uniquement à cause de la drogue. » Mais même alors ils doivent beaucoup souffrir. Les drogues dures sont absolument sataniques de sorte qu'on devrait là aussi avoir recours aux prières contre ces démons. De plus en

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

plus de cas sont guéris sans aucun des horribles symptômes de l'état de manque, et lorsque cela arrive, c'est toujours Notre-Dame et saint Michel qui chassent les soldats de Satan. Les dealers de ces poisons vont particulièrement regretter leurs actes durant leur temps de réparation et d'expiation, s'ils ne sont pas entièrement perdus.

- Pouvez-vous parler d'un cas où quelqu'un a été sauvé en raison d'un changement dramatique aux portes de la mort ?
- Oui. Un homme est venu un jour avec deux noms pour savoir ce qui leur était arrivé. Lorsque je lui ai demandé de me dire quelque chose sur ces deux personnes, il a refusé en me disant qu'il les apportait pour savoir si je disais la vérité. J'ai répondu que c'était très bien comme ça et j'ai attendu qu'une Pauvre Ame vienne me donner les réponses. Un mois plus tard environ, il est revenu me demander si j'avais déjà les réponses et j'ai dit que oui : l'homme était tout au fond du Purgatoire et ne pouvait pas encore en être délivré alors que la femme était allée droit au Ciel sans passer par le Purgatoire. Je lui ai passé le papier sur lequel j'avais noté les réponses que j'avais reçues, et il en a été très choqué. Il m'a accusée d'être une menteuse. Je lui ai demandé comment il pouvait dire cela et j'ai voulu qu'il me dise quelque chose au sujet de ces deux personnes, un homme et une femme.
D'après mon visiteur, l'homme avait été le prêtre le plus pieux de toute la région. Ce prêtre était toujours là une demi-heure avant la messe et restait toujours plus longtemps que tout le monde. Et il a continué à m'en faire l'éloge. Puis il m'a expliqué que la femme avait mené une existence fort misérable, énumérant un grand nombre de ses péchés les plus graves pour m'en convaincre. Lorsqu'il eut fini, je dois admettre que j'étais moi-même devenue un peu incertaine et j'ai accepté de reposer la question, mais cette fois en demandant une explication. Je pensais que j'avais pu noter les réponses en face du mauvais nom et qu'elles étaient peut-être inversées. Nous avons donc tous les deux attendu un peu plus longtemps les deuxièmes réponses. Elles sont venues et, non, elles étaient toujours les mêmes. L'homme était bien tout au fond du Purgatoire et la femme était montée tout droit au Ciel ! En voici l'explication : la femme, qui est morte la première, avait perdu la vie sous un train. Ce n'était pas un suicide ; elle avait dû trébucher ou glisser et tomber. Au moment de s'apercevoir que sa mort était inévitable, elle dit à Dieu : « C'est très bien que tu me prennes, parce qu'au moins maintenant je ne pourrai plus t'insulter. » Cette phrase ou cette pensée, a presque tout effacé et elle est montée au Ciel sans passer par le Purgatoire. Le prêtre, au contraire, avait bien été tout ce que cet homme avait dit de lui, mais en même temps il n'avait jamais cessé de critiquer ceux qui n'allaient pas à la messe aussi tôt que lui et il avait même refusé d'enterrer cette femme dans son cimetière à cause de sa mauvaise réputation parmi ses paroissiens. Ses critiques et ses jugements continuels, comme ceux qui concernaient cette femme, lui avaient mérité les profondeurs

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

du Purgatoire. Ainsi, nous ne pouvons jamais, au grand jamais, juger et deviner à partir de ce que nous pensons savoir. Mon visiteur a reconnu ces vérités et, s'excusant du fond du cœur, il est reparti satisfait de ces nouvelles que beaucoup chez lui attendaient avec impatience.

- Dieu répond-il de façon particulière lorsque quelqu'un donne sa vie pour une autre personne ?
- Les Pauvres Ames m'ont dit que mourir pour un autre, soit en mourant à sa place ou en tentant de le sauver, est toujours une sainte mort. Cela signifie que cette action va supprimer une grande partie de ce qui restait à effacer.
Il y a environ vingt ans, je connaissais un jeune homme qui n'avait pas la réputation d'être particulièrement dévot. Je le savais parce que sa famille habitait à côté de chez moi. Il avait cependant un bon trait de caractère particulièrement marqué qui était de toujours insister pour aider les autres. Il arriva qu'un hiver spécialement dur il entendit quelqu'un crier au secours et alla aussitôt vers la porte. Sa mère tenta de le persuader de ne pas y aller parce qu'il était toujours prêt à prendre des risques. Elle aurait voulu que quelqu'un d'autre y aille pour cette fois. Mais il était impossible de l'arrêter et il s'est précipité à l'extérieur. À peine eut-il passé la porte qu'il fut emporté par une avalanche de neige poudreuse. On le retrouva mort le jour suivant. Les autres garçons eurent alors ce commentaire : « On ne voudrait pas mourir comme il est mort. » - « Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? » leur ai-je demandé. - « Eh bien, vous ne savez pas tout ce qu'il a pu faire... » - « Craignez tout ce que vous voulez, mais mourir comme il l'a fait pour quelqu'un d'autre élimine très certainement toute possibilité qu'il soit perdu. C'est toujours une sainte mort. » Quelques jours plus tard, il m'est apparu pour me dire qu'il n'avait besoin que de trois messes pour être délivré. J'ai quand même exprimé une certaine surprise, et il a répondu : « Oui, parce que je suis mort en essayant de sauver quelqu'un, Dieu s'est occupé de tout le reste. » Ce à quoi il a ajouté : « Jamais je n'aurais eu de nouveau la chance de connaître une mort aussi joyeuse. »
- Il doit y avoir une différence entre celui qui meurt en essayant de sauver quelqu'un d'autre, et celui qui perd la vie à cause de son imprudence.
- Oh ! Oui ! Lorsque quelqu'un meurt uniquement parce qu'il s'est placé dans une situation à haut risque, cela ne veut pas dire que son heure était venue. Si l'accident est survenu sans aucune faute de la part de la personne, c'est bien Dieu qui l'a alors rappelée à lui. Mais s'il y a faute de la part du défunt, c'est la personne elle-même qui est cause de ce qui est arrivé.
Je connais un jeune homme qui est mort à Vienne dans un accident de motocyclette parce qu'il dépassait les limites de vitesse. Il m'a dit par la suite que s'il avait été plus prudent, Dieu lui aurait accordé encore trente années à vivre. Lorsque je lui ai demandé s'il avait été prêt pour l'éternité, il m'a dit non,

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

mais que Dieu donne à tous ceux qui ne le méprisent pas activement la possibilité de regretter ce qu'ils ont fait. Et ce jeune homme regrettait beaucoup tout ce qu'il avait fait.

- Au moment de la mort, l'âme voit-elle clairement la lumière de Dieu, et dans sa plénitude ?
- Non, pas clairement, mais suffisamment pour désirer aller vers elle. La clarté et la plénitude relatives dépendent de l'état de l'âme à ce moment-là.
- Lorsque nous prions pour que quelqu'un ait une mort paisible, cela lui permet-il réellement de la connaître ?
- Est-ce que Dieu est sourd ? Cela peut même aider si la personne que nous portons dans notre cœur est morte depuis longtemps. Dieu et la prière ne sont d'aucune façon limités ou affectés par le temps. Dieu est encore là cinquante ans en arrière et il est déjà là dans cinquante ans d'ici. Il nous aidera dans la mesure exacte où nous lui faisons confiance.
- Mais si nous pouvons prier pour que quelqu'un qui est déjà mort connaisse une mort paisible, est-ce que ça ne veut pas dire que nous pouvons aussi sauver des âmes qui sont déjà en Enfer ?
- Non, ce qui est perdu est perdu ; mais les grâces de ces prières seront distribuées ailleurs dans le même but - permettre à quelqu'un de mourir dans la paix.
- Est-ce que Dieu va sauver quelqu'un de l'Enfer sachant qu'on va prier plus tard pour cette personne ?
- L'amour et la miséricorde de Dieu étant infinis, je ne vois pas pourquoi il ne le ferait pas.
- Jusqu'à quel point devrions-nous prendre au sérieux les dernières volontés d'un mourant ?
- Je trouve que nous devrions les prendre très au sérieux et faire de notre mieux pour qu'elles soient respectées et remplies, mais à trois conditions, et sous ces conditions je les considérerais comme sacrées. La raison en est que dans le processus de la mort, Dieu permet aux hommes de voir les choses d'une façon très différente de celles dont ils les voyaient lorsqu'ils étaient vivants et, en un sens, maîtres de la situation. Ces trois conditions sont les suivantes : 1) La personne était saine d'esprit au moment de la mort. 2) Le désir, considéré objectivement, n'était pas mauvais. 3) La personne est morte dans une paix

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

relative. Si ces trois conditions sont réunies, nous devrions certainement aller de l'avant et accomplir leurs dernières volontés.

- Si quelqu'un devait empêcher l'accomplissement des dernières volontés d'un mourant, cette action - qui est souvent l'équivalent d'un vol perpétré aux dépens du défunt - est-elle plus lourde de conséquences que le même vol commis sur une personne vivante ?
- Oui. Dieu la juge beaucoup plus sévèrement parce que les défunts ne peuvent plus rien changer si leurs dernières volontés n'ont pas été correctement exécutées.
- Lorsque qu'on sait qu'on va mourir, quelle est la meilleure façon de s'y préparer ?
- Prier et tout donner à Dieu. S'ouvrir complètement à sa bonté et lui faire entièrement confiance.
- Et quelle est la meilleure façon d'aider les mourants ?
- Prier avec eux, naturellement, et leur dire la vérité tout entière. Dites-leur ce que vous pouvez concernant la lumière de Dieu, et que nous ne sommes jamais, jamais seuls. Suggérez avec beaucoup d'amour une confession si elle n'a pas déjà été faite. Priez pour eux avec notre Sainte Mère et demandez-Lui d'accompagner sur leur route ces enfants qui Lui appartiennent. Notre Mère ne manquera jamais de nous répondre.
- Est-ce que c'est vrai ce que les gens disent à propos du film de notre vie entière que l'on verrait au moment de partir d'ici ?
- Oui, d'une certaine manière. Les descriptions ne varient que légèrement. J'ai connu un Suisse qui ne croyait pas à grand-chose et pensait qu'on nous racontait ces histoires uniquement pour nous apprendre à mener une bonne vie. Il ne croyait pas à l'éternité. Il est tombé très malade et a sombré dans le coma, mais il n'est pas mort. Lorsqu'on l'a réanimé, il m'a expliqué qu'il s'était vu assis dans une pièce et que sur un mur en face de lui, sa vie apparaissait dans tous ses détails. Il a compris alors que l'éternité existait et il a eu peur. Le mur a disparu peu à peu et derrière est apparu un spectacle d'une beauté indicible. Puis il s'est réveillé. Il a désormais complètement changé son style de vie. Je pense que les gens feraient bien de se renseigner un tout petit peu sur le processus de la mort et sur ce qui se passe lorsqu'ils sont guidés par la vérité chrétienne juste avant de quitter cette terre. Combien de fois n'a-t-on pas entendu dire que quelqu'un était devenu catholique sur son lit de mort ? Et combien de fois n'a-t-on pas appris en même temps qu'un chrétien était devenu

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

un non-chrétien durant sa vie ici sur terre ? Je vous laisse répondre à ces deux questions.

La conception et la mort sont les deux plus grands moments de notre vie, où Dieu est si près de nous ; et ces deux moments sont bien trop peu étudiés. Au lieu de dénaturer et d'empêcher la conception, et de recourir à des moyens immoraux pour hâter ou retarder la mort, pourquoi ne pas chérir, protéger et étudier ces moments aussi soigneusement que toutes les autres époques de notre existence ? Si la société faisait cela, bien des grandes vérités deviendraient bientôt indiscutablement claires. Dans ce film que l'on voit au moment de la mort, vous dites que les gens voient très clairement les bonnes actions ainsi que les péchés qu'ils ont commis durant leur vie. Est-ce que cela inclut également les péchés qu'ils ont bien confessés, les péchés qu'ils ont clairement regrettés et réparés de tout leur cœur ? Je pose cette question, bien sûr, parce qu'on dit que lorsqu'on va se confesser, Jésus efface les péchés, ce qui signifie qu'ils sont littéralement ôtés et que Satan lui-même n'en a plus connaissance. Si Jésus les a véritablement enlevés, comment ou plutôt pourquoi les péchés nous sont-ils à nouveau montrés à notre mort ?

Premièrement, tout le monde ne voit pas ce film, et même pour ceux qui le voient, il ne faut pas le considérer comme une attaque de Satan. Les péchés entièrement confessés et réparés n'y apparaissent pas, et Dieu fait cela pour nous démontrer son absolue justice ; voyant les deux côtés, l'âme sait maintenant avec une clarté totale et elle s'attribue elle-même le niveau correspondant au Purgatoire.

- Certains de ceux qui ont cette connaissance diraient qu'il vaut mieux ne croire qu'au dernier moment. Est-ce que c'est vrai ?
- Oui, il y a mille façons d'arriver à la sainteté, (rire). Non, sérieusement, ce n'est certainement pas mieux parce qu'ils ont perdu de nombreuses occasions de faire le bien. C'est pour cela que leur place au Ciel ne sera pas au même niveau que celle de ceux qui se sont efforcés toute leur vie de faire la volonté de Dieu.
- Vous ne le savez peut-être pas, mais ces dernières années on étudie plus que jamais les « expériences de mort imminente » et on écrit beaucoup sur le sujet. Il y a un livre en particulier qui me vient à l'esprit. Alors, Maria, ma question est la suivante : lorsque ces personnes qui sont revenues à la vie décrivent leur expérience, leurs descriptions sont-elles toujours infaillibles, toujours vraies à cent pour cent ?
- Non, certainement pas. Parce qu'elles ne sont pas mortes. Ici encore il faut être charitable mais rester sage et très prudent. Certaines de ces descriptions qui circulent partout contiennent des erreurs flagrantes. Tout comme dans le cas des apparitions ou des locutions intérieures, des personnes compétentes et expérimentées de même que des médecins croyants et des théologiens doivent examiner avec soin ces expériences. Dans les cas où des médecins séculiers non pratiquants sont les seules personnes qui entourent, guident, et naturellement

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

influencent d'une certaine manière ces braves gens, il arrivera très facilement que, sans que ce soit de leur faute, des erreurs se répandent.

Prenez mon propre cas. Le simple fait qu'un psychologue puisse déclarer avec certitude que je suis équilibrée, honnête et saine d'esprit ne suffit absolument pas pour déterminer si tout ce que j'ai dit est la vérité. Ces autres expériences qui ne sont pas purement surnaturelles doivent aussi être vérifiées beaucoup plus largement comme ce fut le cas pour moi et, par exemple, pour les « enfants » de Medjugordjé.

- Dans le livre auquel je pense, qui connaît actuellement un succès de librairie aux États-Unis, on dit que les âmes viennent choisir dans quel corps elles vont s'incarner. Cela implique, par conséquent, que l'avortement, bien qu'il soit contre l'ordre naturel, n'est pas réellement si mauvais parce qu'il signifie simplement que l'âme désirait aller ailleurs. Que répondez-vous à cela ?
- Dangereuse absurdité ! C'est clairement l'influence de Satan. Nous devons prier pour que cette personne soit assez humble pour permettre d'être examinée, et non seulement par des médecins et des psychologues séculiers, mais aussi par des personnes d'une piété profonde, douées d'un grand discernement et expertes dans le domaine des vérités chrétiennes avant de continuer à répandre les mensonges de Satan parmi un nombre encore plus grand de personnes. Et j'ai le devoir de vous dire que tout avortement qui résultera de ce qui a été écrit sera devant Dieu la responsabilité de cette personne ou de son conseiller.

LES FUNÉRAILLES ET LES TOMBES

- Les âmes vous ont-elles déjà parlé des funérailles ?
- Certainement. Les Pauvres Ames préfèrent rester chez elles pendant un certain temps plutôt que d'être emportées immédiatement dans une morgue glacée. Ces endroits ne leur apportent pas de prières. Elles ont besoin des prières qui sont dites lorsqu'elles sont encore à la maison, et le plus souvent on néglige de réciter ces prières si le corps est emmené trop rapidement. Ensuite, les âmes regardent leurs funérailles, comme je l'ai mentionné hier. Elles peuvent dire qui prie pour elles et qui n'est là que pour les apparences. Elles entendent ce que l'on dit d'elles. Les larmes ne font rien pour elles. Les larmes servent notre propre processus de guérison mais non le leur. Les funérailles devraient rester simples et se dérouler dans l'amour et la sincérité.
- Qu'est-ce qu'elles pourraient ne pas aimer dans les funérailles aujourd'hui ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Elles n'aiment pas que l'on dise sur elles des mensonges, même si la vérité n'était pas toujours belle à entendre. Les panégyriques doivent être honnêtes si nous voulons les aider dans leur voyage. La famille devrait reconnaître et confesser les péchés de cette âme et les apporter à Jésus dans la prière. Et les âmes n'aiment pas les funérailles pompeuses.

Elles n'aiment pas la crémation, et ne veulent pas non plus que leurs restes soient donnés ou vendus à la science ou aux hôpitaux. Répandre les cendres du haut des airs ou les jeter dans l'océan est un geste ridicule qui ne leur fait aucun bien. En réalité cela fait tort aux âmes parce que les vivants sont ainsi beaucoup plus enclins à les oublier plutôt qu'à leur rendre visite régulièrement en leur apportant des prières ou un petit geste d'amour. L'Église ne permet la crémation que pour éviter de plus grands sacrilèges. Cette décision était plutôt politique que sainte et utile.

Les âmes apprécient uniquement la piété et n'aiment pas qu'on les présente sous un faux jour.

Se souvenir d'elles devant Jésus est précisément cela : les rassembler de nouveau, intervenir en leur faveur et réparer devant Dieu ce qu'elles ont pu faire un peu moins que bien.

Cela me fait penser à une âme qui était venue me voir durant la journée. Je rentrais chez moi par le bois une après-midi et voilà qu'arrive une femme d'une vieillesse extrême. Ma première pensée a été : « Mon Dieu ! Comme elle a l'air vieille ! » Elle s'est approchée de moi et semblait triste et un peu perdue. Je l'ai saluée et lui ai demandé pourquoi elle était là toute seule, en lui disant qu'il se faisait tard. Elle m'a répondu : « Personne ne s'occupe de moi. Personne ne veut m'accueillir et je dois dormir dans la rue. » Je me suis dit : « Elle doit être un peu folle ». J'ai réfléchi un instant puis je lui ai proposé de venir chez moi en pensant que si elle devait m'embêter, ce ne serait pas pour longtemps. « Je vais vous prendre chez moi, mais ma maison est petite. C'est tout ce que j'ai mais c'est un toit, et je peux vous donner à manger. » Elle s'est déridée immédiatement et m'a dit : « C'est tout ce dont j'avais besoin ! » Et elle a disparu.

J'ai appris plus tard qu'à un moment de sa vie elle avait refusé d'aider quelqu'un qui était vraiment dans le besoin et qu'elle devait ainsi rester au Purgatoire jusqu'au jour où une autre personne l'accueillerait. Vous voyez, j'ai pu ainsi compenser pour ce péché et tout a été réparé. L'offre que je lui ai faite a servi de réparation pour sa négligence. La réparation est toujours nécessaire, et si nous ne la faisons pas volontairement, Dieu va s'en occuper.

- Les âmes ont-elles mentionné d'autres pratiques des salons funéraires de l'Occident qu'elles trouvent mauvaises ?
- La chose la plus sûre est de choisir un salon funéraire où les gens ont eux-mêmes une vie de prière active dans une bonne église chrétienne. Cela vous assurera que rien de profane n'arrive aux restes des êtres qui vous sont chers.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Et ont-elles dit quelque chose concernant l'entretien de la tombe après les funérailles ?
- Cela aussi est très important. Elle devrait être humble et entretenue avec amour. Il faudrait l'asperger régulièrement avec de l'eau bénite et en y faisant brûler un cierge bénit. Les Pauvres Ames en ont besoin et aiment beaucoup cela. Elles voient les visites qu'on leur fait, naturellement, et ces visites les aident beaucoup plus que nous ne pourrions l'imaginer.
Il y a aujourd'hui des cimetières où, parce que c'est plus pratique, on enterre la plaque commémorative afin de pouvoir tondre le gazon plus facilement en passant par-dessus. C'est de la paresse et un manque d'amour de la part de la famille, et ces âmes auront à souffrir plus longtemps que si la famille était allée elle-même s'occuper de leur dernière demeure.
Le plus petit geste les aide et, en retour, nous profite également car elles sont alors beaucoup plus disposées à intervenir en notre faveur lorsque nous avons besoin d'assistance ou de protection. Même si nous choisissons de laver les fenêtres par amour pour elles, cela leur fait beaucoup de bien !
- Et combien de temps faudrait-il entretenir les tombes ?
- Nous devrions, je crois, continuer à les entretenir pendant au moins trois générations. Je dis cela parce qu'on lit dans la Bible que les péchés des pères retombent sur leurs enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. De sorte que nos prières devraient traverser les générations et ne pas se limiter à celles que nous avons personnellement connues. C'est très bon d'amener les enfants à s'intéresser à leurs grands-parents et à leurs arrière-grands-parents. Ces choses-là font à tous le plus grand bien. Cela leur montre une voie et une unité. Je crois que cela désoriente beaucoup, dans la société moderne, lorsque les familles déménagent souvent dans le seul but de gagner plus d'argent ou d'avoir une plus grosse maison. Savons-nous réellement que nous sommes tous appelés, à un certain moment, à revenir « chez nous » ? Satan éparpille les familles dans toutes les directions, dans la même génération aussi bien qu'entre les générations.

LE MARIAGE, LA FAMILLE ET LES ENFANTS

- Dans un mariage où la femme doit beaucoup souffrir à cause du mari, ou vice versa, un des conjoints a-t-il le droit de se séparer de l'autre ?
- Ils peuvent se séparer mais il est préférable qu'ils ne le fassent pas. Ils devraient offrir leurs souffrances. Mais il y a des limites à ne pas franchir

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

en cas de souffrances physiques, car c'est Dieu qui choisit les martyrs, pas nous.

- Qu'est-ce qui pourrait arriver plus souvent, sur le plan spirituel, chez un couple marié à l'Eglise, un couple marié civilement, et un couple qui ne serait pas marié du tout ?
- La bénédiction de Dieu, les vœux matrimoniaux - qui sont après tout des vœux prononcés devant Dieu - et le soutien de tous les membres de la famille sont des grâces protectrices d'une puissance telle que l'absence d'une ou de plusieurs d'entre elles affaiblira sérieusement la solidité et l'unité nécessaires à cette union. En demandant les bénédictions de Dieu et de son Eglise, la force du mariage est augmentée et les choses se déroulent certainement de façon beaucoup plus heureuse.
Il arrive parfois dans les couples des choses similaires à celles que je vois lorsque les Pauvres Ames viennent me visiter, et que nous appellerions ici sur terre des cas de bilocation. Ou alors un ange peut prendre l'apparence d'un des époux pour apporter à l'autre un message. Ce conjoint pourrait alors voir ou entendre - ou voir et entendre - l'autre et être ainsi protégé ou guidé. Cela se produit souvent et doit être considéré comme un merveilleux don que Dieu fait à un saint couple. Cela n'arrivera certainement pas lorsque ces gens vivent ensemble dans le péché. Ils ont alors beaucoup moins de protection du monde extérieur. Je leur conseillerais de toute urgence de sortir de cette situation et de se remettre sous la protection de Dieu.
Il n'est pas rare non plus qu'un conjoint défunt vienne accompagner les vivants au moment de la mort. Quelle merveilleuse joie ce doit être pour les deux ! Un amour véritable, saint et généreux ne meurt jamais ! Mais cela n'arrive que si Dieu a béni le mariage et qu'il est toujours près d'eux dans la prière et dans leurs actes d'amour désintéressés.
- Que vous ont dit les Pauvres Ames sur le divorce ?
- Elles ont dit que c'était un des plus grands péchés contre Dieu Lui-même. Il cause un mal terrible à tout le monde et surtout, bien sûr, aux innocents. Ce n'est rien de moins qu'un meurtre spirituel, émotionnel et mental commis contre un des plus grands dons que Dieu nous ait faits, celui de notre participation à la création de la vie et à ses fruits - nos enfants. Aucun enfant du divorce n'atteindra jamais la plénitude que Dieu avait prévue pour lui. En ce siècle, des millions de fois plus que jamais auparavant, Satan déchire les familles et le sein des femmes, empoisonnant et mettant en pièces les liens sacrés qui maintiennent les familles dans son plan, empoisonnant et taillant en morceaux les bébés que Dieu leur a donnés. C'est la réparation pour ces deux péchés qui est annoncée pour bientôt par les Pauvres Ames, et elle sera dévastatrice. Et dans des pays comme les Etats-Unis où plus d'un mariage sur deux se termine maintenant par une séparation, Dieu interviendra bientôt pour

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

changer rapidement les choses. Il interviendra en faveur des humbles, des innocents, des gens pieux et charitables, et punira les autres pour leurs incessantes insultes contre l'amour. Les industries, les organisations, les ministres de la Justice, les cultes, les médecins et les psychologues qui mentent, troublent, s'enrichissent et déforment la vérité pour perpétuer la plus horrible des guerres connaîtront bientôt la colère de Dieu comme elle ne s'est jamais manifestée auparavant ! Que Dieu ait pitié de ceux qui ne savent pas ce qu'ils font ! Et nous avons le devoir de dire à ceux qui ne le savent pas ce qu'ils sont en train de faire.

- Les Pauvres Ames vous ont-elles déjà dit quelque chose à propos des annulations dans l'Église ?
- Oui, elles m'ont dit que l'Église en accorde beaucoup trop aujourd'hui. Ces questions doivent être examinées beaucoup plus sérieusement. Je crains qu'il ne soit vrai, jusqu'à un certain point, que ceux qui ont des relations et des moyens ont plus de facilité pour obtenir une annulation et ce n'est certainement pas ce que Dieu veut. Il existe naturellement des cas où la coercition, les restrictions émotives ou d'autres circonstances existantes au moment du mariage le rendent invalide dès le début, mais ce sont des questions sérieuses qui doivent être examinées avec compréhension mais aussi avec minutie.
- Y a-t-il autre chose que les Pauvres Ames communiquent à leurs familles ?
- Elles peuvent demander à un membre de la famille de réparer quelque chose que l'âme elle-même n'avait pas fait convenablement ou avait fait injustement lorsqu'elle était ici. Et en suivant les instructions, les vivants pourront aider l'âme à poursuivre sa route. Elles peuvent les avertir d'éviter ceci ou cela. Elles les protègent, les guident et leur prodiguent de l'amour et de la sécurité de différentes façons.
- Y a-t-il des choses que les âmes ne mentionneront jamais à leurs familles ?
- Elles ne diront jamais rien de négatif et ne porteront jamais de jugements catégoriques. Ce sera toujours positif, utile, protecteur et par conséquent apaisant.
- Les familles sont-elles aussi visitées par des parents défunts perdus, qui sont en Enfer, mais sans être attaquées ou harcelées par eux ?
- Oui, elles le sont. Mais, naturellement, ces âmes ne disent pas ce qui peut être fait pour elles car on ne peut plus rien pour elles. Ces âmes ne font alors que leur rappeler l'état où elles se trouvent et l'existence de l'Enfer.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Les Pauvres Ames ont-elles dit quelque chose à propos du mouvement des femmes ?
- Non, pas en ces termes-là, excepté qu'il ne devrait pas y avoir de femmes autour de l'autel. Dans le monde séculier, il est bien normal qu'elles rivalisent avec les hommes sur un pied d'égalité. C'est très bien d'avoir sa propre carrière, mais seulement si la famille n'est pas laissée de côté. Ici également, les hommes et les femmes commettent aujourd'hui beaucoup de péchés graves. Lorsque les enfants ou un conjoint sont de quelque façon négligés, l'autre aura plus tard beaucoup à souffrir à cause de cela. C'est assurément un péché très grave et qui entraîne beaucoup de division.
- Les Pauvres Ames ont-elles déjà parlé de ce que la société occidentale moderne a de plus en plus tendance à faire avec les grands-parents ? Je veux dire les envoyer hors de la maison dans des soi-disant « foyers d'hébergement » où ils sont, au mieux, traités comme des numéros et, au pis, souvent abrutis et emportés par les médicaments.
- Pas de façon explicite, mais des péchés d'une telle énormité ont-ils besoin de clarification ? Ce sont des péchés énormes ! Combien de fois est-ce les grands-parents qui apprennent aux jeunes à prier, et combien de fois les fossés entre les générations ne sont-ils pas merveilleusement comblés parce que les grands-parents sont là pour transmettre la sagesse qu'ils ont acquise après des années d'expérience ? Les chasser hors de leur maison ne peut qu'être l'œuvre de Satan.
- Est-ce un péché pour une mère de ne pas nourrir son enfant ?
- Si elle est physiquement capable de nourrir son enfant et qu'elle choisit de ne pas le faire pour des raisons égoïstes, oui, c'est un péché. Et le fait de ne pas prendre un enfant dans ses bras retarde son développement émotionnel plus tard dans la vie, et c'est naturellement aussi un péché.
- Est-il préférable d'être pauvre avec beaucoup d'enfants plutôt que riche avec un enfant ou deux ?
- Nous n'avons jamais le droit d'entraver les projets de Dieu en ce qui concerne le nombre d'enfants qu'il veut nous donner. Et Il pourvoira toujours amplement à nos besoins pour Ses projets. Je connais beaucoup plus de gens véritablement heureux parmi les pauvres que parmi les riches, et j'en connais un grand nombre des deux côtés. Les riches sont également beaucoup plus chargés des conséquences des péchés de leurs ancêtres. Beaucoup plus de riches que de pauvres viennent me voir à ce sujet. Et ce n'est pas que les pauvres

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

ne peuvent pas venir. Ils viennent aussi.

- Cependant, la plupart des gouvernements aux conférences du Caire, tout récemment, parlent d'une menace sérieuse de surpopulation dans le monde. Que répondez-vous à cela ?
- Ce sont des absurdités dictées par l'égoïsme et entièrement orchestrées une fois de plus par les banques ! Il est vrai qu'environ un tiers des six milliards d'habitants sur la terre aujourd'hui souffrent de la faim, cela est dû uniquement à la cupidité de quelques-uns. Les statistiques sont là pour nous prouver que le monde pourrait nourrir cinquante milliards d'habitants et plus si l'énergie et la nourriture étaient distribuées équitablement. Cette cupidité de l'Occident irrite grandement Dieu et je suis sûre qu'Il fera bientôt quelque chose à ce sujet. Je sais qu'Il va le faire.
Qui sont ceux dont les bébés consomment quatre-vingt-dix fois plus que les bébés en Inde ? Et qui sont ceux qui s'inquiètent tant de la surpopulation ? Les réponses à ces deux questions sont les mêmes : les Occidentaux et leurs banques. La rapacité et une peur inconsidérée de la pauvreté font que les gens en viennent à dire et à croire d'énormes mensonges.
- À partir de quel âge une mère peut-elle laisser son enfant aux soins d'une personne qui n'est pas membre de la famille ?
- Cela dépend un peu, naturellement, des circonstances particulières, mais en général c'est un péché de le faire avant l'âge de quatre ans. Les blessures occasionnées avant cet âge sont les plus difficiles à guérir parce qu'elles sont enfouies très profondément dans le subconscient.
- Les Ames ont-elles déjà parlé des punitions physiques sur les enfants ?
- Oui, elles en ont parlé, et cela m'a valu d'être attaquée par le magazine allemand Der Spiegel il y a quelques années. Ils disaient que j'étais d'accord pour qu'on batte les enfants. C'était un mensonge. Les Pauvres Ames m'ont dit qu'une fessée ou une claque est une chose nécessaire et bonne dans le cas d'un jeune enfant très têtu et désobéissant. Une petite claque ne fait pas de mal et sera oubliée très rapidement au niveau conscient, mais les conséquences de son entêtement resteront gravées très profondément et pour très longtemps dans son subconscient ; il faudra naturellement n'y recourir qu'avec beaucoup de modération, mais si vous ne le faites pas et que vous attendez que l'enfant soit plus âgé, ce sera trop tard, et vous aurez à souffrir de votre enfant. Un enfant qui se souvient dans son subconscient qu'il a reçu une claque quand il n'avait que deux, trois ou quatre ans n'aura besoin plus tard que d'un certain regard de la part de ses parents pour agir correctement. Bien des parents ont déjà aujourd'hui goûté aux fruits que leur tolérance excessive a produits. La violence

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

au foyer est un très grand péché contre l'amour, mais une discipline physique appliquée avec soin est une nécessaire bénédiction du Ciel à l'âge et au moment appropriés.

- Un péché commis contre un enfant a-t-il plus de poids que le même péché commis contre un adulte ?
- Oui, certainement, beaucoup plus. Les péchés contre un enfant, s'ils ne sont pas rapidement et soigneusement réparés, seront considérés plus tard par l'enfant comme normaux et acceptables, il les répétera. Et cela parce que le modèle parental est très puissant et profondément implanté. Un divorce ou un acte de violence, de malhonnêteté, d'infidélité, de diffamation, ou peu importe, peut très facilement entraîner une réaction en chaîne identique chez les descendants. Être parent est une chose beaucoup plus sérieuse que ne semble le croire la société moderne. Les gens délèguent beaucoup trop facilement ces responsabilités à de soi-disant professionnels, qui n'ont pas avec les enfants les liens créés par les grâces accordées par Dieu aux parents, même si ces derniers peuvent commettre quelques erreurs comme cela arrive à tous les humains.
- Est-ce que les enfants mentalement retardés vont au Purgatoire ?
- Oui, mais leur Purgatoire est naturellement beaucoup plus léger que celui des enfants sains d'esprit. Tout dépend de ce que l'enfant était capable de comprendre.
- Quels sont les péchés les plus graves que les enfants peuvent commettre, disons, entre l'âge de six et douze ans ?
- La désobéissance et la grossièreté envers les parents sont les deux plus importants.
- Beaucoup disent aujourd'hui que les parents chrétiens sont trop autoritaires avec leurs enfants. Que répondez-vous à cette remarque ?
- Les parents ne devraient jamais être ultra-autoritaires avec leurs enfants, car s'ils le sont, ils perdront bientôt leur obéissance, leur affection et leur soutien. Il y a beaucoup de parents qui sont trop autoritaires avec leurs enfants et qui ne sont pas du tout chrétiens, de sorte que cette remarque n'est pas réellement valable. Les parents chrétiens devraient beaucoup plus faire autorité qu'ils ne devraient être autoritaires. Toute sévérité nécessaire devrait venir très tôt dans la vie de l'enfant. Plus tard, les parents, qui devraient connaître les vérités sur Dieu, devraient les enseigner à leurs enfants avec beaucoup d'amour. Être toujours négatif, avec des ne fais pas ceci, ne fais pas cela, n'est pas du tout être chrétien. Les parents devraient constamment mettre l'accent sur le positif et

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

appuyer immédiatement ce qu'ils font de bien par des arguments qu'ils peuvent comprendre. Dites-leur que ces choses positives leur apporteront du bien. Les parents devraient s'inspirer de la miséricorde que Dieu a pour eux-mêmes et faire preuve de la même miséricorde et de la même bonté envers leurs enfants.

- Nous connaissons les devoirs que nous avons envers la famille sans laquelle la société ne survivrait mais pourquoi avons-nous aussi le devoir d'aider les autres à l'extérieur de notre famille ?
- Le terme de famille n'est que relatif. Nous sommes d'une certaine manière tous parents, peu importe ce que les scientifiques pourraient à l'occasion tenter de nous faire croire. Nous sommes une famille, et seulement une seule famille. Une Pauvre Ame m'a dit un jour à ce propos que celui qui ne fait pas de son mieux pour le bien de tous n'est pas digne de vivre. Dans notre recherche pour la justice de Dieu, je crois que les choses deviennent beaucoup plus claires lorsque nous regardons à l'intérieur de l'unité familiale telle que nous la définissons normalement. Nous avons la responsabilité et la capacité d'aider nos arrière-grands-parents comme nous l'avons pour nos arrière-petits-enfants. Pour les premiers, nous devons prier et continuer à faire de bonnes œuvres, et pour les derniers nous pouvons et nous devons organiser une vie paisible, fructueuse, saine et joyeuse dans la foi.
- Quelle est votre réponse aux nombreux parents chrétiens bien intentionnés qui disent que leurs enfants devraient pouvoir choisir la religion de leur choix lorsqu'ils seront grands ?
- Ils permettent alors simplement à Satan dans la société séculière de les détourner de la vérité absolue sur notre Dieu d'amour. Quel parent qui aime son enfant voudrait le laisser choisir entre un aliment qui nourrit et guérit, et un autre qui pourrait lentement l'affaiblir, l'empoisonner et le tuer ? Quels parents voudraient librement laisser partir leurs enfants sans amour et sans chaleur ? Les parents qui disent et font cela n'ont jamais prié ou même réalisé et nourri leur propre bonté, et dans tout cela, Dieu lui-même est ignoré et par conséquent gravement blessé lorsque cela se produit.
- Vous nous avez dit qu'il y avait des enfants au Purgatoire. Est-ce que certains sont venus vous voir ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Oui, des enfants aussi me sont apparus. Il y a là des enfants jusqu'à l'âge de quatre ans. Vous savez, les enfants ont une conscience beaucoup plus fine que la plupart des adultes. Dès que l'enfant voit la différence entre le bien et le mal il en porte la responsabilité. On enseigne souvent que c'est l'âge de raison qui marque la limite. C'est faux, c'est en fait l'âge de la conscience.
Et si par exemple un enfant est très malade et peut-être en danger de mort, et s'il demande un prêtre pour l'entendre en confession, il est très important d'accéder à sa demande. Je sais que souvent on ne le fait pas et c'est une grave erreur de la part des adultes responsables. Je connais un enfant de quatre ans et demi qui insistait pour confesser un péché et il savait très clairement le mal qu'il avait fait.
- Vous semblez également avoir une affection et un amour particuliers pour les enfants d'aujourd'hui. Je dis cela parce que je sais que vous enseignez aux petits enfants de votre village.
- Oui, il y a très longtemps que j'ai beaucoup d'enfants autour de moi, et je leur enseigne le catéchisme.
- Les Pauvres Ames ont-elles parlé de quelque chose d'autre qui ne devrait pas exister dans les écoles ?
- Elles ont mentionné qu'il ne devrait absolument pas y avoir d'éducation sexuelle dans les écoles. C'est une question qui regarde les parents une fois que l'enfant commence à poser des questions. Cela devrait rester sous leur direction parce que les enfants ne peuvent apprendre un amour durable que de leurs parents. Là encore on délègue beaucoup trop de pouvoir entre les mains d'agences séculières qui n'ont pas à se mêler d'enseignement en matière de spiritualité où l'amour et la sexualité ont une part importante. Les enseignants séculiers doivent rester en dehors de la sainteté de l'unité familiale.
A cet égard, la télévision fait également beaucoup de mal aujourd'hui. L'amour y est représenté comme un produit de plus que l'on peut consommer et jeter ensuite. C'est une énorme déformation et un très grand péché contre l'amour véritable, et par conséquent contre Dieu lui-même !
- Avez-vous eu la visite d'âmes qui, lorsqu'elles étaient ici sur terre, avaient des comportements sexuels déviants ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Oui, et elles doivent grandement souffrir.
- Qu'est-ce que les parents devraient faire pour former la conscience de leurs enfants ?
- La chose la plus importante est de donner le bon exemple. Ensuite, prier beaucoup pour eux et aussi avec eux. Il est également important de les bénir souvent. Une bonne éducation, et la plus importante de toutes, est celle que l'on reçoit avant d'entrer à l'école. Jésus a dit de laisser venir les enfants à lui et non de les en empêcher.
- Vous dites que des enfants sont venus vers vous du Purgatoire. Pouvez-vous me parler d'un cas ou deux ?
- Une petite fille de onze ans m'a dit qu'elle avait éteint un cierge dans un cimetière et emporté un peu de la cire à la maison pour s'amuser. Elle savait qu'elle ne devait pas faire cela et elle a dû par conséquent faire un peu de Purgatoire. On m'a demandé de faire brûler deux cierges bénits et de porter ce qui pouvait encore être nécessaire pour sa délivrance.
Une autre petite fille est venue parce qu'avec sa sœur jumelle, elles avaient reçu des poupées et des carrosses pour Noël, et leur mère leur avait dit d'en prendre bien soin. La petite fille avait abîmé la sienne et, pour ne pas se faire prendre, elle avait secrètement échangé la poupée endommagée avec celle de sa sœur. Elle devait faire réparation pour cela au Purgatoire, mais je l'ai naturellement aidée.
J'ai eu aussi un autre cas, mais il y avait ici beaucoup plus à apprendre que simplement la présence d'enfants au Purgatoire. Deux familles vivaient côte à côte. L'une était riche et l'autre relativement pauvre. Un jour, la petite fille de la famille riche dit à sa mère qu'elle voulait donner tous ses beaux habits et ses jouets à sa petite voisine. La mère évidemment intriguée lui demanda pourquoi. Elle répondit qu'elle pourrait toujours aller chez sa petite voisine pour jouer avec elle. Ce à quoi la mère répliqua que cette petite fille pouvait bien venir jouer ici. « Non, non, insista la petite, je dois le faire et je le ferai. » Les parents firent ce qu'ils purent pour la faire changer d'avis, mais en vain. Finalement, ils lui dirent : « Très bien, fais comme tu voudras, mais ne t'attends pas à ce qu'on te rachète à nouveau toutes ces belles choses. Ça, on ne le fera pas. » - « D'accord. Aucun problème. » dit l'enfant, et elle fit exactement ce qu'elle avait dit.
Deux jours plus tard, elle sortit de la maison en courant sans regarder et fut renversée par une voiture et tuée. Les parents éperdus de douleur sont venus

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

me voir pour demander pourquoi cela devait arriver. J'ai accepté de le demander aux Pauvres Ames et la réponse est venue rapidement : « Leur souffrance, en perdant cette petite fille, a assuré qu'un de leurs garçons ne se perde pas. » C'était donc une réparation anticipée pour quelque chose que Dieu voyait arriver. Dieu est un Dieu très aimant, car maintenant ces deux enfants seront bientôt avec lui, pas seulement un des deux.

- En ce qui concerne la jeune fille qui avait volé un cierge dans le cimetière, j'ai remarqué que vous avez dû allumer deux cierges pour celui qu'elle avait éteint. Est-ce un exemple de ce que l'on entend par réparation supplémentaire ?
- Oui, exactement.
- Vous avez dit plus tôt que les enfants sont encore près de Dieu et cela, bien sûr, à cause de leur innocence. Est-ce qu'il arrive aussi parfois que les enfants reçoivent des grâces spéciales à cause de leur bonne conduite due à l'exemple de leurs parents ?
- Oh ! Oui, et très souvent. Je connais des enfants qui voulaient aller à la messe tous les jours et d'autres qui adoraient écouter des histoires tirées de la Bible. Ce sont des grâces spéciales. Et on pourrait parfois les considérer exagérées mais il ne faut jamais que les parents interviennent dans ce genre de choses, et ils doivent laisser grandir le contact entre Dieu et leurs enfants selon le plan de Dieu. J'ai déjà entendu parler d'enfants qui voulaient s'agenouiller sur du gravier et prier durant de longues périodes. Les parents auront beaucoup à souffrir s'ils tentent de s'y opposer ou qu'ils y parviennent. Dieu parle très clairement aux enfants parce que leur âme est, comme vous dites, beaucoup plus propre, plus claire et plus innocente que la nôtre.
- Pouvez-vous me raconter une expérience que vous avez vécue durant votre enfance et qui vous a rendue particulièrement heureuse, ou qui vous a beaucoup influencée ?
- J'ai certainement connu un des moments les plus heureux de ma vie lorsque j'avais quinze ans. C'était autour de 1930. Je travaillais avec un de mes frères dans une ferme en Bavière.
- Lorsqu'il nous a engagés, le fermier avait bien promis que nous pourrions toujours aller à la messe du dimanche et j'ai bien vite compris que cette promesse ne valait que pour mon frère, mais pas pour moi. C'est que tous les dimanches matin, la fermière devenait mystérieusement malade et insistait pour que je reste m'occuper d'elle plutôt que de me laisser accompagner mon frère à la messe. La Pentecôte arrivait et je me demandais ce que la fermière

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

allait faire. La veille au soir, elle était en parfaite santé et j'espérais bien pouvoir assister à la sainte messe le lendemain matin. Mais à neuf heures le dimanche matin elle est retombée malade - un mystérieux mal de tête, ou quelque chose du genre - et elle m'a bien fait savoir que je devais encore rester avec elle parce que je ne pouvais pas la laisser seule dans cet état ! J'étais effondrée ! À une heure de l'après-midi le mal de tête avait disparu et elle me dit que je pouvais partir. Je suis sortie en courant et j'ai contourné une dépendance inoccupée derrière laquelle il y avait un banc d'où la vue était apaisante. Là, j'ai pleuré mon désespoir de ne pas avoir pu assister à la sainte messe que j'aimais tant, et un jour aussi important ! Soudain, j'ai été entourée par un nuage de colombes blanches qui se sont doucement posées sur l'herbe tout autour de moi - il y en avait partout ! Dans l'herbe, sur mes genoux, autour de moi - absolument partout !

- Maria, vous dites un nuage. Combien y en avait-il ? Cinquante ? Une centaine ?
- Oh ! Une centaine au moins ! Elles étaient si belles que je ne pensais pas à les compter, mais il y en avait vraiment partout ! Et elles sont restées au moins une heure ! Mes pleurs se sont vite changés en larmes de joie et j'étais tellement transportée de bonheur que tout le reste disparaissait. Puis elles sont parties. Je l'ai raconté à mon frère mais je ne l'ai dit à personne d'autre. Les semaines suivantes, il a demandé aux fermiers du voisinage s'il y avait des colombes ou des pigeons blancs dans la région, et la réponse était toujours la même : il n'y en avait pas. Je ne crois pas avoir vécu dans ma jeunesse une expérience qui m'ait touchée aussi profondément que celle-là. C'était de la beauté pure !
- Eh bien !... et je vois que cela vous a très profondément touchée, mais permettez-moi de continuer. Est-il vrai qu'un grand nombre des apparitions reconnues sont arrivées à des enfants ?
- Oui, c'est exact. Car les enfants sont tellement ouverts à l'existence de Dieu et à tout son Royaume. Leur innocence, leur humilité naturelle, leur dépendance, leur sensibilité et leur confiance leur permettent de vivre des choses de façon très différente et beaucoup plus raffinée que les adultes. Nous devons préserver en eux cette pureté et leur permettre de rester des enfants le plus longtemps possible. Lorsque le monde les projette trop tôt aujourd'hui dans une société abusive, arrogante et hyper sécularisée, une grande partie de leur beauté en est détruite et ne peut jamais être récupérée. J'ai connu beaucoup d'enfants qui, par exemple, ont vu des anges et je ne mets pas une seule minute leur parole en doute. Dieu donne tant aux plus petits d'entre nous,

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

et je suis sûre que c'est pour cela que Notre-Dame à Medjugordjé commence tous ses messages par : « Chers enfants ». Elle veut que nous ayons un cœur d'enfant pour que Dieu puisse nous accorder de plus grandes grâces et nous faire plus de dons.

LE TRAVAIL ET L'ARGENT

- Dans cette guerre dont vous avez parlé entre les riches et les pauvres, la question du travail, ou plus exactement à l'époque où nous sommes, le manque de travail, est naturellement un sujet très discuté. Permettez-moi de vous poser quelques questions très simples concernant le travail et l'argent. Ou préférez-vous commencer par dire quelque chose sur ces sujets ?
- La guerre la plus importante aujourd'hui, après celle menée contre les bébés innocents et la structure familiale, a lieu entre les riches et les pauvres. Ce sont les francs-maçons qui sont derrière ce mouvement pour la création d'une monnaie unique et d'un gouvernement mondial, ce soi-disant Nouvel Ordre Mondial et ce Nouvel Âge, et ce gouvernement mondial concentrera toutes ses énergies sur la destruction de l'Église. Cette horrible guerre des Balkans est en ce moment même financée par les francs-maçons, et on ne devrait plus à présent être surpris que Notre-Dame ait choisi d'apparaître au milieu de cette région dix ans avant que quiconque ait eu la moindre idée qu'elle allait exploser comme elle l'a fait.
- La Banque mondiale, les Nations unies, l'Union européenne et la Croix Rouge internationale sont également synchronisées avec tous ces événements et, en dépit des apparences, elles ne travaillent pas pour le bien du monde. Et il y a derrière tout cela le réseau des banques dirigées par les francs-maçons et une kyrielle d'autres sociétés secrètes dont la plupart des gens ne savent presque rien. La cupidité des gens et leur peur de la pauvreté font qu'ils remettent à Satan les fonds avec lesquels il tentera - mais pour finalement échouer - d'écraser l'Église et, à travers elle, Dieu. C'est à ce moment précis que Notre-Dame et ses disciples remporteront la victoire, même s'il semblera jusqu'au tout dernier moment en être autrement.
- Vous avez parlé plusieurs -fois de la cupidité de l'Occident et vous avez dit que Dieu lui imposera pour cela une dure réparation. Est-ce qu'il s'ensuit que les centres où la cupidité, les centres où les banques dont vous parlez sont le plus concentrées, souffriront plus que les régions où l'humilité est davantage dans les mœurs ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Oui, je le pense.
- Conseillez-vous alors aux gens de quitter ces centres pour des régions plus humbles ?
- Je conseille aux gens de revenir à Dieu et à la prière, et Dieu veut que nous soyons humbles pour qu'Il puisse nous aider. C'est alors que Dieu et leurs prières les conseilleront sur ce qu'ils doivent faire.
- Parmi les riches, il y a une façon de vivre qui consiste à toujours augmenter sa fortune et dont le principe consiste à ne dépenser que l'intérêt de son argent. Il y en a également beaucoup aujourd'hui qui gagnent leur vie simplement en spéculant sur les devises ou en pratiquant d'autres formes de spéculation. Ces activités ou ces styles de vie sont-ils selon la volonté de Dieu ?
- Certainement pas ! Dieu veut que les riches partagent ce qu'ils ont avec les pauvres et fassent de bonnes œuvres. Il ne veut pas les voir s'asseoir sur leurs richesses. Ces gens auront de grands ajustements à faire dans les années à venir et nous devons prier pour que le Saint-Esprit les éclaire le plus vite possible.
- Et pour ceux qui se sont déjà rendu compte que le système actuel n'est pas de Dieu, qu'est-ce que vous leur suggérez de faire avec les fonds qu'ils ont accumulés s'ils veulent maintenant les utiliser selon la volonté de Dieu ?
- Qu'ils fassent le bien maintenant avec cet argent, parce que plus tard il sera parti et ne servira plus à personne.
- L'idée d'un Antichrist est-elle vraie ?
- Oui, je le crains. Certains visionnaires ailleurs qu'à Medjugordjé disent que cet Antichrist vit déjà aujourd'hui. Il se présentera comme un grand génie de la finance, son charisme personnel sera très grand et il sera considéré comme un grand thaumaturge et guérisseur. Il gagnera des foules immenses alors qu'en fait, il sera la manifestation de Satan la plus forte qui ne fût jamais. Les gens doivent prier sans cesse pour ne pas être trompés par Satan et son talent illimité pour se déguiser et prendre toutes les formes qui satisfont son arrogance.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Lorsqu'on prête de l'argent à quelqu'un, a-t-on le droit d'exiger des intérêts avec le remboursement de la dette ?
- Selon Dieu, non. Nous devrions prêter par amour du prochain et non pour nous enrichir nous-mêmes. Nous ne pouvons gagner de l'argent que par notre travail.
- Vous me dites qu'une ère de paix doit venir mais seulement après que quelque chose de très grand sera arrivé pour la conversion de l'humanité. Cette ère de paix comprendra-t-elle aussi une redistribution complète de la richesse ?
- Oui.
- Vous dites que ce grand événement sera accompagné d'un effondrement financier mondial complet avant que nous puissions jouir de cette ère de paix. Comment les gens pourraient-ils se préparer pour ces deux changements qui, si je vous comprends bien, seront énormes ?
- Oui, ils seront énormes. Les gens doivent revenir à Dieu aujourd'hui et se donner à lui entièrement ! S'ils font cela, les changements qui nous attendent tous seront beaucoup plus faciles à supporter pour eux.
- Avez-vous entendu parler de l'organisation appelée Opus Dei où une part de la vocation de chaque membre est la sanctification du travail ordinaire. Et si oui, savez-vous si elle est bonne et si, comme vous dites, elle vient de Dieu ?
- Je la connais et, oui, elle vient de Dieu.
- Si c'est un péché d'exiger des intérêts de quelqu'un, c'est alors aussi un péché d'acheter, habituellement quelque chose de plus grand, à crédit ?
- Si on en a vraiment besoin, alors ce n'est pas un péché, mais la personne qui prête l'argent devrait aussi considérer ce besoin véritable avec amour plutôt que de chercher à s'enrichir à cause de lui.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- L'Église nous enseigne-t-elle aujourd'hui à faire un usage convenable et moral de l'argent ?
- Beaucoup de Papes depuis les tout débuts de l'Église ont parlé de la valeur du travail et condamné l'utilisation continuelle des intérêts. On parle beaucoup trop peu de l'utilisation de l'argent et notre Saint-Père rendrait au monde un grand service en publiant une lettre encyclique à ce sujet.
- Une dernière question concernant le travail. Les âmes vous aident-elles de quelque façon dans votre travail quotidien ?
- Oui, mais uniquement lorsqu'il s'agit d'un travail qui concerne les âmes elles-mêmes. Lorsque j'ai besoin d'une feuille de papier, par exemple, pour écrire une réponse qu'elles me donnent, je n'ai besoin que de tirer une feuille hors de la pile, et c'est à chaque fois la bonne. Donc, elles m'aident dans ce cas-là, mais c'est tout.

LES APPARITIONS MARIALES

- Est-ce que Marie, la mère de Jésus, apparaît vraiment ? Vous avez mentionné Medjugordjé à plusieurs occasions. Pouvez-vous m'en parler un peu plus maintenant ?
- Oh ! Oui, elle apparaît vraiment, et c'est aujourd'hui à Medjugordjé qu'elle apparaît chaque jour à un groupe de jeunes enfants. J'y suis allée trois fois, mais je n'avais pas besoin de m'y rendre pour savoir si c'était vrai ou non. Peu après le début des apparitions, en juin 1981, j'ai posé la question à une Pauvre Ame et elle m'a dit qu'elles étaient vraies. Et c'est aussi le cas pour les apparitions de San Damiano, de Kibeho, du père Gobbi et d'autres moins importantes partout dans le monde.
Vous savez, avec Medjugordjé, il n'y a qu'un seul grand danger, et c'est que le monde n'en tienne pas compte. Mais il existe beaucoup d'autres cas de messages « d'en haut » où les Pauvres Ames m'ont dit « attention », ou simplement « non ».
- « Non » est très facile à comprendre. Pouvez-vous me citer un cas ou deux qui ne sont pas vrais ? Et comment interpréter « attention » ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Je ne mentionnerai pas de noms, mais je connais des cas ici en Europe qui sont entièrement sataniques. Il y en a deux ici en Suisse, l'un en Suisse alémanique avec relativement peu d'adeptes et l'autre en Suisse romande dont les partisans sont très nombreux partout dans le monde. Il y a un cas très confus en Australie, un faux en Angleterre, un autre en Amérique du Sud et beaucoup d'autres franchement mauvais aux États-Unis mais, là encore, il y a aussi les vrais. Nous devons beaucoup prier pour tous ces imposteurs !

« Attention » peut s'entendre de diverses manières, mais cela veut dire qu'il y a ou qu'il y a eu une ingérence quelconque autour de la personne concernée. Il faut donc être beaucoup plus prudent. Cela peut se produire lorsque la personne n'est pas soutenue spirituellement ou si elle choisit de ne pas s'attacher à un directeur spirituel solide et doué de discernement. S'il y a des erreurs théologiques, une quelconque perte de liberté mentale, émotionnelle ou physique, ou une volonté d'accorder trop d'attention à l'instrument lui-même - il faut alors se montrer très prudent et partir immédiatement. Le fait de prendre ou d'accepter de l'argent devrait nous avertir également que quelque chose pourrait ne pas être normal. Un autre signe serait le fait que le ou la « visionnaire » néglige tant soit peu sa propre famille. Il y a beaucoup de signes à examiner.

Et n'oubliez jamais que Satan connaît la vérité et qu'il s'en servira pour tromper les gens. Lorsqu'on nous prévient ou que notre propre discernement nous dit de faire « attention », il est alors préférable de se retirer complètement pour ne pas risquer d'être induit en erreur. Satan peut simuler tout ce qu'il veut, y compris les stigmates et les guérisons de toutes sortes. Nous devons beaucoup prier pour les nombreuses mystifications qui existent dans le monde aujourd'hui, et prier aussi pour ceux qui rejettent la conduite spirituelle, refusent tout examen ou l'obéissance totale à l'Église lorsqu'il est question de ces choses.

- Si un adepte d'un de ces cas d'imposture venait vous voir, est-ce que vous le lui diriez ?

Les âmes m'ont dit que si quelqu'un devait me le demander, je devrais lui dire que dans le cas de tel ou tel phénomène, les âmes ont dit « Non ! » Et c'est exactement ce qui est arrivé il y a quelques mois à propos du plus répandu de ces deux cas suisses.

- Pour être franc, il ne m'est pas difficile d'imaginer à qui vous faites allusion, ici. Mais pourquoi pensez-vous qu'une personne puisse faire de telles choses ? Ou ces gens-là agissent-ils inconsciemment ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Consciemment ou inconsciemment, en raison d'une faiblesse, probablement l'orgueil, c'est Satan qui les pousse à agir. Et à voir comment ce dernier opère, il paraît assez évident que tout ce qu'ils cherchent à faire c'est de provoquer la division et d'éloigner les gens de Medjugordjé. Mon ami exorciste, dont je vous ai déjà parlé, a lui aussi été capable de confirmer cela.

- Est-ce que la Sainte Vierge Marie a dit quelque chose au sujet des Pauvres Ames aux visionnaires de Medjugordjé ?

Oui, elle leur a parlé plusieurs fois du Purgatoire. Dès le début, les enfants ont donné deux longs témoignages et plusieurs autres réponses plus courtes à leurs questions et, en 1986 et 1987, il y a eu un plus long message sur le Purgatoire pour le monde entier, et un autre où la nécessité de messes pour les âmes a été brièvement mentionnée.

- Est-ce que ces messages confirment ce que vous dites ?

Oui. Notre-Dame a confirmé quelques visions pour les visionnaires mais les messages qui venaient pour eux étaient de nature personnelle concernant leurs parents. On m'a cependant raconté ce qui est arrivé dans un restaurant du voisinage peu après le début des apparitions de Notre-Dame à Medjugordjé. Dans la ville voisine la plus importante - où les communistes et la police se moquaient d'ailleurs tous deux des habitants de Medjugordjé, quand ils n'essayaient pas de les terroriser- il existe encore un restaurant fréquenté uniquement par les hommes. Toutes les tables sont alignées le long du mur, à l'exception d'une seule située au centre et qui est toujours la dernière, à être occupée. Un jour, vers l'heure du midi, le restaurant était presque plein et plusieurs dîneurs parlaient en mal des apparitions et des villageois de Medjugordjé qui n'était situé qu'à trois ou quatre kilomètres de là. Soudain, les hommes ont levé la tête en entendant la voix d'une femme qui les réprimandait pour parler ainsi de choses aussi saintes. Ils la voyaient assise à la table habituellement vide au beau milieu du restaurant. C'était une femme d'environ trente ans, d'une belle apparence et bien habillée. Personne - pas même le garçon - ne l'avait vue entrer. Il n'y avait même pas un verre sur la table ! En entendant ses réprimandes, les hommes se sont tus rapidement. Lorsqu'ils ont à nouveau levé les yeux, il n'y avait plus personne à la table. Personne ne l'avait vue entrer ni sortir ! La nouvelle s'est très vite répandue dans toute la ville. C'était très certainement une âme que Notre-Dame avait envoyée pour clarifier un peu les choses. Il est vrai également que les âmes se manifestent plus

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

fréquemment aux environs des lieux saints.

- Vous avez mentionné l'avertissement de Garabandal. Pourriez-vous nous en parler. Et est-ce que vous y êtes allée ?

Oui, j'y suis allée plusieurs fois en pèlerinage. Garabandal est un village de montagne en Espagne où Notre-Dame est apparue à des enfants dans les années soixante. Il en est sorti un avertissement qui est essentiellement celui-ci : le moment viendra où chaque personne sur la terre pourra voir l'état dans lequel se trouve son âme, et beaucoup mourront de saisissement en le voyant. C'est la même chose que ce qui arrive à la mort, mais alors tous le verront en même temps. « D'où il viendra juger les vivants et les morts. »

- Devrions-nous craindre cet avertissement ?

Nous n'avons pas de raisons de le craindre, sauf si nous sommes loin de Dieu et chargés de péchés. Si nous nous efforçons fidèlement d'être avec Lui, nous n'avons aucune crainte à avoir. En un mot, ceux qui prient seront en sécurité. Et la miséricorde de Dieu vient également toujours avant Son jugement. Une bonne comparaison serait celle des panneaux avertisseurs sur le côté de la route. Le fait de pouvoir lire les avertissements ne signifie pas que nous avons déjà dérapé et quitté la route dans le virage qui nous était signalé. Avec la confiance de l'enfant en notre Dieu aimant, nous sommes et serons toujours en sécurité entre les mains les plus puissantes qui soient.

- Quels sont les autres avertissements que Dieu pourrait nous donner ces temps-ci ?

Il nous avertit à travers les désastres, qu'ils soient naturels ou créés par l'homme, et cela veut dire les tremblements de terre, les famines et les fléaux, dont le sida n'est pas le dernier. Personne ne peut nier que ces choses-là arrivent. Elles se produisent avec une étonnante régularité, mais je le répète, ce à quoi nous sommes le moins préparés, c'est un effondrement économique total qui va littéralement mettre à genoux les orgueilleux et les puissants.

- Vous m'avez dit hier qu'il y aura un dernier jour. Ces avertissements nous disent-ils que ce dernier jour est imminent ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Non, ce n'est pas du tout nécessairement le cas. Je crois que Dieu va se montrer clairement très très bientôt parce que nous nous sommes tellement éloignés de Lui. Mais, quant à dire que la fin du monde est imminente, si je me fonde sur ce que les Pauvres Ames m'ont dit, c'est faux. Rappelez-vous aussi que les âmes m'ont dit que les choses allaient de nouveau s'améliorer, et rien ne nous laisse croire dans ce cas que la bataille finale ou que la fin du monde est arrivée. Mais il y aura un énorme changement; on peut dire une purification. Et n'oublions jamais que la miséricorde de Dieu est infinie.

Je sais que dans les premiers jours de Fatima, les deux petites visionnaires ont demandé à la Sainte Vierge si elles iraient au Ciel. Elle a répondu « Oui ». Elles ont alors posé la même question à propos du petit garçon, Francesco, qui n'avait que sept ans. Sa réponse a été : « Oui, s'il prie souvent le Rosaire. »

- Maria, comment cela est-il possible, s'il n'avait que sept ans ?

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Oui, c'est vrai. Voyez-vous, cela dépend toujours de l'enseignement que la personne a reçu, même si elle n'a que sept ans. Cette réponse laisse entendre qu'on lui avait appris à prier beaucoup plus que, disons, les enfants d'aujourd'hui. Et je suis certaine que si vous faisiez des recherches, vous trouveriez que c'était bien le cas. Exiger cela aujourd'hui de ces enfants tellement sécularisés serait trop dur, et Notre- Dame n'est rien moins que dure. À Medjugordjé, la Sainte Vierge a demandé dès le début aux enfants comment ils priaient et quand souvent, et Elle a ajusté ses demandes en fonction des réponses qu'ils lui ont faites. On reconnaît là sa façon d'agir douce et maternelle.

- Toujours à Fatima, une des petites filles a demandé à Notre- Dame où se trouvait une de ses amies âgées de seize ans qui était, je crois, morte peu temps auparavant. Notre-Dame a dit qu'elle était au Purgatoire et qu'elle y resterait jusqu'à la fin des temps. Qu'est-ce qu'une jeune fille de seize ans a pu faire pour mériter cela ?

Oh ! Oui, c'est très possible. Elle a pu être extrêmement entêtée et désobéissante. Elle a pu bloquer bien des grâces, ce qui aurait suffi à causer cela.

- Certains ont des doutes à propos de Medjugordjé parce que les apparitions durent maintenant depuis plus de dix-sept ans. Est- ce que c'est une raison valable de s'inquiéter ?

Non, pas du tout. Les temps ne sont plus du tout les mêmes qu'à l'époque de Lourdes, de La Salette ou de Fatima. Ce sont maintenant les temps annoncés à La Salette ou à Fatima, mais beaucoup de choses annoncées alors n'ont pas bien été rendues publiques. Aujourd'hui, les enfants de Medjugordjé ont bien besoin de ces conseils continuels, ne serait-ce que pour ne pas succomber aux énormes et innombrables tentations du monde actuel. De plus, Notre-Dame nous dit dans ces messages qu'elle n'apparaîtra plus de nouveau dans notre temps, de sorte que cet argument ne tient pas. Bien des choses sont nouvelles à Medjugordjé, mais comment oserions-nous contester la permission accordée par Jésus à Sa Sainte Mère d'être avec nous très longtemps. Regardez un peu dans quel état se trouve le monde ! Nous devons accepter beaucoup d'aide si nous ne voulons pas tuer l'humanité et tout ce qui vit sur cette terre.

- Avez-vous eu la visite d'âmes mortes au cours de cette horrible guerre dans les

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

anciennes républiques yougoslaves ? Et si oui, ont-elles dit leur regret de ne pas avoir écouté les messages de Notre-Dame lorsqu'elles étaient encore en vie ?

Oui, trois soldats croates me sont apparus, et l'un d'eux a confirmé que Medjugordjé était de Dieu. Mais c'est tout ce qu'il a dit.

- A Medjugordjé, Notre-Dame a-t-elle jamais mentionné cette guerre dans les avertissements pour le monde qu'elle a donnés aux visionnaires ?

Les avertissements sont secrets mais cette question a été posée à la visionnaire Vicka. Elle a dit que non, la guerre n'a pas été mentionnée parmi les avertissements. La personne qui avait posé la question a alors poursuivi : « Si cette guerre d'une indescriptible horreur ne fait pas partie des avertissements, quelle sera alors l'ampleur de ces avertissements ? » Ce à quoi Vicka a répondu : « Vous venez de répondre à votre propre question. » Et deux autres visionnaires, Marija et Mirjana, ont également parlé à ce sujet. Marija a dit : « Cette guerre est une croix pour nous Croates et un avertissement pour vous », tandis que Mirjana a dit que tout ce que nous avons besoin de savoir à propos des avertissements se trouve dans le Livre de l'Apocalypse.

Mais nous ne devons cependant jamais, jamais nous inquiéter, car toute crainte ne vient que de Satan. Si nous nous efforçons consciencieusement de vivre avec Dieu chaque jour, il nous protégera contre tout ce qui pourra arriver. Les gens qui prient seront en sécurité, mais ceux qui ne prient pas et qui ne seront pas prêts ne seront pas protégés. C'est aussi simple que cela ; nous devons avoir envers Dieu et notre Sainte Mère la confiance des petits enfants.

- Il a dû être dangereux de se rendre à Medjugordjé ces dernières années ?

Oui, Satan fait tout ce qu'il peut pour nous le faire croire. Pourtant, jusqu'à maintenant, jamais l'endroit n'a été rendu inaccessible par cette guerre satanique. Si les gens se sentent appelés, ils ne doivent pas tenir compte de la presse souvent confuse et malhonnête. Ils ne devraient pas se fier aux compagnies d'assurances ou aux déclarations de leurs gouvernements ; ils devraient compter sur Notre-Dame, ses Anges et les Pauvres Ames pour les aider à faire un pèlerinage riche en grâces.

- Hormis le fait, bien sûr, qu'on dit que c'est le lieu d'apparitions mariales, qu'est-ce que représente pour vous Medjugordjé et que deviendra-t-il pour

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

ceux qui s'y rendront ?

Les Pauvres Ames disent qu'il y a des apparitions mariales à Medjugordjé ; elles ne disent pas qu'elles pensent qu'il pourrait y en avoir ! Mais pour répondre à votre question, je dirais ceci pour ceux qui se sentent poussés à y aller. Premièrement, c'est une école de prière, et pour peu qu'on y participe cela devient bientôt une école d'amour. Notre-Dame nous conduit d'un monde sans Dieu et sans amour vers un monde rempli de Dieu et par conséquent plein d'amour, un monde tel que nous n'en avons jamais vu.

- Quel est l'avis du Pape sur Medjugordjé ?

Il s'est souvent exprimé favorablement à l'égard de Medjugordjé, mais ils sont nombreux au sommet de l'Eglise à vouloir cacher cela aux fidèles. Tout récemment encore le Pape a dit au gouvernement et aux chefs de l'Eglise de Croatie qu'il désirait se rendre à Medjugordjé à l'occasion de sa prochaine visite ici. Il a également rencontré personnellement plusieurs visionnaires.

- Les protestants reprochent aux catholiques de porter trop d'attention à Marie. Qu'avez-vous à répondre à cela ?

La dévotion à la Sainte Vierge Marie ne peut jamais aller trop loin, pour autant qu'elle reste équilibrée et ne tourne pas au culte ou à l'adoration. Et c'est saint Louis de Montfort qui a dit que la vraie dévotion à Notre-Dame demande également que l'on s'intéresse activement aux Pauvres Ames du Purgatoire.

LA SOUFFRANCE ET LA RÉPARATION

- Si nous devons demander à Jésus de faire notre Purgatoire ici sur terre, répondrait-il à notre requête ?

On ne devrait pas dire toujours, mais souvent, oui. Cela arrive.

Je connais un cas où un prêtre et une femme se trouvaient dans le même hôpital. Ils étaient tous deux malades mais capables de se lever et de bavarder. Ils allaient souvent dans le jardin et ils ont appris à bien se connaître. La



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

femme, qui n'était pas vieille, confia au prêtre que c'est exactement ce qu'elle avait demandé à Jésus : pouvoir souffrir suffisamment sur terre pour aller directement au Ciel. Le prêtre avait répondu : « Oh ! Je n'oserais jamais demander cela. C'est un peu trop provocateur. »

- « Non, a répondu la femme, si je le demande à Jésus, je lui fais confiance pour m'accorder ce souhait. »

Une religieuse qui les connaissait tous les deux savaient que la femme avait souvent exprimé ce désir. Il se trouva que c'est la femme qui mourut en premier, suivie peu de temps après par le prêtre. Quelque temps après, le prêtre apparut à la sœur et lui dit que s'il avait été aussi confiant et dévot que cette femme, il serait lui aussi monté au Ciel sans avoir à passer par le Purgatoire.

- Est-ce que des villes ou même des nations entières peuvent être punies, ou si vous préférez, être amenées à faire réparation pour les péchés qu'elles ont commis ?

Oui, cela arrive.

- Alors si tout l'Occident aujourd'hui confessait ses propres péchés et se hâtait de prier et de faire réparation accompagnée de bonnes œuvres pour les péchés commis par les générations précédentes, la réparation que Dieu nous enverra bientôt pourrait être considérablement diminuée ? Ai-je raison ?

Oui, c'est vrai et aussi simple que cela. Prier et se confesser, prier aussi pour les parents défunts et faire pour eux quelques bonnes œuvres supplémentaires. Dieu diminuera alors la réparation prévue et qui arrivera sans prévenir.

- Lorsque les âmes des prêtres viennent à vous, Maria, que se passe-t-il lorsque, après leur mort, ils n'ont naturellement pas de famille qui puisse intervenir en leur faveur ?

Ils m'ont, moi. Ils ont de bons amis, et je suis un de ceux-là. Même ceux que vous ne connaissiez pas personnellement ?

Oh ! bien sûr ! Je ferai pour eux tout ce dont ils ont besoin. Également prendre leurs souffrances ?

Hum...

- Acceptez-vous de parler de cela ?



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Jésus ne nous donne jamais plus que ce que nous pouvons supporter.

Il y a très longtemps un prêtre est venu me dire que si je prenais trois heures de souffrances cela lui épargnerait vingt années de Purgatoire. J'ai dit oui parce que mon prêtre m'avait dit que je devrais toujours accepter et je l'ai toujours fait. J'ai bientôt éprouvé des douleurs qui consumaient si totalement chaque centimètre de mon corps que j'en demeurais paralysée sans plus savoir où j'étais. Mais j'avais toujours de la joie au cœur parce que je savais ce que cela apporterait au prêtre. Cependant, après un moment, il m'a semblé que ce devait être trois jours plutôt que trois heures. Puis, aussi soudainement qu'elle était venue, la douleur a disparu et je me suis rendu compte que j'étais naturellement restée tout le temps au même endroit. J'ai regardé ma montre et cela avait duré trois heures, à la minute près.

D'autres fois, la douleur est locale. Un jour, par exemple, mon bras droit m'a fait mal très longtemps et peu importe la position que je prenais, la douleur était la même. Il se trouve que c'était pour une âme qui avait mal exécuté le testament d'un défunt, et cela touchait le bras et la main avec lesquels il avait écrit et travaillé.

Lorsque nous prenons sur nous une souffrance avec l'amour de Dieu, tout nous devient possible et nous en récoltons alors les meilleurs fruits. La souffrance, autrement dit, la croix sans l'amour est trop lourde, mais l'amour sans la croix, cela n'existe pas.

- Est-ce qu'elles vous disent alors combien de temps cela peut durer ?

Non, excepté cette fois-là. C'est ce qui est le plus dur : ne pas savoir combien de temps la souffrance va durer ; mais cette fois-là, elle a duré trois heures.

- Est-ce que vous acceptez ces souffrances de façon régulière ou plus souvent à certains temps de l'année ?

J'accepte toujours ce que l'on m'apporte et durant le Carême, par exemple, les âmes font sentir leur présence de façon beaucoup plus forte par les souffrances que je prends pour elles. Les autres fois, cela arrive quand elles me le demandent.

- Prenez-vous encore des souffrances ces temps-ci aussi souvent que vous le faisiez autrefois ?



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Non, cela arrive moins souvent maintenant parce que je pars beaucoup plus fréquemment en tournées de conférences et cela aide aussi beaucoup les âmes.

- Lorsque vous étiez jeune, avez-vous jamais imaginé que vous iriez donner des conférences devant des salles combles dans les grandes villes d'Europe centrale ?

Jamais ! J'aurais éclaté de rire et j'aurais tremblé intérieurement rien qu'à y penser. Mais Dieu me donne maintenant la force et le courage de le faire et je vois bien que cela produit de bons fruits, ce pourquoi je Lui en suis très reconnaissante.

- Avez-vous également pris sur vous de grandes peurs, comme celles que le Christ a connues au Jardin de Gethsémani ?

Non, pas jusqu'à présent

- Cette proportion de trois heures pour vingt ans dont vous avez parlé, est-elle toujours la même ou peut-elle varier ?

Chaque cas est différent. C'est qu'il y a un nombre infini de niveaux au Purgatoire. Une Pauvre Ame m'a dit que dix années d'un Purgatoire léger sont beaucoup, beaucoup plus faciles à supporter que deux jours passés dans les profondeurs. De plus, nous ne devons pas penser qu'une âme doit s'élever lentement de niveau en niveau pour finalement atteindre le sommet. Une âme peut sortir des profondeurs pour se rendre tout droit au Ciel.

- Pensez-vous que les souffrances que vous prenez volontairement sont similaires à celles du Purgatoire ?

Oui, c'est l'impression que j'en ai. Mon corps, lorsque les souffrances disparaissent, n'en garde aucune cicatrice ni aucun effet permanent. Cela signifie que c'est entièrement dans l'âme, et c'est ce qui me fait penser qu'elles sont semblables à celles du Purgatoire.



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

- Si nous voyons une personne qui souffre beaucoup, pouvons- nous intervenir et offrir cette souffrance à Dieu pour elle ?

Oui, mais cela ne compte pas autant que si la personne l'offrait elle-même.

- Et si c'est sa propre souffrance et qu'on la supporte bien pendant un temps, puis que l'on perd patience et qu'à nouveau, plus tard, on recommence à l'offrir, comme après réflexion, pour ainsi dire, est-ce qu'elle a toujours de la valeur ?

Là encore, la réponse est oui, mais sa valeur est moindre que si on l'avait offerte jusqu'à ce qu'elle disparaisse.

- Si une personne devait offrir à Dieu toutes ses souffrances futures, sachant qu'elle pourrait faiblir le moment venu, cela a-t-il la même valeur que si on le faisait lorsque les souffrances se produisent ?

Oui. Dieu connaît notre sincérité au moment où nous le faisons.

- Ainsi, lorsque quelqu'un souffre sans offrir ses souffrances à Dieu, la valeur de la souffrance est perdue ?

Pour ce qui est de hâter la montée de cette âme vers Dieu, oui. Mais cette souffrance vient le plus souvent à cause de quelque chose qui est arrivé dans le passé et naturellement, c'est alors réparé. Avec ou sans notre aide, Dieu permet qu'il en soit ainsi. Dieu est amour pur et Il sait ce qui est le mieux pour nous.

- Que pouvez-vous nous dire d'autre sur la souffrance ?

Mis à part le don de la vie et la possibilité de faire le bien lorsque nous sommes ici sur terre, la souffrance est le plus grand don que Dieu puisse nous faire. En souffrant ici-bas, nous recevons encore la grâce de faire de bonnes œuvres ; mais une fois au Purgatoire, c'est fini à jamais. La souffrance guérit toujours quelque chose, et nous devons faire confiance à Dieu et croire que c'est toujours

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

pour notre bien et pour sa gloire.

Il y a une très grande grâce qui accompagne la souffrance et sur laquelle je voudrais insister. C'est dans la souffrance que les gens se retrouvent et trouvent leur cœur. Dans la souffrance, c'est l'autre personne qui devient importante, et sans la souffrance, les gens ont tendance à ne penser d'abord qu'à eux-mêmes. L'Occident connaît ce problème à un très haut degré et dans la réparation que Dieu fera bientôt venir sur l'Occident, les gens se retrouveront à nouveau dans la souffrance. Ce sera bon et cela fera ressortir ce qu'il y a de mieux chez ceux qui ne pensent qu'à leur future grande maison ou à leur prochaine voiture. Ce sera aussi un grand nettoyage. Ainsi, ce que l'on considère d'abord souvent comme un désastre finit par être une énorme grâce et un don de Dieu.

- Lorsque la souffrance vient de Satan, devrions-nous réagir de façon différente que si elle venait de Dieu ?

Toute souffrance vient de Dieu en ce sens qu'il permet que nous souffrions aussi aux mains de Satan. Cependant, si nous voyons qu'elle vient de Satan, notre devoir est d'amener cette personne à un exorciste. Si la souffrance vient directement de Dieu, l'exorciste n'y pourra rien.

Certains ont dit : « J'espère que Dieu ne m'aimera pas trop ! » Je connais une mère qui disait à son fils qui étudiait pour devenir prêtre : « Dis à Dieu qu'il peut faire tout ce qu'il voudra avec toi. » Ce à quoi le fils a répondu : « Oh ! Non, parce qu'alors Il m'en demandera trop. » Ce n'est pas vrai. Soyez bien certain que Dieu ne demande jamais plus que nous ne pouvons supporter.

- Sachant que les personnes sont si différentes et que ce qui sort de notre psyché ne peut jamais être sous-estimé, certains pourraient maintenant décider de demander à Dieu des souffrances supplémentaires. Pour ceux qui se sentiraient portés à cela, est-ce une prière que vous suggéreriez ?

En général, non, pas du tout. Ceux qui vivent dans le monde et qui ont des responsabilités envers d'autres personnes ne devraient pas faire cela, car leurs souffrances viendront d'une manière ou d'une autre. Les prières pour des souffrances additionnelles devraient être laissées à ceux qui mènent une existence cloîtrée, qui n'ont de responsabilité qu'envers eux-mêmes et qui ont toujours d'autres personnes pour les aider. Ceux-là pourraient le faire mais les autres ne devraient pas. Dans mon cas, je ne les demande jamais, mais je dois permettre qu'elles m'arrivent pour les âmes du Purgatoire. Et j'ai choisi de ne pas avoir de famille pour pouvoir leur consacrer ma vie entière. Ici aussi, mon

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

cas est différent de celui de la plupart des gens.

- Que ce soit pour les vivants ou pour les âmes, y a-t-il un-sujet ou un péché pour lequel vous avez eu à souffrir ? Et si oui, quel était ce sujet ou ce péché ?

Pour les vivants comme pour les âmes, ce serait certainement la communion dans la main.

- N'avez-vous jamais pensé simplement à le mentionner moins souvent ?

Non. Dieu m'a confié cette tâche de parler du Purgatoire et c'est également mon devoir d'inclure fidèlement tout ce que les Pauvres Ames m'ont dit concernant l'état de l'Eglise. Comment pourrais-je ne pas mentionner certaines choses pour rendre ma vie plus agréable lorsque, comme les âmes me l'ont souvent dit, l'état de l'Eglise est pire qu'il ne l'a jamais été depuis le commencement ?! Je ne serais alors certainement pas une fidèle amie des âmes !

J'ai récemment été invitée dans une paroisse et lorsque le prêtre m'a appelée, il m'a dit qu'il y avait un sujet dont il ne fallait pas parler. Je lui ai demandé lequel et il m'a répondu : « La communion dans la main. » J'ai alors demandé aux âmes ce que je devais faire et elles m'ont dit : « Sans toute la vérité, il n'y aura pas de conférence. » Et j'ai dû faire la même réponse au prêtre.

De la même manière, je n'autoriserai la publication d'aucun livre ou article sur moi qui choisirait de négliger la question de la communion dans la main.

- D'après ce que je peux voir ici chez vous et à en juger par le nombre de fois où le téléphone a sonné, vous devez recevoir bien du courrier et de nombreux appels. Avez-vous déjà fait le compte des lettres et des appels pour une journée ?

Non, mais le receveur des postes me taquinait l'autre jour parce que j'avais reçu soixante-treize lettres ce jour-là. Et mon prêtre, le père Bischof, me racontait récemment que la compagnie de téléphone lui avait dit que je reçois plus d'appels que le service d'urgence de Feldkirch.

- Maria, mis à part le receveur des postes, qui est votre meilleur ami ici sur terre ? (rire)

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Oh ! C'est naturellement mon directeur spirituel ! Et après lui ?
Toute personne honnête qui dit les choses comme elles sont.

- Maria, je dois vous avouer à mon grand regret que je suis à court de questions. Je rends grâce à Dieu et je vous remercie sincèrement de m'avoir permis de vous importuner à ce point au cours de ces deux journées. Mais avant de partir, pourriez- vous me raconter juste un cas de plus où les âmes ont aidé quelqu'un et ont fait quelque chose d'inhabituel pour insister sur leurs grands besoins ?

Vous ne m'avez pas importunée ; c'était un plaisir d'entendre autant de questions aussi réfléchies. Moi aussi j'en remercie Dieu, et vous également. Et quant à votre demande, laissez- moi réfléchir une minute. Esprit Saint, éclairez-moi je vous prie. Oh ! Je sais.

Tout récemment, deux sœurs sont venues me voir du village voisin pour demander ce qu'il fallait à leur père défunt pour aller au Ciel. Comme toujours, c'est avec plaisir que j'ai pris son nom avec la date de sa naissance et de sa mort. Une des sœurs me dit alors sur un ton grave que si la réponse que je recevais avait quoi que ce soit à voir avec l'argent, elles n'y participeraient pas. Je leur ai dit que c'était leur affaire et non la mienne, mais que si elles voulaient une réponse, je serais naturellement heureuse de la leur obtenir. Puis elles sont parties.

Environ deux semaines plus tard, j'ai reçu une réponse d'une autre âme pour ce nom. J'ai averti les sœurs qu'elles pouvaient venir ici la chercher. Elles sont venues et je leur ai dit que leur père avait besoin que l'on fasse célébrer sept saintes messes pour qu'il puisse monter au Ciel. Puis, la réponse en main, les sœurs sont reparties sans dire autre chose qu'un merci courtois. Quelque temps après, une autre femme du même village est venue pour une affaire toute différente, mais il se trouvait qu'elle était une voisine de ces deux sœurs. Lorsqu'elle m'eut expliqué ce qu'elle voulait, je lui ai simplement demandé des nouvelles de ces deux sœurs. « Oh. répondit-elle, elles vont très bien maintenant ! J'étais avec elle lorsqu'elles discutaient de votre lettre dans laquelle vous leur demandiez pourquoi elles laissaient encore souffrir plus longtemps leur bon père. Elles ont eu un choc en la lisant. Comment pouviez-vous savoir qu'elles n'avaient pas encore demandé ces messes pour leur père ?! Et elles se sont précipitées à l'église pour les faire célébrer. »

Je n'ai rien répondu, et la femme est rentrée chez elle. C'est que, voyez-vous Nicky, je ne leur avais jamais écrit une lettre.

- Y a-t-il autre chose, Maria, que vous aimeriez dire au monde entier en guise de



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

conclusion si vous en aviez la possibilité ?

Je voudrais seulement ajouter, comme je l'ai déjà mentionné, que les Pauvres Ames me disent que l'état de l'Eglise est le pire qu'elles n'aient jamais connu au cours de son histoire. Mais elles m'ont dit également que cela va aller beaucoup mieux et que nous pouvons espérer des temps de paix. Ils seront cependant précédés d'une grande tempête, et Notre- Dame ne veut pas que nous commencions à nous en inquiéter, à y penser ou à cancaner à ce sujet.

Dieu prend toujours soin de ses enfants. Cette grande tempête inclura les prophéties de La Salette qui disaient que quelque chose s'en vient que nous n'avons encore jamais vu auparavant, et celles de Fatima, et cela inclura également l'avertissement de Garabandal et les secrets gardés par les « enfants » de Medjugordjé.

Finalement, je vous transmets ce que notre Sainte Mère et Mère de Jésus nous conseille de faire à ce sujet : prier et jeûner pour la paix sur la terre afin d'apporter à tous nos frères et sœurs partout dans le monde l'incommensurable amour de Dieu et son infinie miséricorde.

- Il me semble que vous devez avoir un très grand nombre de gens qui vous demandent de prier pour eux et, si c'est le cas, que faites-vous pour tous ces gens ? Vous ne pouvez pas prier un rosaire complet ou assister à une sainte messe pour chacun d'eux, aussi existe-t-il une prière particulière que vous offrez pour eux ?

Oui, il y en a une. Les âmes m'ont suggéré la prière suivante : Gloire, louange, gratitude et adoration soient au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours. Amen

- Maria, qu'est-ce que vous-même avez appris en particulier à travers toutes ces décennies d'expériences vraiment extraordinaires ?

J'ai appris à aimer Dieu de toutes mes forces ! EXHORTATIONS ET AVERTISSEMENTS dictés à Maria Simma par les Pauvres Ames SUR L'AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN !

Bien que l'Eglise parle beaucoup aujourd'hui de l'amour du prochain et invite souvent à aimer les autres comme soi-même, cette recommandation est fort peu suivie car on explique très rarement que le véritable amour du prochain ne



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

peut naître que de l'amour de Dieu. Celui qui aime vraiment Dieu aime son prochain par amour pour Dieu. Même s'il doit parfois durement le réprimander, c'est encore par amour pour Dieu. Nous voulons recevoir de l'amour, mais nous pensons rarement à en donner et le fondement de l'amour du prochain doit être l'amour de Dieu. Aimer les autres par amour pour Dieu, voilà ce qui produit les meilleurs fruits. C'est de là également que viendra la force de faire de grands sacrifices, car c'est par le sacrifice que l'amour véritable et béni se manifeste. Il faut pour cela garder à l'esprit cette leçon: L'amour sans la Croix est vide; la Croix sans l'amour est trop lourde! Celui qui veut enseigner l'amour de Dieu et du prochain doit lui-même avoir un grand amour de Dieu et du prochain! La parole peut adoucir, mais c'est l'exemple qui va droit au cœur.

Il y a malheureusement dans notre Église, comme on vous le rapporte si souvent, beaucoup de prêtres qui prêchent l'amour du prochain. Combien ils insistent sur cela! Ce serait parfait si la pierre angulaire de l'amour du prochain reposait sur l'amour de Dieu et s'ils donnaient eux-mêmes le bon exemple! Mais où donc se trouve l'amour de Dieu et du prochain lorsque le prêtre demande aux fidèles de recevoir la communion debout et dans la main, alors que beaucoup voudraient s'agenouiller pour recevoir la sainte communion, comme il le faudrait lorsqu'on est en présence du Dieu tout-puissant? Et où est cet amour lorsque celui qui s'agenouille ne reçoit pas la communion et que à l'occasion de leur Première communion on exige des enfants qu'ils la reçoivent debout et dans la main, devant leurs parents et grands-parents qui en souffrent beaucoup?! Oui, où est tout cet amour pour Dieu et pour le prochain? Combien de temps faudra-t-il encore à ces messieurs avant de comprendre leur aveuglement, et à quel point ils sont éloignés de l'amour de Dieu et du prochain?

Vous savez vous-même par expérience que recevoir la sainte communion debout et dans la main a été la cause de bien des discords et parfois même de querelles dans de bonnes familles catholiques. Pensez-y réellement! Cette détresse et ce manque de respect viennent-ils de Dieu ou de Satan? Oui, recevoir la communion debout et dans la main est l'œuvre de Satan, et il y a pour cela bien des preuves! Celui qui ne le voit pas est frappé d'aveuglement. On prend alors excuse qu'il faudrait s'y soumettre par amour fraternel. Non, ce qui contredit l'amour de Dieu ne devrait pas être fait par amour du prochain! L'amour du prochain ne peut pas aller jusqu'à insulter Dieu. Le Pape est lui aussi contre la communion dans la main et demande par conséquent qu'on utilise la patène lorsqu'on reçoit la communion! Où est cette obéissance? Bien des évêques en accusent d'autres de ne pas obéir au Pape, mais est-ce qu'eux-mêmes lui obéissent? Les évêques américains avaient commencé par dire: «Nous n'autorisons pas la communion dans la main parce que le Pape ne le veut pas. » Si les autres évêques avaient fait la même chose, les fruits que produit notre Église seraient bien différents! Pourquoi vouloir retirer la paille

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

de l'œil du voisin lorsqu'on ne voit pas la poutre qui est dans le sien?

On entend également ce raisonnement: « Oui, mais c'est l'attitude intérieure qui compte! » C'est précisément parce qu'elle ne prédispose pas à une bonne attitude intérieure qu'il faut rejeter la communion dans la main. Combien de fois n'a-t-on pas entendu: « Avant la communion dans la main, jamais je n'avais douté de la présence réelle de Jésus dans la sainte hostie. Mais les doutes surgissent maintenant de partout! » Et des théologiens nous disent: « J'ai quitté le séminaire parce que ma conscience ne m'autorisait pas à distribuer la sainte communion dans la main. » D'autres nous confient: « Je ne vais plus communier par crainte d'être traité trop durement lorsque je ne veux pas recevoir la communion dans la main! » Est-ce que tout cela incite à une bonne attitude intérieure? Oui, l'attitude intérieure est importante et c'est pourquoi il faut abandonner la communion dans la main! Vous avez vous-même souvent entendu cette plainte: « Je ne ressens plus de chaleur dans notre Église! » Il faudrait en chercher la cause profonde et découvrir ce qui ne va pas. Vous avez tout à fait raison de dire: « Tant que la communion debout et dans la main ne sera, pas interdite dans notre Église, la profondeur de la foi ne s'améliorera pas! » Combien de bonnes communions ne sont plus reçues parce qu'on distribue la communion dans la main ou parce que la distribution est faite par des laïcs, sans raison valable! Quelqu'un sera un jour tenu responsable de toute communion qui n'aura pas été reçue à cause de cela! Ce n'est qu'en cas de nécessité extrême que l'évêque doit accorder cette autorisation; le fait de vouloir accélérer la distribution ne suffit pas et cela ne devrait donc pas être permis. Les évêques devraient considérer la question beaucoup plus sérieusement avant de décider s'il y a ou non nécessité extrême.

Il faudrait rétablir dans les séminaires un ordre strict qui favorise un esprit de pénitence et beaucoup plus de pieux sacrifices. Il y aurait alors beaucoup plus de postulants et bien moins de démissions, et il ne serait plus nécessaire de faire appel à des laïcs pour distribuer la sainte communion. Oui, l'attitude intérieure est importante. Satan est un fin renard. Ne voyez-vous pas que l'objection: « C'est l'attitude intérieure qui est importante avec la communion dans la main. » est une ruse du malin? Que cela va entraîner les plus horribles sacrilèges en permettant que des hosties consacrées soient plus facilement volées et vendues très cher pour ces soi-disant messes noires? Oui, pensez-y sérieusement; jusqu'où ne sommes-nous pas tombés avec cette modernisation dans l'Église! Dieu ne se laisse pas moderniser et les Dix commandements non plus ne se laissent pas moderniser, car ils sont aujourd'hui ce qu'ils étaient hier! Sortons l'éducation sexuelle des écoles. Cette question regarde les parents et non les enseignants! Oui, revenons à un esprit de prière et de pénitence! C'est l'unique moyen d'améliorer la foi! Tant que la communion debout et dans la main ne sera pas strictement interdite dans notre Église catholique, les fidèles ne pourront pas approfondir leur foi car la révérence devant la sainte Eucharistie souffre grandement de cette attitude. Lorsqu'on enlève au peuple

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

la révérence en face du Saint des Saints, l'amour de Dieu et l'amour du prochain en souffrent également.

LACHETE !

Beaucoup sont à blâmer aujourd'hui pour leur lâcheté! Ils sont nombreux à se rendre compte qu'ils ont pris le mauvais chemin, mais là encore la ruse du démon leur fait dire: « Mais je dois faire comme les autres. » Un évêque avouait: « J'en ai par-dessus la tête avec cette communion dans la main! » Mais alors, pourquoi n'a-t-il pas le courage de l'interdire dans son diocèse, où il a le droit et le devoir d'agir ainsi? Peut-être serait-il suivi par d'autres et il en sortirait beaucoup de bien. Oui, vous devez encore beaucoup prier et faire bien des sacrifices pour que vos évêques et vos prêtres aient ce courage. Cela aussi serait un acte d'amour de Dieu et d'amour du prochain! Ne vous plaignez pas de vos évêques et de vos prêtres qui ont pris la mauvaise voie. Cela ne les rendra pas meilleurs; mais vous pouvez les sauver par la prière et le sacrifice! Et il est certainement possible de les avertir, de leur rappeler ceci ou cela et de leur demander d'améliorer les choses. Oui, et c'est même un devoir. Mais cela aussi doit être fait avec amour et douceur, et non de manière brutale. On peut faire beaucoup avec de l'amour et de la douceur. Nous invitons chaleureusement les évêques et les prêtres à beaucoup prier le Saint-Esprit. Ils reviendront alors certainement dans le droit chemin. Que Dieu, dans Son immense amour, leur accorde cette grâce!

Oui, si chacun veillait continuellement à entretenir l'amour de Dieu et du prochain, comme la vie serait belle sur terre! Commencez par de petites choses, un mot aimable ou un regard de sympathie par exemple. Les fonctionnaires et les bureaucrates en particulier pourraient faire beaucoup de bien en étant plus serviables, plus charitables et plus compatissants. Cela ne prend pas plus de temps, seulement un peu plus d'amour, de bonté et peut-être un peu de volonté. On pourrait ainsi accomplir beaucoup de bien et cela vaudrait bien ce petit peu de volonté. On est alors plus heureux et plus en paix, car la joie que l'on donne nous revient dans notre propre cœur. Ce ne sont pas les colporteurs de nouvelles à sensation qui aident le monde, mais les âmes charitables qui attirent peu l'attention et lui procurent ainsi plus d'amour et de soutien par leurs prières. Ceux qui avec patience et par amour pour Dieu souffrent dans les caves et les greniers résolvent bien plus de problèmes religieux et sociaux que les plus savants personnages à leurs tables de travail.

Ne juge pas ton prochain, mais juge-toi toi-même. C'est par là que commence la paix dans le monde. Si le cœur était libre de toute suspicion, de tout mépris, de toute colère et de toute antipathie, libre de toute critique malveillante, il n'y



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

aurait plus de place sur la terre pour le manque de paix, pour la discorde, l'animosité et l'injustice! Et il n'y aurait alors plus de guerre. Si l'amour et la bonté régnaient partout dans les pensées, dans les paroles et spécialement dans les actes, alors seulement la vie serait belle partout sur la terre. Si quelqu'un s'y mettait aujourd'hui, cela apporterait bien des bénédictions! Donnez de l'amour et de la bonté partout où vous le pouvez, mais cela toujours par amour pour Dieu! Il n'y a pas d'autre façon de donner un amour véritable et béni. Si chacun s'y mettait aujourd'hui, cela pourrait très rapidement et sûrement améliorer et renouveler le monde. L'amour, la prière et le sacrifice sauvent le monde. Participez à cela autant que vous le pouvez pour sauver le monde. Et pour cela, récitez souvent la prière suivante, si riche en bénédictions:

SEIGNEUR, PARDONNE À TOUS CEUX QUI ONT PU ME CALOMNIER OU ÊTRE INJUSTES ENVERS MOI, AFIN QUE JE PUISSE À MON TOUR RECEVOIR DE TOI LE PARDON POUR TOUS MES PÉCHÉS!

SEIGNEUR, ACCORDE-MOI TON AMOUR, AFIN QUE JE PUISSE AIMER MON PROCHAIN AVEC TON AMOUR!

SEIGNEUR, FAIS-MOI LE DON DE TON AMOUR, AFIN QUE JE PUISSE AIMER TOUS LES AUTRES AVEC TON AMOUR!

SEIGNEUR, DONNE-MOI LA FORCE DE SUPPORTER PATIEMMENT TOUTE SOUFFRANCE PAR AMOUR POUR TOI, PARCE QUE JE SAIS QUE JE PEUX SAUVER AINSI BEAUCOUP D'ÂMES ET RESENTIR MOINS SÉVÈREMENT LA SOUFFRANCE!

JE TE PRIE POUR OBTENIR CETTE GRÂCE, Ô JÉSUS, ET JE PRIE AUSSI POUR TOUTES LES ÂMES QUI SOUFFRENT PHYSIQUEMENT OU MENTALEMENT, AFIN QUE PLUS D'ÂMES PUISSENT AINSI ÊTRE SAUVÉES, SPÉCIALEMENT LES ÂMES DES PRÊTRES, ET QUE BIENTÔT IL N'Y AIT PLUS QU'UN SEUL BERGER ET UN SEUL TROUPEAU.

* * *

Priez aussi pour que les prêtres honorent mieux la Mère de Dieu: Ô MARIE, MÈRE DES CIEUX ET DE LA TERRE, MÈRE DES PRÊTRES, ENVOIE



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

L'ESPRIT SAINT AUX PRÊTRES AFIN QU'ILS TE RECONNAISSENT
COMME LEUR MÈRE, NOTRE CO-RÉDEMPTRICE, NOTRE SECOURS LE
PLUS PUISSANT DANS LE SACERDOCE.

* * *

Vous devez ramener Marie dans votre vie quotidienne et vous pourrez alors, avec Marie, ramener les égarés vers Dieu. Par Marie à Jésus, voilà le chemin le plus sûr vers Dieu! Beaucoup de prêtres réapprendront ainsi l'humble génuflexion devant Dieu, en recevant la sainte communion et à la sainte messe. Il est bien de s'agenouiller pendant le Confiteor, la prière d'intercession, le Sanctus, et spécialement pendant la Consécration, puis pendant l'Agnus Dei et aussi pour recevoir la bénédiction du prêtre.

Oui, bien des cœurs seront alors de nouveau heureux et ressentiront une chaleur dans l'Église! Par la prière et le sacrifice, vous obtiendrez ce qui est nécessaire pour sauver votre âme, l'âme des prêtres et de bien d'autres personnes. Récitez avec confiance au Saint-Esprit cette prière de la Pentecôte :

VIENS, Ô ESPRIT DE SAINTETÉ DESCENDU DE LA GLOIRE DU CIEL,
ENVOIE TON RAYON DE LUMIÈRE. VIENS, PÈRE DES PAUVRES.

VIENS, LUMIÈRE DES CŒURS, ET DEMEURE AVEC TES SEPT DONs,
CONSOLATEUR DANS LA SOLITUDE, REPOS PLEIN DE CHARME.

VIENS, Ô AMI DES ÂMES ;, DANS LA FATIGUE ENVOIE LE REPOS, DANS
LE FEU SOUFFLE LA FRAÎCHEUR, CONSOLE CELUI QUI PLEURE SANS
CONSOLATION.

Ô LUMIÈRE DE BÉATITUDE, PRÉPARE NOS CŒURS À TE RECEVOIR,
FORCE L'ENTRÉE DE NOS ÂMES.

SANS TA SOUFFRANCE VIVANTE, RIEN NE PEUT RÉSISTER CHEZ
L'HOMME, RIEN EN LUI NE PEUT ÊTRE BON.

PURIFIE CE QUI EST SOUILLÉ, GUÉRIS CE QUI EST BLESSÉ, DÉSALTÈRE
CE QUI EST ASSÉCHÉ, ADOUCIS CE QUI EST ENDURCI, FAIS FONDRE CE
QUI EST GLACÉ, RAMÈNE CE QUI S'ÉGARE.

ESPRIT SAINT, NOUS T'EN SUPPLIONS, DONNE À CHACUN AVEC



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

BEAUCOUP DE GRÂCES LA PUISSANCE DE TES SEPT DONs, ACCORDE-NOUS DES MÉRITES EN CE TEMPS, ET UNE PURE FÉLICITÉ APRÈS UN VOYAGE BIEN REMPLI. AMEN.

* * *

Et cette autre prière opportune à l'Esprit Saint:

ÉCLAIRE-NOUS, Ô ESPRIT SAINT, ET FAIS-NOUS LA GRÂCE, MÊME AU TOUT DERNIER MOMENT, QUE LE TERRIBLE JUGEMENT QUI ATTEND L'HUMANITÉ PÉCHERESSE PUISSE ÊTRE ÉCARTÉ.

SEIGNEUR, FAIS DE MOI UN INSTRUMENT DE PAIX:

LÀ OÙ IL Y A LA HAINE, QUE JE METTE L'AMOUR, LÀ OÙ IL Y A L'OFFENSE, QUE JE METTE LE PARDON, LÀ OÙ IL Y A LA DISCORDE, QUE JE METTE L'UNION; LÀ OÙ IL Y A LE DOUTE, QUE JE METTE LA FOI, LÀ OÙ IL Y A LES TÉNÈBRES, QUE JE METTE LA LUMIÈRE, LÀ OÙ IL Y A LA TRISTESSE, QUE JE METTE LA JOIE. SEIGNEUR, QUE JE NE CHERCHE PAS TANT À ÊTRE CONSOLÉ QU'À CONSOLER, À ÊTRE COMPRIS QU'À COMPRENDRE, À ÊTRE AIMÉ QU'À AIMER. CAR CEST EN DONNANT QU'ON REÇOIT, C'EST EN PARDONNANT QU'ON EST PARDONNÉ, C'EST EN MOURANT QU'ON RESSUSCITE À L'ÉTERNELLE VIE.

* * *

CONSEILS CONCERNANT NOS PUISSANTS AUXILIAIRES, LES ANGES

Il est très nécessaire, ces temps-ci, de recommencer à rendre un plus grand honneur à nos Anges gardiens et d'entretenir avec confiance un contact avec notre propre Ange gardien. Les esprits mauvais se sont introduits dans l'Église. Il vous sera impossible de lutter seuls contre ces puissances du mal et vous avez plus que jamais besoin de la protection des Anges! Plus vous les invoquez avec confiance, plus ils ont le pouvoir de vous protéger! Et parce que des esprits mauvais sont à l'œuvre dans 70 à 80% de tous les accidents, vous devez faire appel à l'Ange gardien du conducteur chaque fois que vous vous rendez quelque



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

part, ainsi qu'aux Anges gardiens des passagers pour qu'ils vous protègent contre tout accident, et aux Anges gardiens des autres conducteurs que vous rencontrerez sur la route. Si vous faisiez cela, plus de cinquante pour cent des accidents pourraient être évités. Malheureusement, il y a même des prêtres aujourd'hui qui nient l'existence des Anges. Quantité d'enfants dans les classes de religion n'entendent jamais parler de leur Ange gardien et ce sont leurs parents qui devraient veiller à ce que leurs enfants prient chaque jour leur Ange gardien, et leur apprendre quels sont les devoirs de leur Ange envers eux. Procurez-vous de bons livres sur les Anges. Ce n'est que dans l'éternité que vous apprendrez la reconnaissance que vous leur devez pour des choses pour lesquelles vous ne les avez jamais remerciés, et combien plus ils auraient pu vous aider si vous ne les aviez pas empêchés de vous parler. Avant tous les grands événements et toutes les discussions importantes, priez le Saint Esprit et votre Ange gardien de vous aider à agir correctement!

ESPRIT SAINT, DONNE-MOI LA FORCE DE DIRE COURAGEUSEMENT LA VÉRITÉ SANS BLESSER L'AMOUR!

ESPRIT SAINT, MON ANGE GARDIEN ET SAINT MICHEL ARCHANGE, CHASSEZ LES PUISSANCES DU MAL QUI SONT AU MILIEU DE NOUS.

ESPRIT SAINT, ESPRIT DE VÉRITÉ, DONNE À TOUTES LES PERSONNES PRÉSENTES LE COURAGE ET LA FORCE DE DIRE LA VÉRITÉ, QUE LES MENSONGES ET LES TROMPERIES SOIENT ÉCARTÉS PAR LA PUISSANCE DES ANGES. AMEN.

* * *

Oui, croyez aux saints Anges faites-leur beaucoup plus confiance!

DU BON USAGE DU TEMPS !

Ce n'est que dans l'éternité que vous connaîtrez ce que vous avez fait de votre temps durant votre vie, de toutes ces années, de tous ces jours et de toutes ces heures, et ce que vous auriez pu en faire. Vous connaîtrez alors également les occasions que vous aurez perdues de faire le bien, et lorsque vous serez dans l'éternité, il sera trop tard. Que ne feriez-vous pas pour recommencer à neuf votre vie si vous saviez ce qu'est l'éternité! Et voici d'autres leçons à retenir:

Ce qui est long n'est pas éternel, mais ce qui est éternel est long.



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Cueillez les roses tandis qu'elles fleurissent, car demain n'est plus aujourd'hui. Ne laissez passer aucune heure, car le temps fuit. Nous bâtissons bien des maisons solides, et nous n'y sommes que des invités, mais pour notre demeure éternelle, nous construisons fort peu.

Dieu vous accorde du temps pour que vous puissiez faire faire des progrès à votre âme. L'homme n'entre dans la vie qu'une seule fois, et non une seconde fois comme beaucoup l'enseignent aujourd'hui ; cet enseignement est faux! Dieu ne nous laisse vivre qu'une seule fois sur cette terre! C'est une ruse de Satan de vous faire croire que vous êtes déjà venus sur terre ou que l'on y revient encore dans un autre corps. Ce sont des mensonges!

Quelles sont les grandes choses que l'on pourrait faire avec le temps? Quels trésors pourrait-on gagner ou perdre? Le temps coûte cher et il est court, il ne revient pas. Accomplir la volonté de Dieu, voilà quelle doit être votre devise durant toute votre vie ! Pourquoi l'homme va-t-il se perdre dans des choses limitées par le temps? Parce qu'il pense trop peu à l'éternité. Cherchez en toute chose à faire la volonté de Dieu. Ne vous inquiétez pas si vous commettez faute sur faute. La seule chose importante est de toujours se relever et de repartir à neuf. L'erreur est humaine, se relever est une bénédiction, et demeurer dans le péché est satanique. Reconnaissez avec humilité que vous êtes pécheurs, mais que personne ne désespère s'il retombe encore et encore, car le Christ est mort pour nous sur la croix afin que nous puissions continuellement nous relever. La plupart de nos chutes sont dues à notre faiblesse, à notre superficialité et à notre négligence, mais rarement à notre malice. Ne vous inquiétez donc pas pour vos propres fautes, et encore moins pour celles des autres. Ne jugez pas les autres! Ceux qui jugent le plus sont ceux qui devraient le plus travailler sur eux-mêmes. Une bonne parole peut guérir, un mot méchant peut tuer, aussi ne jugez jamais les autres. Que pas un jour ne se passe sans un bon mot ou une bonne action! Nous devrions porter le fardeau des autres. C'est la seule façon d'accomplir la loi du Christ. Si seulement chacun s'efforçait de ne jamais juger les autres - de mettre l'union là où il y a la discorde - et de ne dire que du bien de l'autre sans jamais relever les fautes. Veillez à toujours aider les autres sans jamais les blesser, et il n'y aura plus jamais la guerre. S'il en était ainsi, il y aurait la moitié moins de monde au Purgatoire et l'Enfer serait vide. Faites du bien aux autres tandis que vous en avez encore le temps. Le temps viendra où vous ne le pourrez plus et vous ne récolterez que ce que vous aurez semé. Ne jugez pas les autres, mais seulement vous-même. Voilà le commencement de la paix sur la terre. Un bon chrétien a pris en lui-même la décision de n'accomplir que la volonté de Dieu. Il est aimable et gentil envers son prochain. Il revient toujours vers Dieu dans l'humilité et la simplicité. Il s'habitue à tolérer les fautes des autres et les siennes propres. Vous devez progresser et passer de la médiocrité à la sainteté. Beaucoup veulent être de bons chrétiens

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

mais quant à s'efforcer d'atteindre la sainteté, cela semble être trop pour eux! Et pourtant l'Eglise de Dieu a besoin de saints véritables, non de personnes tant soit peu saintes! Le courant dévastateur est plus fort que les médiocres, comment pourrait-il être arrêté par la médiocrité?!

Il est très important d'être loyal dans les petites choses, parce que cela renforce l'humilité et conduit à faire de grandes choses. C'est dans les petites choses que les grands se révèlent. L'accomplissement strict des plus petites tâches n'exige pas moins de force que les actes héroïques. Les petites choses ajoutent beaucoup plus à la somme totale du bien chez l'homme que ne le font les grandes choses. Celui qui est fidèle dans les petites affaires est aussi fidèle dans les grandes. Celui qui est déloyal dans les petites affaires, l'est aussi dans les grandes.

DES GRÂCES QUI CONDUISENT À LA SAINTETÉ !

Attachez beaucoup plus de prix aux grâces qui vous rendent saints! C'était l'objectif de toutes les saintes fonctions de Dieu. Une grâce qui conduit à la sainteté vous apporte l'amitié de Dieu et la fait grandir. Elle vous rend semblable à Dieu. Elle vous donne d'aimer vos semblables. Étant enfant de Dieu vous faites partie de sa famille. Elle vous donne part à la dignité du Christ en tant que Fils et vous relie à Dieu! Elle vous fait participer à la nature divine. Comme enfant de Dieu, vous vivez la sainte et merveilleuse vie de Dieu. La grâce de devenir saint n'est rien d'autre que le courant de vie divine qui jaillit de Dieu et, à travers vous, rejoint tous les autres. Vous faites ainsi partie de la nature de Dieu, de sa mystérieuse nature. L'œil de Dieu par lequel vous regardez est votre foi. La main de Dieu que vous tendez est votre espérance. Le cœur de Dieu avec lequel vous vivez est votre amour. Il y a dans ces trois fonctions quelque chose de la vie sacrée de Dieu, de la providence de Dieu, de l'amour insondable de Dieu! Et ainsi deviennent-elles également des vertus divines! La grâce de Dieu, qui apporta tant de grandeur à d'autres, vous sera aussi accordée pourvu que vous ne perdiez pas confiance en elle. Pensez-y souvent et priez pour comprendre toujours mieux quel immense trésor nous portons en notre âme avec les grâces pour devenir saints.

DE LA PAROLE DITE AU MOMENT OPPORTUN !



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

On connaît le dicton: La parole est d'argent, mais le silence est d'or. Oui, mais la parole peut aussi être d'or! Les bons chrétiens aujourd'hui se taisent trop souvent. Que de bien peuvent engendrer quelques bonnes paroles, et que de mal elles peuvent éviter. Le déclin de la foi ne serait pas allé aussi loin dans notre Église si l'on était intervenu plus fermement contre cette interminable modernisation! Oui, la peur de l'homme est grande aujourd'hui. Quelle lourde responsabilité ne faudra-t-il pas assumer lorsqu'on verra clairement que telle ou telle chose conduit droit à l'abîme et que l'on est resté silencieux alors qu'on aurait pu parler, que l'on sait ce qui aurait pu être dit, mais que l'on est resté silencieux pour ne pas être repoussé. Quelle responsabilité! Priez spécialement pour les évêques et les prêtres dont la peur est la cause de tant de dommage dans l'Église. Beaucoup voient l'abîme mais ne s'en détournent pas pour ne pas être mis de côté. Il y a malheureusement bien des prêtres et bien des évêques sur le chemin de l'abîme, et ils entraînent beaucoup d'autres avec eux - mais plus pour très longtemps, car Dieu interviendra bientôt avec puissance pour remettre de l'ordre si les gens ne le font pas eux-mêmes.

DE LA RÉVÉRENCE DEVANT DIEU !

Ayez plus de révérence devant Dieu! Agenouillez-vous humblement; ne restez pas orgueilleusement debout devant Dieu! Tout le monde est capable de se tenir debout devant Dieu, mais plier humblement le genou, voilà qui est plus grand et tous ne sont pas capables de le faire! Oui, il arrive même que des prêtres interdisent aux fidèles de s'agenouiller. À cela, on n'est plus tenu d'obéir. À cause de cela, des catholiques ont déjà quitté l'Église et ne vont plus ni à la sainte messe ni à la sainte communion! Quelle responsabilité! Oui, l'esprit de sacrifice doit de nouveau revivre. Et l'habit sacerdotal dans la rue fait également partie de la révérence envers Dieu. Beaucoup de prêtres auraient déjà pu servir là où on avait besoin d'eux, mais parce qu'ils ne portaient pas l'habit de prêtre, on ne les trouvait pas. Revenez à vos habits sacerdotaux et religieux, et les gens recommenceront à avoir plus de révérence pour les prêtres.

DE LA VALEUR INFINIE D'UNE SEULE MESSE !

Pourquoi ne dit-on plus aujourd'hui « le sacrifice de la messe », plutôt que « la célébration eucharistique » ou seulement « la fête de la messe » ? Le Christ s'est offert sur la Croix jusqu'au sacrifice suprême, Il s'est offert



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

ensanglanté, et le saint sacrifice de la messe est après tout le renouvellement de l'offrande du Christ sur la Croix. C'est le plus grand des sacrifices! C'est parce qu'il a perdu son caractère sacrificiel que le sacrifice de la sainte messe est maintenant si peu apprécié. Par l'offrande de la messe, vous apportez à Dieu le sacrifice le plus précieux vous permettant de lui présenter tous vos besoins et toutes vos actions! Rien ne peut nous rendre aussi heureux que le don total de soi, uni au sacrifice du Christ sur la Croix.

Par le Christ, la Croix est devenue un signe de force de caractère dans l'amour et la fidélité - l'amour et la fidélité jusqu'à la mort. La Croix est le signe d'une force intérieure et le portement de la Croix représente des pas sur le chemin de la force intérieure. Il y a des prêtres qui ne célèbrent que rarement la sainte messe durant la semaine, et les fidèles sont si nombreux à la désirer ardemment! Est-ce digne d'un prêtre? On entend souvent cette plainte de la part des croyants, et elle est légitime: « De la façon dont un tel ou un tel célèbre la sainte messe, je ne sais plus si elle est encore valide. ». Mais je vous prie malgré tout de continuer à aller à la sainte messe en demandant avec confiance à Notre Seigneur de corriger tout ce qui peut être invalide dans la sainte messe, et il le fera. C'est uniquement lorsque vous savez avec certitude que les prêtres ne font plus la consécration que vous devriez cesser d'y participer. S'il ne vous est plus possible d'assister à une bonne messe, transportez-vous alors spirituellement dans une sainte messe toujours offerte de façon légitime. Ayez avec vous un bon missel et priez la messe où vous êtes avec tous les prêtres qui célèbrent en ce moment la sainte messe. Vous devriez y participer ainsi spirituellement chaque fois qu'il vous est impossible d'assister à une messe! Mais il est faux de dire que la sainte messe célébrée sous sa forme actuelle n'est pas valide. Si seulement vous connaissiez la valeur d'une seule sainte messe, les églises seraient au moins à moitié pleines même durant les jours ouvrables!

Les bons livres du père Martin von Cochem qui expliquent le sacrifice de la messe ne sont plus disponibles. Ils ont été expurgés! C'est une persécution de la sainte messe à l'intérieur de l'Église. Mais on trouve encore aujourd'hui un bon livre : *Celebrate Mass With the Heart*, par le père franciscain Slavko Barbaric, ofm. Et pourquoi les gens vont-ils si rarement à la messe les jours de semaine? Parce qu'ils ne sont plus conscients de son immense valeur. On en parle trop peu, dans les écoles comme dans les sermons. On fera de grands sacrifices pour des choses terrestres qui bientôt disparaîtront, mais les valeurs éternelles sont bien trop peu appréciées parce que les gens les connaissent bien mal! Oui, même des ordres religieux ont abandonné la messe quotidienne! Beaucoup de religieux partent en vacances et n'assistent pas chaque jour à la messe, même s'ils en ont la possibilité. Le Christ s'offre à nous à chaque messe, mais bien peu sont là pour recevoir ses grâces. Un immense trésor vous est

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

offert à la sainte messe: les Plaies de Jésus, sa Vie, sa Mort, son Précieux Sang! On ne peut pas laisser dormir des trésors; il faut aller les chercher et travailler avec eux! Vous devez prendre le trésor du Précieux Sang et l'apporter continuellement au Père par la sainte messe en réparation pour vos péchés, comme prix de la conversion et du salut des âmes, et demander les riches grâces nécessaires à l'Église et à tous les hommes. Oui, si vous connaissiez la valeur d'une seule messe, vous donneriez tout pour recevoir cette grâce. Chaque nouveau pas dans la vie de la grâce est un miracle d'amour divin et le signe d'une transformation pour votre âme!

À chaque consécration, votre vie passée est élevée à un niveau supérieur de grâces et vous allez ensuite vivre ces grâces plus hautes. Apportez vos souffrances et vos prières, vos inquiétudes et votre travail, apportez tout dans le sacrifice de la sainte messe. À votre mort, toutes les saintes messes auxquelles vous aurez assisté avec sincérité durant votre vie seront vos plus grands intercesseur. Même avec la rigueur de la justice divine et même si vos péchés sont innombrables et aussi lourds qu'une montagne, à côté de la justice de Dieu se tiendra son infinie Miséricorde dans le sacrifice de la sainte messe. Tous ceux qui pensent qu'ils n'ont pas le temps d'aller à la sainte messe durant la semaine devraient l'essayer et voir s'ils ne peuvent pas ensuite s'acquitter de leur travail comme s'ils n'étaient pas allés assister à la sainte messe! Pourvu qu'aucun devoir ne soit négligé, car le devoir d'état passe en premier.

Ce que l'Évangile ne vous promet pas, vous ne pouvez pas non plus le promettre: une vie sans la Croix! L'Évangile sans la Croix, c'est pour le Ciel, et la souffrance sans l'Évangile, c'est pour l'Enfer; et ici sur, terre, nous avons l'Évangile avec la souffrance. Par la Croix de la souffrance, nous aidons le Seigneur à sauver des âmes. Si vous connaissiez la valeur d'une seule messe, vous donneriez tout pour sauver une seule âme. C'est pour votre âme que le Fils de Dieu s'est fait homme et qu'Il est mort sur la Croix, et c'est pour elle qu'il a fondé l'Église. Si vous pouviez voir la beauté d'une âme couverte de grâces, vous voudriez vous aussi mourir pour une seule âme.

Saint François d'Assise a dit : « Enlevez-moi tout, ô Seigneur, mais laissez-moi sauver des âmes. » Sainte Gemme Galgani : « J'ai demandé au Seigneur de m'envoyer des Croix pour que je puisse lui gagner des âmes par ma souffrance. » Etudiez la vie des saints. Vous y gagnerez par leur enseignement la sagesse de comprendre la valeur d'une seule âme. Oui, les saints doivent faire partie de votre vie à tous, leur place est dans les maisons du peuple de Dieu. Ils ont disparu de tant d'églises!

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Les saints sont de grands modèles et ils étaient des gens comme vous; ils étaient vos pionniers et c'est pour cette raison que leur place se trouve à l'intérieur des maisons de Dieu, et non à l'extérieur. En marchant dans leurs pas, vous pouvez vous aussi faire ce qu'ils ont fait.

Mais avant toute chose, recommencez à honorer votre sainte Mère. Tant de prêtres aujourd'hui la mettent de côté et vont souvent jusqu'à remettre en question sa virginité. Un prêtre qui se détourne de la Vierge Marie n'est plus un prêtre catholique et c'est pour cette raison que beaucoup ont déserté le sacerdoce. Nous saluons Marie dans la liturgie: « Toi, Mère infiniment digne d'amour! » Oui, Mère, et non pas sœur!

«Voici ta Mère », nous a dit Jésus! Par Marie à Jésus, voilà le plus sûr chemin vers Dieu. C'est un grand legs que Dieu nous a fait! Il l'a fait à chacun de nous. Cela devrait être pour tous une source de joie et de consolation en toutes circonstances. Le mot de « Mère » reconforte tous les courages brisés. C'est un mot de sécurité. Oui, elle est la Mère infiniment digne d'amour! Pensez à présent à la bonté dont elle témoigne dans ses rapports avec Dieu et avec tous les hommes. Elle était également aimante et digne d'amour dans ses tâches quotidiennes. Toujours polie. La politesse est une vertu et un témoignage d'amour du prochain sous sa forme la plus belle et la plus aimable. Marie était aussi la plus humble des servantes du Seigneur. Oui, tous les chefs de l'Église, tous les prêtres et tous les évêques doivent de nouveau se faire humbles s'ils veulent retrouver la confiance des fidèles. L'humble reconnaissance de sa culpabilité obtient le pardon, la grâce et la miséricorde. Amour et pratique de l'humilité. Plus un homme se fait humble devant Dieu, plus Dieu peut le grandir. Dieu a placé ses grâces entre des mains aimantes et maternelles. Marie, Mère de toutes les grâces! Quel amour et quelle consolation dans cette pensée! Toutes les grâces descendues sur nous après la mort du Christ pour notre salut sont passées par les mains de Marie! Ses douces mains aimantes ont touché toutes les grâces jamais reçues par les hommes. Quelle révérence vous devez manifester par votre loyauté envers ces grâces! Marie est la médiatrice de toute grâce! Quelle responsabilité en cela! Comme nous devrions nous attrister lorsqu'une grâce, accordée par ses mains, est refusée et revient vers Marie! C'est très souvent le cas aujourd'hui. Vous devriez réfléchir, avec grande révérence, à toutes les grâces de sainteté que vous avez obtenues par votre saint baptême, et à toutes celles qui vous sont également venues par Marie dans cette nouvelle vie surnaturelle. C'est ainsi que Marie est devenue votre vraie Mère! Elle nous a portés, pour Dieu, comme des enfants de Dieu, ce que nous sommes. C'est de cette éclatante position que Marie mérite, après Dieu, les plus grands honneurs, notre amour le plus profond et notre confiance la plus totale! Elle est pour nous la puissance de prière qui toujours nous écoute et ne rejette jamais personne.

LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

DE L'ADORATION DU CŒUR DE JÉSUS !

Jésus nous dit: « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur! » Oui, l'adoration du Cœur de Jésus a elle aussi beaucoup diminué dans l'Église catholique! L'Église d'aujourd'hui ne connaît plus l'Adoration du Vendredi, source de tant de grâces dans bien des villes! Le Cœur de Jésus est méprisé par ses créatures! Le Cœur du Salut est oublié par ceux qu'il a sauvés! Le Cœur de Jésus doit être l'artère principale de la vie de l'Église. Il est la source vivante d'où jaillissent sans cesse la vérité et les grâces. Il vous donne force et vigueur sur la voie de la Vie éternelle. Tout ce que peut être notre Église est contenu dans ce Cœur. Comme enfants de l'Église catholique, nous vivons ici dans la proximité immédiate et vivante du Cœur de Jésus. Le Divin Cœur est la coupe sacrificielle, le don du sacrifice; en lui se trouve son Précieux Sang! Le Cœur et le Sang révèlent et clarifient tout à la fois son Amour sacrificiel et son Être sacrificiel. Et c'est cela qu'il nous offre continuellement dans la sainte messe. C'est en acquérant son Être que nous honorons le mieux le Cœur de Jésus. Aimer le Père par-dessus toute chose, être entièrement ouvert à sa volonté! Aimer les hommes jusqu'à l'extrême et être bon envers eux tous! Que le Cœur de Jésus vive à nouveau dans les hommes! C'est pour cela que nous devrions toujours prier! C'est un appel à l'amour le plus profond, une prière d'un prix exceptionnel! La Sainte Trinité tout entière vit dans le Cœur de Jésus, le Père tout-puissant, la beauté et la sagesse du Fils éternel, l'amour et le royaume du Saint-Esprit. L'Amour tout entier du Sauveur vit en lui! C'est avec tout le Précieux Sang versé qu'il bat. En lui sont cachés tous les profonds secrets et toute la puissance de la sainte Eucharistie et de tous les autres Sacrements. C'est de lui que s'écoulent toutes les riches grâces, petites et grandes, accordées à toute créature. Oui, ce Cœur, avec toutes ses merveilleuses et infinies richesses, devrait vivre et régner dans le cœur des hommes, dans le vôtre comme dans celui de toute créature humaine. Le véritable dévot de la sainte Mère et du Sacré-Cœur de Jésus surmonte toutes les difficultés. Habituez-vous à rester calmes lorsque quelque chose de déplaisant vous arrive, sans vous plaindre; soyez heureux plutôt de pouvoir souffrir avec le Cœur de Jésus. Voilà ce que serait une vraie dévotion au Cœur de Jésus.

DE L'ŒUVRE MISSIONNAIRE !

Celui qui n'est pas prêt à veiller sur la santé de l'âme de son prochain n'est pas digne de vivre! Tout catholique est appelé à cela de quelque manière. C'est un devoir de votre foi! La foi met tout en œuvre pour la glorification de Dieu dans



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

le monde entier et cet objectif est pour le fidèle un devoir d'honneur. C'est un devoir d'amour pour Dieu et pour le prochain! Tant d'âmes pourraient être sauvées si tous les catholiques voulaient participer à cette œuvre missionnaire de tout leur cœur et de toutes leurs forces. Un devoir d'obéissance! Allez et enseignez toutes les nations! Un devoir de gratitude pour l'immense chance d'avoir la vraie foi. Quiconque est pénétré par cette chance ressent le désir ardent et la force d'aider les autres à bénéficier de cette chance. Combien les âmes vous seront reconnaissantes au Ciel de leur avoir apporté cette grâce par la parole, l'écriture, la prière et le sacrifice, et particulièrement par l'exemple à travers l'amour et la bonté de vos paroles et de vos actes! Et tout cela par pure gratitude envers Dieu! Une souffrance patiemment endurée pour l'amour de Dieu sauve bien des âmes.

DE L'AMOUR EUCHARISTIQUE !

Ayez plus d'amour pour l'Eucharistie qui, aujourd'hui, à cause de la modernisation de l'Eglise, souffre grandement. Payez de retour l'Amour Eucharistique du Seigneur par votre Amour Eucharistique. Dites cette prière:

JE DÉSIRE, AUTANT QU'IL M'EST POSSIBLE, SEIGNEUR, PAYER DE RETOUR VOTRE AMOUR EUCHARISTIQUE ! C'EST POURQUOI JE VEUX POUVOIR ASSISTER AVEC DÉVOTION À LA MESSE QUOTIDIENNE POUR VOUS RECEVOIR DANS MON CŒUR AUSSI SOUVENT QUE MON DEVOIR D'ÉTAT LE PERMET! JE DÉSIRE SOUVENT ME REPOSER AVEC VOUS EN PENSÉE, VOUS SALUER DANS TOUS LES TABERNACLES DU MONDE, SPÉCIALEMENT LÀ OÙ VOUS ÊTES LE PLUS NÉGLIGÉ! JE VEUX VOUS RENDRE VISITE SPIRITUELLEMENT DANS CHAQUE ÉGLISE OÙ J'AI REÇU DES GRÂCES PAR VOTRE AMOUR EUCHARISTIQUE! ET LÀ AUSSI OÙ SE COMMETTENT DES CRIMES CONTRE VOS AUTELS OU VOTRE TRÈS SAINT SACREMENT! LÀ ENCORE OÙ VOUS AIMIEZ VOUS REPOSER AVANT D'ÊTRE REPOUSSÉ, SOUVENT PAR UN PRÊTRE QUI NE VOUS LE PERMET PLUS. JE VEUX AUSSI VOUS: RENDRE VISITE DANS LES PLUS MODESTES CHAPELLES DE MISSION ET LES HUTTES, LÀ OÙ NE BRILLE PEUT- ÊTRE PAS LA PLUS PETITE LUMIÈRE. JE VEUX DEMANDER AUX SAINTS ANGES D'INCLURE DANS LEUR DÉVOTION LES PLUS PETITES PARCELLES QUI TOMBENT DE VOTRE TABLE EUCHARISTIQUE, OU QUI SE RETROUVENT DANS LE CORPORAL OU LE TABERNACLE. AMEN.

Récitez cette prière ou d'autres qui Leur ressemblent, et vous en retirerez bien



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

des grâces.

VOTRE TÂCHE

Pensez-y! Dieu vous a confié, pour votre vie entière, une tâche particulière! C'est de vous qu'Il attend ce travail, et de vous seul! Personne ne peut vous remplacer! Si cette tâche n'est pas véritablement complétée, elle restera inachevée pour l'éternité. Vous êtes responsable de tous les conseils que vous donnez à ceux qui viennent vers vous chercher de l'aide. Priez donc souvent le Saint-Esprit afin de pouvoir donner à tous de bons conseils qui les rapprocheront de Dieu! Que l'amour et la bonté prédominent toujours. Demandez les bénédictions de Dieu pour ceux qui passent votre porte. C'est votre tâche. Que rien ne vous décourage. Avec l'aide de Dieu vous surmonterez toutes les difficultés car il faut des sacrifices pour sauver des âmes. Mais Dieu a aussi confié une tâche à chaque personne. À savoir que chacun travaille à son âme et fasse autant qu'il le peut usage de ses talents! Que ces talents se multiplient et s'améliorent pour honorer Dieu davantage. Que chacun améliore son âme et celle des autres, et que toujours il aime son prochain en vue de la félicité éternelle. Chaque don que Dieu donne s'accompagne d'un devoir, d'une exigence, d'une responsabilité. Remerciez Dieu pour cette tâche et veillez à toujours l'accomplir. Vous ne connaissez pas le temps qui vous reste pour la terminer. Que chacun puisse remplir cette tâche avec force. L'amour de Dieu vous touche chaque fois qu'une bonne pensée ou un bon désir traverse votre âme, chaque fois que votre volonté décide joyeusement de faire le bien, chaque fois qu'une joie pure vous rafraîchit, chaque fois qu'une souffrance vous envahit, chaque fois que vous entendez une bonne parole, chaque fois qu'un bon exemple vous invite à l'imiter, chaque fois qu'une louange méritée vous parvient; l'amour de Dieu vous touche également à chaque réprimande, à chaque mise à l'épreuve de votre patience, à chaque manque d'amour que vous devez supporter. Vous ne devriez par conséquent jamais vous exciter car en toutes choses l'amour de Dieu vous touche! Vous devriez considérer tout cela comme une douce et aimable grâce que Dieu, dans son grand amour, vous envoie, une grâce que vous devez remarquer et utiliser, et pour laquelle vous devriez au moins vous montrer reconnaissant. Tout concourt à votre bien si vous aimez vraiment Dieu!

Vous devriez écrire et faire connaître ces instructions et ces enseignements. Nombreux sont ceux qui en retireront beaucoup de bien et ils en seront à jamais reconnaissants envers Dieu! Et si vous ne deviez multiplier que pour une seule âme les grâces qui conduisent à la sainteté, votre travail n'aura pas été vain.



LES DENIERES REVELATIONS DE MARIA SIMMA

Travaillez par conséquent pendant que vous le pouvez encore.

* * * * *

J'ai reçu ces exhortations en dictée des Pauvres Ames. Je crois qu'elles sont importantes et qu'il faut les prendre au sérieux. Que le Seigneur vous accorde ses bénédictions afin que ces enseignements servent tous ceux qui les liront et les prendront à cœur, et puissent-ils les conduire à la félicité éternelle.

